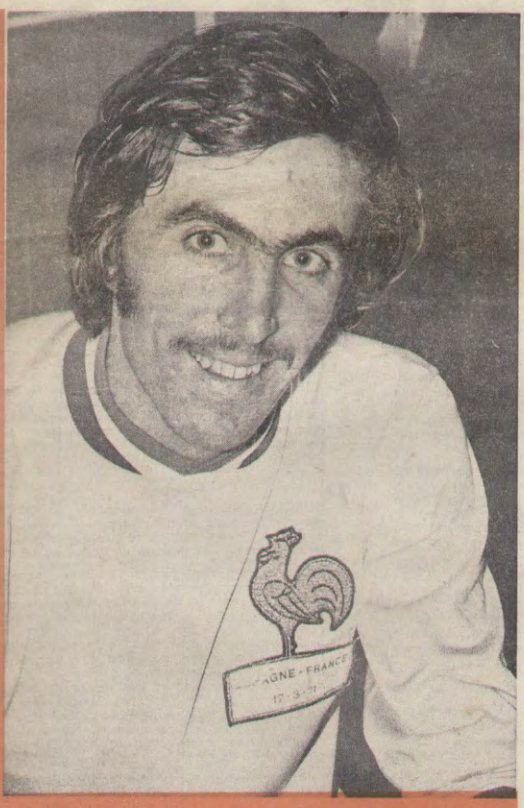
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1309 ● 26e ANNEE ● 4 MAI 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 25 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,20 F S

RENNES et BORDEAUX DOS AU MUR



FLOCH le Breton : un coq de combat pour le bonheur des Monégasques.

EXCLUSIF

L'ÉQUIPE DE FRANCE A NU

PAGES 20-22

FRANCE FOOTBALL
N° 1309

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. : Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 52 F 12 mois : 98 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARROYA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON
● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO
● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC
● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.
● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICATIONS
Le numéro de « France Football » daté mardi 27 avril 1971 a été tiré à 167.716 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

D'Athènes à Lille et à l'équipe de France, c'est la même vérité qui court

L'EVENEMENT de la semaine, c'est évidemment l'accession à la finale de la Coupe d'Europe d'un club grec, Panathinaïkos.

Déjà, la montée des clubs hollandais, les saisons dernières, avait profondément modifié le visage de la grande compétition européenne.

Marquée à ses débuts par le règne du Real Madrid (1956-1960), puis par la supériorité des grands clubs du Portugal (Benfica) et d'Italie (Milan, Inter), la Coupe d'Europe subit une première mutation lorsqu'elle quitta les pays latins pour la Grande-Bretagne (Glasgow, Manchester).

L'arrivée en finale d'Ajax (1969) et la victoire de Feyenoord (1970) soulignèrent ensuite l'ambition de pays nouveaux, petits par la superficie, mais animés par une énergie indomptable. La présence, cette année encore, d'une équipe hollandaise, élargit encore les dimensions et la signification de cet exploit.

Mais qui eût dit que le football grec, au palmarès international extrêmement modeste, parviendrait à hisser un de ses représentants au sommet de la plus importante Coupe européenne ? Comment pouvait-on imaginer qu'une équipe grecque réussirait là où échouaient les plus glorieuses et les plus puissantes formations d'Europe ?

Une finale Ajax-Panathinaïkos en Coupe, c'est un peu, comme si Blois affrontait Dunkerque en finale de la Coupe de France !

JE dis : en apparence, car, en fait, il n'existe plus guère, en Europe, d'élite des clubs, comme il en existait voici une dizaine d'années. Les efforts et les progrès réalisés, dans l'organisation, la préparation, la formation, sont tels, même dans des pays de seconde importance, qu'un club de Hollande ou de Grèce est devenu capable d'affronter, à armes presque égales, un club d'Angleterre ou d'Italie. Si la valeur technique des joueurs laisse à désirer, cette infériorité est compensée par le formidable attrait qu'exerce la compétition internationale à Amsterdam ou à Athènes et par l'élan de l'équipe soutenue par son public.

Ajoutez-y ce que le vieux renard de Puskas a dû apporter aux footballeurs grecs : son expérience, sa roublardise et son prestige. Mais qui aurait cru le prophète qui, vers 1960, aurait annoncé que le Real Madrid, un jour, ne disputerait pas la Coupe d'Europe, mais que parviendrait en finale Puskas à la tête d'une équipe d'Athènes !

EN tout cas, Panathinaïkos, après les clubs hollandais, prouve que les plus grands exploits, en football, ne sont pas le privilège des pays forts, et que, pour les accomplir, la volonté, l'énergie, la foi sont des arguments d'une valeur essentielle.

Je songe, bien entendu, aux équipes françaises en écrivant cela. Aux équipes françaises éliminées prématurément des compétitions européennes, non point par faiblesse technique, comme on l'affirme généralement, mais par timidité, par fragilité, par inconsistance.

Saint-Etienne, par exemple, est-il techniquement inférieur à Ajax ou à Panathinaïkos ? Certainement pas, et je pencherais même pour le contraire. Mais il lui a toujours manqué — sauf lors d'une certaine rencontre avec le Bayern Munich — cette confiance inébranlable et ce culot monstre dont les équipes de Hollande, notamment, font preuve à chaque occasion.

Chaque fois qu'on insiste, en France, sur les vertus de vitesse, de puissance et d'engagement, on entend des voix s'élever pour crier à la trahison et à la fin du football.

Allez demander aux gens d'Amsterdam et d'Athènes si le football est mort chez eux ! Et allez leur dire qu'ils trahissent le football en jouant comme ils le font !

J'ASSISTAIS précisément, vendredi, à un match Lille-Lens d'où était exclu tout académisme suranné. Qu'il s'agisse des amateurs lensois, montés en graine ensemble depuis plusieurs années, ou de cette nouvelle équipe lilloise rassemblée hâtivement l'été dernier, chaque joueur allait au bout de lui-même. Et sans doute il se mêlait un peu de précipitation à leur élan et un peu de naïveté à leurs entreprises. Mais ni le jeu ni le spectacle n'en souffraient, bien au contraire. Ni les Lillois ni les Lensois ne perdaient l'usage de la sacro-sainte technique sous prétexte qu'ils se plongeaient, corps et âme, dans le mouvement. Mais le mouvement donnait à leur habileté une vie, une envolée, une richesse éblouissantes.

Quand le L.O.S.C. mena 3-0 en deuxième mi-temps, la tentation lui vint de souffler un peu et de « geler » la balle. Le demi yougoslave Skorbic crut notamment que le moment était venu de faire admirer au public — et peut-être à ses adversaires — sa virtuosité personnelle. Cela faillit être fatal aux Lillois qui perdirent la balle, s'énervèrent à vouloir la récupérer, commirent des fautes, dont une entraîna un penalty, et se trouvèrent brusquement en position de défense et de danger.

Les Français ne savent pas faire cela. Ils n'ont pas la science de l'économie. Encouragés par la foule, les Lillois repartirent donc à l'assaut, et un quatrième but vint récompenser la justesse de leur réaction.

POURQUOI l'équipe de France est-elle en train de remonter la pente et de redevenir « compétitive » en Europe ? Précisément, parce qu'elle a su retrouver le secret perdu d'un football vivant et engagé.

Les lecteurs de « France Football » prendront certainement connaissance avec intérêt d'un document publié dans ce numéro et qui résulte d'un « sondage » réalisé auprès des internationaux français. Ils verront que nos meilleurs joueurs, s'ils reconnaissent que la technique est la base du football, savent qu'elle ne peut s'exprimer qu'à travers une condition physique impeccable, que certains placent même au premier rang de leurs préoccupations. Ils découvriront que Georges Lech, le plus « suave » de nos attaquants, met en tête des qualités requises par le football les vertus morales — sans lesquelles, en effet, Ajax et Panathinaïkos ne seraient pas arrivés là où ils sont.

Un mouvement de pensée se produit, en ce moment, en France, dont nous nous réjouissons. Car il réhabilite des valeurs et des vertus dont l'abandon faillit entraîner la perte de notre football.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

FRANCE OM en 71-72 ?

L'équipe de France a déjà l'accent du Midi avec huit titulaires nés en Provence ou sur la Côte. Elle a toutes les chances d'être très marseillaise à la suite des fracassantes révélations sur les prochains transfert au sommet : Bosquier (90 %), Carnus (75 %) et Mézy des Tricolores au complet (70 %) sur la Canebière !

Notre photo des Tricolores au grand complet vous donne une idée spectaculaire de l'annonce-choc qui fait parler en long et en large tous les partisans de l'O.M.

Debout, de g. à dr. : Bosquier, Djorkaeff, Carnus, Novi, Michel, Rostagni ; accroupis : Lech, Revelli, Loubet, Mézy, Bereta (encerclés les Marseillais actuels et annoncés).

RECORD EN VUE

Boninsegna battra-t-il le record d'efficacité du Romain Guaita (28 buts pour un championnat à seize équipes) qui date de 1934-35 ? La question est posée en Italie où l'événement frappe l'opinion.

Le palmarès actuel de l'attaquant de l'Inter révélé à lui-même lors du Mundial de Mexico :

Saisons	Equipe	Division	Match.	Buts
63-64	Prato	Série B	22	1
64-65	Potenza	Série B	32	9
65-66	Varèse	Série A	28	5
66-67	Cagliari	Série A	34	9
67-68	Cagliari	Série A	19	5
68-69	Cagliari	Série A	30	9
69-70	Inter	Série A	30	13
70-71	Inter	Série A	26	24
		Total	221	75

Même s'il ne rejoint pas Gaita l'attaquant de l'Inter (champion depuis dimanche) aura accompli une saison exceptionnelle dans un calcio réputé pour sa rigueur défensive.

LE PLUS BEAU TOUR DE PUSKAS

Panathinaikos champion d'Europe ?

Pourquoi pas... A force de dire que chaque exploit de l'équipe grecque est un miracle on en vient à se demander si l'invraisemblable ne se réalisera pas le 2 juin prochain à Londres.

Car après tout, éliminer la Jeunesse d'Esch (2-2, 2-0), le Slovan Bratislava (3-0, 1-2), Everton (1-1, 0-0) et l'Etoile Rouge (1-4, 3-0), c'est presque aussi bien que dominer Nenduri Tirana (2-2, 2-0), Bâle (3-0, 2-1), Celtic (3-0, 0-1) et Atletico Madrid (0-1, 3-0).

Bien sûr Ajax possède une formation plus mûre et plus complète avec

Despina Papadopoulos, femme du Premier ministre, embrasse Antoniadis au nom de « toute la Grèce ».

Vasovic meilleur que jamais et Cruyff toujours capable d'un trait de génie. Mais Panathinaïkos ne doute de rien avec Puskas qui lui a appris des tours pendables, Antoniadis, premier canonnier de la Coupe des Champions (10 buts) et Kamaras, l'homme de la dernière qualification (un but à Belgrade « multiplié » par deux selon le règlement, un autre à Athènes).

Nos envoyés spéciaux, Jacques Etienne et Jacques Thibert, vous en disent plus long (F.F. Monde, pages 32 et 33) sur les rivaux d'une finale européenne inédite où le football hollandais sera présent pour la troisième fois de suite (1969, Milan-Ajax 4-1, 1970, Feyenoord-Celtic 2-1 prol.) tandis que le football grec recevra ses titres de noblesses.

Avant de joindre Londres par « tous les moyens » les bouillonnants supporters athéniens auront la chance de voir le dernier round de la Coupe des Coupes (26 mai), la neuvième apothéose européenne de l'inusable Real Madrid contre Chelsea.

Les Espagnols ont écarté Hibernian La Valette (0-0, 5-0), le Wacker Innsbruck (0-1, 2-0), Cardiff, le bourreau de Nantes, (0-1, 2-0), Eindhoven (0-0, 2-1) ; les Anglais ont évincé Aris Salonique (1-1, 5-1), le C.S.K.A. Sofia (1-0, 1-0), Bruges (0-2, 4-0), Manchester City (1-0, 1-0).

A partir de ce tableau de chasse vous pouvez (déjà) ouvrir les paris.

Et vous demander qui de la Juventus ou de Leeds enlèvera la Coupe des Villes de Foires (aller 26 mai à Turin, retour le 3 juin).

JAMAIS PERDANT !

« Quand je joue, je ne pars jamais perdant. C'est dans mon caractère. J'ai même un foutu caractère ! Je veux toujours gagner... »

Un Jean-Paul (Rostagni) parle à un autre Jean-Paul (Oudot) dans Football Magazine. Un dialogue-vérité sur tous les tons. La preuve que l'on ne peut plus tricher en équipe nationale où règne maintenant un esprit de commando extraordinaire.

Mais au fait les footballeurs de France sont aussi des hommes ! La preuve est dans ce numéro (pages 20, 21 et 22) avec un document-sondage qui va très loin.

PLACE A LA SURENCHÈRE

Une commission spéciale de la F.I.F.A. se réunira le 1er juin à Londres. Elle examinera les offres concernant les droits de télévision, de radio, de publicité sur les terrains et de film pour la Coupe du Monde 74 en Allemagne fédérale.

La F.I.F.A. attend propositions et offres écrites jusqu'au 24 mai, dernier délai. Elle prévoit de sévères discussions et des chiffres records dans tous les domaines.

L'INFORMATION DE LA SEMAINE

Incroyable mais vrai ! Lisez bien cette nouvelle parue lors du dernier week-end :

[... Du 2 au 16 mai, dans sept parcs ou jardins (square de la Butte-du-Chapeau-Rouge, parc des Buttes-Chaumont, parc Montsouris, porte de Montrouge, parc du Ranelagh, avenue Foch et Champs-de-Mars) les enfants parisiens de moins de cinq ans pourront jouer au ballon sur certaines pelouses...]

Cette liberté « provisoire », accordée pour la quinzaine nationale de l'environnement, fera sourire nos amis anglais. Pour eux, et depuis toujours, les espaces verts sont le royaume des gosses (petits ou grands) et non le faire valoir de quelques gardiens ronchons.

OU L'ON REPENSE A ARSENAL-RACING...

Spectateurs français privilégiés ou téléspectateurs comblés, pourquoi serons-nous au rendez-vous de la « Cup », samedi prochain, avec plus de plaisir encore que ces dernières années ?

Parce qu'il marque le retour d'un nom magique sur la scène de Wembley, celui d'Arsenal, trois fois lauréat de l'épreuve (30 - 37 - 50). Sept fois champion (31, 33, 34, 35, 38, 48, 53) Arsenal qui fait songer au Racing, à un classique inoubliable, à l'époque où le football de Paris avait une âme.

Parce qu'il permettra peut-être à l'équipe londonienne de réaliser un double historique devant Liverpool. Pour cela il lui fallait gagner ou faire match nul 0-0, cette nuit à Tottenham. Alors Leeds (championnat terminé) était dépassé ou rejoint et battu au goal-average (72-30 : 2,40 contre 70-29 : 2,41).

Du soleil plein la tête !

Bernard SPINDLER et son équipe

Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

CHAQUE DIMANCHE DE 15 A 19 HEURES

Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Ne manquez pas, mercredi soir, le quart de finale retour Rennes-Monaco, en direct à partir de 20 h. (Reportage Yvan Medecin.) Il ouvre une semaine passionnante dans tous les domaines.

COUPE 1/4

MONACO 2
RENNES 0
avec J.-Ph. RETHACKER
et Victor PERONI

FLOCH ET SES COMPLICES

KOUM STYLE DIVISION I

KOUM
LA PERLE NOIRE

MONACO — A Monaco, dans un stade en fête malgré la pluie, le héros fut « Manu » Koum, la perle noire monégasque. On connaît certes ce Camerounais depuis pas mal de temps, précisément depuis qu'il jouait à Grenoble dans une équipe limitée au sein de laquelle il marquait la moitié des buts réalisés par l'attaque grenobloise.

Beaucoup de clubs s'intéressèrent à ce jeune (25 ans) noir, étudiant en sociologie, mais Koum, qui se plaisait à Grenoble, n'avait pas l'intention de quitter cette ville réputée pour sa jeunesse et son centre universitaire. Il fallut toute l'obstination de Monaco et aussi le fait que Grenoble n'avait plus aucune ambition pour que le Camerounais se décide enfin à quitter le Dauphiné.

« D'ailleurs, dit-il en souriant, j'ai abandonné mes études pendant une année, car lorsque je me suis présenté pour mes inscriptions, celles-ci étaient closes. Alors je me suis donné une saison de repos, toute consacrée au football, mais il n'empêche que je passe mon temps à relire mes cours et je reprendrai mes études la saison prochaine. »

Il a failli d'ailleurs aller à Lille avec son ancien entraîneur René Gardien devenu Lillois, et ses ex-coéquipiers Laffont et Copé :

« Copé, se rappelle-t-il, était d'ailleurs un des rares camarades sur lesquels, en attaque, je pouvais compter pour réaliser quelques performances, alors qu'à Monaco je trouve beaucoup plus d'appui, ce qui m'évite d'essayer de faire des exploits personnels. En fait, je suis devenu heureusement, puisque je suis bien entouré, plus collectif. »

Koum, de toutes façons, a réalisé deux petits exploits dimanche soir puisqu'il a marqué le premier but d'une splendide reprise de volée qui laissa Aubour pantois, tandis qu'une minute à peine plus tard, il provoquait le deuxième but marqué, il faut bien le dire, avec la complicité légère de Cédolin. Quoi qu'il en soit, il fut l'auteur de cette première manche, tout à l'avantage de Monaco.

« A Monaco, dit-il, le climat est bien meilleur que celui que j'aurais trouvé à Lille. Pour moi, c'est plus favorable, même si, ce soir, il pleut. Ce n'est pas grave, ça ne dure pas tellement longtemps. Evidemment, il m'arrive, le plus souvent possible, dès que j'ai un moment, de filer à Grenoble car j'y ai laissé de nombreux amis. En fait, presque tous mes amis se trouvent encore à Grenoble ou j'ai passé de si bonnes années. »

Koum est parfaitement heureux dans cette équipe qui tourne vraiment bien, qui domine le championnat de la tête et des épaules et qui est officieusement déjà en Première Division. Il va sans dire que l'année prochaine, il sera encore Monégasque car il est devenu un « chouchou » du public de Monaco qui ne cesse de l'encourager par de vivulents « Allez Manu, Allez Manu ». Il s'intéresse toutefois à la carrière du Camerounais car il est probable que pour les grands matches, ceux-ci feront certainement appel à un garçon qui s'est toujours distingué dans le championnat de France.

Très affable, très correct sur le terrain, avec ce football félin qui est la marque principale de cette race des Africains, Koum ne pouvait qu'éclater et s'extérioriser beaucoup mieux au sein d'une équipe monégasque qui, devant Rennes, a prouvé qu'elle méritait d'être considérée d'ores et déjà comme une formation de première division. Certes, il y a encore quelques petits défauts dans cette formation, mais des hommes comme Koum et aussi Floch et Dell'Oste sont des attaquants que les dirigeants monégasques conserveront l'année prochaine.

Koum, demain mercredi à Rennes, essayera de parachever de belle façon ce qu'il a heureusement commencé dimanche. — V.P.

MONACO. — Le prince Rainier avait bravé le mauvais temps qui s'abattit tout à coup sur la Principauté en fin de soirée. Entouré de ses deux enfants, la princesse Caroline et le prince Albert, S.A.S. applaudit à tout rompre la victoire de l'équipe monégasque (2-0) pendant que les supporters de l'A.M.S., perchés sur les gradins du zoo, ne cessaient de faire partir les pétards et de faire brûler les feux de Bengale.

C'est dans cette ambiance de fête rappelant, comme le disait Henri Biancheri, la belle époque « Leduc », que le club azuréen a pris, dimanche soir, une sérieuse option sur les demi-finales de la Coupe qu'ils rêvent d'atteindre pour couronner une saison qui aura été en fin de compte très brillante.

L'équipe monégasque a triomphé, en effet, le plus logiquement du monde des Rennais, même si la chance lui sourit en première mi-temps, surtout lorsque son avant centre Koum réussit l'exploit de battre deux fois Aubour en moins de soixante secondes.

C'est, en effet, le Camerounais venu de Grenoble au mois d'août dernier qui allait faire la décision. Jusque-là, l'attaque azuréenne, sous l'impulsion de Floch avait « chatouillé » les défenseurs rennais sans parvenir cependant à les prendre en défaut. Mais, à la 35e minute, une nouvelle attaque monégasque se développa sur le côté gauche ou l'arrière Cros déclencha une très bonne montée offensive. Le centre de Cros fut repris d'abord par Petit, ensuite par Dos Santos dont la passe fut détournée par un arrière rennais à destination de Koum. Ce dernier alors, avec beaucoup de présence d'esprit et de spontanéité, effectua une reprise de volée qui expédia le ballon dans le coin droit du but de Marcel Aubour.

Les pétards s'étaient à peine éteints et la joie monégasque un peu calmée, qu'un nouveau tir de Koum consécutif à un départ en dribble de Floch fut dévié hors de portée de Aubour, par Cédolin, lui-même, qui avait tenté une manœuvre désespérée de dernière heure.

Monaco menait (2-0) sur deux coups de théâtre et, il n'allait plus être rejoint.

Il faut bien dire que l'équipe rennaise gâcha, dimanche soir, beaucoup trop d'occasions de but pour mériter une chance de succès.

Au cours de la première demi-heure, en particulier, Betta, seul devant Carayon (11), puis Lenoir, encore seul lui aussi devant le gardien monégasque (31) laissèrent filer l'occasion d'ouvrir la marque et d'offrir à Rennes une avance qui aurait peut-être été décisive. Après ces maladresses, l'équipe bretonne concéda donc les deux buts monégasques qu'on a décrits et, à la 41e minute, Lenoir laissa encore filer la possibilité de réduire le score.

Ce fut la dernière chance rennaise.

Après le repos, en effet, les Monégasques se contentèrent de garder le ballon et de veiller au grain, en défense. Ils allaient parvenir ainsi à conserver cet avantage de deux buts qui leur permettra peut-être de franchir le cap des quarts de finale.

Cette équipe monégasque a donc surpris tout son monde, y compris les Rennais qui ne s'attendaient pas de sa part à une telle résistance. La formation qu'entraîne Jean Luciano a démontré qu'elle était digne de la Division I, qu'elle retrouvera d'ailleurs la saison prochaine, puisqu'elle a plané sur le groupe Sud du National, depuis pusieurs mois.

La défense qui joue avec quatre arrières est commandée par Piumi, dont la clairvoyance et le bon classement sont toujours remarquables. Les arrières monégasques sont très déterminés, très énergiques. Ils utilisent fort bien le hors-jeu, sans toutefois prendre trop de risques et leur jeu offensif est également très bon, en particulier pour Cros qui, s'il est un peu dur, sait très bien contre-attaquer. Au milieu de terrain règne en maître des anciens Boulonnais Dewilder « Double-Pattes » et Dos Santos « Patachon » ; les deux hommes se complètent fort bien, l'un ayant plus d'abattage que l'autre, mais ils bénéficient aussi de l'appoint non négligeable de l'ex-Luchonnais Petit qui abat, lui aussi, un travail considérable avec beaucoup d'intelligence. Quant à l'attaque, elle tire sa force essentielle des deux véritables ailiers de tempérament qui ne furent pas malheureusement aussi brillants que d'habitude, dimanche soir, Dell'Oste en particulier. Floch ayant fait parfois trembler Cardiet et ses anciens coéquipiers rennais. Quant à Koum, il a accompli de très gros progrès sur le plan collectif, et il a conservé l'efficacité qui en fit le meilleur buteur de Grenoble et qui en fera, peut-être, l'un des meilleurs marqueurs de but de Division I, lors de la saison prochaine. — J.-Ph. R.

MONACO b. RENNES : 2-0 (2-0). — Arbitrage de M. Méchin. Buts : Koum (35e), Cédolin (36e c.s.c.). Recette : 49.729 F pour 4.744 spectateurs.

MONACO : Carayon — Mosea, Piumi, Buffot, Cros — De Wilder, Dos Santos — Floch, Koum, Petit et Dell'Oste. Entr. : Luciano.

RENNES : Aubour — Cosnard, Cédolin, Gouëffic, Cardiet — Garcia, Keruzoré — Simon, Lenoir, Betta, Rico, Entr. : Prouff.

Betta (n° 10) en a vu de toutes les couleurs à Monaco.

LE DEUXIÈME ACTE

MERCREDI 20 HEURES, RENNES

LUCIANO SANS COMPLEXE

MONACO. — Dans le camp des Bretons on ne paraît pas tellement optimiste en pensant au match retour. Mais le capitaine de l'équipe rennaise, Louis Cardiet, furieux de cette défaite, estime :

« Je pense que nous allons nous expliquer après cette défaite car, en fait, nous aurions dû mener par 2 à 0. Nous avons manqué deux belles occasions de prendre l'avantage. Le reste eût été alors une formalité. Je suis optimiste pour le match retour si tout le monde se bat. »

Quant à Prouff, il aborde la chose sur le mode badin : « J'espère que nous renverserons la situation. » Et pensant sans doute à une prolongation possible, il ajoute en souriant : « Mais nous allons, d'ores et déjà, nous entraîner à tirer les penalties. »

Si du côté de Rennes, Cardiet mis à part, on affecte une certaine « morosité », en revanche à Monaco on voit la vie en rose.

« Certes, dit Luciano, on ne peut rien dire. L'exemple de Panathinaikos nous a prouvé qu'il convient d'être prudent dans tout pronostic. Mais enfin je pense qu'avec une avance de 2 buts et en jouant sérieusement, nous devrions nous en tirer. De toute façon, je ne veux pas encore songer à cette rencontre. Pour l'instant, nous nous contentons du résultat que nous avons acquis dimanche et qui prouve, à mon avis, que l'équipe de Monaco n'a pas usurpé l'avance assez sensible qu'elle compte en National. »

V. P.

SOCHAUX 2
BORDEAUX 1
avec Jacques ETIENNE
et Philippe TOURNON

LE BUT DE LECHANTRE VAUT UNE PETITE FORTUNE

MONTBELIARD. — Les Sochaliens ne sont pas superstitieux. Et quand cinq minutes avant de pénétrer sur le terrain, ils avaient aperçu au tableau d'affichage Sochaux 1, Visiteurs 2, ils avaient refusé de voir là un quelconque présage. Ils trouvaient même, soit dit en passant, cette inscription parfaitement logique, car ils avaient vivement apprécié l'habileté offensive des Cadets de l'Atlantique à qui avait été attribué le panneau « Visiteurs », le Nord se voyant, l'espace de 80 minutes, assimilé au F.C. Sochaux.

Ce 1-2, pourtant, ne plaisait pas trop à Pierre Lechantre. Mettez-vous à sa place : d'une part il est Lillois et il aurait bien aimé que les cadets du Nord parviennent une nouvelle fois en demi-finale de la Coupe Nationale, et d'autre part il accomplit actuellement son service militaire au Bataillon de Joinville. Alors, 1-2, 1-2...

« De toute façon, conclut-il, tout à l'heure ce sera peut-être 2-1 mais sûrement pas 1-2 ! »

Le petit ailier gauche sochalien ne croyait pas si bien dire et il ne se doutait certainement pas, à ce moment-là, qu'il serait l'auteur de ce deuxième but dont on apprécierа peut-être mieux la valeur demain soir à Bordeaux.

Mais au stade vélodrome, le lion sochalien sera seul, ou presque, dans son difficile combat. Il n'aura pas, comme samedi, quinze mille sujets autour de lui, guettant ses rugissements, les accompagnant de ses clameurs, les prolongeant par le lancement de fusées multicolores et le crépitement de pétards à répétition.

Il est peu probable également que deux buts seront marqués à Bordeaux dans les cinq premières minutes de jeu, comme ce fut le cas au stade Bonal.

Troisième minute : La défense bordelaise récupère une balle « brûlante » mais Grabowski au lieu de dégager franchement son camp, choisit de donner la balle à Montes veau à sa rencontre le long de la ligne de but. Mais sa passe est un peu molle. Maier l'intercepte, donne en retrait à Piat très bien placé à hauteur de point de penalty et c'est le but.

Cinquième minute : Giresse sur la droite du terrain, alerte Fuller à une vingtaine de mètres du but sochalien. Le Brésilien évite l'intervention de Burkle et décoche un tir splendide qui va se ficher dans la lucarne sur la droite de Battmann.

Les deux équipes semblèrent d'ailleurs subjuguées de cette réussite si tôt venue. Tout se passa, en fait, comme si ces buts n'avaient été qu'un aimable prélude au vrai match, à la véritable explication.

D'un côté une formation sochalienne au jeu vif, clair, presque aussi lumineux que le jaune de ses maillots, aux actions aussi chatoyantes que la soie de ses flottants bleu roi.

De l'autre, une équipe bordelaise prudente, appliquée, visiblement plus soucieuse de « laisser venir » les Sochaliens que de les défier ouvertement, mais une équipe solide à l'image de Desrumeaux, et où Ruyter et Burdino constituaient, même en pleine période de domination franc-comtoise, un danger toujours réel.

On ne s'étonnera donc pas, dans ces conditions que les occasions de but les plus nettes de ces quarante-cinq premières minutes se soient offertes aux Sochaliens.

Nous pensons notamment à ces trois coups-francs admirablement tirés par Watteau — le numéro un sochalien samedi soir — et qui causèrent bien du tracas à Montes, à ce tir de Lech (encore une ouverture de Watteau !) qui Papin dégagea sur la ligne, ou encore à cet essai de Melic qui passa de quelques centimètres à côté alors que Montes ne pouvait plus rien.

Les Bordelais ne s'étaient signalés que par des réactions très épisodiques et la blessure de Jensen après une vingtaine de minutes, qui entraîne le passage de Giresse au milieu de terrain, le Danois faisant de la figuration sur l'aile droite ne contribua pas, on s'en doute, à rendre les Girondins plus audacieux et menaçants.

Mais c'est incontestablement en seconde période que les Franc-Comtois inquiétèrent le plus sérieusement Montes et ses défenseurs. Et le seul but de Lechantre récompense bien chichement, tous comptes faits, l'audace et les initiatives des Sochaliens qui, s'ils pêchèrent parfois par maladresse ou excès de précipitation, ne connurent pas non plus, il faut bien le reconnaître, beaucoup de réussite.

C'est bien simple : dès que les Sochaliens entraient en possession de la balle, le jeu soudain s'animait, s'éclairait. Le danger était partout.

Sur la droite où Maier emposionnait tout le monde par ses courses folles, ses interceptions, ses harcèlements, ses centres tendus. Il y a un peu de Cruyff dans l'allure de ce garçon à la chevelure abondante et au dos voûté, qui, à peine sorti des rangs d'une petite équipe de promotion alsacienne, s'est imposé sans complexe aucun, à l'échelon professionnel.

De la gauche aussi partaient des flèches acérées par Lechantre sous la forme de crochets qui avaient la soudaineté de l'éclair et de débordements ou de courses vers le but auxquels Papin tenta bien souvent en vain, de s'opposer.

Dans l'axe du but enfin, jaillissait Georges Lech, échappé à la vigilance de son garde du corps et qui aurait mérité au moins une fois, une seule pour la beauté de tout ce qu'il entreprit de tromper lui-même ce diable de Montes.

Mais quand les Girondins parvenaient à s'emparer du ballon, aussitôt la tempête s'apaisait et le navire, ou si vous voulez le match que M. Wurtz ne contrôla pas toujours d'aussi près qu'il l'aurait dû, voguait de nouveau en eaux calmes, avec, aux commandes, un Burdino qui avait l'œil à tout et un Giresse dont la maturité et la clairvoyance firent l'addmiration des Sochaliens. Et encore, ils n'ont pas vu le meilleur « Gigi » !

Entre ces deux manières la victoire sembla longtemps hésiter. Elle aurait bien voulu s'offrir franchement à ceux qui, visiblement, la désiraient, la provoquaient le plus, mais elle n'était pas insensible non plus à cette application, à cet héroïsme même parfois des Bordelais qui faisaient tout pour mériter cette chance qui leur sourit à plusieurs reprises.

Il restait moins d'un quart d'heure à jouer quand l'esprit d'entreprise remporta le combat qu'il livrait depuis plus d'une heure à la prudence.

Mais ce fut comme à regret. Et cette balle qui heurta le poteau droit, puis le poteau gauche avant de franchir quand même cette ligne sur laquelle Montes avait réalisé plus d'un exploit, fut comme le symbole d'une partie dont on attend avec curiosité le prolongement bordelais.

PH. T.

SOCHAUX b. BORDEAUX : 2-1 (1-1).
— Arbitrage un peu trop large de M. Wurtz. Recette : 102.335 F pour 12.710 spectateurs.

Buts pour Sochaux : Piat (3e), Lechantre (77e) ; pour Bordeaux : Ruiter (5e).

SOCHAUX : Battmann — Largouet, Seles, Burkle, Wassmer — Watteau, Melic — Maier, Piat, Lech, Lechantre, Entr.: Barret.

BORDEAUX : Montes — Papin, Dubouil, Desrumeaux, Grabowski — Jensen, Peyt (46e), Tesseron, Giresse, Ruiter, Burdino, Wojciak. Entr. : Gérard.

WATTEAU euphorique

" MA MEILLEURE SAISON "

MONTBELIARD. — Il est des métamorphoses que l'on perçoit difficilement. Il faut un œil exercé et parfois de la patience, car elles ne sont pas évidentes. Celle que vient de subir Watteau se voit immédiatement : il suffit de se trouver dans le vestiaire de Sochaux à l'heure de la douche. L'ancien petit prodige nordiste n'a plus une once de graisse. Le Watteau ventripotent est mort, qu'on se le dise.

C'est un footballeur tout neuf, souriant, heureux de vivre et qui parle volontiers que vous avez devant vous : « C'est simple, dit Michel, non seulement je ne bois plus de bière, mais je suis décidé à maigrir d'une façon sérieuse. J'ai suivi, sous contrôle médical bien sûr, un régime assez sévère durant exactement un mois. J'ai commencé le 7 janvier. Trente jours plus tard, de 84 kg j'étais passé à 76. Je suis resté sur ce poids depuis. J'évite le pain et les féculents... »

La suite est aisée à deviner, car, bien entendu, la classe de Watteau n'a jamais été mise en cause ; seulement, au fil des saisons, on se demandait s'il retrouverait la totalité de ses moyens. Et, pour être tout à fait franc, on n'y croyait plus tellement. C'est que les années ont passé, toutes aussi maroues les unes que les autres, malgré quelques sursauts par-ci, par-là ; comme, par exemple, quand il joua à Sedan. Mais jamais l'ancien international junior, qui vint au Racing à l'âge de 17 ans, n'avait laissé prévoir ni espérer un pareil redressement. Lui-même d'ailleurs le reconnaît quand il déclare : « Cela fait maintenant un bail que je suis footballeur et aujourd'hui je suis en train de vivre ma meilleure saison. Quand vous pensez — je touche du bois que je n'ai pas manqué un seul match depuis le début des compétitions. Pour moi, c'est le fest que ça tourne rond. »

Pour tous les observateurs présents, samedi, au stade Bonal, Watteau a tout simplement été éblouissant. On peut dire que toute l'équipe sochalienne tourne autour de lui, tant son rayonnement est grand. Michel est devenu le grand patron de cette équipe. C'est lui qui oriente le jeu, lui qui le façonne, par la variété de ses actions, qui donne son volume au jeu de l'équipe sochalienne. Mais il ne se contente pas de faire jouer les autres, à la manière d'un Cruyff, par exemple. Il participe de toute sa vitalité, grâce à la condition physique revenue. Il est probablement le joueur qui samedi soir a couvert le plus de terrain. Tout autant que sa maîtrise technique, qui est grande, son rendement, son abattage sont précieux à Sochaux, qui est capable désormais, à son image, d'évoluer à un rythme élevé.

Michel ne voulait pas s'apesantir sur son match. Il regrettait plutôt les occasions perdues. Sa satisfaction fut cependant le but réussi par Lechantre : « Les Bordelais ont cru que j'allais tirer le coup franc et leur mur fut organisé en conséquence ; c'est alors que j'ai passé la balle à Georges (Lech). C'est un coup que nous répétons souvent à l'entraînement.

« Rien n'est perdu pour nous, poursuivait-il. A Bordeaux, nous jouerons en contre-attaque, et nous sommes capables de faire des dégâts. Quand nous avons la balle, croyez-moi, il faut nous la prendre. Ce qui fait notre force, c'est notre générosité. Cette année, nous avons pris conscience de nos possibilités. Voyez notre classement en championnat et en ce qui concerne la Coupe, nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. »

Watteau a été heureux de savoir que Georges Boulogne s'était intéressé à lui, lors d'un échange téléphonique la semaine dernière avec son président. Il apprit même qu'il faillit être remplacant à Budapest. Voilà des nouvelles qui vous donnent un moral à toute épreuve : « La saison internationale est terminée, mais j'espère être toujours dans le coup au mois de septembre prochain. Il n'y a d'ailleurs aucune raison pour qu'il en soit autrement. »

Sur sa valeur actuelle, Michel Watteau aurait tous les jours sa place en équipe de France. Après tout, la vie peut bien commencer à 26 ans !

LE DEUXIÈME ACTE

MERCREDI 20 HEURES, BORDEAUX

DU PILE OU FACE

On peut se demander si les Sochaliens n'ont pas quelque peu hypothéqué leurs chances au cours du match aller. Tout porte à croire, en effet, que les Girondins qui ont, par moments, laissé entrevoir leurs possibilités au stade Bonal, seront redoutables chez eux demain. Le résultat dépendra cependant beaucoup de la participation du Danois Jensen. Ce dernier, touché au haut de la cuisse, a dû quitter le terrain samedi et la douleur était assez vive. Le rôle de Jensen est primordial dans « la manière bordelaise » à domicile, car il opère à la façon d'une lame tranchante, en portant par ses courses et ses jaillissements, un danger immédiat dans le camp adverse.

Il est vrai aussi que Sochaux risque lui également d'être diminué si le jeune Maier, touché à la lèvre supérieure, n'est pas complètement rétabli.

Les Francs-Comtois possèdent après tout un but d'avance et jouent pour eux le précédent de Nantes. On se rappelle qu'en huitièmes, en match retour, ils avaient réussi, devant une bonne formation nantaise, à faire match nul : « Pourquoi ne rééditerions-nous pas pareille performance à Bordeaux ? » clament en chœur Georges Lech et ses camarades.

Tel sera donc l'objectif de l'équipe de Barret, demain soir. Mais les Girondins présenteront de solides arguments et il faudra que la défense sochalienne joue avec des nerfs d'acier, pour ne pas se laisser surprendre. La moindre faute, la plus petite erreur de placement sont immédiatement exploitées.

Il est vraiment difficile de faire un pronostic, mais Bordeaux sera légèrement favori. — J. E.

MARSEILLE 9
BLOIS 1
avec Robert VERGNE
et Victor SINET

L'un des trois buts de Magnusson le cauchemar de Blois.

JOYEUX SPECTACLE SIGNÉ MAGNUSSON

MARSEILLE. — 9-1 : voilà un score de rugby (si l'on pouvait réussir un point en ovale !) dans un pays où l'on apprécie ce sport. D'ailleurs, Marseille n'est-il pas situé entre Béziers et Toulon qui fourniront les deux finalistes du championnat à quinze ?

Mais, il est certain, que dans le domaine du football cela suppose une avalanche assez peu commune à ce stade de la compétition puisque aussi bien ce match ressortait des quarts de finale de la Coupe de France.

Le grand mérite de l'O.M., ce fut évidemment de s'imposer d'emblée face à une équipe blésoise, dont les performances en Coupe de France tout autant que la valeur foncière méritaient qu'on la prît au sérieux. Dans ces cas-là, le mieux est encore de prouver d'entrée sa supériorité.

Elle s'avéra évidente de la part des Marseillais dès lors que Couécou ouvrit le score d'un joli coup de tête. Mais sans vouloir diminuer aucunement les mérites de l'équipe blésoise, il faut bien constater qu'en l'occurrence sa défense ne fut pas toujours au-dessus de tout soupçon. Cette inquiétude, qui caractérisait les camarades de Sbaiz devait s'aggraver au fil des minutes et les actions des Marseillais de plus en plus claires, de plus en plus tranchantes, surtout lorsqu'elles avaient Magnusson comme auteur, devaient amener de nouveaux buts.

Le second, par exemple, fut un modèle du genre, remarquablement amené « sur un plateau » par le Suédois. Couécou manifestant un remarquable réflexe pour marquer du talon.

2-0, après 29 minutes de jeu, c'était déjà beaucoup. Le troisième but de Skoblar, quatre minutes plus tard, anéantissait les ultimes espoirs de Blois, dont le problème majeur était alors de « limiter les dégats ».

Ce ne fut pas le cas malheureusement pour les amateurs, car la seconde mi-temps devait s'avérer encore plus prolifique que la première de la part des attaquants marseillais.

De la démonstration, on tombait progressivement dans le festival : Magnusson — encore lui — servait Bonnel comme à la parade, puis se réservait quand même le privilège de marquer un cinquième but, puis le sixième.

Cela n'avait plus tellement d'intérêt, et c'est sans doute la raison pour laquelle l'arbitre essaya d'en redonner quelque peu, même si ce fut très artificiel : il se crut, en effet, obligé de siffler un penalty aux dépens des malheureux Blésois qu'une faute qui ne nous a semblé aucunement volontaire de la part d'un défenseur amateur sur la personne de Lopez. Skoblar qui n'est pas un sentimental — il n'était ailleurs pas là pour cela — « expédia les affaires courantes », c'est-à-dire transforma ce penalty sans la moindre discussion.

Mais, M. Mouton devant en « rajouter » en infligeant aux Marseillais un penalty pour une faute totalement imaginaire de Kula sur Menoury et qui fit, d'ailleurs, bondir le public.

Gassert, également, transforma ce penalty en but qui sauvait ainsi l'honneur de son équipe, selon la formule consacrée.

Le reste n'avait plus d'autre importance que sur le plan statistique, qu'il s'agisse du nouveau but de Magnusson qui se paya le luxe de dribbler trois ou quatre adversaires ou encore le dernier obtenu par Leclercq d'une puissante reprise de volée.

Il y avait bien longtemps que plus personne ne se passionnait pour un match qui fut cependant plus intéressant que ne semblerait l'indiquer l'ampleur du score.

Chez les battus, on a remarqué par moment Chevat pour sa technique, Menoury très combatif et Touré, très mal soutenu.

Chez les vainqueurs, Magnusson polarisa l'attention et sema la terreur dans les rangs blésois. C'était un match à sa mesure, mais il fut remarquablement soutenu par toute une équipe qui a ainsi pu retrouver son équilibre et, par voie de conséquence, son moral à la veille des nouvelles épreuves qui l'attendent. — **R. V.**

MARSEILLE b. BLOIS : 9-1 (3-0). — Arbitrage de M. Mouton. Buts : Couécou (6e, 28e), Skoblar (33e, 74e sur penalty), Bonnel (48e), Magnusson (52e, 63e, 83e), Leclercq (90e) pour l'O.M. ; Gassert (89e sur penalty) pour Blois.

Recette : 223.859,50 F pour 16.449 spectateurs.

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hodoul, Zwunka, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Bonnel, Skoblar, Couécou, Remplaçants : Delachet et Leclercq. Entr. : Leduc.

BLOIS : Peigne — Traoré, Sausset, Bousso, Sbaiz — Da Silva, Chevat — Menoury, Piat, Touré, Gassert. Remplaçants : Petit, Colin. Entr. : Meersman.

PAS DE MOUSTACHE POUR LE SUÉDOIS

MARSEILLE. — *Rappelons pour les amateurs de statistiques que pendant la guerre, et également pour le compte de la Coupe, l'O.M. avait battu une équipe amateur (Avigrao) 20 buts à 1, le regretté « Manu » Aznar inscrivant pour sa part la bagatelle de 9 buts.*

La netteté du score réalisé aux dépens des pauvres Blésois, qui n'auront finalement eu que le mérite de jouer franchement le jeu jusqu'au bout, s'explique certes par la supériorité d'ensemble de l'O.M., mais aussi et peut-être surtout par le rayonnement de son habituel meneur de jeu Roger Magnusson.

« C'est la première fois que ça m'arrive depuis que je suis à Marseille, précisait-il, mais je vous assure qu'en Suède, lorsque j'étais jeune, il m'est arrivé d'en marquer une demi-douzaine. »

Ce que Magnusson n'a pas dit, c'est que, non content de jouer pour une fois les réalisateurs, il fut à nouveau à l'origine de la plupart des buts inscrits par son équipe, de sorte que l'on peut dire que, directement ou indirectement, il fut à l'origine de la débâcle blésoise.

Il faut dire que depuis le retour des beaux jours — encore que l'autre soir le temps ait été plutôt à l'orage — le Suédois se trouve pour ainsi dire comme un poisson dans l'eau à Marseille. Il a en effet joué la plupart de ses matches du mois d'avril dans des conditions véritablement favorables, démontrant sans discussion qu'il était certainement l'un des meilleurs sliiers droits opérant non seulement en France, mais aussi en Europe. On se souvient notamment de son fantastique numéro devant les Valenciennois. Ce soir-là, le virtuose Scandinave avait montré toutes les facettes de son prodigieux talent, préparant les buts avec un art consommé du dribble, du débordement et du contre-pied. Sans doute n'a-t-il pas eu à produire un pareil spectacle devant une défense blésoise qui n'était pas de taille, et en particulier face à l'ex-pro Sbaiz que l'on a eu du mal à reconnaître l'autre soir tellement il paraît s'être mué en agneau abrégé avoir été longtemps l'un des « loups » du championnat professionnel. Mais toujours est-il que la performance de Magnusson méritera, si elle s'était située dans le cadre du championnat, une cotation exceptionnelle, variant probablement entre cinq et six étoiles. C'est dire que, une fois de plus, le Scandinave a été l'un des grands artisans de la victoire marseillaise.

Maintenant, bien sûr, Magnusson espère bien enlever sa deuxième Coupe. On se souvient qu'il gagna la première en 1969 aux dépens de Bordeaux et à l'issue d'une finale au cours de laquelle on ne l'avait guère remarqué. Son plus vif désir serait donc de se retrouver à Colombes et d'y être transcendant le jour de l'apothéose.

« Voyez, dit-il, au contraire de mes camarades je ne me suis pas laissé pousser la moustache pour la simple raison que je suis blond et que je souffrirais trop de la concurrence avec Skoblar, Zwunka, Novi et quelques autres. Mais ce n'est pas cela qui m'empêche de croire en nos chances, puisqu'il y a deux ans également, j'étais pour ainsi dire le seul joueur imberbe de l'équipe marseillaise qui battit Bordeaux. »

Comme on le voit, Magnusson ne s'embarrasse pas de superstitions. — V. S.

Tête et but de Couecou (à gauche).

LE DEUXIÈME ACTE

MERCREDI 20 HEURES, CHATEAUROUX

EN ROUE LIBRE

Les jeux sont faits et trop bien faits pour l'O.M. qui jouera en toute tranquillité son deuxième 1/4 à Châteauroux. L'équipe provençale en profitera pour affirmer sa personnalité tant que Blois tentera un petit baroud d'honneur.

SONT FAITS

LYON 3
DUNKERQUE 1
avec Victor PERONI
et Paul FISCHER

Di Nallo (à g.), un coup de pouce au destin lyonnais.

Félix déchaîné :
" Merci Guy ! "

LYON. — *Il y a « B.B. », la reine du cinéma, il y a « F.F. », le roi des hebdomadaires du football, et il y a aussi un autre « F.F. » qui, depuis un certain temps, montre le bout de l'oreille et vient d'être totalement libéré par le départ pour Rennes d'André Guy.*

François Félix — car c'est de lui dont il s'agit — a été vendredi soir à Lyon l'homme qui a libéré son équipe, une équipe longtemps engluée dans la malchance et prise à la toile d'araignée de la défense centrale dunkerquoise. C'est pourtant finalement par le centre de son attaque que Lyon a pu, en définitive, arracher pour la deuxième édition une certaine marge de sécurité. Et cette marge, les Lyonnais la doivent à leur jeune avant-centre qui, à 21 ans, a déjà terminé son service militaire, est marié et père d'une petite fille de six mois. C'est dire si « F.F. », encore stagiaire, mais bientôt sans doute professionnel à part entière, n'a pas l'habitude de musarder.

« Encore que, dit Pierre Pibarot qui s'est attaché à le rendre plus efficace (parce qu'il en a les moyens), Félix jouait souvent par à-coups. Il avait besoin d'acquérir plus de continuité dans l'effort. Parce que, outre les buts qu'il sait marquer comme il nous l'a démontré devant Dunkerque, il sait aussi remarquablement les amener. Ainsi, devant Saint-Etienne, les trois buts réussis par Di Nallo, c'est Félix qui les a apportés sur un plateau, se conduisant ainsi un peu en porteur d'eau. Mais il peut être bien plus qu'un grégario. »

En effet, François, remarqué par Henri Guérin pour son équipe Espoirs, faillit jouer le 23 avril dernier contre les Hongrois à Rouen, mais victime d'une légère élongation, il préféra s'abstenir, pensant surtout au match contre Dunkerque.

C'est un solide Ardéchois, fier de l'être, de 1 m 75 pour 74 kg, né à Viviers, et que Lyon vint chercher à Saint-Priest où on trouve parfois de fameux cadets. Il a d'ailleurs déjà joué en Coupe des Coupes avec Lyon en 1958 alors que Mignot était déjà entraîneur de l'équipe, mais en fait il n'avait sa chance que d'une manière épisodique puisque les Lyonnais possédaient en la personne de Guy, un des rares footballeurs capables de marquer une moyenne de 22 buts par saison.

Aujourd'hui que Guy est parti pour Rennes, la porte est largement ouverte devant Félix et le garçon paraît décidé à saisir sa chance à bras-le-corps.

Il se plaît bien à Lyon dans une équipe qui, actuellement, tourne rond, dont le rythme est vif ce qui lui convient finalement fort bien. Alors il est probable que « F.F. » restera Lyonnais en dépit des demandes de certains clubs qui ont déjà l'œil sur ce garçon qui paraît posséder bien des qualités — différentes d'ailleurs — pour faire oublier André Guy.

Heureux Félix ! — V. P.

LYON b. DUNKERQUE : 3-1 (0-1). — Arbitrage de M. Vigliani. 13.049 spectateurs payants pour 19.955 F de recette. Buts : Félix (69e et 78e), Di Nallo (70e) pour Lyon ; Fairise (9e) pour Dunkerque.

LYON : Chauveau — Domenach, Mihaljevic, Barzo, Volette — Perrin, Priot — Chiesa, Félix, Di Nallo, Ravier. Entr. : Mignot.

DUNKERQUE : Martin — Gayet, J.-P. Gerez, Bonnet, M. Gerez — Piet, Bourgeois — Parra, Fairise, Camara, Skornik. Entr. : Levan.

LA BANDE A DI NALLO sait changer de vitesse

LYON. — Aussi bien les joueurs de Lyon que ceux de Dunkerque se sentirent libérés, lorsque l'arbitre M. Vigliani siffla la fin de la rencontre qui les avait opposés, vendredi soir, à Gerland, où il avait plu comme à Brest ce soir-là.

Dans les deux camps, on était d'accord pour admettre que tant sur le plan émotionnel que physique et technique ce fut un match d'un haut niveau. Pourtant, il se joua par une pluie diluvienne et sur une pelouse gorgée d'eau, rendant le contrôle, la conduite et la transmission de la balle difficiles.

Si les vainqueurs et les vaincus de cette première manche n'étaient pas mécontents de leur retour définitif aux vestiaires, c'est qu'à vrai dire, ils étaient les uns et les autres épuisés et assez satisfaits du résultat.

Les Rhodaniens, menés au score par 1-0 de la neuvième à la soixante-neuvième minute, s'estimaient finalement heureux d'avoir réussi à remonter leur retard et à l'emporter avec deux longueurs d'avance.

Les Dunkerquois n'étaient pas non plus tellement contrariés d'en finir. Certes, ils étaient tombés avec les honneurs, non sans avoir fait trembler sur ses bases cette même équipe qui vingt et un jours auparavant avait taillé Saint-Etienne en pièces.

En réalité, ils étaient bien conscients que si les débats s'étaient encore prolongés, ils auraient peut-être encaissé un quatrième but qui aurait vraisemblablement entraîné leur élimination, alors qu'un retard de deux buts est en principe un handicap qui se remonte.

Ce n'est pas Puskas qui nous contredira...

Venons-en aux faits marquants de ce match passionnant pour préciser qu'à la neuvième minute Chauveau repoussa faiblement dans les pieds de Fairise une balle qui termina sa course au fond de ses filets.

Ce coup du sort n'était cependant pas suffisamment cruel pour abattre les hommes de Mignot qui, follement encouragés par 14.000 personnes, mirent le siège devant l'habitat de l'excellent gardien Martin.

Remarquablement épaulé par ses coéquipiers, il parvint à repousser l'échéance jusqu'à la 69e minute, lorsqu'il s'inclina devant un tir fulgurant de Félix, habilement démarqué par Di Nallo.

La panique gagna la défense de Dunkerque qui fut battue trois minutes plus tard par une action astucieuse de Di Nallo, facilitée par une hésitation de Gerez.

De plus en plus submergés, les Nordistes ne purent empêcher Félix de tromper Martin pour la troisième fois. C'était, bien sûr, l'enthousiasme dans les tribunes.

Il restait encore douze minutes à jouer, et la soif de buts des Lyonnais parut étanchée. C'est alors que la formation de Dunkerque, convaincue que sa tactique ultra-défensive risquait de la conduire à la catastrophe, se montra plus offensive, tant et si bien qu'à deux reprises, il s'en est fallu de peu que Chauveau ne s'incline.

L'entorse à l'équipe eût été d'autant plus grande que M. Vigliani refusa à Félix un penalty qui nous avait semblé indiscutable.

Il n'en reste pas moins que les deux formations — compte tenu des conditions atmosphériques déplorables — ont droit à de chaudes félicitations pour le spectacle de qualité qu'il nous ont montré malgré quelques excès, ils ont contribué à revaloriser le football à Lyon. — **P. F.**

LE DEUXIÈME ACTE

MERCREDI 20 HEURES, DUNKERQUE

PIBAROT MÉFIANT

Après ce premier round des quarts de finale entre Lyon et Dunkerque tout reste possible. Avant la rencontre le capitaine Bourgeois confiait en souriant : « Je signerais tout de suite pour le 0 à 0 qui nous permettrait ensuite bien des espoirs et de jouer chez nous devant une foule record. »

Mais pendant une heure Bourgeois put nourrir l'espoir que les affaires de Dunkerque se présentaient mieux encore. Toutefois, la défaite ne l'a pas abattu et en pensant au match retour il déclarait en souriant :

« Nous avons prouvé que nous savions faire quelque chose. Chez nous, portés par notre public, nous tenterons de le satisfaire. Certes Lyon est une équipe plus complète et en plein renouveau, mais en football on ne peut jamais jurer de rien. »

C'est bien l'avis de l'entraîneur Paul Levin qui rappelait : « Rien n'est jamais perdu d'avance, il faut toujours y croire. Regardez Panathinaikos... Qui aurait pu penser que cette équipe éliminerait l'Etoile Rouge de Belgrade et se trouverait ainsi en finale de la Coupe d'Europe ? »

Cet exemple de l'équipe grecque faisait également réfléchir Pierre Pibarot, le directeur sportif lyonnais dont l'influence grandissante n'est pas étrangère au ton nouveau de l'équipe Di Nallo.

En effet, Pierre Pibarot rappelait :

« Depuis la victoire des Grecs de Puskas, il faut être encore plus prudent que d'habitude dans ses appréciations. L'équipe de Dunkerque est loin d'être mauvaise, il y a chez elle certainement quelques garçons fort intelligents, car si elle a joué la défensive, elle l'a jouée habilement, sans oublier de contre-attaquer avec énormément d'à-propos.

« Il sera donc assez difficile de l'aborder mercredi soir. De toute façon, les données seront quand même différentes puisque ce sont les Dunkerquois qui devront attaquer. Donc, en principe, il n'y a quand même pas de gros problèmes car maintenant Lyon paraît à l'abri de matches catastrophiques. »

Et Di Nallo semblait confirmer cela en rappelant : « Pour être éliminés il faudrait que nous soyons battus par 3 à 0 ; or cela ne nous est pas arrivé depuis plus de cinq mois. Alors... » — V. P.

STRASBOURG (1) - SAINT-ETIENNE (0)

Mais non messieurs les champions la technique n'est pas tout !

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

STRASBOURG. — Ce n'est pas possible : il doit être écrit quelque part que les Stéphanois prendront toujours un malin plaisir à imiter leurs rivaux marseillais dans la contreperformance.

Souvenez-vous !

Le 16 avril en nocturne, l'O.M. laisse échapper un point sur le terrain de Sochaux. Que fait Saint-Etienne le lendemain au Stade du Roy ? Match nul avec Nice.

Mercredi dernier, à Saint-Symphorien, Loubet et ses camarades sont mis à la raison par les Messins. Cette fois, pense-t-on, Saint-Etienne va en profiter. Eh bien ! non, le surlendemain à Strasbourg, les Stéphanois subissent une défaite aussi inattendue que tout à fait conforme au déroulement de la partie.

Car c'est là l'un des côtés les plus réconfortants de la victoire alsacienne : elle n'est pas due à une contre-attaque heureuse en pleine période de domination forcenée. Non, elle est l'aboutissement logique d'une partie menée avec autant d'intelligence que de conviction par les Alsaciens.

Une fois de plus, les champions de France ont payé cher d'avoir cru que leurs seules qualités techniques, tant individuelles que collectives leur permettraient de s'assurer le gain du match.

Cela put paraître un calcul valable en première période lorsque les Strasbourgeois essayèrent, avec leurs armes propres, de confectionner un jeu qui se rapprochait par certains côtés de celui des Stéphanois, même si la bonne volonté y tenait souvent lieu de talent.

A ce moment-là, effectivement, on pouvait supposer que la belle assurance stéphanoise symbolisée par un excellent Herbin, calme et clairvoyant, constituerait une arme maîtresse. Mais déjà, à l'occasion d'une percée de Huck ou d'un raid de Molitor, on pouvait pressentir les problèmes qui ne manqueraient pas de se poser aux Forésiens si d'aventure le rythme de la partie venait à s'élever.

Et c'est ce qui se passa aussitôt après la reprise.

Les Strasbourgeois attaquèrent, en effet, la seconde période avec une détermination qu'on ne leur avait que trop rarement connue cette saison et bousculèrent sans vergogne aucune, des Stéphanois qui se demandaient quelle mouche avait soudain piqué les Alsaciens.

On peut leur répondre : c'était l'aiguillon de la révolte, la lutte pour la vie, le sursaut d'un orgueil profondément blessé ces derniers temps.

Et quand Molitor reprenant, à bout portant un centre adressé de la gauche par Leclerc, trompa Carnus, les Strasbourgeois furent aussi heureux que s'ils avaient marqué un but décisif dans une compétition mondiale.

Déchaînés, les joueurs de Paul Frantz eurent alors vingt minutes d'une rare intensité et il fallut toute la vigilance de Carnus et de la défense centrale stéphanoise pour que les choses ne prennent pas une tournure plus sérieuse, voire irréversible.

Bien sûr, la fin de match nous restitua, pendant une dizaine de minutes un Saint-Etienne de nouveau très sûr de lui, devant des Strasbourgeois épuisés par les généreux efforts qu'ils venaient de fournir, mais le succès n'en demeura pas moins dans le camp strasbourgeois.

Les vingt mille spectateurs de la Meinau, les observateurs neutres et même les Stéphanois convinrent qu'il n'y avait rien là que de très normal.

LE DESSOUS DES CARTES

Avec Frantz tout est possible

STRASBOURG. — *Dans les conversations entre joueurs strasbourgeois, lors du repas pris en commun après le match contre Saint-Etienne, le nom de Csaknady est revenu plus d'une fois. Avec toujours, au coin des lèvres de celui qui le prononçait, un petit sourire ironique.*

Mais, au fait, qu'est devenu celui qui devait être l'entraîneur miracle et sauveteur du Racing ? Aux dernières nouvelles, il serait en Allemagne et l'on a même pu lire, sous sa plume, dans la revue germanique « Kichers », qu'il ne comprenait pas que les joueurs français préfèrent leur foyer aux concentrations d'avant-match.

C'est d'ailleurs cette fameuse histoire de mise au vert qui est à l'origine du départ-surprise de M. Csaknady de la capitale alsacienne. Dans le contrat qu'il avait signé avec les dirigeants strasbourgeois, il avait bien pris soin de faire stipuler que les joueurs devraient être mis à sa disposition au moins quarante-huit heures avant chaque rencontre.

Cela alla bien pendant deux ou trois semaines — enfin a peu près bien — jusqu'au jour où les joueurs, après une période particulièrement « surveillée » — vingt-quatre heures de « permission » en huit ou neuf jours — demandèrent à leur président, et l'obtinrent, la réduction à une journée seulement du temps de concentration avant un match au milieu de semaine.

Considérant qu'il y avait là rupture de contrat, M. Csaknady « oublia » de venir à l'entraînement le lundi de Pâques et ne reparut plus jamais à La Meinau. On le vit errer, solitaire et méditatif, dans les rues de Strasbourg, fumant tiré à quatre épingles, puis il franchit le Rhin, en quête peut-être d'un autre sauvetage à effectuer.

Toujours disponible, Paco Mateo prit de nouveau l'entraînement en main jusqu'à jeudi dernier où les dirigeants strasbourgeois demandèrent à Paul Frantz d'assurer de nouveau la direction technique du club.

Et pas seulement pour la fin de la saison. Également pour l'année prochaine, quoi qu'il arrive. Frantz y mit certaines conditions et notamment celle d'être seul responsable du choix des entraîneurs, depuis les professionnels jusqu'aux jeunes. Accordé.

Ceci se passait jeudi en fin d'après-midi. Il restait vingt-quatre heures avant le match contre Saint-Etienne. Frantz réunit tous les joueurs chez lui. Ensemble, ils firent un examen complet et sans concession de la situation. Ils signèrent moralement le contrat de la victoire sur Saint-Etienne !

Le soir même, Frantz tranchait : Kaniber ne jouerait pas contre Saint-Etienne. Décision diversement appréciée — mais dont on a pu juger des effets.

Ce n'est pas un secret que Kaniber n'était plus en très bons termes avec ses coéquipiers. L'Allemand ne se montrait guère aux entraînements et semblait se désintéresser d'une situation qui pesait et inquiétait tous ses camarades.

« Je ne pouvais pas le garder dans l'équipe, nous a dit Frantz. Cela aurait tué le climat de confiance et de solidarité qui était indispensable avant un match aussi difficile et capital que celui de Saint-Etienne. »

La suite on la connaît : une victoire sans équivoque sur le champion de France, un moral retrouvé, une situation améliorée.

Non, rien n'est perdu, dans ce nouveau contexte, pour le Racing-Club de Strasbourg. — Ph. T.

RED STAR (1) - NIMES (2)

(Jean CORNU)

DE TOUT REPOS POUR LANDI

Nîmes était venu à Paris sans son « milieu de terrain » Scherer-Mézy. Le premier blessé lors du premier match de Championnat est arrêté depuis trois mois et le second souffrant toujours de son genou n'a pu jouer avec son club depuis neuf semaines.

Kader Firoud espère que les deux hommes seront présents samedi contre Strasbourg.

C'est sans doute l'absence de ces deux hommes ayant une grande influence sur l'équipe, qui a conduit Nîmes à se replier sur lui-même, à subir, semble-t-il, la loi du Red Star ; mais empressons-nous de le dire, en apparence seulement, car si Nîmes fut dans l'ensemble dominé, c'est lui qui se montra le plus dangereux. Pour deux raisons : l'équipe gardoise possédait une plus grande fraîcheur physique et elle pratiquait un meilleur football.

Tous les « contres » ou presque furent favorables aux Nîmois ; c'est un signe qui trompe rarement. L'équipe qui en profite est presque toujours la plus fraîche, la plus ardente, celle qui en veut le plus.

A Saint-Ouen, Nîmes, ce fut d'abord un bastion inexpugnable, pour les défenseurs admirablement groupés autour d'Augé, un « libero » très attentif. Toutes les actions du Red Star dont quelques-unes furent bien conduites échouèrent devant ce véritable glacis et de la forteresse nîmoise partaient de terribles contre-attaques admirablement conduites par des footballeurs de talent comme Marcellin et Voinea, ou rapides comme Bonnet.

Et Landu qui avait du concéder — sur corner et dès la deuxième minute — un but à Voinea eut beaucoup plus à faire que son vis-à-vis Landi qui passa un excellent après-midi, n'ayant connu que deux ou trois alertes en quatre-vingt-dix minutes. Landu fut contraint de s'incliner (44e) pour la deuxième fois sur un tir terrible et à bout portant de Bonnet, à la suite d'une erreur défensive de Monin. Landi, lui, ramassa aussi une fois la balle au fond de ses filets (47e) mais sur penalty sévère pour faute d'Augé sur Gueniche.

Le Red Star essaya bien de faire souffler la tornade, par moments, en deuxième mi-temps, mais son football décousu et qui s'effilochait au fur et à mesure que le temps passait ne parvenait pas à inquiéter les placides défenseurs nîmois.

Les Audoniens perdirent confiance, s'énervèrent. On vit même Ahache tirer en force sur le but de Landi un coup franc... indirect au lieu de chercher un partenaire. Leur nouvelle défaite n'arrange pas leurs affaires : ils vont aller jouer, demain mercredi, leur match de retard à Reims et samedi ils iront affronter Ajaccio dans son île ; deux rencontres dont ils ne devraient pas rapporter grand-chose. Et pendant ce temps, Strasbourg, Valenciennes, Sedan et même Bastia relèvent la tête !

AJACCIO (3) - NICE (1)

M'PELE TÊTE D'OR

AJACCIO. — La victoire ajaccienne, qui ne fut jamais mise en doute et qui aurait pu être plus nette avec un peu de réussite, a produit la meilleure impression. L'esprit de l'équipe locale, son jeu collectif, son organisation, ne pouvaient qu'être payants.

L'exhibition présentée au cours de la première mi-temps par les joueurs insulaires ne fut pas renouvelée après le repos. Il apparut rapidement que l'état d'esprit avait changé du côté ajaccien. L'avance prise à la marque (3-0) constituait pour la plupart un gage suffisant de sécurité. C'est vraisemblablement ce qui explique la liberté avec laquelle les hommes de Louis Hon opérèrent par la suite.

L'A.C.A. a retrouvé la tête d'or de M'Pelé qui sut ouvrir la marque à la suite d'une belle action de Vannucci et Dortomb. Sur un centre-shoot Marchetti voulut détourner la balle en corner et la remit en jeu, ce dont M'Pelé profita pour marquer le premier but. Ce qui eut le don de décontracter les insulaires qui partirent à nouveau en attaquant franchement.

La réussite ne se fit pas attendre, le grand Richard sut lancer admirablement Georgin qui, dans sa foulée, réussit un maître shoot battant nettement le gardien niçois. But joliment applaudi par les spectateurs. Et, deux minutes après, poursuivant inlassablement leur action, profitant du relâchement de la pression exercée par les Niçois, notamment de Chorda, les attaquants ajacciens allaient une fois de plus trouver le chemin des filets. Sur une belle action de Georgin, la balle parvenait à Dortomb qui, d'un joli tir, battait à bout portant le malheureux Marchetti surpris au point de ne pouvoir exécuter le moindre geste.

Ajaccio domina nettement, mais Nice ne laissa jamais passer l'occasion de mettre à l'ouvrage Baratelli qui s'en tira très honorablement par ses interventions décisives.

Le but encaissé le fut à la suite d'une vive contre-attaque de Kaltenbruner qui permit à Arghirudis de réduire l'écart pour Nice. Celui-ci démontra quelques qualités et son exploit récompensa fort justement sa ténacité.

Que dire des autres malheureux et malchanceux Niçois ? Ils sont tombés sur un rival dont le moral est actuellement très relevé, qui, sur sa lancée réalise dix points en six matches, dont deux matches nuls à l'extérieur. Pour ce match à domicile, l'entraîneur avait chaudement recommandé à ses joueurs d'attaquer rapidement un adversaire qui allait sans doute jouer la prudence du fait que dans ses trois derniers matches il avait partagé les points devant Nîmes, Saint-Etienne et Nancy.

Le public, venu nombreux, s'est retiré satisfait du football pratiqué et de la victoire de son équipe qui était parfaitement méritée.

JEAN COLOMBANI.

MATCH EN RETARD DE LA 24e JOURNEE JOUE LE 1er MAI

AJACCIO

M'Pelé (22e)
Georgin (43e)
Dortomb (44e)

NICE

Arghirudis (57e)

Ajaccio. — BARATELLI*** — VANUCCI***, VALLS***, TRESSOL***** LE LAMEC*** — GEORGIN***, RICHARD***, — LERAY***, DORTOMB***, SANSONETTI***, M'PELE***. — Rempl. : RIGAUD. — HON. — Total : 41.

Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN***, LEANDRI***, ISNARD***, CHORDA*** — JOUVE***, LATOUR*** — FIORONI***, KALTENBRUNNER***, ERIKSSON***, ARGHIRUDIS***. — Rempl. : CONIL. — Entr. : ROSSI. — Total : 36.

32.000 F

3.500 spect.

Arbitrage de M. Frauciel

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KODA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 30 matches)

*Les équipes du Red Star, de Sedan, Bastia, Reims, Metz, Bordeaux, Sochaux et Saint-Etienne comptent un match en moins.

- **129 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).
- **124 ETOILES.** — Baratelli (Ajaccio).
- **121 ETOILES.** — Bourgeois (Metz), Guinot (Valenciennes).
- **119 ETOILES.** — Michel (Nantes), Gallina (Angers).
- **117 ETOILES.** — Laudu (Red Star), Guillou (Angers), Skoblar (Marseille).
- **116 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Mezy (Nimes), Lawniczak (Valenciennes).
- **115 ETOILES.** — Aubour (Rennes), Fouché, Blanchet (Nantes), Poli (Angers).
- **114 ETOILES.** — Bonnel (Marseille), Lemerre (Nantes), Vanucci (Ajaccio).
- **113 ETOILES.** — Chauveau (Lyon), Novi (Marseille).
- **112 ETOILES.** — Kabile (Nimes), Carnus (Saint-Etienne), Battmann (Sochaux).
- **111 ETOILES.** — Rico (Rennes), Hodoul (Marseille).
- **110 ETOILES.** — Cedolin (Rennes).
- **109 ETOILES.** — J. Zwunka, Lopez (Marseille) Baeza (Lyon), Huck (Strasbourg), etc.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 129 ét.; 2. Baratelli (Ajaccio), 124 ét.; 3. Gallina (Angers), 119 ét.; 4. Laudu (Red Star), 117 ét.; 5. Lawniczak (Valenciennes), 116 ét.; 6. Aubour (Rennes) et Fouché (Nantes), 115 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes) et Vanucci (Ajaccio), 14 ét.; 3. Kabile (Nimes), 112 ét.; 4. Lopez (Marseille), 109 ét.; 5. Chorda (Nice) et Dugueyperoux (Valenciennes), 108 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Hodoul (Marseille), 11 ét.; 2. Cedolin (Rennes), 110 ét.; 3. J. Zwunka (Marseille) et Baeza (Lyon), 109 ét.; 5. Brucato (Reims), Jeitz (Metz) et Lazarus (Strasbourg), 108 ét.; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Bourgeois (Metz), 121 ét.; 2. Michel (Nantes), 110 ét.; 3. Guillou (Angers), 117 ét.; 4. Mezy (Nimes), 116 ét.; 5. Poli (Angers), 115 ét.; 6. Ronnel (Marseille), 114 ét.; etc.

AILIERS. — 1. Blanchet (Nantes), 115 ét.; 2. Rico (Rennes), 111 ét.; 3. Magnusson (Marseille), 106 ét.; 4. Lechantre (Sochaux) et Bonnet (Nimes), 105 ét.; 6. Ravier (Lyon), 104 ét.; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Guinot (Valenciennes), 121 ét.; 2. Skoblar (Marseille), 117 ét.; 3. Di Nallo (Lyon), 116 ét.; 4. Wiberg (Nancy), 107 ét.; 5. G. Lech (Sochaux), 106 ét.; 6 Keita (Saint-Etienne) et Betta (Rennes), 105 ét.; etc.

EQUIPE-TYPE DES ETOILES

FOUCHE (Nantes, 5 ét.)

BURKHARDT (Strasbourg, 5 ét.) — OSMAN (Nantes, 5 ét.) — TRESOR (Ajaccio, 5 ét.) — WASMER (Sochaux, 5 ét.)

FRANCESCHETTI (Bastia, 5 ét.) — CANETTI (Nimes, 5 ét.)

CHIFFA (Lyon, 5 ét.) — DI NALLO (Lyon, 5 ét.) — COURTIN (Nantes, 5 ét.) — GIORDANI (Bastia, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : BATTMANN, LARGOUET (Sochaux), Kouba (Angoulême), DOGLIANI (Bastia), MIHAJLO-VIC (Lyon), PECH (Nantes), MANET (Reims), VOINEA (Nimes).

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE.** — 1. Giordani (Bastia), 10 points ; 2. 18 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Largouet (Sochaux), Kouba (Angoulême), Dogliani (Bastia), Mihajlovic (Lyon), Trésor (Ajaccio), Pech (Nantes), Manet (Reims, Burkhardi (Strasbourg), Voinea (Nimes), etc..

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kouba (Angoulême), 98 points ; 2. Mezy (Nimes), 88 ; 3 Baratelli (Ajaccio), 78 ; 4. Bourgeois (Metz), 75 ; 5. Skoblar (Marseille), 69 ; 7. Laudu (Red Star), 70 ; 6. Michel (Nantes), 68 ; 8. Guinot (Valenciennes), 67 ; 9. Di Nallo (Lyon), 66 ; 10. Schulth (Strasbourg),65 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 30 MATCHES)

1. Kouba (Angoulême) 4,30 ; 2. Mezy (Nimes) 4,20 ; 3. Bourgeois (Metz) 4,17 ; 4. Trésor (Ajaccio) 4,16 ; 5. Baratelli (Ajaccio) 4,13 ; 6. Schulth (Strasbourg) 4,11 ; 7. G. Lech (Sochaux) et Magnusson (Marseille) 4,07 ; 9. Laudu (Red Star), Guinot (Valenciennes) et Skoblar (Marseille) 4,03 ; etc.

30e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LYON	3 (2)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, BAEZA****, VALETTE*** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA*****, FELIX****, puis COLUNA*** (56'), DI NALLO*****, RAVIER****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 43.	22.352,70 F 2.723 spect.
VALENCIENNES	1 (0)	Joseph (89')	Valenciennes. LAWNICZIAK**** — JOLIS***, JOLY***, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX***, KOCIK**, COUSTILLET*** — GIACCHETTI***, JOSEPH**, RODIGUERO**, GUINOT***. — Rempl. : KUSKOWIAK. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34.	Arbitrage de M. Coquerille
SOCHAUX	0		Sochaux. — BATTMANN***** — LARGOUET***** WASMER*****, BURKLE****, DUFFEZ***, WATTEAU****, MELIC*** — MAIER***, PIAT**, G. LECH***, LECHANTRE***. — Rempl. : GUTTIEREZ. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	21.075 F 3.310 spect.
ANGERS	0		Angers. — GALLINA***** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET***, PERREAU**, puis ROY (68')***** — GUILLOU*****, POLI*** — LEMEE***, GAIDOZ**, KOVACEVIC***, EDWIGE***. — Entr. : NAGY. — Total : 35.	Arbitrage de M. Bancourt
RENNES	0		Rennes. — AUBOUR***** — COSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA***, CARDIET****, GARCIA***, KERUZORE**. — SIMIAN**, LENOIR**, BETTA****, RICO**. — Rempl. : TOUBLANC. — Entr. : PROUFF. — Total : 30.	51.345,50 F 7.200 spect.
SEDAN	0		Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI***, BARRE***, SALEM**, RASTOLI*** — LE BIHAN***, MEDOT** — HARDOUIN***, FUGALDI**, CARDONI***, DELLAMORE****. — Rempl. : MARYAN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 31.	Arbitrage de M. Branca
BASTIA	3 (1)	Franceschetti (7') Giordani (68') Kanyan (69')	Bastia. — ROSSAT*** — LUCCINI**** TOSI****, CALMETTES****, MOSA***, FRANCESCHETTI*****, DOGLIANI*****. — GIORDANI*****, KANYAN***, PAPI***, SERRA***. — Rempl. : ORLANDUCCI. Entr. : VINCENT. — Total : 43.	18.510 F 1.941 spect.
ANGOULÊME	1 (1)	Gallice (6')	Angoulême. — KOUBA***** — ANSALDO***, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, SOLAS*** — DELOFFRE****, LEONETTI*** — VACHER***, GALLICE****, CASTELLAN***, EDOM***. — Rempl. : SAMUEL. — Entr. : HUGUES. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz
NICE	0		Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, LEANDRI***, ISNARD****, CHORDA**** JOUVE*****, LATOUR*** — FIORONI***, KALTENBRUNNER***, ERIKSSON*****, ARGHIRUDIS***. — Rempl. : CONIL. — Entr. : ROSSI. — Total : 38.	34.310,50 F 4.773 spect.
NANCY	0		Nancy. MAGIERA***** — WOLTRAGER*****, ZENIER*****, GASPARINI*****, FORMICA***** — DRUDA***, EHRHARDT***** — WIBERG***, LAZAREVIC*****, LANINI***, MARIOT***. — Rempl. : PALKA. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Petit
BORDEAUX	2 (0)	Texier (68') Ruiter (70')	Bordeaux. — MONTES***** — PAPIN*****, DUBOUL*****, DESREMEAUX*****, GRABOWSKI***** — JENSEN****, TEXIER***** PETYT***, puis GIRESSE***** (46'), RUITER*****, BURDINO****, WOJCIAK****. — Entr. : GERARD. — Total : 39.	47.415 F 9.291 spect.
AJACCIO	2 (2)	Rigaud (11') Sansonetti (31')	Ajaccio. — BARATELLI***** — VANUCCI*****, RICHARD*****, TRESOR*****, LE LAMER***, GEORGIN***, puis DUMAT*** (80'), VALLS*** — LEROY***, RIGAUD*****, DORTOMB*****, SANSONETTI*****. — Entr. : HON. — Total : 43.	Arbitrage de M. Helies
METZ	2 (0)	Lassalette (50') Natouri (85')	Metz. — DUCHENE***** — V. ZWUNKA***, puis NATOURI*** (83'), PAUWERT*****, JEITZ*****, BAUDA***** — LOPEZ*****, BOURGEOIS***** SON (YRGAARD)*****, LASSALETTE*****, HAUSKNECHT*****, HAUSSER***. — Entr. : TUCHS. — Total : 41.	112.556,40 F 9.147 spect.
MARSEILLE	1 (0)	Skoblar (70')	Marseille. — ESCALE***** — LOPEZ***, HODOUL***, J. ZWUNKA***, KULA*****. — NOVI*****, GRESS*** puis COUECOU***** (80') — MAGNUSSON*****, BONNEL***, SKOBLAR*****, LOUBET*****. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Poncin
STRASBOURG	1 (0)	Molitor (49')	Strasbourg. SCHUTH***** — BURKHARDT*****, LAZARUS*****, STIEBER****, GRAVA***** — SCHURR*****, HUCK***** — LECLERC*****, MOLITOR****, OSIM***, PROU***** — Rempl. : DEUTSCHMANN. — Entr. : MATEO. — Total : 43.	150.491 F 19.141 spect.
SAINT-ÉTIENNE	0		Saint-Etienne. — CARNUS***** — BROISSART****, CAMERINI*****, BOSQUIER*****, FARISON***** — HERBIN*****, LARQUE***** — PARIZON***, REVELLI****, KEITA***, BERETA*****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	Arbitrage de M. Maillard
RED STAR	1 (0)	Ahache (48', s. pen.)	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, BACQUET****, MONNIN*****, GARRIGUES***** — BESNARD****, AHACHE***** — GARCIA****, PINTENAT*****, puis FERREIRA*** (89'), SIMON*****, GUENICHE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.	59.171,25 F 7.229 spect.
NIMES	2 (2)	Voinea (2') Bonnet (44')	Nimes. — LANDI***** — ODASSO****, BETTON****, AUGE****, KABILE****. — CANETTI*****, MARCELLIN***** — PIVALAR****, puis SANLAVILLE**** (80'), VOINEA*****, VERGNES***, BONNET*****. — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	Arbitrage de M. Lefebvre
REIMS	0		Reims. — MANET***** — TEISSEIRE*****, SILLOU***, BRUCATO*****, LAURIER*****, HERBET*****, DAKIC***** — RICHARD***, JODAR*****, KRAWCZYK****, GALIC***. — Rempl. : MASCLAUX. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.	116.555 F 11.869 spect.
NANTES	0		Nantes. — FOUCHE***** — LEMERRE***, OSMAN*****, RIO*****, DE MICHELE*****. — MICHEL*****, PECH***** — BLANCHET*****, GONDET***, COURTIN*****, MAAS*****, puis EO*** (64'). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	Arbitrage de M. Verbeke

MATCHES															BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
14	12	1	1	15	4	8	3	29	16	9	4	1. Saint-Etienne	41	32	9	21	20	53	29	+ 24
14	9	5	0	16	7	3	6	30	16	8	6	2. Marseille ..	40	40	13	25	23	65	36	+ 29
14	8	5	1	16	5	5	6	30	13	10	7	3. Nantes	36	30	8	16	22	46	30	+ 16
16	9	5	2	14	5	2	7	30	14	7	9	4. Rennes	35	30	11	20	21	50	32	+ 18
16	10	6	0	13	1	6	6	29	11	12	6	5. Metz	34	29	14	7	19	36	33	+ 3
15	9	4	2	15	3	4	8	30	12	8	10	6. Nimes	32	36	14	14	31	50	45	+ 5
15	11	3	1	14	1	4	9	29	12	7	10	7. Sochaux ...	31	30	8	12	24	42	32	+ 10
14	9	5	0	15	2	4	9	29	11	9	9	Reims	31	22	8	17	23	39	31	+ 8
15	10	4	1	15	2	3	10	30	12	7	11	Ajaccio	31	28	6	12	34	40	40	—
15	8	4	3	15	3	5	7	30	11	9	10	Lyon	31	25	11	14	25	39	42	— 3
16	9	3	4	14	1	6	7	30	10	9	11	11. Nice	29	24	11	12	24	36	35	+ 1
16	7	2	7	13	4	4	5	29	11	6	12	12. Bordeaux ..	28	32	24	13	17	45	41	+ 4
14	8	1	5	16	4	3	9	30	12	4	14	Angers	28	24	24	17	25	41	49	— 8
14	7	6	1	16	1	5	10	30	8	11	11	14. Angoulême..	27	15	8	10	27	25	35	— 10
14	6	5	3	16	3	3	10	30	9	8	13	15. Nancy	26	16	10	14	36	30	46	— 16
16	6	6	4	13	1	5	7	29	7	11	11	16. Red Star ..	25	22	24	13	24	35	48	— 13
16	6	4	6	14	3	1	10	30	9	5	16	17. Strasbourg..	23	22	21	14	22	36	43	— 7
14	7	3	4	15	1	3	11	29	8	6	15	18. Sedan	22	25	14	6	30	31	44	— 13
14	4	5	5	16	3	2	11	30	7	7	16	19. Valenciennes	21	16	14	17	36	33	50	— 17
14	7	3	4	15	0	4	11	29	7	7	15	Bastia	21	27	27	10	41	37	68	— 31

EPILOGUE D'UN WESTERN LORRAIN

avec Robert VERGNE

M. Poncin (au centre) au milieu d'une sévère discussion.

Bourgeois (à g.), toujours au bout de l'effort.

BOURGEOIS le messin roi du fair play

"Il ne fallait pas exclure Loubet!"

Metz O. M. (2-1) a donné lieu à de vifs incidents la semaine passée. A froid, écoutez le capitaine des Lorrains

METZ. — Il y a dans toutes les corporations des hommes et des femmes qui font l'unanimité, auxquels chacun reconnaît « quelque chose de plus » pas toujours facile à définir, d'ailleurs.

En football, il ne fait aucun doute que Daniel Bourgeois serait cet heureux élu et qu'il serait même plébiscité.

Qu'est-ce qui lui confère cette auréole, ce prestige que pourtant aucun vote, aucune distinction officielle ne sont venus sanctionner ?

Sa personnalité, bien sûr, et c'est pour mieux la connaître que nous avons passé quelques heures à bavarder avec lui en compagnie de sa charmante femme.

L'immeuble est relativement tranquille, l'intérieur net, un peu froid peut-être ; mais monsieur et madame songent à le quitter pour vivre dans une maison individuelle, rêve de tous les Français.

Pour l'heure, il a la jambe allongée et elle prépare une vessie de glace. C'est que le dernier match a laissé des traces sous forme d'un gros hématome sur la cuisse. Il sait, et surtout il sent, qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'un simple coup mais probablement d'une élongation, si ce n'est un claquage. C'est bien sa chance car il risque fort de manquer un ou deux matches alors qu'il est remarquablement placé au classement des « étoiles de **France Football** ». Mme Bourgeois a fini de remplir la vessie. C'est sa mission ainsi que le lavage des bas et culottes.

Comme quoi une épouse de footballeur professionnel n'est pas seulement une femme en vue parce qu'elle profite de la notoriété de son mari : il y a aussi l'envers du décor ; il lui faut parfois se transformer en infirmière quand ce n'est pas en dame de compagnie, lorsque le mari a subi une blessure grave.

De temps en temps, Daniel boit un verre de lait. C'est le meilleur antidote qu'il ait trouvé pour l'élimination des toxines engendrées par les fatigues d'un match.

Tout naturellement, on revient quelque peu en arrière, à ses débuts de footballeur sur cette terre d'Alsace qui le vit naître à une époque troublée de notre histoire : juillet 1944.

« Né à Saint-Morand, je me dirigeai tout naturellement vers le club le plus proche, l'A. S. Mulhouse, où j'ai effectué toute ma carrière amateur, depuis les pupilles jusqu'aux seniors, disputant même la poule finale du Championnat de France amateur en 1964.

C'est mon service militaire qui devait, en quelque sorte, décider de mon orientation et, en fait, de ma carrière. Je fus, en effet, incorporé au camp de Mourmelon et, un jour, je vis arriver Chrétien et Roszak, chargés du recrutement à Sedan. Ils n'étaient pas venus par hasard, mais à la suite d'un renseignement que leur avait fourni M. Degrève qui avait déjà « déniché » Herbet, Lemerre, Roy et Fugaldy.

C'était l'époque où Sedan renonça définitivement au professionnalisme intégral et se sépara de tous ses joueurs purement pros.

Je fus donc enrôlé par Sedan, mais il convient de préciser que j'avais grossi de dix kilos : M. Dugauguez se chargea de me les faire perdre rapidement...

D'autre part, j'hésitais à me lancer à corps perdu dans une profession aussi difficile que le football d'élite pour deux raisons au moins : je me savais limité sur le plan technique et, en outre, j'effectuais des études de pharmacie. Je me trouvai, en quelque sorte, d'emblée à la croisée des chemins. »

On discerne déjà mieux les contours de la personnalité de Daniel Bourgeois : sérieux, modeste, réfléchi.

Restait à savoir ce qui a fait basculer l'étudiant qu'il était dans le camp des joueurs professionnels où il occupe un rang très envié à l'heure actuelle.

« Je me jugeais techniquement moyen, voire médiocre, par rapport à d'autres joueurs que je découvrai au fil des matches, mais je voulais connaître mon plafond.

Alors, je me suis mis au travail. Pour cela, je ne pouvais pas rêver de meilleures conditions qu'à Sedan. »

Bourgeois esquisse un large sourire en évoquant cette période de sa vie. Il va jusqu'à s'attendrir, comme ces anciens combattants, à l'issue d'un banquet évoquant leurs meilleurs souvenirs.

« Voyez-vous, le simple fait de se lever tous les jours à six heures du matin vous donne une discipline de vie qui vous marque pour le reste de votre carrière. J'irais jusqu'à dire que la vie sedannaise c'est l'équivalent du service militaire de la vie courante. Bien sûr, quelques-uns ont échoué, mais si on fait un bilan on s'aperçoit que l'expérience est des plus enrichissantes. »

A Sedan, donc, Bourgeois se forgea un moral d'acier, une technique beaucoup plus élaborée que celle dont il disposait en arrivant et fit connaissance de sa femme qui exerce, elle aussi, un métier difficile et passionnant : institutrice.

Le tout en cinq ans : la pharmacie avait perdu un préparateur, mais le football avait gagné un joueur qui allait s'avérer de tout premier plan.

« En fait, c'est à Metz que j'ai effectué mes véritables débuts dans le professionnalisme ; j'étais déjà plus expérimenté, j'avais vingt-cinq ans, je trouvais des joueurs comme Haasser, Zwunka, Duchesne, dont l'expérience même contère une assise technique à une équipe.

M. Sutter (délégué du groupement), a rédigé un rapport très sévère à l'égard de M. Leclerc (président de l'O.M.), qui l'aurait frappé au retour au vestiaire.

— Comment se fait-il que vous ayez été sélectionné au titre d'Espoir à vingt-cinq ans, ce qui semble tout de même un peu paradoxal ?

— A cause du règlement qui était en vigueur à ce moment : chaque équipe d'Espoirs avait droit à deux joueurs plus vieux. J'ai été, en somme, retenu pour encadrer les jeunes.

— J'imagine que ce rôle vous plaisait ; mais n'était-il pas également le meilleur chemin pour accéder à l'échelon supérieur, disons une sorte d'antichambre à l'équipe de France ?

— J'avoue effectivement y avoir pensé après avoir été six fois retenu dans l'équipe des Espoirs, dont j'étais le capitaine. Mais le règlement a été modifié ne laissant plus de place à des anciens parmi les Espoirs. Il ne me restait plus qu'un... espoir : être retenu parmi les joueurs allant effectuer une tournée en Amérique du Sud. Cela ne s'est pas fait et j'avoue en avoir été profondément déçu. »

Une ombre de mélancolie traverse son visage toujours souriant un peu à la façon de ces petits nuages, l'été dans un ciel bleu. Mais il se reprend immédiatement.

« Mais les déceptions, cela fait partie de la vie, donc du métier. C'est ainsi qu'on se forge le caractère.

Tenez, ma plus grande déception, ce fut un soir à Saint-Ouen que je l'ai connue : nous étions à égalité avec Strasbourg lors d'un match mémorable de Coupe de France qui se termina par des tirs de penalties. En manquant les miens, j'ai fait perdre mon équipe et, puisque c'était la Coupe de France, il n'y avait donc pas de recours possible.

J'ai ressenti ce soir-là un chagrin égal à la perte d'un être cher. C'est peut-être un peu ridicule aux yeux de certains cette réaction, mais c'est ainsi.

Je n'ai pas dormi de la nuit et très peu la suivante. Il se trouve que nous jouions trois jours après à Bordeaux. J'avais tellement à cœur de me racheter, non pas par rapport à mes camarades qui ne m'ont adressé aucun reproche, mais pour moi-même, que je me suis presque exclu de la collectivité afin de mieux me concentrer. Lorsque j'ai pénétré sur le terrain de Bordeaux, j'étais comme transcendé par cette sorte de fureur sacrée qui ne m'avait pas quitté depuis ma mésaventure de Saint-Ouen. Il se trouve que j'ai effectué un bon match et procuré l'égalisation à mon équipe. J'étais soulagé... »

Sensible et même sentimental, il va de soi que Daniel l'est au plus haut degré. Il allait pouvoir s'exprimer d'autant mieux que dans une équipe de football tout est multiplié par dix, les joies et les peines, les moments d'exaltation comme ceux de découragement.

UN INTELLECTUEL SIMPLE

« Je ne me souviens plus quel auteur a dit qu'on avait peu d'amis mais de nombreux moments d'amitié. »

L'intellectuel ressort, toujours avec la même modestie, d'autant qu'il se sait très au-dessus du niveau moyen dans ce domaine.

« Je suis heureux de constater qu'il y a un progrès très net dans ce domaine depuis que je suis arrivé dans ce milieu. Je vois de plus en plus de footballeurs mieux utiliser les nombreuses périodes de liberté que notre profession nous procure pour lire, se cultiver alors que, naguère, les cartes constituaient l'essentiel de leur passe-temps. »

Il s'arrête pour apporter une précision à sa pensée.

« Je ne voudrais surtout pas verser dans l'intellectualisme que je reproche ; moi aussi je joue aux cartes et je lis des romans policiers. C'est une question d'équilibre, dans les deux sens. Mais je trouve dommage que certains joueurs professionnels ne profitent pas des circonstances pour mieux utiliser leurs loisirs et s'améliorer aussi bien sur le plan humain que technique. »

— Et ce fameux « plafond » que vous recherchiez lors de votre arrivée à Sedan, pensez-vous l'avoir atteint ?

— Il me semble difficile de répondre à cette question. Ce n'est guère à moi d'en juger. Je crois simplement que j'ai beaucoup appris au contact des grands joueurs et aussi des entraîneurs que j'ai côtoyés.

Je crois également que la notion d'expérience est peut-être plus importante en football que dans d'autres domaines. Sauf exception confirmant la règle, on n'est pas davantage père de famille à dix-sept ans que grand joueur de football. »

Le temps passe. Mme Bourgeois en est à sa troisième compresse et lui à son quatrième verre de lait. Sa cuisse le fait de plus en plus souffrir et il sait déjà qu'il ne pourra pas jouer le prochain match.

Loubet non plus qui l'a blessé et fut exclu du terrain. Daniel Bourgeois est pourtant intervenu auprès de l'arbitre pour plaider la cause... du Marseillais et lui éviter l'expulsion.

Mais ce n'est pas lui qui nous l'a révélé...

On ne sait pas si Daniel Bourgeois sera international un jour ; on ignore s'il remportera cette étoile d'or dont cette blessure risque de le priver.

Mais on sait qu'il y a un grand prix du fair play. Alors, là, on est sûr de notre fait : personne ne représentera mieux les footballeurs que Daniel Bourgeois.

Nouveautés sensationnelles du monde entier

Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir.
C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, sélectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre.
Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

SANTE, BONHEUR, ARGENT, AMOUR, CHANCE, désormais à votre portée grâce à une nouvelle invention japonaise. Ce bracelet magnétique libère dans votre organisme un flux ininterrompu d'ondes bénéfiques qui chassent de votre corps les douleurs, la fatigue et la tension nerveuse et vous donne une puissance de concentration qui attire vers vous la chance, l'amour, l'argent.
Bracelet magnétique
☐ 083 **F. 96,80**
(Précisez : Homme ou Femme)

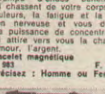
LE CHRONO DES PILOTES. Célèbre dans le monde entier. Fabrication Suisse. 6 cadrans, 5 aiguilles, 2 poussoirs de commande, Anti-chocs, antimagnétique, cadran lumineux, bracelet cuir véritable. 5 ans de garantie. Remplace le télémètre pour mesure des distances, le tachymètre pour contrôle des vitesses, le compte-minutes des temps de stationnement, et des quantités d'autres calculs.
Chrono Pilote
☐ 178 A **F. 99,90**

DEVELOPPEZ VOS MUSCLES SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Il suffit de vous masser avec la nouvelle crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J. R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse, encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.
☐ **36 - P2 B Cotalyl F. 29,80**
deux pots pour F. 49,30

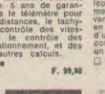
JUMELLES A BRANCHES. Se portent comme des lunettes, grossissent comme des jumelles. Importées d'Allemagne. Optique miniaturisée. Laissent les mains libres. Indispensables aux courses, au stade, au théâtre, en voiture. Donnent une impression d'écran géant quand vous regardez la télévision. Grossissent aussi comme une loupe pour voir de près. Essai gratuit de 15 jours.
Jumelles Téléskulers
☐ 31 **F. 14,75**

Elle capture et mange les insectes

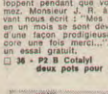
Cette plante gobe-mouches étrange et mystérieuse originaire des forêts de Caroline du Nord est considérée par le grand savant Charles Darwin comme une des plus grandes merveilles du monde. Ses "gueules" aux dents acérées capturent et digèrent n'importe quelle bestiole. Inoffensive pour l'homme. Adorable plante d'appartement aux fleurs de velours blanc et aux longues feuilles en forme de lance.
☐ **1190 - Plantes vendues en pots avec 5 à 10 branches déjà formées.**
1 pot F. 29,90
2 pots F. 49,90



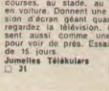
CE PISTOLET TIRE 7 COUPS. Calibre .6 mm. Donne l'alarme et on vous attaque. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Peut interdit dans la rue. Tir automatique rapide, 7 coups. Disposition de visée de précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.
☐ **186 - Pistolet 6 mm F. 39,95**
☐ **186 A - Modèle luxe F. 49,80**
Cartouches : les 100 F. 9,80



MAINTENANT, LE MANNEKEN - PISS allume vos cigarettes. Cette reproduction de la célèbre fontaine de Bruxelles renferme deux petites pompes. Appuyez sur la tête de la statue, aussitôt vous pouvez allumer votre cigarette sur une résistance électrique... placée "au bon endroit" comme vous le faites remarquer ! Vous êtes sûr de surprendre vos amis et de les faire éclater de rire quand vous leur offrirez du feu de cette manière inattendue.
Allumeur électrique
☐ 798 **F. 13,95**



CHEVEUX CREPUS OU TROP FRISES ? Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent comme par magie, sans laisser de trace. Vos cheveux prennent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.
☐ **742 - Chevelias F. 15,50**

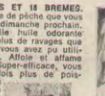


COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Dans un risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.
☐ **13 - Instant White F. 29,80**

ENFIN EN FRANCE, LE NOUVEAU "BEVOX" A 5 TRANSISTORS. Une vraie radio de poche et non pas un simple gadget. Puissant haut-parleur d'une sonorité comparable à celle des gros appareils radio valant 4 fois plus cher. 2 bandes d'ondes. Réception puissante sans parasites en tous lieux. Sacoche cousue sellier, emploi courroie cuir véritable. Dimensions : 11,5 x 7 x 3,5. Livré avec piles.
☐ **305 - Radio Bevox F. 89,80**

L'EXTRAORDINAIRE MACHINE A CALCULER MAGIQUE qui s'emporte dans sa poche, ne se trompe jamais dans ses opérations d'addition, soustraction. Faites à toute vitesse vos problèmes de mathématiques, additionnez vos factures, évaluez vos impôts, faites la balance de votre cahier de comptes ! Emploi facile ; mode d'emploi complet. Vous vous en servirez tous les jours.
Machine à calculer
☐ **264 F. 19,90**

L'ANE DISTRIBUTEUR DE CIGARETTES. Quand vous lui rabattez les oreilles dans le cou, sa queue se relève pour vous présenter, à vous et à vos amis, vos cigarettes préférées - d'une façon directe et plutôt surprenante ! La fardeau sur son dos contient 20 cigarettes ; l'animal mesure 19 cm. Posez-le sur un meuble où il fera un décor original, et ne manquez pas de le faire marcher pour amuser vos invités.
Ane distributeur de cigarettes
☐ **304 F. 15,20**



54 GARDONS ET 16 BREMES. Voilà le genre de pêche que vous pouvez faire dimanche prochain. Cette nouvelle huile odorante fera 10 fois plus de ravages que tout ce que vous avez pu utiliser jusqu'ici. Affole et affame le poisson. Super-efficace, vous prendrez 2 fois plus de poissons - et plus gros - que le meilleur pêcheur des environs ; si non vous serez remboursé. Précisez en commandant : Poissons d'eau douce, Poissons de mer ou Spécial truites.
☐ **001 Getzem F. 19,50**
3 pour F. 29,50

FAITES-VOUS CHAUVE (seul votre coiffeur devinera le truc). Vous serez le clou de la soirée. Laissez perplexes vos amis et parents en faisant cette expérience à vous faire dresser les cheveux sur la tête ! Une simple pelisse de latex donne à leur peau "vous rend chauve". Procédé employé pour maquiller les artistes. Se met et s'enlève instantanément, n'abîme pas la coiffure.
Perruque crâne chauve
☐ **59 F. 19,90**

LA T.V. EN COULEURS CHEZ VOUS POUR 29,90 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu, vous éclatez vos rires. Remboursé si pas enchanté.
24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm F. 29,90
65 à 72 cm F. 49,50

ECONOMISEZ 3 A 3 LITRES D'ESSENCE AUX 100 KMS. Une grande usine anglaise a mis au point des bougies spéciales qui transforment l'énergie inutilisée de votre essence en une nouvelle source de puissance : jusqu'à 31 CV et 25 km de plus avec 10 litres d'essence. Essai gratuit. Remboursé si pas satisfait (Préciser marque et puissance de votre voiture).
☐ **152 - Bougies Power Flyte**
Les 4 F. 49,50 ; les 6 F. 72,00
Les 8 F. 95,00, port compris F. 1,10

PHOTOGRAPHIEZ SANS ETRE VUS, avec la caméra COLLY. Tapissez votre photo des reportages secrets. Minuscule, tient dans la main. Repliez les doigts et personne ne le voit pendant que vous prenez les photos. Dimensions : 3 cm x 3,3 cm ! 10 photos par bobine, 100 % automatique, réglage à régler. Lentilles multigrossissantes, double vitesse d'obturation. Idéal pour espionnage photographique.
☐ **23 Caméra Colly F. 39,50**

EFFACEZ LES RIDES DU VISAGE ET LES MARQUES AUTOUR DES YEUX. Donnez à la main de votre vie la peau jeune que vous aimerez caresser. Son visage se marque, se ride et devient rugueux prématurément à cause du soleil, du vent, des intempéries. Vibraderm est enrichi de protéines pour restituer à la peau d'une manière agréable son équilibre naturel hydraté. Dose longue durée en flacon thermique.
☐ **954 - Vibraderm F. 29,90**

LA MAIN S'AVANCE TOUTE SEULE vers celui de vos convives dès qu'il a besoin d'un verre de vin ou du bocal de cornichons ! Gros succès assuré. Entièrement automatique : posez simplement le verre et elle part toute seule dans la direction prévue. Ne peut pas tomber ; s'arrête automatiquement au bord de la table. Matière plastique souple ton chair si bien imitée qu'on dirait une vraie main.
Main mécanique
☐ **1242 F. 19,90**

COMMUNICATIONS RADIO PRIVEES

A l'intérieur et à l'extérieur, jusqu'à plusieurs kilomètres. Mieux que le téléphone ! Fonctionne partout, chez vous, à l'usine, au bureau, sur les chantiers, en vacances, en bateau, etc... Aucune déclaration à faire, aucune redevance. Ces sensationnels walkie-talkie Japonais fonctionnent sur les standards des ondes ultra-courtes 27, 125 mégacycles. Antenne télescopique incorporée. Haut-parleur 56 mm. Poids 240 gr.
Walkie-Talkie Mascot
☐ **1228 Les 2 F. 139,50**

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, active la pousse, allonge, épaissit, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition décollisée à base de 10 plantes rares. Transformation spectaculaire garantie visible entre le 6ème et le 25ème jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.
Traitement Tri-Acti. B 17
☐ **322 F. 49,90**

TUEZ LA RACINE DE VOS POILS, SUPERFLUS. Ce nouveau produit à base de thiolactate de strontium tue la racine du poil. Elimination immédiate du poil en surface, et en plus, action en profondeur progressive. Le traitement peut varier de quelques jours à quelques semaines. Le D. R. Jens Formula asphyxie le poil comme une plante privée d'eau. Tue radicalement, même les poils qui ont résisté à d'autres traitements.
☐ **377 D.R. Jens Formula F. 29,90**

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous pouvez, 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines, sainement, super - sainement. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.
☐ **14 - ONN PLUS F. 29,50**

NOUVEAU FAUTEUIL GONFLABLE. Plusieurs exacerbant vos formes : confortable comme le fauteuil de salon le plus coûteux. Idéal pour le terrasse, le camping, les vacances (ne tient pas de place une fois dégonflé). Fait aussi très bon effet dans un intérieur moderne, où il ajoute une note gaie avec sa lumineuse couleur jaune d'or. Réglez la pression de gonflage pour votre meilleur confort. Résistance à toute épreuve. Insalissable. Imputrescible.
Fauteuil gonflable
☐ **1241 F. 49,50**

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme et défense chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.
☐ **903 Revolver à barillet F. 34,00**
☐ **903 A - Revolver à barillet avec embout fusée F. 39,50**

"MASSEUR-VIBRATEUR" ELECTRIQUE SANS FILS. Vous donne le même effet qu'un massage manuel (sans l'effort). Forme unique arrondie, spécialement étudiée pour l'utilisation sur des yeux, arcades sourcilières, menton, gorge, etc... Procure par ses vibrations une sensation de "bien-être" stimulant. En quelques minutes vous êtes soulagé.
Livré avec 2 piles.
Masseur à piles
☐ **250 F. 49,50**

L'ACNÉ NE RESISTE PAS A CE TRAITEMENT DE CHOC

Débarrassez-vous vite de toute trace d'acné, qui vous enlaidit et peut même laisser des traces sur votre visage à l'âge adulte. C'est facile grâce à un triple traitement que nous vous soumet d'un dermocosmétologue d'un diplôme international.
1) **Acnéal milk,** lait démaquillant spécifique, 2) **Acnéline,** crème de nuit, 3) **Stopacnes,** masque pénétrant super-actif. Résultat garanti en moins de 15 jours, ou remboursement.
☐ **995 - Coffret anti-acné (3 produits) F. 32,50**

LE STYLO-BILLE FAIT DU STRIP-TEASE ! Non seulement il écrit, mais il exécute devant vos yeux un spectacle burlesque animé. Avec la pointe en bas, vous voyez des photos couleurs de deux filles "bien roulées" en maillot de bain. Mais retournez le stylo et le maillot descend graduellement, découvrant petit à petit leurs rondeurs. Recommencez à écrire et le maillot de bain reprend sa place, inusable. Une vraie boîte de nuit de poche !
Stylo Dansueuse nue
☐ **1216 F. 12,80**

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement à C.O.P., 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT
à envoyer à C.O.P. (Serv. AG S 87)
13, rue Marcelin Berthelot - 06 CANNES
Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous désirés entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMERO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 4,50 F de plus pour frais de contre-remboursement. Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 Fr. si votre commande est inférieure à 30 Frs - 2 Frs si votre commande est comprise entre 30 et 50 Frs - 3 Frs si votre commande est supérieure à 50 Frs.
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous les produits (ajoutez 1 Fr. à votre règlement).

NOM (majuscules) _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
VILLE _____ DEPt N° _____

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International, 135 bis, Bd Montparnasse, PARIS (6e). Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : C.O.P. 13, Rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES.

Confidentiel

- On avait parlé de la venue de l'Israélien Spiegel à Saint-Etienne. L'ASSE n'a pas rompu tout contact mais n'a plus d'illusions à se faire. Pour les mêmes raisons que pour Spiegler, Spiegel restera en Israël.
- L'Angevin Mouilleron va être libre en fin de saison. Il envisageait d'aller à La Rochelle mais, tous comptes faits (un propre et au figuré) il serait tenté par Limoges où il retrouverait Goujon.
- Kouba vient de signer un nouveau contrat d'un an avec l'AS Angoulême. Ensuite, il retournera en Tchécoslovaquie, car son fils n'a pas été autorisé à le rejoindre en France. Or, Pavel aime beaucoup son fils et cette séparation lui pèse.

LES PALABRES DU CAPITAINE

Les Stéphanois se souviendront longtemps de ce déplacement à Strasbourg du 30 avril 1971. Après avoir subi l'humiliation d'être battus par l'un des derniers du Championnat, ils eurent un voyage retour mouvementé. Tout avait pourtant été prévu par Pierre Garonnaire pour que ses joueurs puissent récupérer en regagnant rapidement leurs foyers dès la fin du match. Deux petits avions étaient partis de Saint-Etienne spécialement pour aller les chercher dès la fin du match à Strasbourg et les ramener en cinquante minutes.

Hélas, le brouillard recouvrant la région stéphanoise contraria ces projets. L'un des avions réussit à se poser après avoir donné pas mal d'émotions à ses occupants. Mais l'autre pilote, moins audacieux, dut retourner à Lyon et atterrir sur l'aérodrome de Bron.

De là, il fallut trouver deux taxis et ce ne fut pas une petite affaire pour Robert Herbin de décider les conducteurs à se hasarder sur une route difficile par temps de brouillard.

Bref, les Stéphanois ne se couchèrent pas à l'heure prévue.

- Patrice Vicq, écarté de l'équipe première du F.C. Metz parce... qu'il parle beaucoup (ce qui est normal pour un avocat) envisage de redevenir amateur et de rejoner à Epinal.
- Une déclaration qui fait frémir lorsqu'on l'entend avec recul. C'est celle de Meerseman, l'entraîneur de Blois : « Pour ce match qui est une récompense, nous ne fermerons pas le jeu et le résultat importera moins que la manière. » 9-1, tout de même !
- On sait que Carnus est très demandé. Mais on parle peu de l'AS Monaco qui aurait fait des offres précises et intéressantes au portier de l'équipe nationale.
- Jean Gallice, le buteur d'Angoulême, a démenti vouloir aller aux Girondins rejoindre son père qui y est entraîneur. Je m'entends bien avec lui mais je ne veux pas passer pour un fils à papa. »
- C'est un bruit qui court et qui vient de... Marseille. M. Rocher, le président stéphanois, aurait promis une prime supplémentaire de deux millions d'anciens francs à chacun de ses joueurs si ceux-ci étaient champions.
- En prévision du match-retour, le Bordelais Burdino a déclaré : « Il faudra éviter de trop nous découvrir devant Sochaux. Nous devons réaliser un match sérieux pour nous qualifier. »
- A la suite de quelques accrochages, les esprits étaient assez échauffés à la fin de Sochaux-Bordeaux, mais un peu plus tard, quand les deux équipes se retrouvèrent au cercle-hôtel Peugeot pour le verre de l'amitié, l'atmosphère était beaucoup plus détendue.
- Avant le coup d'envoi de Sochaux-Bordeaux, les joueurs bordelais se sont passé un peu de pommade chauffante sur les jambes. Dommage que pour un match de cette importance, un tel club n'ait pas les moyens de se payer un masseur en déplacement.
- Le premier à venir féliciter François Félix après la victoire de Lyon fut le maire, M. Pradel, qui se fait d'ailleurs photographier en train de serrer la main de l'avant centre lyonnais.
- André Perrain, qui fait une excellente fin de saison sera libre en juin prochain, mais il semblerait que Pierre Pibarot veuille le conserver.
- Pour le match contre Lyon, Dunkerque avait mis les petits plats dans les grands se déplaçant de Lille par avion avec le maire de la ville. Le président, M. Rouvroy, habitué à des sommes bien plus modestes, était sidéré que la recette ait approché les 17 millions d'anciens francs pour un peu plus de 13.000 spectateurs. D'ailleurs, les records tomberont aussi à Dunkerque demain, mercredi, car on attend 10.000 spectateurs.
- C'est le jeune fils de Bourgeois, âgé de onze ans, qui vendredi dernier servait de soigneur à son père et lui glissa autour du bras gauche le brassard de capitaine. Bourgeois junior, qui ne rêve que de football, ne quitte plus son père d'une semelle. « C'est le roi du marquage individuel », remarque avec un rien de fierté le père en parlant de son fils.

IL Y ÉTAIT

Le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rocher, a fait coïncider un voyage d'agrément en famille qui l'a conduit en Yougoslavie et en Grèce avec la demi-finale de la Coupe d'Europe qui se jouait à Athènes, entre l'équipe de Panathinaikos et celle de l'Etoile de Belgrade. « Quelle ambiance, nous a-t-il dit, nettement supérieure encore à celle de Saint-Etienne-Bayern de Munich à Saint-Etienne, qui pourtant avait remué les foules. »

LE JUBILÉ DE "SZEP"

Le jubilé de Robert Szepaniak aura lieu le 22 juin prochain au stade de la Meinau. A cette occasion, le Racing Club de Strasbourg 1971 sera opposé à l'équipe strasbourgeoise de 1966 qui enleva la Coupe de France. Tout le monde sera là. René Hauss en tête.

SUGGESTION

André Gérard souhaiterait voir étendre à la Coupe de France le système en vigueur dans les coupes européennes et selon lequel les buts marqués sur le terrain de l'adversaire comptent double, en cas d'égalité de score après les deux matches. « Cela éviterait que l'équipe qui se déplace d'abord se cantonne dans une trop grande réserve. Je suis d'autant plus à mon aise pour dire cela que j'ai trouvé, à Sochaux, que nous n'avions pas attaqué assez franchement. Mais le système actuel de la compétition incite les joueurs, malgré eux et malgré toutes les recommandations qu'on peut leur faire, à se montrer très prudents, trop mêmes, lorsqu'ils se déplacent d'abord ».

- Depuis son accident de début de saison, Vergnes porte une incisive à pivot... qu'il retire pour jouer.
- Depuis son « affaire », l'allier du Stade Toulousain, Bourgarel a vu sa popularité croître sérieusement dans les milieux du football. C'est ainsi que Saint-Ouen ne désignait l'arrière nîmois, Kabyle, que sous le nom de Bourgarel.
- Après le très bon match qu'il avait réalisé mercredi dernier à Bordeaux, l'équipe d'Ajaccio, qui avait d'ailleurs sidéré le public, l'entraîneur « corse », Louis Ilon, faisait remarquer : « Et dire que l'ACA est l'équipe professionnelle la moins chère du monde ! Elle n'a pas coûté dix millions d'anciens francs ! »
- Beaucoup d'anciens Rouennais, mercredi, à Bordeaux à l'occasion de Girondins-Ajaccio : les Ajacciens Dortomb, Leroy, les Bordelais Duboul et Rigoni, qui étaient encore normands la saison dernière et, bien entendu, l'entraîneur des Girondins André Gérard.
- Max Richard, l'excellent élément de l'ACA, sera libre à la fin du mois de juin et aimerait assez revenir sur le continent en se rapprochant d'Aix-en-Provence dont il est originaire.
- René Gallice, qui s'y entend, car c'était autour de lui que s'organisait le jeu des Girondins des grandes années 50, pense que le « petit » Giresse sera supérieur à Roland Guillas qui fut un grand stratège de l'équipe bordelaise. Cela promet.
- André Gérard, mercredi soir, était tout ému de recevoir un faire-part de l'ancien stadiste français, Serge Dumas, lui annonçant la naissance de son fils. « Ce qui me fait plaisir, commentait Gérard, c'est que mes anciens joueurs ne m'oublient jamais. »

BLEU, BLANC ROUGE

Bernard Bosquier a fait des envieux avec sa nouvelle voiture, une 504 toute rouge et comme Bereta et Revelli ont l'intention d'en acquérir une semblable leur coéquipier du onze de France a suggéré de les choisir l'une blanche, l'autre bleue. « Au parking en les alignant ensemble, nous ferons sensation », a dit Bernard.

- Le médecin du FC Sochaux a eu beaucoup de travail samedi soir. Il a dû faire trois points de suture à Maier dont la lèvre supérieure était profondément entaillée après un contact « rugueux » avec un défenseur bordelais et il dut également faire un point de suture sur le tibia droit de Georges Lech.
- Il y avait deux internationaux juniors 70 samedi soir à Sochaux. L'un, Gaby Desmenez, jouait en lever de rideau, avec les Cadets du Nord contre l'Atlantique. L'autre, Alain Giresse, disputait dans les rangs bordelais les quarts de finale de la Coupe de France !

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F. F.

Jean DJORKAEFF : "Prêt pour le jubilé Yachine"

(Jacques THIBERT)

Question. — Jean Djorkaeff, vous êtes capitaine de l'équipe de France et capitaine heureux. Vous venez de recevoir, une invitation pour le jubilé Yachine à Moscou. Comment ressentez-vous cette distinction ?

Réponse. — Avec beaucoup de fierté. L'invitation de la Fédération Soviétique est parvenue au club et m'a été transmise par M. Pachelle. Le jubilé de Yachine aura lieu le 28 mai, c'est-à-dire à une date où le championnat sera terminé. En accord avec mes dirigeants, je serai donc à Moscou pour ce match de gala.

Q. — C'est la deuxième fois que votre nom figure dans une sélection européenne ?

R. — Oui. Coluna avait pensé à moi à l'automne dernier pour son jubilé joué à Lisbonne. Il ne m'avait pas été possible de répondre favorablement à l'invitation car j'avais des responsabilités vis-à-vis de mon club, de mes coéquipiers, des associés. Et des engagements avec l'équipe de France qui devait partir en tournée. Si le jubilé de Coluna avait eu lieu fin mai, je m'y serais rendu très volontiers.

Q. — Avez-vous déjà joué en U.R.S.S. ?

R. — Une fois, avec l'équipe de France, en 1966. C'était juste avant la Coupe du Monde et nous avions fait match nul 3-3 à Moscou contre l'équipe nationale.

Q. — Ce sera un retour aux sources. Vous êtes, en effet, d'origine soviétique si l'on peut dire ?

R. — Mon père est mongol et ma mère polonaise. J'ai encore de la famille en Pologne mais je n'en ai plus en U.R.S.S. Je comprends cependant une conversation en russe : j'ai beaucoup plus de mal à parler.

Q. — Georges Boulogne vient de vous maintenir officiellement au capitanat de l'équipe de France pour 71-72. Est-ce une surprise pour vous ? Aviez-vous parlé de ce sujet ?

R. — Nous n'en avons pas parlé. J'aurai 32 ans le 27 octobre prochain. Physiquement, je ne me sens pas en baisse. Techniquement, je progresse encore. Moralement, j'ai de l'ambition et la preuve que l'habitude des matches difficiles est un sacré atout. J'ai toujours fait le maximum en équipe de France, je continuerai.

Q. — Le fait de jouer simultanément en National et en sélection ne vous a-t-il pas posé de problèmes ?

R. — Je craignais effectivement, au début, une trop grande différence de rythme. Or, si techniquement le championnat national est de valeur limitée, on s'y engage plus qu'en Division I. En outre, Paris-Saint-Germain a été chaque dimanche l'équipe à battre. Chaque club a fait, contre lui, son match de l'année, moi-même me trouvais dans la position d'avoir à justifier mon rang d'international. Ainsi, cependant, j'ai toujours été bien préparé à la sélection.

Q. — Comment concevez-vous votre rôle de capitaine ?

R. — La notion de capitaine-dictateur a disparu. Nous discutons ensemble des problèmes, les plus anciens ayant sans doute plus d'influence que les jeunes. Je suis, si vous voulez, le fil entre Georges Boulogne et mes camarades. Mais le climat de compréhension est tel que mon rôle est simplifié.

Q. — Parlons un peu de l'actualité. La présence de Panathinaikos en finale de la Coupe d'Europe est-elle une surprise pour vous ?

R. — Absolument pas. J'ai joué contre Olympiakos en Coupe des Coupes 65 avec l'Olympique Lyonnais. Nous avons été battus 2-1 à Athènes dans une ambiance fantastique. Nous pouvions tout aussi bien en prendre cinq sans qu'il y ait à crier au scandale. Chez eux, les Grecs jouent avec une furia impressionnante et peuvent battre n'importe qui.

Q. — Que pensez-vous de l'O.M. actuel et de ses résultats en dents de scie ?

R. — C'est assez difficile à expliquer, surtout à distance. Mais le pénible que les Marseillais ont accusé le coup du match nul contre Saint-Etienne au Stade vélodrome. Les Stéphanois ont pris, ce jour-là, un avantage moral indiscutable. Ensuite, il y a la peur de mal faire et de déplaire au public, à ce public enthousiaste mais souvent au-lait. Enfin, il faut bien dire que l'O.M. n'a jamais été très bon sur le plan collectif : il représente une somme d'individualités très... douées qui jouent suivant leur inspiration mais pas tellement sur un thème collectif. C'est la différence qu'il y a en définitive, entre l'O.M. et Saint-Etienne. Ça fait le titre de champion.

Q. — Et Paris-Saint-Germain ?

R. — Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Il nous reste quatre matches à jouer (Quimper à Quimper puisque le match a été arrêté vendredi soir, Limoges chez nous, Rouen à Rouen, Poitiers chez nous). Il nous faut les gagner tous les quatre pour être à l'abri.

Q. — L'avenir ?

R. — La patience et la mesure. On ne bâtit pas une grande équipe du jour au lendemain. Il faut se donner du temps : la saison prochaine, at P.S.-G. est en Division I, il doit viser la première moitié du tableau.

- Slogan mi-automobile, mi-football, relevé sur un calicot au stade Bonal, à Sochaux : « Sous le capot comme sur la pelouse, le lion rugit toujours. »
- Les Messins, Lassalette, Szepaniak, Bourgeois et Lopez étaient à la Meinau vendredi soir. Les Stéphanois les remercièrent comme il se doit d'avoir battu l'O.M. l'avant-veille... mais ne profitèrent pas de l'occasion pour distancer les Marseillais. « Malgré cette défaite à Strasbourg, estimèrent les Messins unanimes, nous persistons à penser que Saint-Etienne est une meilleure équipe que l'O.M. »

RENCONTRE MALIENNE

Salif Keita a eu l'agréable surprise de recevoir à Landersheim, au club house Adidas où les Stéphanois préparaient leur match contre Strasbourg, la visite de son compatriote et ami Bakary Bagayoko, avec qui il joua trois ans au Réal de Bamako et qui fut à plusieurs reprises l'avant centre de la sélection nationale malienne. Bagayoko est en traitement à Fribourg, en Allemagne, après une délicate opération du genou. Apprenant la présence de Keita en Alsace, il n'hésita pas à faire le déplacement pour revoir son ancien partenaire.

- Après avoir cherché en vain pendant une dizaine de minutes le terrain d'échauffement, les Stéphanois se résolurent à piquer des sprints et à échanger des balles dans les couloirs des vestiaires du stade !
- Marco Molitor souffre toujours de ses vertèbres dorsales. « Il faudrait que je m'arrête un mois, dit-il, mais ce n'est pas tout à fait le moment. » Effectivement !
- Avec l'élimination de la Coupe de France de Saint-Etienne, le duel Samardzic-Parizon a recommencé. Le Yougoslave n'a pas été bon à Nice mais le petit Français a encore été plus timoré à Strasbourg. Qui donc a dit que l'émulation était une bonne chose ? Albert Batteux ne doit pas être convaincu.

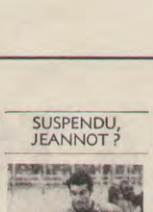
DEDE ETAIT PRESSE

André Burkhard n'a pas été long à prendre sa douche et à se rhabiller après le match contre Saint-Etienne. Il avait hâte de rentrer chez lui, à Benfeld et de prendre un repos bien mérité. Car une journée importante entre toutes l'attendait le lendemain. Il épousait, en effet, samedi à cinq heures, à Neunkirch, la charmante Lydie. Mais il n'est pas question de voyage de noces pour l'instant, le championnat ne le permet pas !

- Un but de Keita, aucun de ses partenaires, en quatre matches. La ligne d'avants la plus percutante de France la saison dernière, subit une défaillance qui pourrait empêcher l'AS-Saint-Etienne d'obtenir un cinquième titre consécutif. Le président Rocher qui avait pour une fois abandonné ses hommes à Strasbourg pour un voyage d'agrément en Yougoslavie est conscient du danger et il va réagir, bien qu'il se soit juré de ne jamais plus se mettre en colère.
- Les Stéphanois ne sont pas peu fiers d'avoir vu trois des quatre buts de l'Equipe de France militaire marqués par deux des leurs (Synaeghel deux, Saramagna un) en finale d'un challenge Kentish qui n'avait pas été gagné par les Français depuis 1966. Mais le plus heureux, c'est Robert Philippe l'entraineur des amateurs stéphanois qui, du fait d'une permission libérable donnée en récompense à ces militaires à la suite de ce succès, va retrouver complètement et définitivement Santini, Saramagna, Synaeghel, Merchadier, Patrick Revelli et Repellini.
- Bernard Bosquier est si content des soins du masseur de l'équipe stéphanoise, André Minasso, qu'il lui a dit samedi sur la table de massage : « Si je change de club la saison prochaine, j'exigerai votre transfert avec moi. »
- Les joueurs lyonnais qui affronteront demain, mercredi, l'équipe de Dunkerque pour le match-retour des quarts de finale de la Coupe de France, sont depuis aujourd'hui à Armentières, où ils séjourneront jusqu'à demain soir, n'ayant trouvé à se loger ni à Lille ni dans les environs immédiats.

déro

SUSPENDU, JEANNOT ?



Jean Baeza qui a écopé d'un avertissement — ce qui paraît-il, s'ajoute à un précédent — est menacé de ne pas pouvoir jouer le 8 mai à Marseille contre l'O.M., ce qui, évidemment, chagrine quelque peu les dirigeants lyonnais car, actuellement, Baeza est en grande condition.

UN « KINESI » NOMMÉ MARTIN

L'homme qui a le plus étonné les spectateurs lyonnais est Martin, le gardien de but de Dunkerque, auteur d'une très grande partie. Martin, qui n'a que 26 ans, est titulaire dans les buts dunkerquois depuis neuf saisons déjà. Lorsqu'il était au Bataillon de Joinville, le Racing Club de Paris et Saint-Etienne s'intéressaient à lui. Mais Martin qui est le fils du vice-président de Dunkerque préférera rester chez lui pour poursuivre ses études et il est maintenant kinésithérapeute. Pourtant s'il consentait d'abandonner son cabinet, il ne regretterait certainement pas sans travail.

O.M. 72

Carnus — Lopez, Novi, Bosquier, Kula — Bonnel, Mézy — Magnusson, Gress, Skoblar, Loubet.

Cette équipe, c'est celle dont rêve Marcel Leclerc, le président de l'Olympique de Marseille pour la prochaine saison. Bosquier, c'est pratiquement fait. Carnus, c'est bien engagé ; Mézy, c'est probable.

S'IL N'EN RESTE QU'UN...

Problème pour Batteux et Garonnaire au moment du retour à Saint-Etienne, après le match de Strasbourg. Il y avait un passager de trop pour les deux petits avions venus spécialement de Saint-Etienne en Alsace pour ramener les Stéphanois chez eux. On ne tira pas à la courte paille, mais ce fut quand même le plus jeune qui resta. Pierre Repellini passa donc la nuit à Strasbourg et prit l'avion de Lyon le samedi matin.

- L'arbitre de la rencontre OL-Dunkerque, M. Vigliant, a été noté par le délégué, M. Mourat, accouru de Sochaux. Lorsqu'on demanda discrètement à ce dernier ce qu'il pensait de l'arbitrage, il se contenta de faire prudemment la moue.
- Quand M. Claude Prouvoyeur, maire de Dunkerque, glissa à l'oreille du maire de Lyon ces mots : « Mes joueurs ont fort bien rempli leur contrat », M. Louis Pradel répondit : « Ils ont également rempli mon cœur d'angoisse ! »
- A tort ou à raison M. Vigliani passe pour être « la bête noire » des Lyonnais, et pas seulement parce qu'il est vêtu de noir. Contre Angers et contre Dunkerque, les joueurs de l'O.L. estiment qu'il les a frustrés d'un penalty, mais ils lui reprochent surtout depuis huit ans qu'une pièce de monnaie ait dû décider de la qualification de l'O.L. à la finale de la Coupe de France. Comme quoi on n'a pas la mémoire courte à Lyon.
- L'ailier gauche angevin, Roy, a marqué deux buts imparables samedi à Orléans, dont un sur une fulgurante reprise des 35 mètres depuis la ligne de touche. « Il fait cela à l'entrainement », fit remarquer son entraineur Nagy.
- Après avoir mis à jour son calendrier de championnat ce mardi à Saint-Etienne, le F.C. Metz s'eu ira faire retraite à La Baule en attendant son match de samedi prochain à Angers.
- Huit mois après avoir obtenu son premier et seul but de championnat (c'était le 26 août contre Bordeaux), Guy Lavalette a marqué mercredi dernier son deuxième but contre Marseille. Il n'en fallait pas davantage pour croire à son renouveau.
- Georges Zwunka n'a pas renoncé encore à reprendre sa place. Après avoir subi deux interventions chirurgicales au tendon d'Achille, le solide défenseur, déplâtré maintenant, s'est remis à l'entrainement avec l'enthousiasme de ses vingt ans.
- Garçon prévoyant, pensant à son avenir, Robert Szepaniak, qui ne croit guère à une éventuelle réapparition sur la scène professionnelle, a effectué un stage à Strasbourg à l'issue duquel il a été proposé pour le brevet d'Etat de moniteur de football.
- Vendredi dernier, le « revenant » strasbourgeois Paul Frantz a fêté deux succès par 1 à 0 : l'après-midi avec le CREPS de Strasbourg aux dépens de Nancy et le soir avec les pros face au leader stéphanois.
- Gérard Hausser dont le contrat messin se terminera en fin de saison retournera-t-il à Strasbourg ? Sa conversation avec M. Emile Stahl vendredi soir à la Meinau a sans doute posé un nouveau jalon.
- Le jeune Allemand Klose, guéri enfin de sa tenace tendinite, a promis — si on lui faisait confiance — de faire le maximum pour tirer V.A. de l'ornière. Il a commencé par un excellent match de rentrée en Belgique contre Mons où il a marqué un but superbe (2-1).

REPONDEZ A BERNARD ET SOPHIE

Pas de lauréat cette semaine pour les demi-finales de rugby et le chèque du jeu de Radio Monte-Carlo est ainsi doublé (1.000 francs) pour la prochaine question : résultat exact de Dax-Stade Toulousain dernier round en challenge Du-Manoir. Réponses à Bernard Spindler et Sophie, Radio Monte-Carlo, Principauté de Monaco. Avec les abonnements à « F.-F. » et « F.-M. » relevés dimanche par André Moque (Solliès-Pont, Var) et Jean Matéo (Salon, Bouches-du-Rhône).

- Jean Sérafin, arrivé à Valenciennes en 1959, libre en fin de saison et qui fournit actuellement à près de trente ans l'une de ses meilleures saisons à V.A., diplômé comme moniteur football et diplômé radio-télévision électronicien, cherche un club.
- « Il nous faut onze points sur un maximum de seize (huit matches) avec cinq rencontres au stade Nungesser. Nous pouvons les glaner et arracher notre maintien en première division », prétend Joseph.
- Mario Zatelli n'était pas dimanche soir à Marseille. Il s'était en effet rendu à Monaco pour superviser les Monégasques et les Rennais qui jouaient à la même heure en Coupe au stade Louis-II. Le même Zatelli, d'ailleurs, avait assisté, quelques jours auparavant, au match de championnat Lyon-Valenciennes afin de juger des possibilités de l'O.M., autre possible rival de l'O.M. en Coupe.
- Parmi les spectateurs attentifs du match O.M.-Blois il y avait le propre frère de Josip Skoblar, qui joue à Zadar, en Yougoslavie, et qui est venu passer quelques jours de vacances à Marseille.
- Dimanche soir, au stade Louis-II, Marcel Aubour a retrouvé, bien entendu, son père venu de Saint-Tropez pour l'embrasser et l'applaudir. Malheureusement, le gardien rennais n'a pu fêter son voyage en terre monégasque à l'issue de la défaite subie par son club.
- Le Yougoslave de Rennes, Naumovic, qui a passé plusieurs jours de congé à Belgrade, a assisté grâce à la TV à la défaite de l'Etoile Rouge devant Panathinaikos. « Défaite absolument méritée, car les Grecs ont joué un grand match », a précisé Naumovic.
- Les Rennais continuent à chercher du renfort pour la saison prochaine. Il est question, toujours, de Bosquier, mais on dit également que l'ailier sédanais Dellamore pourrait bien venir renforcer l'attaque bretonne.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

VIVE MACZKA

Les diverses compétitions nationales approchent de leur dénouement. Bientôt on va notamment connaître le nom des clubs appelés à jouer en Division I la saison prochaine.

Si, dans le groupe Sud du National, le monaco de Monaco est une quasi-certitude, si, dans le groupe Centre, l'accession de Paris-Saint-Germain est probable, en revanche, rien n'est joué dans le groupe Nord.

L'autre jour, les principaux dirigeants du groupement ont fait le point sur la situation dans les groupes du National.

Ils se sont, bien sûr, longuement attardés sur ce groupe Nord où quatre équipes peuvent encore espérer l'emporter.

« Je crois, a dit le président Sadoul, que la Division I va récupérer Monaco et Paris, ce qui est une très bonne chose.

— Et dans le Nord, Lille a une bonne chance de revenir parmi l'élite, a enchaîné le président Leclerc.

— Pas si vite, a coupé le président Rocher. Lille n'est que deuxième, à un point seulement du leader. Il est vrai.

— Comment, ce n'est pas Lille qui est premier ? a interrogé le président Leclerc. Pourtant, on ne parle que de Lille dans ce groupe ! Qui est leader alors ?

— Mais c'est Chaumont, a répondu Pierre Junqua.

— Chaumont ? Jamais entendu parler, a déclaré le président Leclerc. Où est-ce ? Dans le Pas-de-Calais ?

— Non, je crois que c'est plutôt en Alsace, a dit le président Rocher.

— Tiens, j'aurais situé cette ville dans les Ardennes, a lancé le président Lauilliet.

— Messieurs, a repris le président Sadoul, Chaumont est en réalité le chef-lieu de la Haute-Marne. Vous avez sans doute entendu parler de Colombey - les - Deux - Eglises ? Oui, eh bien, Chaumont est à une trentaine de kilomètres de Colombey.

— Vous me semblez connaître bien peu de chose de votre futur adversaire, messieurs les présidents, a repris Pierre Junqua. Pouvez-vous me citer un seul joueur de Chaumont ?

— ?

— Comment, vous ne connaissez pas les célèbres Boulant, Liautey, N'Diaye, Barellas, Fromholtz et autres Roethlisberger qui dominent le groupe Nord du National ? Vous savez au moins qui est entraineur de Chaumont ?

— ?

— C'est Maczka qui entraîne le club. Son nom sera demain peut-être aussi célèbre que celui de Batteux.

— Ecoutez, vous nous reparlerez de ce groupe Nord a conclu le président Leclerc, quand Lille sera en tête ! Pas avant ! »

Pierre COURTOIS.

LILLE FRAPPE 4 FOIS - LENS

LA 27e JOURNÉE

CENTRE

Quimper (11)	arr.	Paris S.G. (1)	
Rouen (2)	1	Châteaur. (14)	1
Bourges (11)	3	Quevilly (3)	0
Montluçon (4)	1	Lorient (8)	3
Limoges (7)	3	Brest (6)	1
Laval (10)	2	Le Havre (14)	0
Poitiers (11)	1	Caen (14)	0

Remis : Blois (4) - Le Mans (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	39	26	15	9	2	44	20
2. Rouen	37	27	14	9	4	48	21
3. Quevilly	33	27	11	11	5	42	30
4. Montluçon	31	27	11	9	7	49	34
Limoges	31	27	11	9	7	42	32
Blois	31	26	12	7	7	31	31
7. Lorient	30	27	11	8	8	40	29
Brest	30	27	9	12	6	41	36
9. Le Mans	28	26	9	10	7	33	30
10. Laval	22	27	7	8	12	30	45
11. Poitiers	21	27	4	13	10	23	38
Bourges	21	27	6	9	12	25	42
13. Châteaur.	19	27	4	11	12	27	35
Quimper	19	26	3	13	10	21	43
15. Le Havre	18	27	6	6	15	35	46
Caen	18	27	6	6	15	26	45

NORD

Chaumont (1)	2	Creil (15)	1
Lille (2)	4	Lens (3)	1
Cambrai (14)	1	Mulhouse (7)	1
Amiens (12)	3	Entente (5)	3
Paris-Joinv (10)	3	Strasbourg (5)	2
Merlebach (16)	1	Besançon (9)	1
Sochaux (13)	2	Troyes (10)	0

Remis : Boulogne (4) - Dunkerque (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	40	27	17	6	4	41	17
2. Lille	39	27	17	5	5	52	25
3. Lens	36	26	16	4	6	40	26
4. Boulogne	35	26	13	9	4	44	29
5. Entente	28	27	8	12	7	38	29
6. Mulhouse	27	26	9	9	8	27	29
Strasbourg	27	27	10	7	10	40	44
8. Dunkerque	26	25	9	8	8	33	27
Besançon	26	27	8	10	9	34	33
P.-Joinville	26	26	9	8	9	20	38
11. Amiens	25	27	8	9	10	36	44
12. Troyes	24	27	7	10	10	26	30
13. Sochaux	20	27	7	6	14	30	45
14. Cambrai	18	27	4	10	13	34	47
15. Creil	18	27	6	4	17	23	43
16. Merlebach	13	27	2	9	16	21	44

SUD

Mercredi

Avignon (3)	3	Aix (2)	1

Dimanche

Aix (2)	1	Toulouse (8)	0
Avignon (3)	3	Gueugnon (8)	0
Béziers (6)	1	Cannes (3)	1
Sète (8)	5	Alès (16)	4
Montélimar (6)	0	Montpellier (12)	0
Toulon (5)	2	Arles (14)	1
La Ciotat (13)	2	Grenoble (15)	0

Remis : Gazélec (8) - Monaco (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	42	25	20	2	3	59	15
2. Aix	36	27	16	4	7	45	26
3. Avignon	35	26	15	5	6	42	23
4. Cannes	32	26	12	8	6	36	24
5. Toulon	28	27	12	4	11	32	34
6. Montélimar.	26	26	10	6	10	30	35
Sète	26	27	10	6	11	30	35
Béziers	26	27	10	6	11	32	38
9. Gazélec	24	26	8	8	10	24	22
Toulouse	24	26	9	6	11	26	28
Montpellier.	24	26	9	6	11	27	32
Gueugnon	24	27	9	6	12	33	43
La Ciotat	24	27	8	8	11	32	42
14. Arles	21	27	7	7	13	28	37
15. Grenoble	17	27	6	5	16	22	42
16. Alès	15	27	5	5	17	27	5

LILLE. — Le vieux stade Jooris grondait de mille cris, les pétards éclataient, la foule continuait à arriver. René Gardien pour la quatrième fois vomissait, prenait des cachets. **« Je vais y laisser ma peau dans ce métier. Jamais je n'ai été aussi nerveux quand je jouais, ce n'est plus une vie, je vais en crever ».**

Albert Dubreucq faisait de « l'intox » à son fils Serge qui, pâle, répétait : **« J'ai la boule, là à la gorge, je croyais que j'avais pris l'habitude, et elle revient cette boule ».** Bébert, doucement, lui parlait. **« Quand on joue devant pareille foule, on n'a pas le droit d'être tocard, ta boule, elle va partir dès la première balle. Tu es obligé d'être bon, tu vas voir, c'est terrible et magnifique de jouer devant un stade plein ».**

Des deux équipes, c'était celle de Lille qui était sur des charbons ardents. Le président Pommerolle en oubliait de saluer les amis, il était là mais l'esprit absent, il attendait, il ne savait plus quoi, il attendait comme un prévenu attend, loin du public, la sentence qu'il espère favorable.

Le haut-parleur répétait, encore et toujours l'hymne du Losc « Ch'timis chantez en chœur ce refrain... Allez... le LOSC » et tout le stade reprenait, comme pour une incantation bénéfique « Allez... le... LOSC »

Quand les équipes pénétrèrent sur le terrain ce fut le déferlement. Les Lensois malheureusement, étaient accueillis par des sifflets. Les Lillois par des applaudissements forcenés. Et claquent les pétards, hurle la foule.

Ils paraissaient plus menus, plus frêles, ces Lensois au maillot rayé aux côtés des blancs Lillois et pourtant ils n'étaient pas du tout impressionnés. Ils allaient gaiement au combat, obtenaient trois corners, inquiétaient adversaires et public.

Mais on s'apercevait déjà que la position en retrait de Lefèvre n'était pas faite pour donner le punch à cette équipe, d'autant que Hédé et Elie jouaient tour à tour les gardes du corps de Copé.

Mauvais quart d'heure pour Lille. Tous étaient nerveux, Dubreucq faisait le ménage, Laffont batifolait comme un junior le junior Gianquinto s'appliquait comme un chevronné. De Martigny se rappelait qu'il était bon dribbleur et Verhoeve oubliait son mauvais match contre les Allemands.

De notre envoyé spécial
TONY ARBONA

Mais tous ces éléments n'arrivaient pas à se trouver à tourner ensemble, au même rythme.

Et vint le « gamin », le blondinet Chouvin qui conclus un travail commencé par De Martigny et relayé par Copé, ce fut le premier but. Les travées du Jooris tremblèrent. Un quart d'heure après ce fut le délire : Copé avait marqué le second but. Les Lillois venaient de confirmer qu'ils avaient une grande équipe, une grande coquette d'équipe qui ne semble bien jouer que lorsque le public est nombreux pour l'apprécier. Comme Lens ne baissait pas les bras et continuait ses ébauches sans conclusion, Laffont dut, lui, lever les siens de bras, pour détourner un centre de Jurazek, l'arbitre n'accorda pas le penalty. Il ne broncha même pas.

« Ah si ce penalty avait été accordé, tout aurait changé » devait dire ensuite Sowinski, l'entraîneur lensois. Sans doute. Mais trois minutes plus tard ce penalty eut été sans effet si Copé, devant Lannoy n'avait tiré au-dessus.

Avec des « si ». Mais il n'en était nul besoin pour dire que cette première mi-temps avait été de haut style, prenante, captivante, digne du passé du Stade Jooris.

Quand Chouvin, marqua son deuxième but, le troisième pour Lille, on crut que tout était terminé, mais Lens ne croyait pas à sa défaite et Lille, brusquement, se mit à jouer au pas, sauf cet extraordinaire Verhoeve, qui est là pour jouer pendant 90 minutes, et avec quel style. Donc tout fut remis en question quand un penalty valut le but lensois.

Ils attaquaient toujours, ces Artésiens, sans souci de la marque, sans s'arrêter à de solides interventions de Skorbic, les coups ils savaient les rendre. Delaigre qu'on avait un peu oublié se mit en vedette par deux parades sensationnelles.

Le public grondait, il se mettait à avoir peur à la vue de ces vagues jaunes et noirs, peur de voir se diluer une victoire si fièrement construite.

Alors Bajic vint.

Cé Yougoslave, ailier droit, ne perd jamais un ballon quand il s'en empare, même si ses coéquipiers ne les utilisent pas toujours à bon escient, il leur en donne encore et toujours. Cette fois-ci c'est Verhoeve, toujours lui, qui donna une bonne balle à Mané Bajic, seul à son aile. Le Yougoslave s'en alla vers le but, l'hote

Patrick CHOUVIN : DU CARACTERE

LILLE. — Il n'est ni trop grand, ni trop petit (1,73 m), pas fluet ni très costaud (72 kg), mais solide, hargneux, vif, solide sur ses jambes, et courageux en diable : c'est Patrik Chouvin.

Etonnante histoire de ce gamin de 19 ans (il est né à Wervicq le 24 juillet 1952) qui n'a joué que quatre fois avec l'équipe-fanion de Lille, et trois fois fut l'élément déterminant, en marquant « Le but », celui qui change tout.

Gardien l'intégra dans l'équipe jouant en Coupe contre Saint-Amand, Patrick marqua deux buts. Toujours en Coupe, mais cette fois contre les Pros d'Angers, Chouvin, marqua son but.

Ce n'est qu'à Paris, contre Paris-Joinville, qu'il resta stérile.

Mais pour ce 1er mai, devant son public, Chouvin fut en vedette en réalisant deux buts, dont le premier, qui décontracta toute l'équipe.

Patrick était revenu en équipe-fanion parce que, en amical, le samedi précédent il avait été l'élément déterminant pour enlever le tournoi devant Paris-St-Germain et Monaco.

« J'ai toujours joué comme attaquant, même à mes débuts à Comines et ensuite à Lille, où j'ai débuté comme cadet

de 1re année. Avant centre ou ailier, pourvu que ce soit en attaque. J'aime ça, je sens le ballon, j'aime marquer des buts. »

Devenir Pro ? Patrick y songe. Pour l'heure, dans l'imprimerie paternelle, il est sérigraphe, c'est dire qu'il sait ce qu'est un caractère. Le sien est bien trempé.

« Bien sûr, je ne me fais pas d'illusions, je ne resterai sans doute pas toujours en première équipe, puisque je suis jeune et que j'ai besoin de me perfectionner, mais j'aimerais être le plus souvent dans le grand bain. J'essaie de m'améliorer toujours. Le manque de lucidité devant les buts et aussi d'adresse. Mais j'écoute M. Gardien, je tente tous les jours, à l'entraînement, d'améliorer ma technique. Si je m'améliore, alors j'aimerais bien devenir Pro. »

Chouvin a donc la tête solide, il sait ce qu'il veut.

René Gardien l'apprécie à juste titre : « C'est un de ces nordistes qui ont le football dans le sang, il se bat, il a toutes les qualités naissantes qui peuvent en faire un grand crack. Certes il ne faut pas s'emballer, car un jeune peut se transformer en bien ou en mal, mais si Patrick reste sérieux (et il l'est) il pourra faire une belle carrière.

Nous avons aimé la phrase finale de notre entretien avec Chouvin :

« Merci de vous préoccuper de moi, mais soyez persuadé que cela ne me fera pas grossir la tête, je sais très bien qu'on ne fait pas un bon match chaque semaine. — T. A.

LE 28e ACTE

DIMANCHE 9 MAI 1971

GROUPE NORD

CREIL-AMIENS le 8 (17 h)
PIERROTS-CHAUMONT (15 h)
DUNKERQUE-JOINVILLE le 8 (20 h 30)
LENS-BOULOGNE (15 h)
TROYES-LILLE (15 h)
BESANÇON-CAMBRAI le 8 (20 h 30)
SOCHAUX-MERLEBACH le 8 (20 h 30)
ENTENTE-MULHOUSE le 8 (20 h 30)
Stade de la Faisanderie à Fontainebleau

GROUPE CENTRE

CAEN-BOURGES le 8 (20 h 30)
LORIENT-POITIERS le 8 (20 h 30)
BREST-MONTLUÇON le 8 (20 h 30)
ST-GERMAIN-LIMOGES le 8 (J.-Bouin) (20 h 30)
LE MANS - QUIMPER le 8 (20 h 30)
CHATEAUROUX-LAVAL le 8 (20 h 30)
ROUEN-BLOIS (15 h)
QUEVILLY - LE HAVRE (15 h)

GROUPE SUD

CANNES-GAZELEC le 8 (20 h 30)
ARLES-BEZIERS (15 h)
TOULOUSE-TOULON le 7 (20 h 30)
MONTPELLIER-AIX le 7 (20 h 30)
GRENOBLE-MONTELIMAR le 8 (20 h 30)
GUEUGNON-SETE (15 h)
LA CIOTAT - AVIGNON (15 h)
MONACO-ARLES (17 h)

LE NORD

K. O.

le contrat, il se releva avec la balle et fila vers Lannoy sorti à sa rencontre. Le gardien lui plongea dans les jambes. Bajic trébucha et récupéra le ballon qu'il n'avait plus qu'à pousser dans les filets vides. Cieselski arrivait à grandes foulées, Bajic l'esquiva et, enfin, marqua son but.

4-1 c'était fini. Lille gagnait par K.O. un match que beaucoup ne voyaient pas se transformer à son avantage. Comme un boxeur, Lille avait travaillé au corps, avait vu l'ouverture, Chouvin avait frappé deux fois, Copé avait mis Lens au tapis et quand le courageux adversaire s'était relevé, avait insisté, Bajic l'avait assommé.

Et 20.000 Lillois s'en allèrent dans la nuit arroser à la bière la victoire des Boxers, dignes successeurs des Dogues d'antan.

Le long week-end du muguet a donné un large éventail des possibilités de ce National avec des faits, des incidents les plus variés voire insolites.

Que Lille batte le record d'affluence, avec près de 17.000 spectateurs, était prévisible, mais, qu'en même temps, il batte Lens et par un 4-1 éloquent, voilà qui n'était pas attendu.

Que Rouen laisse un point en or dans les pieds des Castelroussins est surprenant.

Mais que Paris-S.-G. ne puisse profiter de ce hiatus pour assurer solidement son poste de leader apparaît extraordinaire par la cause même qui empêche cette coupure dans le classement, à cause d'une autre coupure : celle du courant du stade de Quimper.

A ce moment-là (20'), les Parisiens menaient par un but de Guignedoux et 8.000 spectateurs étaient là pour voir ça. On a dû leur promettre de les rembourser, car la panne de courant provoqua le renvoi du match. Mais les Parisiens se demandent si la Commission Sportive ne va pas leur donner les deux points du match, puisque la panne de lumière n'est pas prévue dans les cas de force majeure nécessitant le report d'une rencontre.

Etonnant match Sète-Alès : neuf buts (5-4) dont quatre sur penalties avec trois pour Sète. Brutal Cannes-Béziers avec un expulsé, un blessé à l'hôpital.

Exceptionnel : alors qu'il ne manque plus que trois journées, à l'exception de la certitude Monaco (Sud), on ne peut dire qui l'accompagnera en Division I. Chaumont (Nord) a toujours un point d'avance sur Lille, alors que Lens est décroché, même avec son match de retard. Chaumont à la défense hermétique continue son bonhomme de chemin, mais tout Lille attend la dernière journée du Championnat, 23 mai, ce jour-là, Chaumont ira à Lens.

Paris-S.-G., désormais avec un match de plus à jouer, a deux points d'avance sur Rouen, à qui il rend visite l'avant-dernière journée du Championnat... Quand jouera-t-il le match arrêté avec Quimper... s'il est donné à rejouer ?

Tristesse à Merlebach. Alès et Grenoble désormais sûrs d'être éliminés du National et inquiétude pour Creil, Le Havre et Caen, qui sont avant-derniers, donc sur la trappe de la descente.

Remous à Avignon, qui déclare abandonner le professionnalisme et veut transférer ses joueurs à Troyes où l'entraîneur Pleimelding est limogé, à Quimper également puisque Lemaître, comme Dubreucq, à Cambrai, ont reçu notification de non renouvellement de leur contrat.

Tout cela, au soir d'une journée où chaque groupe avait un match remis pour fait de Coupe (Monaco, Blois, Dunkerque). Avouez que cela fait beaucoup.

DES FAITS... DES CHIFFRES

● Avec trois matches de moins, le total de buts (61) est très bon. Le Nord en a réalisé 25, le Sud : 20 et le Centre :16.
● Trois joueurs ont réussi le doublé en buts : Mankowski (Amiens), Granier (Sète), Zimmerman (Alès).
● Les 10 meilleures affluences : 1. Lille : 16.167, 2. Quimper : 8.000, 3. Laval : 3.014, 4. Bourges : 2.054, 5. Poitiers : 2.800, 6. Chaumont : 2.299, 7. Rouen : 2.152, 8. Montluçon : 2.057, 9. Amiens : 1.828, 10. Sète : 1.705.
● Classement des buteurs : 1. Dell'Oste (Monaco) **17 buts.** Avec **16 buts** : Bazaud (Le Havre), Koum (Monaco),Triantafilos (Boulogne), Copé (Lille). **15 buts** : Blanc (Limoges). **14 buts** : Balducci (Besançon). **13 buts** : Pospichal (Rouen), Ferrazzi (Aix), Casolari (Béziers), Loup (Lille), Mankowski (Amiens), Périgaud (Montluçon). **12 buts** : Goraguer (Lorient). **11 buts** : Meggiolaro (Limoges), Rossignol (Lorient), G. Duch (Gueugnon), Saar (Chaumont).
● Il y a eu six résultats nuls.
● Un seul club a gagné chez l'adversaire : Lorient.
● Ont marqué contre leur camp : Savoie (Chaumont), Bertoli (Toulon), Disparti (Grenoble), Giner (Cannes), Gilles Berthommier (Gueugnon).
● Ont marqué sur penalty : Granier (deux) et Marc, de Sète. Thoirain (Alès), Kostick (Laval), Coustillet (Lens). En revanche, Ferrazzi (Aix) a raté son penalty.

Le deuxième but insolite de Lille : Copé (en blanc) vient de tirer violemment, Cieselski, le Lensois, reçoit le ballon sur la cuisse et ce ballon va monter très haut pour lober le gardien Lannoy avancé. A.-G. Morel et Chouvin observent.

Le dernier but lillois. Bajic (en blanc) évite le dernier assaut de Cieselski et marque dans le but vide.

Alain VERHOEVE
le moteur de Lille

Qui est Alain Verhoeve ?

Il est épais comme un pain de fantaisie, il a de grands yeux rigolards dans une figure mince, coupée par une mince moustache, et ce garçon, qui a plus l'allure d'un coureur de 1.500 mètres plutôt que celle d'un footballeur de combat, est un gaillard qui apporte aux Lillois une stabilité, un punch à nul autre pareil.

Verhoeve est dans « une passe » qu'il qualifie lui-même d'extraordinaire.

L'autre mercredi, à Vittel, avec l'équipe de France amateurs, après avoir été transcendant, il a failli : Ecoutons-le :

« Brusquement, avec Bernard (Guignedoux), on a pris un coup de barre terrible. J'étais devenu vieux de 20 ans de plus, j'allais au pas, comme ça, sans savoir pourquoi. Or je venais, pour la première fois de ma vie, de porter le brassard de capitaine qu'Hallet m'avait repassé après sa blessure. Avouez que ça la fichait mal ! »

Alain, même après la victoire sur Lens, ne comprenait pas encore ce fameux match. Et celui contre Lens ? Là il avait été transcendant et n'avait eu aucun moment de relâchement, il avait été partout, en défense, en attaque, à la relance, à l'origine des buts. Bref, Verhoeve apparaissait comme le meilleur joueur sur le terrain.

« Je ne m'en suis pas rendu compte. Vous, des tribunes, vous pouvez mieux juger ; moi je me contente d'aller chercher le ballon et de ne pas le gaspiller. On a gagné, c'est le principal. Ce que je voudrais, c'est qu'à Reykjavik on les batte, ces Islandais. »

Alors Alain sera satisfait. Pleinement. Il a des prétextes pour cela, ce gentil garçon de 27 ans qui, employé coté à l'E.D.F., ne veut pas passer professionnel, ne s'entraîne jamais avec ses camarades lillois et pourtant brille constamment.

Ces prétextes, ou plutôt ces raisons, il les donne :

« Ce mois de mai doit être pour moi le plus beau de l'année. D'abord je vais avoir un autre bébé (il a déjà deux jumeaux de cinq ans, Vincent et Alain) avant la fin du mois, de plus j'espère bien que, malgré Chaumont, Lille va monter en division 1, enfin nous allons nous qualifier pour les Jeux, en Islande. Tout cela dans ce mois de mai. »

S'il ne s'agit que de foncer, de diriger la manœuvre, de se dépenner sans compter, Alain Verhoeve y parviendra.

René Gardien, son entraîneur, lui, est formel : « Avec Verhoeve, je suis certain que l'équipe tourne bien ; quand elle a des ratés, ce n'est jamais par sa faute. Un homme comme ça, j'en voudrais dix autres dans mon équipe, c'est le véritable moteur. »

T. A.

NORD

CHAUMONT A SOUFFERT

CHAUMONT. — Chaumont a bien failli concéder le partage des points devant l'A.S. Creil. Les visiteurs, soutenus par une petite mais très active chorale, ont agréablement surpris les spectateurs présents. Courageux à l'extrême, bien organisés, possédant une défense solide où Polrot, Desseigne et Knoll se montrèrent très sûrs, pratiquant la contre-attaque avec un art consommé, ils imprimèrent à la partie un rythme endiablé qui ne se relentit pas durant quatre-vingt-dix minutes palpitantes. Avec Haddi, au milieu du terrain, Sachy, Théroude et Laghousti en attaque, ils valent incontestablement beaucoup mieux que leur modeste classement. Quant au leader, il apparut visiblement mal à l'aise et sa défense donna parfois des signes d'affolement devant les terribles coups de boutoir adverses. Heureusement l'attaque, bien soutenue par Jean-Marie Liautey qui réalisa un grand match fut, pour sa part, plus active qu'à l'ordinaire. Si elle ne put tromper que deux fois l'excellent Fessier, elle eut cependant le mérite de se battre avec ardeur. Pourtant elle pêcha quelquefois par ses temporisations, d'autres fois par excès de précipitation et aussi parce que le gardien visiteur bénéficia d'une exceptionnelle baraka, de nombreux tirs encadrant sa cage ou des arrières le suppléant sur sa ligne. Finalement le score de 2 à 1 est parfaitement logique et reflète exactement la physionomie d'une partie au cours de laquelle Creil, répétons-le, fit preuve de qualités indiscutables.

Le résultat fut acquis en dix-huit minutes, Liautey ouvrant le score pour Chaumont à la 17e minute d'un maître shoot des vingt mètres, Savoie (27') marquant contre son camp et donnant l'égalisation aux visiteurs et Nicolas (35') clôturant la marque à la suite d'un remarquable travail de Varnier.

J. THOMAS.

A Chaumont, le Creillois Laghouadi stoppe l'attaquant chaumontais Saar (à dr.).

MANKOWSKI AU FOUR ET AU MOULIN

AMIENS. — A la suite de cette confrontation Amiens-Entente (3-3) qui connut un déroulement assez confus, il faut bien admettre qu'une fois encore Amiens doit beaucoup à son jeune international P. Mankowski qui fut l'élément dominant du match.

En effet, le prodige d'André Grillon, quoique étant l'objet d'un sérieux marquage, déjoua souvent les intentions de son garde du corps en quittant souvent et avant le centre pour se déporter tantôt à l'aile droite, tantôt vers la gauche, voire même en milieu de terrain afin de servir des partenaires moins surveillés. Ces incessants va-et-vient de Mankowski devaient du reste porter leurs fruits puisqu'il réussit deux des trois buts de son équipe. Le premier en conclusion d'une belle action Gomis-Buchot et le second une fois encore avec l'appui de Buchot qui se montra lui aussi très clairvoyant.

Avec ces deux hommes, l'équipe d'Amiens dut également compter sur Gueguen et Gomis qui constituèrent un fort bon milieu de terrain ; cependant que dans la cage le tout jeune Pouchain ne put rien contre les trois buts qui lui furent marqués, car à deux reprises notamment, ses arrières ouvrirent l'accès de ses filets aux avants parisiens. Le capitaine Imiela confirma sa forme bien qu'en certaines occasions il éprouva quelque peine à colmater les brèches provoquées par son arrière droit.

L'Entente, convenons-en, surprit agréablement par sa cohésion, les débordements de ses ailiers et aussi par sa promptitude à se replier en défense. Ses avants connurent une certaine réussite en exploitant la moindre erreur des locaux. Par contre, la fin du match fut pénible et ils ne purent conserver l'avantage des deux buts qu'ils possédaient après une heure de jeu. Reconnaissons aussi que la flexible ligne médiane de la dernière demi-heure méritait d'avoir sa récompense.

Luc VIAL.

MERLEBACH COURAGEUX

MERLEBACH. — L'excellente impression laissée par l'équipe lorraine à Troyes avait laissé prévoir un bon résultat face à Besançon. Hélas ! des changements intervenant en dernière minute et contraignant Jaeffler dut à nouveau remanier sa formation.

Après une première mi-temps pendant laquelle le score demeura nul, la seconde s'annonçait bien puisque Hoffmann donnait l'avantage aux Lorrains dès la reprise. La joie fut de courte durée car Besançon égalisa par Rousseau peu après. Niesser avait beau se dédoubler, ses avants ne réussirent plus à marquer.

La pression des locaux se fit de plus en plus forte mais la défense bisontine avec Rosset fut impeccable. Grujika ainsi que Buber ne purent faire la décision, ni Besançon dont l'attaque se laissa toujours prendre dans les filets tendus par les défenseurs de Merlebach. Breiting, Jacques et Schleck : ce dernier se payant même le luxe de pousser des courses jusque devant le but de Besançon.

Son dernier shoot juste au coup de sifflet final aurait pu faire pencher la balance en dernière minute pour son équipe. Les Lorrains espèrent toujours être repêchés pour la saison prochaine car les résultats sont dans l'ensemble très suffisants pour une équipe amateur qui est le Cendrillon de l'épreuve mais qui est soutenue par une population très sportive.

J. CHRIST.

SOCHAUX "POUR L'HONNEUR"

SOCHAUX. — Ce match à été marqué par une certaine imprécision de la part des attaquants ; ainsi à Sochaux on domina copieusement en première mi-temps sans réussir pour autant à faire preuve d'efficacité et ce n'est qu'à la 40e minute que Sanchez, sur service de Zeller, parvint à tromper Formici.

Jusque-là Troyes s'était contenté de subir le jeu, toutefois on remarqua dans cette reprise le mérite de n'avoir jamais cherché à betonner. La deuxième mi-temps fut sans doute plus équilibrée et Puciberg, à la 69e minute manqua une occasion en or de rejoindre l'adversaire sochalien à la suite d'une belle ouverture de Buret. En effet l'avant centre troyen manque complètement son but alors qu'il se trouvait délivré de tout marquage. Toutefois Sochaux supérieur n'eut pas mérité d'être rejoint et le but que marqua Gutteiez en fin de partie (87') donna finalement plus de conformité au score.

Venant après le match de coupe de la veille, cette rencontre de National a considérablement souffert de la comparaison. Il est vrai qu'il faisait frais, que le terrain était en mauvais état et que le sort de Sochaux est par ailleurs réglé depuis quelque temps.

Les rares satisfactions que l'on a pu tirer proviennent du comportement des défenses car, répétons-le, les attaquants ont été faibles et imprécis.

Ces deux points vont donc permettre aux Sochaliens d'améliorer — pour l'honneur — leur position au classement. Quant aux Troyens, ils peuvent considérer ce match comme une utile répétition à moins d'une semaine de la venue de Lille.

J. RIGOULOT.

LESPÉRANCE, LE BIEN-NOMMÉ !

CAMBRAI. — Cambrai est devenu le roi du match nul à domicile. Cette fois encore, il faillit être surpris par Mulhouse qui failut en effet toute la hargne et la volonté du demi Lespérance réceptionnant un centre d'un autre défenseur, Chopin, or de doubler l'avance des Alsaciens à la 77e minute. En effet, Mulhouse, en équipe dégagée de toute contrainte, avait réussi, avant d'aborder organisée et plus solide en défense ou la foi du nombre prévalut bien souvent. C'est pourtant contre le cours du jeu qu'il prit l'avantage : Kemmerer subtilisant le ballon à Applincourt adressa un centre que Di Guisto d'une pichenette poussa au filet, malgré l'ultime tentative du gardien sur la ligne (27'). Visiblement, on sentait les Cambrésiens crispés, tendus par l'enjeu. Le sol bosselé et le vent violent ne leur facilitèrent pas la tâche. Il est vrai que la plupart des tentatives de Christen et de Sarrazin, les avants les plus en vue de l'attaque, venant se briser sur le rideau hermétique tissé devant le gardien Weiss.

A ce jeu, où l'on remarquait le bon comportement des jeunes Beck et Pfertzel et d'Ady Schmit au milieu du terrain semblait se contenter de cette courte avance. Fort heureusement pour Cambrai, la défense, une fois encore, se substitua à l'attaque pour rétablir une partie somme toute assez logique. Mais après ce nouveau match nul, on peut néanmoins se demander si cela suffira aux Cambrésiens pour assurer leur avenir.

Daniel MERESSE.

SANS AME... MAIS AVEC DES EXCUSES

JEAN-BOUIN. — Des Pierrots envolés de leur nid alsacien, et des Parisiens échappés de leur forêt de Vincennes, sont venus s'ébattre sur le terrain pelé du stade Jean-Bouin qu'un beau soleil estival ne parvint jamais à réchauffer. Devant 228 spectateurs... et sans enjeu au bout de ces débats. Absolument pour rien donc, sauf pour faire leur devoir de footballeurs dominicaux.

Qui plus est, des footballeurs qui ne savent pas exactement ce que leur réserve l'avenir ? Quel chemin va suivre le Racing Paris-Joinville dans le sillage et dans l'ombre d'un grand Paris Saint-Germain ? Et surtout que vont devenir ces Pierrots de Strasbourg qui, il y a moins d'un an, enlevaient là, tout à côté, le titre le champion de France et qui subissent depuis plusieurs semaines si ce n'est depuis la fusion, une grave crise morale ?

Alors n'en voulons pas trop aux Alsaciens et aux Parisiens d'avoir fourni un match plutôt médiocre.

Ils ont tout de même marqué cinq buts, même si deux ou trois d'entre eux furent la conséquence d'erreurs défensives ou d'une conviction chancelante.

A côté d'insignes maladresses et d'énormes bévues (dont on souriait !) il y eut aussi quelques petits exploits techniques de la part de garçons comme Le Boédec et surtout Chaumeton au P.-J. d'Husser et d'Ahipeaud chez les Strasbourgeois. De bons arrêts de Bordoni, deux ou trois bons départs de Tokotra qui mêle le prire et le meilleur. Et aussi la reprise, bien qu'assez heureuse, de Lavagne sur le premier but parisien. L'extraordinaire relais Invanzi-Chaumeton sur le troisième, quelques éclairs d'Ahipeaud récompensés enfin par le dernier but de la rencontre inscrit à bout portant...

Enfin le score en faveur des Parisiens est logique. Non, ils ne s'étaient pas métamorphosés depuis le « carton » que nous les avions vu prendre à Blois, mais l'adversaire n'était pas le même. Ils menaient 3-0 à la 53e minute et auraient pu avoir un ou deux buts de plus. Ils se sont bien normalement relâchés à partir de ce troisième but et les Pierrots, animés par un sursaut d'orgueil, réagirent alors dangereusement jusqu'à la fin.

Mais vraiment, nous avons déjà vu aussi bien que cette rencontre, en C.F.A. et même en Honneur !

Marc HAUGUET.

CENTRE

LIMOGES EN GRAND SEIGNEUR

LIMOGES. — « Jamais je n'ai été si heureux depuis le début de la saison. » Yvon Goujon ne cherchait pas à dissimuler sa joie. « Voilà trois mois que nous réalisons d'honorables performances à l'extérieur et que nous ne jouions pas sur notre valeur devant notre public. Mes joueurs avaient fini par être complexés. Les spectateurs avaient de légitimes raisons de douter de leur valeur. Voilà les choses remises en place, n'en déplaise aux grincheux et aux rabat-joies. Limoges F.C. a démontré contre Brest qu'il avait tous les atouts pour tenir le premier rôle. »

La première demi-heure des hommes de Yvon Goujon fut absolument ébouissante ; se débarrassant très vite du ballon, Meggiolaro fut la plaque tournante de cette formation brillante qui affola littéralement les Brestois dont les défenseurs faillirent à quatre reprises tromper leur gardien Lamour. Limoges réussit alors deux buts d'anthologie avec Meggiolaro et Sauvage une bonne demi-douzaine d'autres buts furent manqués d'extrême justesse. Il est sympathique que ce soit le jeune Chateau qui ait inscrit le troisième but quelques minutes avant de céder sa place à Gleyzes.

Quant aux Brestois, ils ont pu mesurer le chemin qui sépare une équipe amateur d'une formation ayant conservé une ossature professionnelle lorsque la résistance est faite.

S.P. ABAN.

MONTLUÇON S'EST ESSOUFFLÉ

MONTLUÇON. — Deux buts en quinze minutes au passif de l'E.S.D.M., sur son terrain qui plus est, voilà qui jamais encore n'était arrivé cette saison ! Faut-il alors revenir sur les propos élogieux qu'entraîna la victoire aux dépens de Paris-Saint-Germain ? Ou faut-il devantage blesser des lauriers aux Lorientais qui, à l'aller, s'étaient inclinés sur le même score ? Une fois encore sans doute mieux vaut savoir faire preuve de mesure.

On peut raisonnablement s'étonner du mauvais début de matches des Montluçonnais dont la relative maîtrise et l'excellente tenue de Desnoix et Zaik fut fréquemment débordée par la rapidité des actions menées par Lorient. Voilà les Merlus à jouer de leur côté, lequel passèrent toutes les balles, posa quatre-vingt-dix minutes durant de délicats problèmes aux arrières locaux qui ne trouvèrent pas de réponse convenablement attendu. Rossignol et Frankiewicz assommèrent littéralement Romier et ses partenaires qui tentèrent de remonter leur handicap. Pourtant, pendant près d'une heure, on put penser qu'ils parviendraient à leur fin. Périgaud avait fait naître cet espoir en exploitant victorieusement une passe lumineuse de Yoboué-Romier — puis, dans les minutes qui suivirent, ils échouèrent de fort peu sur Jegouzo, le brillant gardien, qui détourna magistralement un coup de tête de Yoboué. L'étonnant réflexe du portier lorientais souleva l'enthousiasme du public local en même temps qu'il eut le mérite de stimuler toute son équipe. Celle-ci reprit d'ailleurs le contrôle du match pour obtenir à quelques minutes du coup de sifflet final, avec la complicité de l'arrière de Montluçon Jadzyk, un troisième but qui, il convient de le préciser, donnait à la défaite des Montluçonnais un caractère quelque peu sévère. Mais il faut reconnaître que dimanche Montluçon était assez loin de ses meilleures dispositions.

M. GOUX.

DAVIAU APPORTE SON PUNCH

POITIERS. — De ce match Poitiers-Caen joué farouchement (le vainqueur avait de grandes chances d'éviter les deux dernières places), l'histoire ne retiendra que le tir victorieux de Daviau à la 89e. Un tir de 22 m de l'extérieur du pied gauche (et en bout de course) qui alleit heurter la verticale avant de pénétrer dans les buts du gardien caennais Robin.

Mais l'histoire aurait pu tout aussi bien retenir les autres tirs : celui beaucoup plus violent du Yougoslave Sergic à la 70e minute qui trouva aussi l'arête interne des bois adverses mais qui revint en jeu. Dans les vestiaires de Poitiers et de Caen, on était convaincu que le match avait tourné autour de ces deux tirs. A Poitiers, on se félicitait après avoir eu bien des émotions. (blessures des défenseurs Grenouillet et Schleider notamment) que la chance ait tourné pour une fois en faveur des locaux ; mais il faut bien dire que l'abnégation et la condition physique de tous ont permis de gagner au finish, car, à paradoxe ! c'est lorsque Schleider dut quitter son poste de libero à vingt minutes de la fin pour s'exiler à une aile puis au centre de l'attaque, et quand Bonnat vint « muscler » au peu l'attaque poitevine que Caen capitula.

La défense normande, remarquable jusque-là, hormis Moulinet au jeu trop dangereux, ce qui provoqua maints coups francs, donna de la bande. Et le but de la 89e minute pu être précédé deux minutes auparavant d'un but de Coin dont le tir violent obligea Robin à s'allonger sa balle.

Dans le camp normand, Célestin Oliver reflétait bien l'opinion générale en disant : « Nous nous sommes créé autant d'occasions que nos adversaires. Nous aurions pu faire la décision avant, mais un tel match ne pouvait se jouer que sur un coup de dés ! Nous avons été les plus malheureux. »

R. BIAIS.

ROUEN EST A BOUT DE SOUFFLE

ROUEN. — Le match contre Châteauroux connut un prolongement hivreux. Dirigeants et joueurs rouennais voulaient prendre connaissance de l'épilogue quimperois, le verdict venant du lointain Finistère constituait pour chacun l'ultime bouée de l'espoir.

L'attente fut longue. A la poste locale, on ne savait rien, le stade ne répondait plus. L'opérateur très coopérant tentait de joindre un nouveau numéro. Enfin, la nouvelle fut connue, inattendue, déconcertante, décevante. Le match n'avait pu atteindre son terme à la suite d'une panne d'projecteur. Une fois encore, la situation redevenait boiteuse. le P.S.G. comptant une rencontre de retard.

Samedi au stade Robert-Diochon, l'évidence se confirma : Rouen est à bout de souffle. La volonté des jeunes « diables rouges » qui demeurent théoriquement ardents et davantage contrecarrée par l'absence d'influx que par la résistance subtile mais tout de même tendre de leurs adversaires. Les automatismes manquaient de précision, les efforts inutiles proliferaient. Le dernier « coup de patte » était donné sans conviction. Bref, tout se révélait lourd, confus, stéréotypé, à l'image du but rouennais marqué, semble-t-il, par Douis au terme d'une phase nébuleuse devant les buts d'Olejnik et à laquelle était attachée une grappe humaine.

La Berrichonne de Châteauroux a peut-être amorcé son sauvetage samedi à Rouen. Très élégante dans l'entrejeu, l'équipe d'André Strappe a profité au mieux de l'état semi-comateux de son adversaire : Poubelle, ailier nominal mais homme du milieu en réalité se chargeant notamment d'orienter avec beaucoup d'habileté la progression de ses attaquants.

L'espoir renaît dans les esprits castelrousins alors qu'il déserte de plus en plus ceux des "visiblement" de Rotner-Rizzi.

P. FEREY.

REVOILA CASTEL !

LAVAL. — Après cette victoire aux dépens du Havre, Laval a le droit de nourrir à nouveau de sérieux espoirs. Certes, il n'est pas question pour l'équipe mayennaise de relâcher tant soit peu sa vigilance. Les résultats de samedi prouvent que les possibles relégables ne devront leur salut qu'à eux-mêmes. Mais ce succès, à moins d'accident, devrait permettre aux Lavallois de demeurer en national.

Bien sûr, ce ne fut pas un match inoubliable. Beaucoup de spectateurs, après l'excellente prestation des Lavallois, ou « pros » du S.C.O. d'Angers s'attendaient à une rencontre beaucoup plus riche. Il est vrai que Laval, de l'avis même de son entraîneur, fut loin de jouer sur sa valeur actuelle et que, d'autre part, les Lavallois, tout comme les Havrais d'ailleurs, furent unanimes à reconnaître qu'ils avaient connu la peur et le crainte de mal faire et surtout de perdre.

La preuve en fut donnée en seconde période lorsque Gomis loba astucieusement Bourgier. Le match était joué et les Lavallois firent, alors, étalage de leur indéniable classe.

D'ailleurs, sur ce point, les visiteurs n'étaient pas mal partagés non plus, et samedi soir, les deux équipes valaient beaucoup mieux que leur classement.

Le Havre regrettera longtemps cette 25e minute, qui fut certainement le tournant du match. Castel, l'ex-Nantais réussit à détourner un penalty tiré par Bazaud et évita l'égalisation des Havrais !

Alors, vous imaginez l'enthousiasme des trois mille spectateurs présents qui scandaient sur l'air des lampions le nom du prestigieux Nantais et qui, en fin de partie, le harcelèrent et le congratulèrent copieusement.

Castel, bien sûr, mais aussi le Sénégalais Gomis méritent des lauriers. En effet, il fut à la base de la majorité des actions lavalloises et se joua souvent de son opposant direct par des dribbles dont seul il possède le secret.

Dans les vestiaires de Laval, on affichait bien sûr des visages heureux. Le Milinaire nous confia : « Il fallait absolument prendre les deux points. Il nous a peut-être manqué un peu de sérénité pour mieux jouer, mais le résultat était tellement important... »

Paul LEPINE.

IL SUFFISAIT D'OUVRIR LA BRÈCHE...

BOURGES. — Quevilly, avec la rentrée de Bègue, se présentait assez confiant devant une équipe berruyère qui, à mi-saison, avait donné des signes de défaillance. Les locaux malgré l'absence de leur entraîneur Robert Siatka, ne faisaient aucun complexe. Très vite la confrontation prit une tournure virile. Les deux formations s'engagèrent physiquement au maximum. Les automatismes des Normands permettaient à Quevilly de mettre ses attaquants en position de tir. Parmentier, Lemaître, Zanchi, alertaient fréquemment Pennichault, mais les arrières centraux de Bourges, Signol et Lisnard, dressaient un rempart difficile à franchir.

Par ailleurs, Pennichault se tira fort bien des premières actions dangereuses. Bourges réagissait vigoureusement et ses contre-attaques alertaient la défense adverse qui concréda 4 corners dans les 20 premières minutes de jeu. L'organisation de Quevilly et la volonté berruyère se neutralisaient finalement jusqu'au repos.

Dès la reprise, Bourges, accentua sa pression et Quevilly commença à douter de son efficacité, prenant en considération ces diables d'adversaires qui arrivaient à contrôler un maximum de ballons. Le rencontre prenait tournure, les chances s'équilibraient. A la 75e, Lefèvre fit rentrer Bouretiou à la place de Lanoé et Siatka utilisait Lafrancceschina à la place de Darnault. Ces modifications galvanisèrent les locaux qui donnèrent leur pleine mesure. Le match devenait intense et les attaques se succédaient sans répit. Sur un contre-attaque, Mercier déborda irrésistiblement à la 86e pour servir Eraville, le gardien normand s'inclina une seconde fois. Dans l'ultime minute, Lafrancceschina interceptant une passe en retrait de Lemaître, marqua un troisième but qui illustrait la domination finale de son équipe.

R. GARAUD.

SUD

OU SONT LES BUTEURS AIXOIS ?

AIX. — L'attaque aixoise, si prolixe en début de saison est particulièrement décevante actuellement. Pourtant, ce ne sont pas les occasions de buts qui manquent, mais les canonniers, mal inspirés, sont souvent maladroits. Ce fut le cas encore contre Toulouse où une domination d'une heure ne s'est concrétisée que par un seul but. Ferrazzi, qui avait déjà signé, une semaine avant, la victoire devant Sète, eut l'heureuse inspiration de tenter sa chance de 25 mètres. C'était le but imparable, la balle se logeant dans la lucarne.

Ce but magnifique aurait dû être suivi d'un deuxième a priori beaucoup plus facile à réaliser puisqu'un penalty était accordé aux Aixois pour une faute de main. Ferrazzi, le buteur patenté de l'équipe axoise, en voulant trop placer sa balle, tira à côté de la cage ! Incapable d'agraver la marque, l'équipe locale se mettait à la merci d'une contre-attaque toulousaine. C'est ainsi que dans les vingt dernières minutes, Farias multiplia les actions lançant tour à tour Benzanet, Rouvier ou Kouamé à l'assaut des buts aixois. Rouvier à deux reprises fròla l'encadrement alors que Donoyan devait intervenir dans les pieds du Noir avant contre toulousain et les Aixois conservaient ainsi leur petit but d'avance.

Raymond MARC.

BRAVO, AVIGNON !

AVIGNON. — Le président Guy Sauget et ses amis du comité de gestion en place depuis 1965 où le club adopta le statut professionnel ont décidé de revenir aux sources et de reprendre le statut amateur.

La situation financière du club les a incités à cette décision qui implique dans le cadre d'une politique d'austérité la mise des joueurs opérant dans l'équipe actuelle sur la liste des transferts.

Dans ces conditions, la saison 1971-72 serait effectuée par Chaneaud Marcel avec une équipe expérimentale dont la seule ambition serait de maintenir modestement le football dans la Cité des Papes.

Cependant, dans la coulisse, un comité semble se constituer qui serait prêt à reprendre l'affaire en main ainsi que le souhaite d'ailleurs M. Sauget et à poursuivre une opération destinée à conduire le club en Division Nationale.

Les nouveaux venus parmi lesquels au moins un ancien M. Honoré Lemaire, qui présida le club plusieurs années avant l'arrivée de M. Sauget, sollicitaient à leur tour de la ville d'Avignon l'aide conséquente à propos de laquelle M. Sauget n'a pu obtenir les assurances qu'il avait sollicitées.

En attendant de connaître leur sort, les joueurs gagnent des matches et s'affirment comme les dauphins tout désignés de Monaco.

Jean-Louis Massé n'est pas étranger à ce redressement spectaculaire.

L'allier droit affiche à l'heure actuelle une fraîcheur athlétique et une facilité qui ont une influence considérable sur le rendement de la ligne d'attaque où Philippe Le Donche est de plus en plus précieux. Bruno efficace et obstiné, Rambert à peu près complètement retrouvé après une longue éclipse. Gueugnon, sous la pluie battante du 30 avril a fait les frais de cette euphorie olympienne assortie d'une réussite qui a empêché les visiteurs de tirer partie de leur courage et du bon football hélas trop défensif qu'ils pratiquèrent dans des conditions difficiles.

Jean-Louis LEVREAU.

HISTOIRE DE PENALTIES

SETE. — Le score insolite de 5 à 4 expliqué par un nombre inhabituel de penalties (4 au total), fut provoqué par le désir démesuré de s'imposer des Sétois et des Aixiens, lesquels en outrepassant la mesure s'attirèrent de justes sanctions.

Vouloir gagner, rien n'est à vrai dire plus normal ; ça fait partie des règles du jeu : mais provoquer l'adversaire, abuser des coups défendus, envoyer un adversaire à l'hôpital — en l'occurrence Jean-Louis Garces, victime d'une fracture ouverte — et finalement indisposer tout à la fois les spectateurs et l'arbitre C'est tellement inadmissible que les Cévenols n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes d'avoir perdu aux Maitarines. On se demande d'ailleurs quelle mouche les avait piqués puisque, sûrs d'être relégués, ils n'avaient rien à gagner dans l'histoire.

Toujours est-il que pour avoir confondu virilité et brutalité. Alès se vit infliger la bagatelle de trois penalties (tous transformés) et perdit son arrière central Elkaim, justement expulsé par l'arbitre, M. Archimbeau. Celui-ci compléta pour ainsi dire l'addition par un quatrième penalty, au détriment de Sète, celui-là. On imagine que l'homme en noir, mis à rude contribution, en donna à cœur joie...

Sète. — Mené 3-2 à la mi-temps (preuve qu'Alès ne manque pas de moyens techniques, ni de réalisme...), sinu délibérément l'offensive pour refaire son retard, mais malgré les excellents buts inscrits par un Plinio remarquable et par Cros, on se demande bien ce qui serait advenu des « Dauphins » sans ces fameux trois penalties, dont le premier, avouons-le, avait paru plutôt sévère...

Finalement, la victoire sétoise fut logique, car les « Vert et Blanc » dominèrent le plus souvent, mais on oubliera vite cette rencontre, l'une des plus déplorables dont l'on ait jamais vues dans le vieux temple des Métairies.

Antonin LALANDE.

GINER ÉGALISE... POUR BÉZIERS

BEZIERS. — Le vent n'explique pas tout. Le changement de camp n'a été cause qu'en partie de la transformation totale qu'on a constatée en seconde mi-temps dans l'équipe biterroise. Elle est tellement habituée à jouer alternativement vent debout et vent dans le dos qu'on a coutume de dire qu'elle est plus à son aise avec les conditions réputées défavorables. Or samedi, elle a peiné pendant 45 minutes ou presque (42 exactement) contre le vent en face d'une formation camarguaise qui montrait une bonne technique et dont les avants paraissaient en mesure de marquer en plusieurs occasions.

Mais la chance n'était guère favorable aux visiteurs. M. Helies leur refusa, après avoir consulté son juge de touche, un penalty qu'il leur avait d'abord accordé (31e) : il est vrai qu'un hors-jeu préalable à la faute était évident. Puis deux tirs de Gullino et Khaldi furent renvoyés par le poteau. Enfin Tiberi mit à profit un centre-travaillé de Khaldi pour marquer un but amplement mérité. Comme sept minutes plus tard, l'expulsion de Guerrero condamna les Biterrois à jouer à dix, on ne voyait pas ce que ceux-ci pouvaient espérer.

Ils allaient cependant obtenir l'égalisation d'une manière un peu heureuse. Un centre-tir, sur une balle de Maison. Giner, de la tête, détournait dans ses propres filets : Delesalle avancé voyait le ballon rouler dans son but.

Une fois de plus dans l'histoire du sport, « l'espoir changea de camp. le combat changea d'âme » ; d'autant plus que le départ pour entorse du douzième homme Selles qui avait remplacé Santos blessé rétablit l'égalité numérique à la 46e minute. Mais la marque ne devait pas changer malgré la forte domination biterroise.

A. MAURY.

MISSION ACCOMPLIE !

LA CIOTAT. — « M. le Président, mission accomplie. » L'entraîneur ciotaden Ferrero s'est adressé en ces termes à M. Victor Giraud, président du club, à l'issue de ce match victorieux contre Grenoble. Il est utile de préciser ce propos qui cache de multiples avatars connus en début de saison. La Ciotat s'était fixé comme seul objectif, le maintien en National.

C'est à présent chose faite après le succès obtenu sur les infortunés Grenoblois que seul un miracle pourrait à présent sauver. En fait, les Ciotadens ont dominé le cours de ce match pourtant capital pour eux, ont donné l'impression d'avoir d'ores et déjà accepté leur destin. A plus forte raison après le but de Dispartl contre son camp dès la 8e minute, alors que rien n'était joué.

Pour La Ciotat, libérée de tout souci ce fut ensuite la ruée des occasions perdues. Les deux ailiers Augustin et Lieder afflorent littéralement la défense grenobloise pour donner des balles en or à Cossou qui, avec un peu de réussite, aurait pu transformer cette défaite en déroute en dépit de l'excellent Dusé qui eut quelques parades de classe. Ce fut finalement le benjamin de l'équipe, l'avant centre Olive qui enlevait toute chance aux visiteurs sur une percée décisive de Rist.

Michel URBAN.

DEUX ENTRAINEURS INSATISFAITS

TOULON. — Les deux entraîneurs de Toulon et d'Arles étaient dimanche soir, l'un et l'autre, insatisfaits.

Gauthier, pour les visiteurs, pensait que son équipe avait bétonné laissé filer un point. le but de Hugon à la 77e minute sanctionnant une faute de la défense d'Arles qui avait fort mal dégagé un coup franc de Jean-Pierre Alba. Quant à Marcel Duval, il pensait que le but d'Arles était un rien stupide puisqu'il fut l'œuvre de Bertoli mettant lui-même dans son but une balle dont Orsatti pouvait se saisir.

Mais les Toulonnais ont joué contre Arles une bien mauvaise partie. Mercredi en amicale contre Nîmes. ils firent bonne figure mais puisèrent dans leurs réserves ; ils payèrent ces efforts, au milieu du terrain notamment, où le jeu ne put jamais se développer normalement. Par voie de conséquence. les attaquants locaux ne purent s'exprimer hormis Dalger.

Si Bertoli eut la malchance de marquer contre son camp (70e minute) il eut aussi fort heureusement la joie d'ouvrir le score à la 81e. Finalement, le mérite des Toulonnais fut de ne pas désespérer.

La récompense vint tardivement mais elle vint tout de même et Arles devra attendre pour amorcer son redressement.

A Toulon, les Arlésiens se sont heurtés à une bonne défense et derrière, sans s'imposer complètement, ils sauvèrent longtemps les meubles.

Mais un match se gagne devant et en dépit de la volonté de Pucci remplacé par Boyer à la 63e minute et D'Exbrayat, les visiteurs ne purent inquiéter Orsatti.

André GASTINEL.

MONTPELLIER ET MONTÉLIMAR CONTENTS

MONTELIMAR. — Les Montiliens n'ont qu'une hâte : terminer la compétition au plus tôt. Chaque semaine leur apporte sa série de malheurs et face à Montpellier l'entraîneur Boulbe s'était trouvé contraint de faire appel à deux de ses réservistes : Kril et Ferrandis, qui avaient la lourde tâche de faire oublier les absents. Constamment remaniée d'un attaquant à l'autre, l'équipe drômoise n'arrive pas à trouver son équilibre et elle fait un complexe d'infériorité. Sa ligne d'attaque qui, devant les dynamiques Montpelliérains, s'est révélée incapable de trouver le chemin des filets malgré les laborieux efforts de ses deux avants centre Peyroche et Inesta. Il est vrai que ce dernier, jugé à juste titre comme le plus redoutable, était marqué de près par plusieurs adversaires et ne disposait que d'une liberté de mouvement réduite. Pas question de compter sur les deux ailiers Broggini et Ferrandis en petite condition. Heureusement pour les Drômois, leur défense, sous l'impulsion de Gilles, supportaient sans broncher le poids des offensives amorcées par Garnier et Atsamaniuk et rondement menées par les ailiers Rouquette et Bonnet qui quittait le terrain à la mi-temps, et Othily.

Gênés par la pluie, par un terrain et un ballon glissants, Montpelliérains et Montiliens s'efforçaient, en première mi-temps tout au moins, de construire avant de chercher à détruire après le repos Rares étaient les occasions de but tant les défenseurs faisaient bonne garde. Comptabilisées, elles se partageaient équitablement entre les deux adversaires.

Shoots d'Atamaniuk et Broggini sur le poteau (13e 51e) écheca de Cristol et Broggini seuls devant les gardiens (16e, 19e), situations délicates dont les lignes arrière se tiraient cahin-caha pour les Montpelliérains avant le repos, pour les Montiliens en fin de match.

Un match nul équitable qui, en définitive, satisfait les uns et les autres.

M. ROURISSOL.

LES CANNOIS MECONTENTS

CANNES. — **Bien qu'il soit encore sérieusement choqué, Raphaël Santos a pu quitter l'hôpital de Béziers après un séjour de vingt-quatre cures ou, fort heureusement, les examens n'ont décelé aucune fracture.**

Pierre Barberis et Dante Lorda qui accompagnaient l'équipe azuréenne nous ont confirmé que, suite à terre sur un coup de pied volontaire de Garceran, qui lui valut d'ailleurs une juste exclusion, le joueur cannois reçut de Hodet-Maisse un violent coup de pied à la tête. Il appartiendra bien sûr au groupement de sanctionner comme il se doit cette inadmissible agression de l'entraîneur-joueur biterrois et d'enquêter également afin de savoir les raisons pour lesquelles cette rencontre de championnat national s'est déroulée ailleurs qu'à Sochaux sur un terrain non pourvu d'un grillage de protection, sans aucun délégué fédéral et vraisemblablement même sans la présence d'un médecin de service : navrant vraiment ces incidents biterrois.

Georges CLAIRMOND.

Ch. MAILLARD Pub

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

KOPA

MAILLOTS & BAS
toutes compétitions
KOPA
marque déposée
production HEURTEFEU & Cie

GROUPE CENTRE
27e Journée

ROUEN 1 (1)
Douis (23e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Arrault (79e)

BOURGES 3 (0)
Frey (80e)
Eraville (88e)
Lafranceschina (90e)

QUEVILLY 0 (0)

LAVAL 2 (1)
Kostick (13e sur pen.)
Gomis (64e)

LE HAVRE 0 (0)

POITIERS 1 (0)
Daviau (89e)

CAEN 0 (0)

MONTLUÇON 1 (1)
Périgaud (18e)

LORIENT 3 (2)
Rossignol (4e)
Frankiewicz (15e)
Le Corre (80e)

LIMOGES 3 (2)
Meggiolaro (19e)
Sauvage (29e)
Château (57e)

BREST 1 (0)
Delorme (70e)

QUIMPER

PARIS - SAINT-GERM.

BLOIS

LE MANS

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rouen. — JOANNES**** — KROMWEL***, MOREL****, NOTHEAUX****, THIBAUT**** — CORCOLLE****, DJADAOUI*** — DOUIS**** (puis RUSTICHELLI***), CARRIE***, POSPICHAL****, CARLIER***. — Entr. : RIZZI. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEINIK**** — F. PERROT***, ARRAULT****, J. PERROT***, MARCON*** — PAILLET****, LECLERCQ*** (puis WALKER***) — GOMEZ***, HASSON***, IBRAHIM****, POUBELLE*****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Saint-Aubin — 13.544 F — 2.152 spectateurs.

Bourges. — PENNICHAULT**** — PLAZA****, SIGNOL*****, LISNARD****, YANNIER**** — LAURETTI***, LAHIÈRE****** — DARNAULT*** (puis LAFRANCESCHINA), ERAVILLE***, FREY****, MERCIER***. — Entr. : SIATKA. — Total 42.

Quevilly. — CŒURDACIER*** — LEMAIRE***, DOBAT***, DELAFOSSE****, BEGUE*** — CHAQUI***, LANOE** (puis BOUREBOU) — STAMM***, LEMAITRE***, PARMENTIER****, ZANCHI***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Le Chevalier — 19.702 F — 2.954 spectateurs.

Laval. — CASTEL***** — DESGAGES****, CLAIR***, LAMY****, SOSNOWSKI***** — GAUMER***, KOSTICK****** — LEMIEUVRE**, GOMIS*****, GAUTIER***, FORT***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Le Havre. — BOURGIER**** — BOURDON***, BRIAND*** BRENIER****, ANQUETIN**** — HELP***, PRED'HOMME***** — N'KOM***, YVINEC****, BAZAUD****, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 46.

Arbitrage de M. Jourdain — 18.831 F — 3.014 spectateurs.

Poitiers. — DELHUMEAU***** — FUMERON***, BIDEGARRAY****, SCHLEIDER****, GRENOUILLAT**** (puis LONGEVIALE**) — RASPOTNIK****, BONNAT****, DAVIAU***** — GAUTHIER****, PEDINI***, CORN****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 42.

Caen. — ROBIN*** — MADELEINE***, BANDZWOLEK****, HOPKIN******, MOULINET** — GUESDON****, NEMES*** — LECANU***, ARNOULD****, OLIVER****, SORGIC****. — Entr. : OLIVER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory — 20.423 F — 2.800 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK*****, DESNOIX*****, JADZYK***, BUFFELARD**** — ROMIER*****, VILLA*** — PERIGAUD****, YOBOUE***, DROCHON**, WEBERT*** (puis BOLOU). — Entr : BODIN. — Total : 42.

Lorient. — JEGOUZO***** — FRANKIEWICZ****, GLOBEZ***, CHUPIN*****, LEBORGNE**** (puis DARCHEN), MARETTE*** — LE CORRE****, GORAGUER******, GUILLAS*****, FUENTES****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 44.

Arbitrage de M. Amiotte — 13.088 F — 2.057 spectateurs.

Limoges. — CUQ*** — BOUCHER******, LAFFONT*****, SENECHAL*****, BARRAT**** — RAMPANT****, MEGGIOLARO****** — FERRATGE****, BLANC****, CHATEAU*** (puis GLEYZES***), SAUVAGE*****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 46.

Brest. — LAMOUR*** — TONNARD***, LE TROQUER**, LE BIHAN**, LAILLOUR*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES***** — BRENDER***, DELORME****, DREVILLON***, PERROT*** (puis SYLVESTRE****). — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Rives — 9.798 F — 1.509 spectateurs.

MATCH ARRETE A LA 22e MINUTE
A LA SUITE D'UNE PANNE D'ELECTRICITE
PARIS-SAINT-GERMAIN MENAIT ALORS 1 à 0
(But de Guignedoux à la 8e)

MATCH REMIS, BLOIS JOUANT EN COUPE DE FRANCE A MARSEILLE

GROUPE NORD
27e Journée

LILLE 4 (2)
Chouvin (19e et 57e)
Copé (35e)
Bajic (88e)

LENS 1 (0)
Coustillet (80e sur pen.)

CHAUMONT 2 (2)
J.-M. Liautey (17e)
Nicolas (35e)

CREIL 1 (1)
Savoie (27e c.s.c.)

CAMBRAI 1 (0)
Lespérance (77e)

MULHOUSE 1 (1)
Di Giusto (27e)

AMIENS 3 (1)
Mankowski (35e et 59e)
Diop (86e)

ENTENTE 3 (1)
Hiesse (8e)
J.-P. Viala (45e)
Doyenard (52e)

PARIS-JOINV. 3 (2)
Lavagne (1re)
Invernizzi (22e)
Chaumeton (53e)

PIERROTS 2 (0)
Sieffert (55e)
Ahlpeaud (88e)

MERLEBACH 1 (0)
Hoffmann (49e)

BESANÇON 1 (0)
Rousseau (58e)

SOCHAUX 2 (1)
Sanchez (40e)
Guttierez (87e)

TROYES 0 (0)

BOULOGNE

DUNKERQUE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — DELANGRE**** — LOUP****, LAFFONT****, DUBRECQ****, GIANQUINTO**** — SKORBIC****, VERHOEVE***** — BAJIC****, CHOUVIN******, COPE****, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 46.

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK****, CIELELSKI***, MOREL***, LHOTE*** — ELIE****, HEDE**** — GOUDAL***, LEFEVRE***, COUSTILLET***, JURAZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 7.

Arbitrage de M. Poncin — 146.080 F — 16.167 spectateurs.

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY****, SAVOIE***, N'DIAYE****, BARELLAS*** — D. FROMHOLTZ****, J.-M. LIAUTEY***** — VARNIER****, ROETHLISBERGER****, NICOLAS****, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 43.

Creil. — FESSIER**** — HIZY***, DESSEIGNE***, POLROT****, KNOLL*** — HADDI****, SACHY***** — ORIOT***, THEROUDE***, DI GIUSTO***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Filippini — 15.116 F — 2.299 spectateurs.

Cambrai. — STEVENS*** — CHIGAR***, DUSSENE*****, GUERDER****, BANS**** — RAME***, LESPERANCE**** — SARRAZIN****, BOUGRIOU***, CHRISTOPH****, APPLINCOURT***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 38.

Mulhouse. — WEISS***** — GUERARD***, M. SCHMITT****, ZIMMERMANN*****, BECK***** — A. SCHMITT****, G. DELADERIERE***. — PFERTZEL****, KAMMERER****, KLOETTY*** (puis DAHMANE****), DI GIUSTO***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Raymond — 8.147 F — 1.437 spectateurs.

Amiens. — POUCHIN*** — E. XANTIPPE**, LOUCHET*****, IMIELA*****, GOSSET**** — GOMIS*****, GUEGUEN***** — TAHON****, MANKOWSKI******, BUCHOT****, DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Entente. — DELACROIX***** — CIPRES** (puis SLOTA****), RAOULT******, P. VIALA***, GIRARD***** — FERRIE****, HIESSE***** — J.-P. VIALA*****, TARDIVON****, IZQUIERDO*****, DOHYENARD*****. — Entr. : REY. — Total : 42.

Arbitrage de M. Zuszek — 13.430 F — 1.828 spectateurs.

Paris-Joinville. — BORDONI***** — LAVAGNE**** — LEIBLANG***, LE BOEDEC*****, LE ROUX*****, BUIGUES***** — CHARRIER****, CHAUMETON***** — TOROTO****, INVERNIZZI****, GARNIER**. — Entr. : BOT. — Total : 39.

Pierrots. — BUCH** — SIEFFERT***, GAMBER**, DEBS***, HACKL*** — GALLER*** (puis ECHNER), SUBLON*** — AHLPEAUD****, HOFSESS****, HAUSSER******, VILLE**. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 33.

Arbitrage de M. Pecquart — 1.977 F — 228 spectateurs.

Merlebach. — ALPETER**** — WEBER***, GESCHWIND*** (puis RICHART***), BREITLING****, SCHECK***** — JACQUES****, HUFF*** — HOFFMANN***, GRUJKA***, NIESSER****, BUBER***. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 38.

Besançon. — ROSET*** — MEUNIER*** (puis LATOUR***), SILVY***, GOSSELIN***, JEANTON**** — COINCON****, ROUSSEAU***** — FANDINO*****, BALDUCCI****, ISSEMBE***, MONNIN***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 37.

Arbitrage de M. Inglebert — 5.280 F — 880 spectateurs.

Sochaux. — DORGET*** — PRUDENT****, SPIELMANN*****, POUSSARDIN*****, MOSCA*** — GOUTTE****, LANG*** — ZELLER***, SANCHEZ*** (puis RATINEAUD****), GUTTIEREZ*****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 36.

Troyes. — FORMIC*** — KHALFALLAH***, ARNAUD*****, CORDIER*****, ARTELESA**** — FIEVET***, GIBIER*** — BURET*****, PUCIBERG**, LAUGIER*** (puis FAVAUDON****), LAURENCEAU**. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 34.

Arbitrage de M. Konrath — 858 F — 167 spectateurs.

MATCH REMIS, DUNKERQUE JOUANT EN COUPE DE FRANCE A LYON.

GROUPE SUD Match en retard		MERCREDI SOIR, LE « NATIONAL » SE METTAIT A JOUR
AVIGNON	3 (2)	Avignon. — HOFFMANN*** — PERLES***, GALATEAU***, ICHE***, PALERMINI***, — DI SALVIO**, RIEFA*** — MASSE***, Entr. : DUPAL. — Buts : DI SALVIO**, Le Bouche (34e) et Bruix (39e). Total : 39.
AIX	1 (0)	Aix. — DONOFAN*** — LABAUMIE**, TRAVETTO***, PONCE***, BERTRAND***, MERSCHEL***, EDWIGE***, — Entr. : BLEZZIRIS***, VALISA***, MORL. — Total : 30. Arbitrage de M. Eurdekian — 8.500 F — 1.075 spectateurs.
Lauer (39e)		

GROUPE SUD 27e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AVIGNON	3 (1)	Avignon. — HOFFMANN*** — PERLES***, GALATEAU***, ICHE***, PALERMINI***, — DI SALVIO***, M. JEAN***, RIEFA*** — MASSE***, LE BOUCHE***, BRUIX***, RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 39.
Riefa (5e) G. Berthommier (54 c.s.c.) Rambert (59e)		
GUEUGNON	0 (0)	Gueugnon. — EMORINE*** — BARES***, DIOUBER***, DESSOLY***, COLLOMBET***, CHASSIGNET***, PERRUCHOT***, DUCHE***, DELBLOTIE***, — BERTHOMMIER***, BERTHOMMIER***, BLANCHARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 33. Arbitrage de M. Braillon — 1.470 F — 138 spectateurs.
AIX	1 (1)	Aix. — DONOVAN*** — BERTRAND***, PONCE***, PLANTE***, TRAVETTO***, — MERSCHEL***, EDWIGE***, — GIANELLA***, SALLSS***, PERRAZZI***, BLEZZIRIS***. — Entr. : MORL. — Total : 38.
Perrazzi (35e)		
TOULOUSE	0 (0)	Toulouse. — MILHAC*** — BACONNIER***, PETIT***, CASOLARI***, DUBLIAC***, BAIT***, — MAISONNEUVE***, — Entr. : MOLLA. — Total : 41.
BEZIERS	1 (1)	Béziers. — MOINS*** — SAEZ***, AUDRADOR***, ORTEGA***, LIBOUREL***, — FERNANDEZ***, — GARCERAN***, — MAISON***, CASOLARI***, DUBLIAC***, BAIT***, — GUELFUCCI***, — Entr. : MARIN. — Total : 40.
Giner (42e c.s.c.)		
CANNES	1 (1)	Cannes. — DELESALLE*** — SPOHN***, GINER***, PIETRUS***, VAN DEN BOSSCHE***, — DELESALLE***, — GUELFUCCI***, TIBERT***, DUNDOV***, KHALDI***, GULLINO***. — Entr. : Arbitrage de M. Rothéa — 1.830 F — 392 spectateurs.
Tiberi (37e)		
SETE	5 (2)	Séte. — MOLINA*** — MARC***, BONNIER***, PLINIO***, GUNAC***, GARNIER***, RAFFY***, — GARCES***, (puis DAVID***), BERMOND***, CHOS***, CASSAGNE***. — Entr. : MARC. — Total : 41.
Marc (10e sur pen.) Granier (31e et 52e sur pen.) Plinio (51e) Gros (80e)		
ALES	4 (2)	Alès. — LAFFLATTE*** — MALAVAL***, EL KAIM***, MOLINA***, GARCIA***, — LAFFLATTE***, — MALAVAL***, EL KAIM***, MOLINA***, (puis GALLI***), NOYE***, PRESEAU***, ZIMMERMANN***. — Entr. : MOLLA. — Total : 41.
Thofrain (20e sur pen.) Noye (45e) Zimmermann (44e et 82e)		
MONTELIMAR	0	Montélimar. — BELLONI*** — MENDY***, GILLES***, CARRIERE***, SUEL*** — SOLTYS***, KROL*** — BROGGINI***, INIESTA***, PEYROCHE***, FERRANDIS***. — Entr. : BOCCLE. — Total : 42.
MONTPELLIER	0	Montpellier. — BESSON*** — CERRATO***, DELRANC***, TERRASSE***, MAHOUX***, NOTZ***, DELRANC***, TERRASSE***, (puis HERNANDEZ***), GARNIER***, CRISTOL***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 42. Arbitrage de M. Mezzafonna — 3.896 F — 548 spectateurs.
TOULON	2 (0)	Toulon. — ORSATTI*** — HUGON***, ANDRIEU***, FRANCESCHINI***, ESTEVE***, BERTOLI***, BALERITA*** — DALGER***, FINSTON***, ALBA***, BARBET***, — Entr. : DEVAL. — Total : 34.
Bertoli (61e) Hugon (77e)		
ARLES	1 (0)	Arles. — DESSONS*** — REGARDIER***, CAMUS***, CAARDE***, NOVELLI***, BIZZINI***, BONNEFILLE***, — REGARDIER***, BERTOLOTTI***, PUCCI*** (puis ROVERI***), PERRIOTTO***, ORTIZ***. — Entr. : GAUTHERIN. — Total : 38.
Bertoli (70e c.s.c.)		
LA CIOTAT	2 (0)	La Ciotat. — MARCHELLI*** — JEAUSSEIN***, BERTOLOTTI***, ESTORNEL***, GAUCHENOT***, — BARTOLI***, (puis RISI***), AUGUSTIN***, PAYON***, OLIVE***, COSSOU***, LIADEL***. — Entr. : FERRERO. — Total : 46.
Dhorri (8e c.s.c.) Olive (32e)		
GRENOBLE	0 (0)	Grenoble. — DUSEIGNEUR*** — CECCON***, D'ENILIO***, DISPARAGNA***, DUPRAZ***, — CECCON***, D'ENILIO***, DISPARAGNA***, (puis PERROTO***), ORTIZ***. — Entr. : DONNARD. — Total : 40.
GAZELEC MONACO		Arbitrage de M. Simonlotto — 4.980 F — 698 spectateurs.

MATCH REMIS, MONACO JOUANT EN COUPE DE FRANCE FACE A RENNES.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

NORD

119 ETOILES : Mankowski (Amiens).
114 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).
111 ETOILES : Elie (Lens).
108 ETOILES : Polroi (Creil).
107 ETOILES : Navarro (Boulogne).
106 ETOILES : Imilda (Amiens), Boulaui (Chaumont).
105 ETOILES : Arielesa (Troyes).
104 ETOILES : Verhoeuse (Lille), A. Schmit (Mulhouse).
103 ETOILES : Drouri (Boulogne), C. Liauley (Chaumont), Savoir (Chaumont), Sarr (Chaumont).
102 ETOILES : Jeanlon (Besançon).
101 ETOILES : Lansoy (Lens).
99 ETOILES : Dubreucq (Lille).
98 ETOILES : Hernandez (Boulogne), De Marigny (Lille).
97 ETOILES : Cieselky (Lens), Laffont (Lille), Hausser (Pierrots).
96 ETOILES : Copé (Lille), Formel (Troyes), Gomis (Amiens), Gueulle (Besançon), Mazuy (Boulogne), Chigar (Cambrai), Marelina (Chaumont), Corfou (Entente), Klostiy (Mulhouse).
95 ETOILES : Sarrasin (Cambrai), Sachy (Creil), F. Viala (Entente).
93 ETOILES : Gosset (Chaumont), Girard (Entente), Weiss (Mulhouse).
92 ETOILES : Silvy (Besançon), Yarnier (Chaumont), J.-P. Géres (Dunkerque).

Equipe de la journée

DUSE (Grenoble, 5 ét.)

JEAUSSEIN (La Ciotat, 5 ét.)	GILLES (Monlet., 5 ét.)	PLINIO (Béte 5 ét.)	PASERMINI (Avignon, 5 ét.)
SOLTYS (Montél., 4 ét.)		AUGUSTIN (La Ciotat, 5 ét.)	
MASSE (Avignon, 4 ét.)	BERMOND (Séte, 5 ét.)	KHALDI (Cannes, 5 ét.)	BERNARD (Gueugnon, 5 ét.)

CENTRE

115 ETOILES : Delhumeau (Poitiers).
110 ETOILES : Chevet (Blois).
109 ETOILES : Guillas (Lorient), Meggiolaro (Limoges).
108 ETOILES : Romier (Montluçon).
106 ETOILES : Lauretti (Bourges), Guignedoux (Paris-Saint-Germain).
105 ETOILES : Gueudon (Caen).
104 ETOILES : Olejnick (Châteauroux).
103 ETOILES : Ribeyre (Brest), Marchi (Le Mans), Peynois (Montargois), Fospiebal (Rouen), Férigaud (Montluçon).
102 ETOILES : Shaix (Blois), Briand (Le Havre), Prosi (Paris-Saint-Germain).
100 ETOILES : Jégouzo (Lorient), Courdacier (Quevilly), Dobat (Quevilly), Delafosse (Quevilly), Pégnier (Blois).
99 ETOILES : Yvinec (Le Havre), Fedini (Poitiers).
98 ETOILES : Clair (Laval), Lamy (Laval), Prandi (Le Mans), Sauvage (Limoges).
97 ETOILES : Barrai (Limoges), Boussa (Blois), Sanssot (Blois).
96 ETOILES : Bufferard (Montluçon).
95 ETOILES : Talarczik (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Globex (Lorient).
94 ETOILES : Malgorne (Laval), Boucher (Limoges).
93 ETOILES : Letreguer (Brest), Le Riban (Brest), Bréau (Paris-Saint-Germain), Raspelnak (Poitiers), Notheaux (Rouen), Traore (Blois).
97 ETOILES : Fort (Iers), Rebenzec (Quimper), Rampant (Lorient), Morel (Keuen), Schleider (Pol.-Thibault (Keuen).

Equipe de la journée

CASTEL (Laval, 5 ét.)

BOUCHER (Limoges, 5 ét.)	SIGNOL (Bourges, 5 ét.)	HOPKIN (Caen, 5 ét.)	THIBAUT (Rouen, 4 ét.)
ROMIER (Montluç., 5 ét.)		MEGGIOLARO (Limoges, 5 ét.)	
GOMIS (Laval, 5 ét.)	GOEAGUER (Lorient, 5 ét.)	GUILLAS (Lorient, 5 ét.)	POURELLE (Châteaur., 5 ét.)

SUD

114 ETOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Soltys (Montélimar).
108 ETOILES : Emerine (Gueugnon).
106 ETOILES : Lofilitaire (Alès), Maine (Béziers), Dusé (Grenoble).
105 ETOILES : Riéfa (Avignon), Carcès (Séte).
104 ETOILES : Guichenot (La Ciotat), Koum (Monaco).
100 ETOILES : Iniesta (Montélimar).
99 ETOILES : Desseus (Arles), Iché (Gazélec), Matassie (Montpellier), Casolari (Toulouse).
98 ETOILES : Garceran (Béziers), D'Emilio (Grenoble), Barah (Gueugnon), Pavon (La Ciotat), Farias (Toulouse).
97 ETOILES : Donoyan (Aix), Marselli (La Ciotat).
96 ETOILES : Elkaim (Alès), Margelli (La Ciotat).
95 ETOILES : Girod (Carpen), F. Rino (Grenoble), Coxse (Séte), Marc (Séte).
94 ETOILES : Edwige (Aix), Giner (Cannes), Ceccen (Grenoble).
92 ETOILES : Bernard (Gueugnon), Cossou (La Ciotat), Des Santos (Monaco), Nouzaret (Montpellier), Alba (Toulon).

Equipe de la journée

WEISS (Mulhouse, 4 ét.)

DELANGRE (Lille, 4 ét.)	SPIELMANN (Bochaux, 4 ét.)	RAOULT (Entente 5 ét.)	N'DIAYE (Chaumont, 4 ét.)
J.-M. LIAUTEY (Chaum., 5 ét.)		CHAUMETON (Paris-F., 5 ét.)	
J.-P. VIALA (Entente, 5 ét.)	CHOUVIN (Lille, 5 ét.)	MANKOWSKI (Amiens, 5 ét.)	HAUSSER (Pierrots, 5 ét.)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2,40 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Club proche banlieue Nord Paris, cherche monteur valeur Pro d'Honneur minimum, pour école Foot et jeuns équipe 1, domicile éloigné s'abtenir. Ecr. N° 29.498 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Etes-vous entraîneur-joueur ou entraîneur autoritaire, sérieux, désirant responsabilités et pouvant assumer crère ambiance, intéressé par formation des jeunes, disposé venir dans club C.F.A. Haut-Rhin.

Etes-vous joueur de valeur Open ou C.F.A. désirant situation ? Alors communiquez vos réf. sportives et prof détaillées à Régie-Presse 85 bis, rue de Réaumur, Paris-2e sous N° 28.497.

Club P. L. Région Moulins-03, cherche entraîneur - joueur, profession. : tourneur, fraiseur - ajusteur, technicien, mécanicien ou électricien. Faire offre détaillée, sous N° 29.499, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

U.S. Avranches (50), D.H. cherche entraîneur-joueur diplômé d'Etat, sérieuses références, cherche club, préférence ligues Sud - Est, Provence, Côte-d'Azur. Midi, pouvant assurer situation stable, y compris travail, logement, crèche. Urgent. Décottignies Urbain, 4, rue Blaise-Pascal, 60-Crôil.

Entraîneur-Joueur 29 ans, niveau nat., dem ou arrière central, sér, référ., brevet d'Etat de moniteur. Fort, cherche club P.H. ambitieux ou D.H., offrant bonne situat. Ecr. n° 28.981, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club promotion Nord-Finistère, cherche Entraîneur - Joueur expro, pouvant, de fort niveau et logement. Env. C.V. et prét. à Havas, BREST, N° 100.286.

U.S.B. Longwy, P. H. ligue Lorraine, cherche entraîneur-joueur titulaire du diplôme d'entraîneur F. F. F. jouant au poste d'avant-centre ou demi, lieu de terrain. Ecrire prétentions et références à P. Melchior, 10, rue de Manois, à **Herserange** - 54.

Club D.H. ligue du Midi cherche entraîneur-joueur, diplômé d'Etat et diplômée E.P. aimant s'occuper des jeunes. Ecrire F.C.L., B.P. 2, 81-LACAUNE.

Demandes

Joueur D.H. 32 ans, cherche poste d'entraîneur P.H. ou Première Division, région parisienne. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e sous N° 28.469.

Entraîneur-Joueur diplômé, meneur de jeu, ex-C.F.A., milieu de terrain, 31 ans, cherche club sérieux emploi aide-monitrice E.P. Ecrire n° 28.186, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Ex - Pro Entraîneur-Joueur diplômé d'Etat et monitrice E.P.S. sérieuses références, cherche Club sérieux Ecr. N° 28.291, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Pour raisons familiales, conditions modestes. Entraîneur diplômé d'Etat, sérieuses références, cherche club, préférence ligues Sud - Est, Provence, Côte-d'Azur, Midi, pouvant situation stable, y compris travail, logement, crèche. Urgent, Décottignies Urbain, 4, rue Blaise-Pascal, 60-Creil.

Carnet du joueur

Offres

Club D.H. Normandie cherche joueur C.F.A. arr., cent. ou avant. Représent. Empl. bureau, magasin, Auto-Ecole, magasinier, chauff.

Club C.F.A. Nord recherche attaquant, milieu, arr., cent. ou avant. Représent. Empl. bureau, magasin, Auto-Ecole, magasinier, chauff.

Club C.F.A. Nord recherche attaquant, milieu, arr., cent. ou avant. Représent. Empl. bureau, magasin, Auto-Ecole, magasinier, chauff.

Club C.F.A. Nord recherche attaquant, milieu, arr., cent. ou avant. Représent. Empl. bureau, magasin, Auto-Ecole, magasinier, chauff.

Club C.F.A. sérieux, bien classé et ayant bonne réputation recherche joueurs niveau C.F.A. ou supérieur et susceptibles de satisfaire aux emplois suivants : dessinateur industriel, topographes, employé principal ou commis d'administration municipale. Ecr. N° 453.413

Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e Club National Ouest, recherche gardien de but et joueurs attaquants confirmés. Etrangers s'abtenir Aussi ayant joueur-entraîneur diplômé initiateur d'Etat pour ses équipes inférieures. — Sérieuses référ. exig Ecrire Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 28.547.

Club Ligue du Centre Région Touraine, recherche pour Mairie ville de 4.000 habitants 1 secrétaire de mairie, 1 aide comptable.
Pour entreprises privées :
— 1 monteur chauffage-plomberie ;
— 1 dessinateur d'Etudes ;
— 1 serrurier.
Logements assurés. — Ecr. N° 453.402, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

Club Corpo Paris ch. avant centre athlétique, niv. C.F.A. Offre emploi stable dans banque, 28 ans maxi. Tél. 236-86-25, jeudi matin.

E.S. La Rochelle cherche joueur, valeur National ou C.F.A., avant de pointe, ou défenseur. Possédant C.A.P. dessinateur - Bac technique ou diplôme B.T.S. Ecrire N° 28.193 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club C.F.A. Nord, recherche salson 71-72, attaquant, valeur National. Ecrire prétentions et C.V. sous N° 28.082 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Goal, 30 ans, club C.F.A., D.H., D.H.R., Paris-banlieue. Ecrire N° 28.490 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Attaquant 25 ans, vaincu C.F.A., Nat., dem. E.S. cherche Club Yl-72. Env. Prétention et offres, Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra. N° 28.356.

Carnet de matches

Samedi 15 mai, tournoi de sixte nocturne du V.S. Chart-
Engagements 20 h 30, stade des Grands-Prés. 1.000 F de prix.

Ces footballeurs qui sont aussi d

Jacques FERRAN présente un document-sondage exclusif et original

L'équipe de France de football actuelle constitue un des groupes de sportifs les plus attachants que nous ayons connus. Par leur comportement sur le terrain, bien sûr, auquel nous devons des résultats inespérés depuis deux saisons. Mais aussi, car c'est un tout, par leur manière d'être, de vivre, de plaisanter ou d'être sérieux. Ces garçons d'âge, de milieux, de régions et de formation si différents ont en commun une générosité, une santé de l'âme et la joie de participer à la renaissance de notre football. Tous ceux qui les ont côtoyés, même peu de temps, ont subi ce charme.

Comment les mieux connaître, nos footballeurs de France ? Comment mieux savoir ce qu'ils pensent du football, de la vie, d'eux-mêmes, ce qui les intéresse, ce qui leur échappe et, pour utiliser un mot à la mode, ce qui les « motive » ?

Nous avons songé au procédé suivant.

Au cours d'un déplacement récent de l'équipe de France, nous avons distribué à chacun de ses joueurs un « questionnaire » que nous avions préparé à l'avance, en leur demandant de le remplir.

Ils se sont tous prêtés à cet exercice avec la meilleure grâce. Ce qui est déjà un signe.

Certains, on le verra, se sont sentis particulièrement intéressés et ont joué le jeu à fond. C'est ainsi que Michel Mézy a couvert, d'une petite écriture nette, plusieurs pages blanches réservées aux « remarques éventuelles ». Les plus prolixes, après lui, ont été Bosquier, Larqué, Lemerre, Djorkaeff, Carnus, Michel et Floch se sont exprimés plus sobrement, mais avec application. Les autres ont répondu au questionnaire, sans plus.

Que leur demandions-nous ? Des choses volontairement très simples.

I. De classer d'abord par ordre d'importance ce qui, pour eux, est le plus important dans le football : la technique, l'organisation de jeu, la condition physique, les qualités athlétiques, les qualités morales, la cohésion, les valeurs individuelles, l'intelligence de jeu. Autre chose.

II. De classer ensuite de la même manière ce qui est le plus important dans leur métier de footballeur : l'argent, la célébrité, la réussite sociale, le climat et l'organisation du club, l'entraîneur, les résultats obtenus, l'équipe de France. Autre chose.

III. De classer également ce qui est le plus important dans leur vie : la santé, la famille, le bonheur, l'argent, le football, les loisirs. Autre chose.

IV. De dire quelle est : leur principale qualité et leur principal défaut de footballeur, leur principale qualité et leur principal défaut en général.

V. De répondre à cette question : Voudriez-vous que votre fils soit footballeur professionnel ? Pourquoi ?

Le moment est venu d'examiner ces réponses. Chacun de vous sera libre de tirer de cet examen son propre enseignement. Mais l'ensemble de ce document nous semble enrichissant à la fois pour une meilleure connaissance du football et de nos footballeurs.

1 LE FOOTBALL — Technique et conditio d'abord

DJORKAEFF : « Technique et physique étroitement liés »

CLASSER PAR ORDRE D'IMPORTANCE CE QUI EST LE PLUS IM POUR VOUS DANS LE FOOTBALL

	MEZY	BOSQUIER	LARQUE	LEMERRE	FLOCH	MICHEL	CARNUS	DJORKAEFF	LECH	BERETA
Technique	1	2	1	4	4	1	1	1	2	
Organisation de jeu	7	7	6	8	8	7	7	7	4	
Condition physique	3	1	2	1	1	2	2	2	5	
Qualités athlétiques	6	3	5	2	6	3	5	8	6	
Qualités morales	5	5	3	3	5	5	6	3	1	
Cohésion	7	8	7	6	7	6	8	6	7	
Valeurs individuelles	4	4	8	7	2	8	4	4	8	
Intelligence de jeu	1	6	4	5	3	4	3	5	3	

2 LE FOOTBALLEUR — Réussite sociale beaucoup plus d

MEZY : « L'argent vous sert de l'oxygène »

CLASSER CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT DANS VOTRE M FOOTBALLEUR

	MEZY	BOSQUIER	LARQUE	LEMERRE	FLOCH	MICHEL	CARNUS	DJORKAEFF	LECH	BERETA
Argent	5	4	6	7	3	6	6	2	6	
Célébrité	7	6	7	6	6	7	7	7	7	
Réussite sociale	5	1	1	5	1	3	5	1	1	
Climat et organisation du club	2	7	5	3	7	4	4	4	3	
Entraîneur	1	2	2	2	5	5	3	6	4	
Résultats obtenus	2	3	3	4	4	1	1	3	5	
Equipe de France	4	5	4	1	2	2	2	5	2	

s de France
les hommes

lition physique

PLUS IMPORTANT

	BERETA	NOVI	LOUBET	REVELLI	ROSTAGNI	AUBOUR	Total	Classement
2	1	2	2	2	3	2	29	1
4	7	7	8	3	6	7	99	7
5	2	3	1	1	1	6	33	2
6	4	1	6	4	8	5	72	5
1	3	8	3	5	2	4	61	3
7	8	6	7	6	4	8	101	8
8	5	4	5	7	7	3	80	6
3	6	5	4	8	5	1	63	4

Une première remarque : trois joueurs ont ajouté d'eux-mêmes une « composante » du football qui ne leur était pas proposée : l'amour du football. Il s'agit de Mézy, Carnus et Novi.

Deuxième remarque : plusieurs insistent, dans leur commentaire, sur la nécessité d'avoir, en même temps, **toutes** ces qualités (Mézy, Larqué, Lemerre, Michel). (« Il est difficile de faire un choix, car toutes ces qualités sont nécessaires pour la pratique du jeu collectif », Lemerre.) En revanche, Carnus remarque : « Le joueur qui aurait toutes ces qualités serait vraiment exceptionnel ! »

A propos du classement, notons la priorité donnée presque à égalité à **la technique** et à **la condition physique.** A elles seules, ces deux qualités recueillent 12 premières places et 11 deuxièmes.

Cependant on doit faire une distinction entre ceux qui donnent la primauté à **la condition physique** comme **condition** de tout le reste et ceux qui insistent sur la technique comme **base** de tout le football.

Parmi les « physiques », on ne s'étonne pas de trouver : Bosquier (« sans une très bonne condition physique on ne peut faire quoi que ce soit »), Lemerre, Floch, Loubet, Revelli et Rostagni.

Parmi les « techniques » : Mézy, Larqué, Michel, Carnus, Djorkaeff, Bérèta.

Cependant, Djorkaeff, le capitaine, propose que les deux notions soient inséparables :

« Pour être un très bon footballeur, la technique et la condition physique sont aussi importantes. »

Et Larqué établit cette distinction subtile : « Certaines actions demandent une réalisation 100 % technique, d'autres sont 100 % physiques. Mais, au total, je crois que la maîtrise du ballon est une bonne base. »

Certains cependant ne placent en premier ni la technique ni la condition physique. Ce sont : Lech, qui insiste sur **les qualités morales,** Novi, sur **les qualités athlétiques,** et Aubour, sur **l'intelligence de jeu.**

Mézy, lui, a cette observation intéressante : « Je place à égalité la technique et l'intelligence de jeu, car, pour moi, la vraie technique comporte aussi l'intelligence. » Il ajoute d'ailleurs : « J'en fais autant pour la cohésion et l'organisation de jeu, car, sans cohésion, l'organisation de jeu (ou tactique) ne peut pas être respectée. »

Les qualités placées généralement en troisième et quatrième place sont **les qualités morales et l'intelligence de jeu.** Ce qui nous semble significatif.

On trouve ensuite **les qualités athlétiques, les valeurs individuelles.**

Et enfin, au dernier rang, **l'organisation de jeu** et la **cohésion** (seuls Revelli et Lech mettent la tactique au troisième et quatrième rang).

C'est une belle leçon, nous semble-t-il, pour ceux qui ramènent tout le football à tel placement sur le terrain ou à telle organisation préétablie.

iale
s que célébrité

OTRE METIER DE

	BERETA	NOVI	LOUBET	REVELLI	ROSTAGNI	AUBOUR	Total	Classement
6	6	3	3	2	6	2	67	6
7	7	7	7	4	7	6	98	7
1	1	4	1	1	1	5	36	1
3	3	6	4	5	2	1	60	4
4	5	5	5	6	5	7	63	5
5	2	1	6	7	3	3	48	3
2	4	2	2	3	4	4	46	2

A ces éléments, Mézy ajoute : « le plus de sérieux possible », Lemerre : « durera longtemps » et Carnus : « défendre le football contre ses détracteurs ».

Comme pour la question précédente, plusieurs réponses soulignent le lien entre ces éléments de réussite du footballeur. « La différence est souvent minime, dit Djorkaeff. Exemple : la réussite sociale et l'argent. » Et Mézy se livre à une analyse minutieuse qui démontre que tout s'enchaîne. C'est l'entraîneur « qui vous sort de l'ornière ». Mais, du coup, le climat et l'organisation du club s'en ressentent, et, pour peu que les résultats soient bons, le club s'organise mieux. C'est alors l'équipe de France, vous gagnez de l'argent qui débouche (« à condition qu'il soit bien placé ou bien utilisé, ce qui n'est pas toujours le cas ») sur la réussite sociale. Et la célébrité s'ensuit, qui n'est pas à dédaigner !

Au total, l'aspiration principale de nos internationaux est la **réussite sociale.** 9 sur 15 l'inscrivent en premier, qui ne sont semblables ni par l'âge, ni par l'origine sociale (Bosquier, Larqué, Floch, Djorkaeff, Lech, Bérèta, Loubet, Revelli, Rostagni). C'est essentiellement de **sécurité** et de **promotion** qu'ils vivent. Larqué exprime bien ce rôle du football professionnel, « tremplin dans la vie ».

Il est curieux pourtant de constater que ceux qui ne mettent pas l'accent en premier sur la réussite sociale n'en parlent guère avant la quatrième ou cinquième place. Peut-être parce que certains (Mézy, Aubour, Michel) ont leur avenir déjà assuré. Pour Lemerre, c'est une autre raison qui l'anime : l'essentiel est le football lui-même, ses progrès et les services qu'il peut rendre. « L'argent, la célébrité, la réussite sociale, c'est très bien pour soi, mais le réussit à tel football en général, c'est mieux. »

On se sera pas étonné de voir Lemerre placer l'équipe de France — dans laquelle, hélas, il n'est le plus souvent que remplaçant — au premier rang de ses préoccupations. Pour tout le monde, d'ailleurs, la sélection est importante, mais plus ou moins. Et si Bosquier et Djorkaeff y semblent moins attachés, c'est que, pour le premier, elle va de soi et, pour le second, elle appartient déjà surtout au passé.

Intéressant, aussi, le sort fait aux **résultats.** Pour Michel, Carnus et Novi, ils sont même l'essentiel, et l'on pourrait en tirer d'utiles renseignements. Ce qui est plus surprenant, c'est l'indifférence de Loubet et de Revelli !

Le club et l'entraîneur ? Cela compte aussi beaucoup. Mais il y a des différences surprenantes et l'on se demande comment Bosquier et Aubour peuvent être si amis, le Stéphanois plaçant le climat du club au dernier rang de ses soucis et le Breton au premier. A noter aussi : l'intérêt porté à l'entraîneur par les plus « réfléchis » de nos internationaux (Mézy, Bosquier, Larqué, Lemerre, Carnus).

Quant à l'argent, personne n'en fait son souci numéro 1. Les plus matérialistes (ou les plus sincères) sont Djorkaeff, Revelli, Aubour, puis Floch, Novi, Loubet. Les plus « détachés » : Lemerre, Larqué, Michel, Carnus, Lech, Bérèta, Rostagni.

Enfin, la célébrité ne semble guère tenter nos footballeurs, sauf, un peu, Revelli !

LE PORTRAIT ROBOT DE L'INTERNATIONAL 1971

On peut s'efforcer, à travers les réponses à nos questionnaires, de tracer le portrait-robot de l'international français de football 1971.

Dans le football, il attache de l'importance à la technique et à la condition physique et juge que ces deux qualités sont inséparables. Il insiste ensuite sur les qualités morales et l'intelligence de jeu, le footballeur complet se définissant en fin de compte à travers le corps, le cœur et l'esprit. Il estime enfin que l'organisation de jeu et la cohésion même de l'équipe ne viennent qu'en fin de liste, comme s'il avait confiance dans le talent, l'engagement, la volonté de chacun beaucoup plus que dans des conceptions extérieures à l'individu.

Son métier de footballeur, il le fait essentiellement pour acquérir une « situation » stable et une place dans la société. L'équipe de France demeure au premier plan de ses préoccupations, mais il sait que les résultats obtenus ont une importance considérable. Le climat qui règne dans son club, la manière dont il est organisé et entraîné ont, pour lui, également de l'importance. Plus que l'argent (du moins l'affirme-t-il) et plus que la célébrité.

Dans la vie, en général, il souhaite d'abord d'être en bonne santé et de vivre heureux en famille. Les footballeurs célibataires sont rarissimes et ceux qui divorcés extrêmement rares. Ils ont, très vite des enfants. Au dernier rang de leurs préoccupations viennent les loisirs, comme si le football était pour eux à la fois un métier et une évasion.

Il se reconnaît des qualités de footballeur extrêmement diverses, mais des défauts plus précis, qui sont essentiellement la tendance à la facilité et à la passivité. Et l'on retrouve ces caractères du joueur dans l'homme.

Le fils qu'il a déjà ou qu'il souhaite, il est d'accord pour qu'il suive la même voie que lui, à condition qu'il n'ait pas à l'influencer et à condition que ce fils ne soit pas un footballeur médiocre. L'international 1971 est conscient de ce qu'il doit à son sport.

Suite page 22

Ces footballeurs de France qui sont aussi des hommes

3 LA VIE : santé et famille avant toute chose

CARNUS : « La tranquillité, la calme »

III. LA VIE : SANTE ET FAMILLE AVANT TOUTE CHOSE
CLASSER CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT DANS VOTRE VIE

	MEZY	BOSQUIER	LARQUE	LEMERRE	FLOCH	MICHEL	CARNUS	DJORKAEFF	LECH	BERETA	NOVI	LOUBET	REVELLI	ROSTAGNI	AUBOUR	Total	Classement
Santé	1	1	1	1	1	2	1	1	1	2	1	1	1	3	2	20	1
Famille	2	2	2	2	3	1	3	2	2	1	2	1	1	1	1	26	2
Bonheur	2	3	4	3	2	4	5	5	3	4	5	3	3	2	3	51	3
Argent	4	4	5	5	4	5	4	4	5	5	4	5	5	5	4	68	5
Football	4	5	2	4	5	3	2	3	4	3	3	4	4	4	6	56	4
Loisirs	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	5	89	6

BERETA : « Une vraie chance à m'endormir. »

Y a-t-il autre chose qui compte dans la vie ? « Des amis qui sont aussi des conseillers », dit Mézy. « La tranquillité, la calme » (Carnus). « La réussite sociale », tient à répéter Djorkaeff.

Mézy, bien sûr, souligne que tous ces éléments sont indispensables à cette « vie formidable » qui est celle du footballeur qui a réussi.

En premier, cependant, 11 voix sur 15 vont à la **santé** (« condition essentielle pour parvenir à ce que l'on veut », Lemerre).

Mais, aussitôt après, vient **la famille,** dont ce document confirme l'importance fondamentale qu'elle a dans l'existence et les rêves de nos footballeurs. Seul, Carnus la place après le football, et Larqué sur le même plan, car il fait deux parts dans sa vie et, pendant un match, se concacre entièrement au jeu.

Le bonheur vient en troisième position, car il est à la fois santé, famille, football, argent.

Puis le football lui-même que, seuls, Bosquier, Floch et Aubour placent après l'argent.

Quant aux loisirs, ils viennent partout en dernière position, sauf chez Marcel Aubour qui les place avant le football, sans qu'on sache s'il parle ou non sérieusement.

Les 15 de France

Les quinze internationaux français qui ont répondu à notre questionnaire sont les suivants :

MICHEL MEZY (Nîmes), 23 ans. Fiancé. Demi. 5 sélections.

BERNARD BOSQUIER (Saint-Etienne), 29 ans. Marié, 2 enfants. Arrière central. 35 sélections.

JEAN-MICHEL LARQUE (Saint-Etienne) 23 ans. Marié, sans enfant. Demi. 2 sélections.

ROGER LEMERRE (Nantes), 30 ans. Marié, 1 enfant. Arrière. 6 sélections.

LOUIS FLOCH (Monaco), 23 ans. Marié, 1 enfant. Ailier. 4 sélections.

HENRI MICHEL (Nantes), 23 ans. Marié, sans enfant. Demi. 17 sélections.

GEORGES CARNUS (Saint-Etienne), 30 ans, marié, 3 filles. Gardien de but. 21 sélections.

JEAN DJORKAEFF (Paris S.G.), 31 ans. Marié, 2 enfants. Arrière. 36 sélections.

GEORGES LECH (Sochaux), 25 ans, marié, 1 fille. Attaquant. 21 sélections.

GEORGES BERETA (Saint-Etienne), 25 ans, marié, 2 filles. Ailier. 16 sél.

JACKY NOVI (Marseille), 25 ans, marié, sans enfant. Arrière central ou demi. 12 sélections.

CHARLES LOUBET (Marseille), 25 ans. Marié, 2 filles. Ailier. 23 sélections.

HERVE REVELLI (Saint-Etienne), 24 ans. Marié, 2 enfants. Avant centre. 14 sél.

JEAN-PAUL ROSTAGNI (Bordeaux), 23 ans. Marié, 1 garçon. Arrière.

MARCEL AUBOUR (Rennes), 30 ans. Marié, 2 enfants. Gardien de but. 26 sélections.

LECH : « Le plus beau métier du monde. »

4 Des qualités diverses, mais un défaut dominant : le goût de la facilité

Les QUALITES de footballeur que se reconnaissent nos internationaux sont diverses. Ce sont la **technique** (Mézy, Larqué, Lech), la **condition physique** (Bosquier) et l'**engagement** (Loubet), la **recherche de l'amélioration** et le **goût de l'effort** (Lemerre, Michel, Béréta), **la vitesse de la course** (Floch) et la **vivacité** (Rostagni), **la prise de balle et le calme** (Carnus), **l'attaque de la balle** et **le jeu de tête** (Novi), la **simplicité du jeu** (Djorkaeff), **l'efficacité** (Revelli), **la présence** (Aubour). Il n'est pas surprenant qu'il y ait de quoi constituer une excellente équipe en mêlant et en dosant toutes ces qualités !

Mais les défauts ? Ils sont moins variés. Le plus fréquent : **la facilité** (Bosquier), **le manque de combativité** (Larqué), **de prise de risque** (Lemerre), **de vigueur** (Lech), **la tendance à « s'endormir »** (Béréta, Rostagni). Vient ensuite : **la faiblesse du jeu de tête** (Mézy, Floch, Djorkaeff, Béréta, Lech). Puis : **l'imprécision** (dans les dégagements : Carnus, dans les passes : Novi, dans le jeu : Michel). Enfin : la **précipitation** (Loubet, Revelli). Bereta ajoute qu'il n'a pas de pied droit et Aubour qu'il a une « grande gueule » !

En dehors du terrain, nos footballeurs s'estiment **francs** (Mézy, Aubour), **consciencieux** (Djorkaeff), **honnêtes** (Michel, Carnus), **volontaires** (Béréta, Rostagni), **respectueux d'autrui** (Lemerre, Revelli), **généreux** (Loubet), **sobre** (Novi). Mais ils s'accusent d'une tendance au **laisser aller** (Mézy, Loubet), à la **facilité** (Larqué), à la **passivité** (Carnus), à la **timidité** (Djorkaeff, Novi), à **l'orgueil** (Michel), à **l'inquiétude** (Revelli), à la **colère** (Rostagni). Ce sont des hommes, quoi, mais qui ont le mérite de chercher à se connaître et à se corriger.

5 Oui, au « plus beau métier du monde »

Nous avions enfin demandé à nos footballeurs professionnels s'ils voudraient que leur fils exerce, plus tard, le même métier qu'eux. Et nous attachions de l'importance à cette question qui nous paraissait révélatrice. Répondre « oui », c'était en effet rendre hommage au football en tant que métier et en tant qu'organisation et c'était lui faire confiance dans l'avenir. Nous nous souvenions de Louis Bobet proclamant que son fils ne serait pas « coureur cycliste » et aussi de nombreux footballeurs de l'avant-dernière génération refusant de croire en l'avenir de leur métier.

Indiquons d'abord la réponse d'Aubour, qui ressemble à une pirouette : « Non, coureur cycliste, car mon sport préféré est le vélo. »

Et celle de Carnus, la plus spirituelle : « Impossible ! Pourquoi ? J'ai trois filles ! »

Mais aucune des treize réponses sérieuses n'est vraiment hostile à l'idée que le fils de l'international d'aujourd'hui devienne à son tour footballeur.

La plupart, sans doute, y mettent des conditions. Il faut que le fils le désire (Bosquier, Lemerre, Floch, Revelli) et qu'il ait de grandes qualités (Djorkaeff, Rostagni).

Michel Mézy, lui, est plus nuancé. C'est avant tout à la réussite sociale et intellectuelle de son fils qu'il songera. Et si, à cette époque, le football n'est ni mieux considéré ni plus rentable qu'aujourd'hui, il lui conseillera de jouer pour son plaisir, dans un club amateur. « Maintenant, ajoute-t-il, si le footballeur devient, dans l'avenir, comme je le souhaite, une personne respectable et respectée, qui n'a aucun souci à se faire pour sa reconversion, alors, je l'encouragerai à faire du football son métier. Ne serait-ce que pour qu'à travers lui je revive tout ce que j'ai vécu et que je ressente tout ce qui m'a attaché, m'attache et m'attachera encore à ce sport formidable et passionnant ».

D'autres joueurs soulignent tout ce que contient et ce qu'apporte le football à ses serviteurs. Contacts humains (Floch), sens de la collectivité, goût de l'effort, stabilité (Djorkaeff), réussite sociale (Béréta), un métier « qui reflète bien la vie moderne » (Novi), maturité et équilibre (Revelli). Enfin, « le plus beau métier du monde » (Georges Lech).

LE DEBAT DE LA SEMAINE

DÉFENSE DE DI NALLO

« Si je vous écris, c'est pour prendre la défense d'un joueur injustement critiqué : Fleury Di Nallo.

Publie versatile qui, après son match remarquable contre Saint-Etienne, réclamait sa sélection et qui, au lendemain de Budapest, l'accuse de ne pas avoir remporté le match pour les Tricolores ! Mais il me semble que cette opinion publique a été orchestrée par M. Boulogne à qui je reproche d'avoir tendu un piège à Di Nallo.

Ce que certains ont présenté comme une erreur psychologique de M. Boulogne (à savoir l'annonce à Di Nallo qu'il ne jouerait qu'une mi-temps), n'était en fait qu'une manœuvre de M. Boulogne qui savait bien qu'un joueur à qui il refusait sa confiance, qu'un joueur qui est conscient de jouer sur 45 minutes son avenir international, ne serait pas placé dans des conditions psychologiques idéales pour réussir, surtout pour qui connaît l'importance du facteur confiance chez un buteur. Je crois M. Boulogne assez intelligent pour ne pas avoir commis une telle erreur.

D'autre part, l'argument selon lequel Di Nallo ne s'est pas intégré au jeu de l'équipe de France semble pour le moins fallacieux. Ne croyez-vous pas qu'il aurait fallu laisser Di Nallo jouer la deuxième mi-temps où, après une période de tâtonnements, il aurait peut-être pu s'intégrer au jeu de l'équipe ? Car il était facile de prévoir, avant le match, que Di Nallo ne s'intégrerait pas facilement au jeu de l'attaque française. Alors le laisser jouer la seule première mi-temps, c'était à coup sûr diminuer ses chances de réussite.

Joueur très vif qui dispose de bonnes qualités athlétiques, mais qui ne peut se plier à un travail physique soutenu, Di Nallo est le type du joueur braconnier qui rôde au niveau des 16 mètres à la recherche de la faille, qui explose à l'approche du but. Or, dans le système de Boulogne, tous les joueurs (y compris Revelli, avant centre de pointe) se replient très loin pour récupérer le ballon. D'autre part, tout le monde sait que Di Nallo a besoin pour s'exprimer pleinement d'un avant centre de pointe de diversion pour occuper la défense centrale et lui permettre de trouver plus aisément le chemin du but (à cet égard, le remplacement de Colusna par Félix, vrai avant centre de pointe, a été particulièrement bénéfique pour l'Olympique Lyonnais).

Or, dans le cadre de l'équipe de France, il était à exclure que Di Nallo bénéficie d'un tel appui. Dans de telles conditions, rappeler Di Nallo pour jouer contre nature ne servait absolument à rien. M. Boulogne semblait conscient de ce fait et la naïveté avec laquelle il a déclaré que Di Nallo ne s'intégrait pas au jeu de l'équipe de France m'a semblé hypocrite, car je crois que M. Boulogne était depuis longtemps convaincu de ce fait (et il a raison). Mais en l'occurrence il n'avait pas à appeler Di Nallo en sélection, sachant que celui-ci n'aurait pas tous les atouts pour s'exprimer.

Résultat : on entend des jugements peu flatteurs sur Di Nallo qui est pourtant, à coup sûr, un des trois meilleurs attaquants français. En quelque sorte, on a triché avec lui. Il aurait beaucoup mieux valu que ce grand joueur soit écarté de la sélection.

Ceci dit, je suis prêt à reconnaître la valeur du travail qu'accomplit M. Boulogne avec l'équipe de France qui pratique sous sa férule un football moderne enfin adapté aux qualités spécifiques des Français (rapidité, vivacité, adresse). Et je suis le premier à lui souhaiter bonne chance en lui demandant de ne pas céder aux compromis, car il ne semble pas que cette sélection de Di Nallo répondait en fait aux exigences de l'opinion publique et de la presse. »

Guy FOSSIER,
42 - L'Horme.

Notre opinion sur ce sujet délicat est la suivante :

1. Georges Boulogne a sélectionné Di Nallo à la suite d'une série de matches remarquables et du rapport qu'il en avait reçu (notamment par les Stéphanois). Il n'était pas sûr alors de pouvoir compter sur Revelli ni sur Loubet, blessés. Il avait l'exemple de Gondet et de Lech, retenus également à la suite de prouesses spectaculaires, et qui s'étaient imposés au premier coup.

2. Ayant appelé Di Nallo, il tint à lui donner toutes ses chances. Cela l'ennuyait de l'avoir convoqué et de ne pas le faire jouer (Di Nallo d'ailleurs et ses supporters l'auraient très mal pris). Si Boulogne présenta Di Nallo contre la Hongrie, c'est dans l'espoir qu'il « braconnerait » (comme vous dites) un but ou deux, ce qui faillit se produire. Mais vous devez éliminer toute idée de piège ou de manœuvre, complètement étrangère à l'esprit de Boulogne.

3. Boulogne commit cependant, à notre avis, en voulant bien faire, une légère erreur : celle d'annoncer que Di Nallo ne jouerait qu'une mi-temps. Il est possible que cette pensée ait influé sur le comportement du Lyonnais.

4. Mais, de toute manière, par timidité, nervosité ou manque d'habitude de ses coéquipiers, Di Nallo n'a pas été bon contre la Hongrie, et cela n'est pas la faute de Boulogne qui espérait mieux de lui. Il est logique qu'il l'ait remplacé par Loubet qui se montra beaucoup plus percutant.

Fier de m'être trompé

« Je vous écris pour vous dire que je suis très ému du comportement de l'équipe de France. Je croyais en la demi-victoire de cette équipe si courageuse, si héroïque parfois, et si intelligente dans cette partie où le jeu fut d'une grande intensité. Je félicite M. Boulogne, le patron de cette nouvelle vague française et tous les joueurs. J'espère qu'elle confirmera tous ses talents devant d'autres équipes. J'étais moi aussi un ennemi de cette jeunesse de l'équipe française. Je ne croyais pas au renouveau et maintenant je suis fier de m'être trompé. Je suis heureux comme « un fou », car le ballon pour moi c'est tout. »

Jean-Jacques FOURREAU.

Cette fois, nous y sommes

« Budapest a confirmé le renouveau de notre sélection nationale, une bonne fois pour toutes. Ce renouveau était visible depuis longtemps, mais n'était-ce pas un feu de paille ? Et la triste défaite de Vienne n'était-elle pas là pour nous empêcher de crier trop rapidement victoire ? Le match contre les Hongrois a heureusement démenti ces craintes et nous fait enfin croire à des jours meilleurs.

Il faut comprendre les amateurs de football français qui ne s'enflamment pas tout de suite pour la sélection tricolore : ils ont été tellement souvent déçus depuis dix ans qu'ils semblent ne plus vouloir croire à un possible renouveau. « Chat échaudé craint l'eau froide », dit avec raison le proverbe.

Cette fois, il semble que nous y soyons. Et si tout n'est pas encore parfait dans la manière, tant en attaque qu'en défense (même le Brésil n'a pas une équipe parfaite), il y a un « climat » qui est changé, et qui fait monter le « rendement » en flèche : 6,25 en 1969-70, 1,18 en 1969-70, 1,33 en 1970-71, avec quatre matches à l'extérieur sur six.

Je laisse aux journalistes de « France Football » le soin d'examiner techniquement la rencontre. Je tiens à insister cependant sur le rôle prépondérant de Carnus. Bien qu'il soit difficile de comparer deux gardiens, je crois qu'aucun homme n'est meilleur que lui à ce poste en Europe. Banks semblent moins brillant depuis Mexico

En ce qui concerne la qualification pour la Coupe d'Europe, rien n'est encore fait contrairement à ce qui a été dit sur certaines antennes (« La France a un pied en quarts de finale »...). Certes, la Hongrie comme la Bulgarie ont perdu un point à domicile, mais il faut attendre Hongrie-Bulgarie du 19 mai pour y voir plus clair. La Norvège est toujours redoutable à Oslo, la Bulgarie reste une inconnue et la Hongrie n'a pas dit son dernier mot.

Qu'il me soit permis enfin d'examiner le comportement de l'opinion publique : elle semble enfin retrouver l'équipe de football, bien que la presse fasse preuve d'un ségrégationnisme évident entre le football et le rugby. Voir, par exemple : égalité de dates (samedi après-midi), les différences entre Hongrie-France et les Cinq Nations quant aux retransmissions radio (R.T.L. en particulier), différences évidemment injustes car le football reste le sport roi en France, quoi qu'en disent certains intellectuels en mal de copie. »

Laurent LARUAZ,
74-SAINT-LAURENT-DE-SIXT.

Une Coupe latine des clubs

« Fidèle lecteur de ce que je considère comme « le Larousse du football », je tiens à vous féliciter de votre sérieux et des efforts que vous déployez pour nous tenir informés du football français, européen et mondial, quelque peu délaissé assez sérieusement le football sud-américain. J'aimerais que, dans votre rubrique « Monde Football », vous vous étendiez sur le football en Uruguay, Chili, Pérou, Paraguay, Argentine, Brésil, etc.

Vous connaissant comme le promoteur de la Coupe d'Europe et de son succès, ne serait-il pas possible dans le cadre de l'amitié franco-hispano-italo-portugaise, d'organiser chaque année des rencontres avec ces quatre nations. Mon idée serait :

1° Deux équipes par pays (champion et vice-champion).

2° Deux équipes se rencontrant (à l'exception bien sûr des équipes du même pays).

3° Chaque équipe se déplaçant trois fois, recevant trois fois (toutes les rencontres se jouant en un seul match sans prolongation).

4° Un classement par équipes et par nations.

5° Système de qualation habituel : 2 points pour une victoire, 1 point, 0 pour une défaite.

6° Cette compétition pourrait se dérouler entre août et septembre.

Je pense que cela serait très profitable aux clubs financièrement et financièrement.

Pour que cela soit plus clair, supposons les 8 clubs participants suivants :

1. Saint-Etienne-Marseille (champion et vice-champion),
2. Benfica-Sporting,
3. Inter Milan-A.C. Milan,
4. Valence-Barcelone.

Cela ferait un fameux tournoi !

Jean-Marie DELACROIX,
PARIS-9e.

Oui, mais ces clubs sont déjà engagés dans la Coupe d'Europe des Champions ou les autres compétitions européennes. Le calendrier, laisse, hélas, peu de place pour de nouvelles compétitions, sauf peut-être tout à fait en fin de saison.

1/4 de finale

les 2 équipes Olympique de Marseille A.A.J. Blois utilisent

Hunga

chaussures-ballons survêtements

Nationalement confidentiel

- Guy Lebez, l'un des meilleurs Cambraisiens cette saison, avait dû déclarer forfait pour ce match important pour son équipe. Motif : il prépare en ce moment ses examens pour obtenir la maîtrise d'éducation physique et, dans ces conditions, il préférait éviter toute blessure.

- Un retour sympathique à Cambrai : celui de Bougrigou qui disputait son premier match officiel de la saison après une grave opération au tendon d'Achille. Son camarade Denissel était un spectateur intéressé. Il n'est pas impossible qu'on le revoit cette saison.

- Beaucoup de monde dans l'immense salle du marché couvert de Cambrai où les dirigeants cambraisiens avaient organisé un couscous-dansant. Bien entendu, on ne put s'empêcher de parler football et de l'avenir de l'A.C.C. qui demeure préoccupant.

- La naissance d'un fils, Michel, à son foyer avait donné des ailes au portier montillier Bellonil qui eut en face de Montpellier des arrêts sensationnels et n'hésita pas à se coucher sur le ballon pour stopper Rouquette et Cristol arrivant seuls devant lui.

- Essuyer ses souliers boueux avant de tenter sa chance pour transformer un coup franc n'est pas le privilège des rugbymen. Le gardien Cerato, lors du match Montélimar-Montpellier, ne renvoyait jamais le ballon aux 22 mètres sans frotter la pointe de ses chaussures sur ses bas pour donner plus de précision à son dégagement.

- Malgré la faiblesse de son ailier gauche en deuxième mi-temps, l'entraîneur montillier Boulle, qui, suivait en survêtement le match sous un parapluie en bordure de touche, n'effectua pas sa rentrée. Peur de la douche ou nécessité pour lui de prêter main-forte à son équipe réserve le lendemain ? Nous penchons pour la deuxième hypothèse.

- Le joueur de milieu de terrain de Bourges, Jean-Marie Lahierre, est ravi d'avoir une belle-mère fétiche. Habitant Sedan, elle rend visite à son gendre deux fois par an. La première fois, Jean-Marie Lahierre, qui jouait devant Rouen, fit un match remarquable et Bourges gagnait contre toute attente. Samedi, devant Quevilly, l'exploit fut renouvelé. Belle-maman était à Bourges.

- Michel Lafranceschina, qui effectuait sa rentrée comme 12e homme à Bourges, a produit une forte impression, signant astucieusement le troisième but de son équipe. « Kiki », après sa grave blessure qui n'est plus qu'un mauvais souvenir, a retrouvé tous ses moyens physiques. Il sera en grande forme pour fêter son jubilé le 12 mai prochain.

- Robert Siatka, victime d'un claquage à la dernière séance d'entraînement avant de rencontrer Quevilly, a dû à son grand regret céder sa place à Frey. Cette modification n'avait en rien entamé le moral de l'équipe.

- Jacky Pennichault, le gardien de Bourges, n'était pas rassuré avant le coup d'envoi devant Quevilly. Une cuisse douloureuse le faisait souffrir, mais il n'avait confié à personne son état de santé. En fait, personne ne se rendit compte de son handicap. Il a fait preuve de sûreté habituelle.

- Le gardien de Lille Lestringuez, qui souffre d'un ménisque, va se faire opérer dès que la situation du championnat sera décantée.

- Le président Pommerolle, en tête, tous les dirigeants de Lille avaient arboré à leur veste, aux couleurs du club, un brin de muguet. Comme le disait M. Bonhomme « nous mettons tous les atouts possibles dans notre jeu en espérant que ce muguet nous portera chance ». Le muguet a rempli son office.

CASTEL, LE SAUVEUR DE LAVAL

LAVAL. — Les Havrais se souviendront longtemps de cette 25e minute qui vit leurs espoirs s'effondrer. Ils se souviendront surtout de cette détente d'un certain Castel, qui détourna le penalty tiré par Bazaud, alors que déjà, ils espéraient rejoindre les Lavallois...

Castel n'est pas un inconnu. Il garda longtemps les buts du F.C. Nantes. Seule une blessure au genou contractée en début de saison 1969, le contraignit à se reposer. Fouché le remplaça et André Castel retrouva sa liberté.

Sollicité par les dirigeants lavallois, fin décembre il vint dans la capitale mayennaise et depuis Laval a refait surface et il n'est pas exagéré de dire que le Nantais est à la base du redressement spectaculaire des locaux.

Tout en lui est discrétion et, ne serait-ce sa grande classe, il passerait inaperçu. Adopté d'emblée par ses nouveaux équipiers et par le public lavallois, Castel est, aujourd'hui, un homme heureux et ce n'est pas sans un pincement de cœur qu'il entendit, samedi soir, son nom scandé sur l'air des lampions.

A l'image de Marcel Aubour qui sauva les Rennais en 1970, Castel est en passe de devenir le sauveur de Laval.

Agé de 28 ans, il a retrouvé la joie de jouer, et actuellement nous pouvons avancer qu'il est certainement l'un des meilleurs gardiens de ce national.

« C'est bon, les gars... Une victoire dimanche prochain à Châteauroux et on finira la saison en roulette », lança-t-il dans le vestiaire, à l'issue de la rencontre. D'accord, mais ça, c'est une autre affaire...

P. LEPINE.

- Copé a réussi son examen d'expert-comptable, mais comme les examens avaient lieu les jours précédant le match contre Lens, Copé ne s'entraîna pas beaucoup... mais fit un bon match.

- Le Yougoslave Skorbic, souvent absent des matches lillois, ne figurera pas dans le cliché d'avant match, contre Lens, avec son équipe... Il était en retard. En revanche on le vit plus souvent sur le terrain en salle et il n'était pas du tout en retard d'une foulée ou d'une « semelle ».

- Le président de Bourges, M. Depège, déclarait samedi soir après le match de Quevilly : « C'est le plus beau 1er mai que j'ai vécu. »

BLOIS FAUSSERA-T-IL LE NATIONAL ?

BLOIS. — La Fédération ayant refusé à Blois de jouer dimanche contre Marseille, les Blésois vont avoir une saison particulièrement chargée. Ils ont joué dimanche à Marseille rencontrant cette même équipe demain à Châteauroux et allant à Rouen samedi.

Inutile de dire que les Blésois seront loin d'être en possession de tous leurs moyens pour rencontrer l'équipe normande qui prétend toujours disputer la première place à Paris-Saint-Germain. Il en sera d'ailleurs de même à la fin de la compétition où les Blésois joueront trois matches en une semaine.

Le dimanche à Laval, le jeudi à Blois contre Le Mans et le samedi à Blois contre Quimper.

Ce dernier club, mal classé, bénéficiera incontestablement de la fatigue blésoise. Si la Fédération, tout au moins pour le match du 20 mai, ne révise pas sa position, Blois, involontairement, risque de fausser le championnat.

- René Gardien avait apporté des bouteilles de champagne, mais ne l'avait pas dit à ses joueurs. Ce n'est qu'après la victoire qu'il alla chercher les flacons dans sa voiture pour arroser la victoire dans le vestiaire.

- Fruchart, l'entraîneur de Reims, était venu pour saluer ses anciens élèves de Lens. Quant à Placzeck, il avait fait, spécialement, le déplacement de Paris pour voir ses anciens coéquipiers... et les encourager.

- Opinion de Pierre Flamion : « Des trois équipes de tête que j'ai vu jouer, Lens m'apparaît comme la plus faible, Lille est à classer sur le même plan que Chaumont, lequel a une défense extraordinaire avec N'Daye comme grande vedette. »

- Pierre Flamion, qui était venu « soutenir » son vieux complice René Gardien, nous a annoncé qu'il avait fait signer un contrat de stratège à Baulier, l'arrière de Baume-les-Dames... lequel ne fera donc pas le déplacement de Reykjavick avec l'équipe de France amateurs, puisque désormais plus qualifié pour les Jeux Olympiques.

- Evidemment, Albert Dubreucq était au stade Jooris, théâtre de ses anciens exploits, et c'était son fils Serge qui avait toute son attention. « Bébert » nous annonça qu'il avait reçu des offres pour devenir entraîneur (il quitte Cambrai, en fin de saison) mais hésite encore.

- Edmond Le Maître, l'entraîneur de Quimper, a été avisé qu'il ne verrait pas son contrat renouvelé en fin de saison.

- Les Caennais avaient à Poitiers une belle cohorte de banderoles et voix bien timbrées.

- Célestin Oliver, l'entraîneur normand, retrouva à Poitiers d'anciens ami ardennais comme Charpentier, frère de l'ex-pro sedanais qui s'occupe d'un petit club de la Vienne.

- M. Bossorie, arbitre de Poitiers-Caen, fut beaucoup discuté. Il siffla pourtant la bagatelle de 40 coups francs (23 pour Poitiers et 17 pour Caen).

- L'arrière barbu normand Moulinet se distingua par sa rudesse et ses qualités de judoka qui amenèrent son équipe à concéder beaucoup trop de coups francs.

- Les internationaux Guesdon (Caen) et Delhumeau (Poitiers) fraternisèrent après le match et le gentil Delhumeau reconfortait comme il le pouvait son camarade malheureux de l'équipe tricolore. Ce dernier philosophait pourtant : « Devant Rouen nous avions gagné durant les ultimes minutes, aujourd'hui, nous perdons dans les mêmes conditions, c'est le sport ! »

- Bidegarray, le Basque poitevin, joua dans un contexte qu'il affectionne particulièrement, celui du « hurrah-football ». Dans les vestiaires il indiqua : « Qu'importe si demain nous encaissons 4 buts devant les pros d'Angoulême. Aujourd'hui, nous en avons marqué un qui en vaut bien 10 ! »

- M. Patrelle avait promis... et il a tenu ses promesses. Les Blésois, ayant accroché Rouen, boiront le champagne offert par le vice-président du Paris-Saint-Germain.

- Plusieurs milliers de Blésois seront demain à Châteauroux pour assister leurs favoris dans leur lutte contre Marseille et, avec à leur tête, M. Pierre Sudreau, ancien ministre, député-maire de Blois.

- Devant Grenoble, La Ciotat jouait son maintien en National. Pour les besoins de la cause les supporters avaient sorti des banderoles, sur l'une d'elles on pouvait lire : « Allez La Ciotat, le bateau ne coulera pas. » Ce qui a dû faire plaisir au président Giraud, directeur des chantiers navals...

- Lors du déplacement à Gueugnon, le car qui transportait l'équipe de La Ciotat a été victime d'une crevaison en plein virage sur la Nationale 7 près de Lyon et on a vu le vice-président, Jean Tomatis, faire l'agent de la circulation, retrouvant ainsi son ancien métier d'agent de police...

- A l'occasion de La Ciotat-Grenoble se sont retrouvés Cossou et Blanc. De quoi ont-ils parlé ? De l'heureuse époque où ils étaient partenaires dans la grande équipe de Monaco... « Cela ne nous rajeunit pas... », a dit Loule à Francis.

- Toulouse espère la rentrée en ses rangs de son stratège Jacky Bernard (blessé depuis le 14 mars à Sète) le 7 mai courant contre Toulon.

- Le C.R.E.P.S. de Strasbourg a battu celui de Nancy par 1 à 0 après prolongation. Les joueurs les plus en vue de la rencontre ont été les Strasbourgeois : Siffert qui a marqué le but décisif sur penalty durant la prolongation et l'arrière central Roth souverain en défense.

L'INTERNATIONAL AMATEUR RENÉ RIEFA A VALENCIENNES ?

AVIGNON. — Provelli, le recruteur de l'Union Sportive de V.A., a assisté vendredi à Avignon au match O.A.-Gueugnon.

Il était accompagné de l'international nîmois Michel Mézy et le but de la visite de Provelli était une rencontre avec René Riefa l'international amateur capitaine de l'O.A.

Valenciennes envisage en effet de faire à Riefa des propositions qui le conduiraient la saison prochaine dans le Nord.

Chaque mois votre Chance sous votre Signe
avec les tranches spéciales de la
la loterie nationale
des
SIGNES DU ZODIAQUE
plus de 120.000 lots
dont
86 lots égaux ou supérieurs
à
10.000 F
avec
1 GROS LOT DE
1.500.000 F
TAUREAU 21 avril-20 mai
LES FINALES ET NOMBRES SORTIS AU TIRAGE DONNENT DROIT A UN LOT QUEL QUE SOIT LE SIGNE
prochain tirage mercredi 5 mai

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F.F.

DANIEL LANGRAND : " BOULOGNE ? ATTENDEZ ET VOUS VERREZ ! "

QUESTION. — Daniel Langrand, vous entraînez l'U.S. Boulogne depuis bientôt deux ans, après avoir entraîné plusieurs clubs belges et le L.O.S.C. Votre équipe a-t-elle encore des chances pour la montée en Division I et cette montée est-elle souhaitable ?

REPONSE. — Mathématiquement, Boulogne a toujours une chance de monter. Mais il faut être lucide : la place en Division I va se jouer au sein du groupe Nord, entre Lille et Chaumont.

Q. — La tenue de Boulogne cette saison en championnat national correspond-elle à vos espérances ?

R. — Le club sort d'une crise épouvantable. J'ai vécu toutes les histoires financières, vu l'amoncellement des factures, et souffert de cet état de choses. Or, grâce à trois ou quatre hommes sensationnels dont le président Depreux, le club fait aujourd'hui, non seulement honneur à ses engagements, mais il règle les dettes des cinq années passées. Dans trois mois, ce sera terminé.

Sur le plan sportif, nous avons fait le maximum de ce qu'il était possible de faire avec douze joueurs seulement. Cela me rappelle le L.O.S.C. qui a fait sa meilleure saison en 1966 avec douze joueurs, Peyroche jouant pendant trois mois avec des infiltrations constantes de novocaïne dans le genou. Si nous avions pu laisser Triantafilos au repos pendant quinze jours ou trois semaines (il a souffert d'une élongation chronique et a dû continuer à jouer), je pense que cela eût été préférable pour l'équipe et lui-même. Mais nous ne pouvions pas.

Q. — Quelles sont les conséquences directes de cette bonne saison de l'U.S. Boulogne ?

R. — Pour la première fois depuis longtemps, le club intéresse. A la moyenne des spectateurs, dans le championnat national, nous sommes parmi les tout premiers. Nous avions 6.000 personnes pour le match contre Lens et, en Division I, nous ferions du monde. C'est beau pour une ville de 50.000 habitants, 100.000 avec l'agglomération, alors que Lille en compte un million. Cet intérêt porté au club se sent bien au-delà des assistances au stade : une souscription a rapporté 30.000 F en six semaines, nous avons notre sketch dans une revue « patoisante », « Nord-Matin » a organisé un concours sur le thème du club. Nous ne sommes plus seuls.

Q. — Pourtant, ce public...

R. — Avec le public du L.O.S.C., nous serions montés. Le nôtre croit trop que c'est arrivé. Il est exigeant, cruel, il donne l'impression parfois de ne pas connaître le football. Il devrait savoir que nos douze joueurs, blessés ou pas, jouent chaque dimanche pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Or, ils sont critiqués sans pitié : ce n'est pas agréable.

Q. — Alors, pensez-vous que Boulogne a sa place en Division I ?

R. — Dans la conjoncture actuelle, et hormis Monaco, j'estime que pas un autre club du National n'est apte à la Division I. Peut-être le L.O.S.C. Mais même avec 150 millions, il faudra qu'il ne se trompe pas dans son recrutement.

Q. — Boulogne ne s'est pas trompé ?

R. — Vous savez, l'équipe de Boulogne n'a pas coûté cher. En enlevant le côté péjoratif du terme, on pourrait dire que c'est une équipe de laissés-pour-compte. Hernandez, Navarro, Baudet sont des pros qui ont leur carrière derrière eux ; Cadyle a été abandonné par le Gazelec ; Maccio, malgré ses 20 ans et son titre d'international junior, ne nous a rien coûté ; Borowski non plus ; Pelletier et Triantafilos ne perçaient pas à Saint-Etienne ; Mazuy a été formé au club ; le petit Drouet n'avait joué que trois ou quatre matches avec Nantes. Il n'a pas été bon la saison dernière mais cette année, il éclate. On ne le changerait pas contre De Martigny.

Q. — Vous ramenez souvent la discussion sur les Lillois. Est-ce la rivalité qui joue ?

R. — N'imaginez pas de fausse rancœur ni de jalousie. Les Lillois ont leurs problèmes et ce qu'ils tentent est difficile. Ce qui me choque parfois, c'est cette espèce de snobisme qui s'agite autour de leur nom sans tenir compte des réalités. On a dit par exemple que Defferez était un autre Kopa. Si Defferez est Kopa, moi je suis Herrera.

Q. — Vous possédez l'un des meilleurs buteurs du National, Triantafilos. Est-ce une surprise pour vous ?

R. — Le cas Tintin m'occupe beaucoup. Vous connaissez mon opinion : l'avant-centre, comme le gardien, n'est pas une partie intégrante de l'équipe. Je juge un gardien sur ses erreurs d'une saison ; l'avant-centre sur son total de buts. Tintin n'est pas encore arrivé à maturité mais il est de la race des Stockman ou André Guy. Il marque.

Q. — Quel joueur aimeriez-vous trouver ?

R. — Un numéro 10 capable de faire des transversales de 40 mètres. Un autre Ramon Muller, en somme !

Q. — Vous espérez le trouver ? Et où ?

R. — J'ai ma petite idée sur la question. Permettez-moi de ne pas répondre.

Q. — Finalement, quelle est la plus grande force de l'U.S. Boulogne ?

R. — Son président, M. Depreux. Je termine ma 24e année d'entraîneur. J'ai eu la chance d'avoir de bons présidents mais comme celui-là jamais.

(Jacques THIBERT)

MALAISE A TROYES

TROYES. — R. Pleimelding n'entraîne plus l'équipe, le T.A.F. et les dirigeants, tout en rendant hommage au « travail sérieux » qu'il a accompli lui ont fait savoir officiellement que son contrat ne serait pas renouvelé la saison prochaine de même que celui du second entraîneur Saupin qui, depuis plusieurs années, s'occupait des équipes amateurs. Il avait été prévu que la formation de l'équipe pour la fin de la saison serait confiée à un triumvirat composé du directeur sportif, M. Marc Eulafroix, de Marcel Artelesa et R. Pleimelding mais ce dernier a fait connaître qu'il regrettait de ne pas pouvoir accepter ce nouveau système.

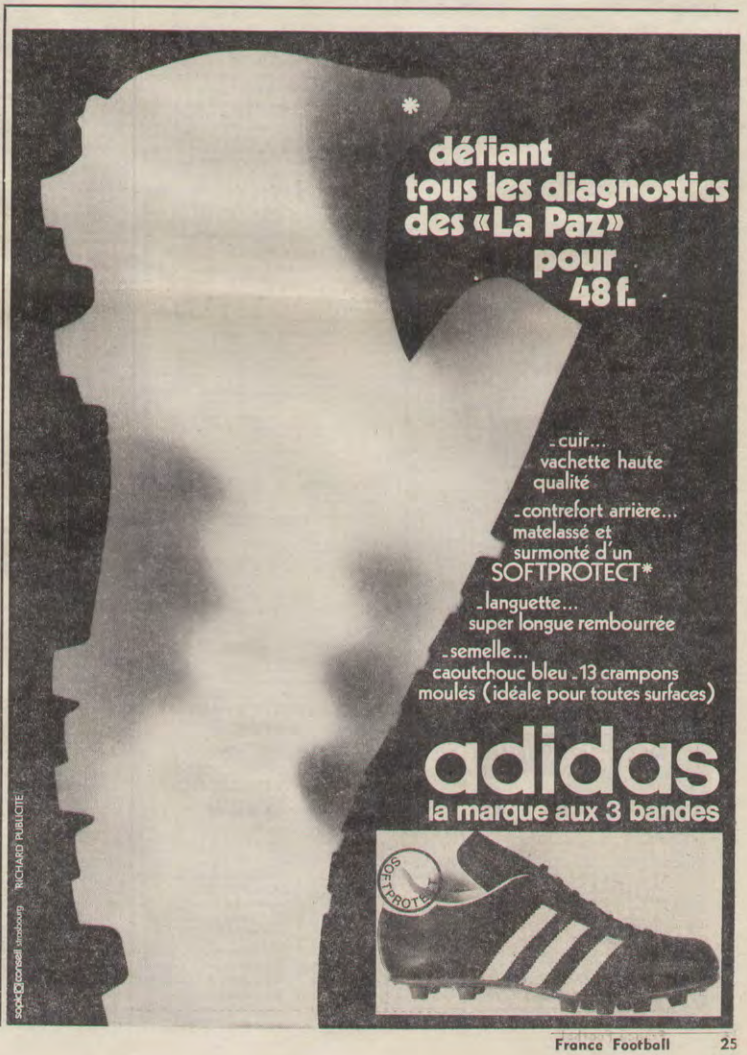
L'équipe pour Sochaux a donc été formée par M. Marc Eulafroix et Artelesa et R. Pleimelding n'a pas dirigé l'entraînement de jeudi matin.

Dans le communiqué qu'ils ont adressé hier à la presse locale, les dirigeants n'ont pas fait connaître les causes qui ont amené la situation actuelle. Ils ont cependant souligné que les trois objectifs de la saison avaient été d'ores et déjà obtenus, à savoir : le maintien de l'équipe première en championnat national, l'accession de l'équipe B en division d'honneur et l'obtention du titre départemental chez les jeunes.

Les dirigeants déclarent s'être fixé un quatrième objectif pour la fin de la présente saison : essayer de reconquérir l'estime du public troyen.

Ils ont également précisé qu'il n'y aurait, la saison prochaine, qu'un seul entraîneur en titre, lequel serait secondé par autant de moniteurs diplômés qu'il sera nécessaire pour encadrer de façon satisfaisante les douze équipes du club.

J. MARGAINE



C.F.A.

HIER

avec Dominique GRIMAULT

PREMIER ROUND POUR CUISEAUX ET NANTES

16 buts pour Saint-Etienne champion !

Hier ce fut d'abord et surtout le coup d'envoi d'une Poule finale dont on peut espérer énormément après les matches de La Rochelle et de Nantes.

Lors de ces deux rendez-vous de clubs champions le football pratiqué fut, en effet, de qualité. Et si le meilleur l'emporta très logiquement dans les deux cas ce n'est pas sans une vaillante résistance de l'adversaire. A Nantes comme à La Rochelle, les équipes sortirent du terrain sous les applaudissements de publics, visiblement ravis d'être conviés à de pareilles fêtes.

Remarquable d'homogénéité, la formation ardennaise de Mouzon contraria la plupart du temps des Nantais peu habitués à une tâche aussi ardue. A vrai dire la blessure du gardien Sohier — remplacé à une demi-heure de la fin par Cavernier — arrangea singulièrement les affaires nantaises. Victoire néanmoins méritée des joueurs de Zaetta et Suaudeau aux qualités individuelles supérieures à celles des Mouzonnais.

Succès aussi, on ne peut plus justifié, pour Cuiseaux-Louhans à la solide expérience et dont les joueurs forment un véritable bloc face à l'adversité. Celle-ci était représentée, samedi, par la brillante mais encore trop frêle équipe de La Rochelle. Les Cuiseautins ont plu durant quatre-vingt-dix minutes pour le jeu collectif et toujours en mouvement. Les Rochelais ont enthousiasmé durant trente minutes pour leur énergie et leurs remarquables combinaisons offensives. Ensuite, ils ont pris la leçon. Pour eux, le stade de l'apprentissage n'est pas encore dépassé. Mais vu leurs étonnantes dispositions il nous étonnerait fort qu'il se prolonge longtemps. Papas ne saurait nous contredire.

—·—

Hier ce fut aussi le sacre de Saint-Etienne dans le groupe *Sud-Est*. On sait préféré qu'il se fasse dans d'autres conditions. Si les Stéphanois inscrivirent seize buts (deux fois huit) ils le durent, en effet, dans une très large mesure à la trop flagrante faiblesse de Montferrand représenté à Saint-Etienne par son... équipe junior. Avouons que cela ne fait pas très sérieux !

Empreinte de la plus grande âpreté fut, en revanche, la partie sans merci que se livrèrent Annecy et Martigues. Un résultat nul suffisait à la formation méridionale pour accéder au National. Elle remplit son contrat à merveille (0 - 0).

Seront relégués en division inférieure : La Combelle, Pont-de-Chéruy et Thiers.

Dans le groupe *Nord*, les dés étaient jetés depuis une semaine. Déjà parés du titre de champion, les Mantevillois ne forcèrent pas outre mesure leur talent face à Aulnoye (1 - 1). Quant à Valenciennes, battu à Roubaix (1 - 4), il y a belle lurette que ses joueurs ont les pensées tournées vers la Coupe Gambardella.

Seront relégués en division inférieure : Calais, Senlis, Beauvais et Epernay.

Les défenseurs cuiseautins Bunthier (à g.) et Jacques, le capitaine, ont fait bonne garde à La Rochelle.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KODA

Nord

10 étoiles : Berghérart (Hazebrouck).
9 étoiles : Chrétien (Sedan).
8 étoiles : Tournelle (Abbeville).
5 étoiles : Delegise et Barron (Calais), Dufaut (Epernay), Ioss (Hazebrouck), Beltramini et Denota (Nantes), Jadard (Reims), Séraftin (Roubaix), Cailleux (St-Quentin), Verstraete (V.A.).

Sud-Est

11 étoiles : Pergantis (P.-de-Cher.).
7 étoiles : Wisniesky (Thiers), Croile (Villefranche).
6 étoiles : Merchadier (Saint-Etienne).
5 étoiles : Largeray (Annecy), A. Tylinski (Brassac), Iglesias et Berthan (La Combelle), Mercet (Martigues), Martin et Kozlowski (Montferrand).

POULE FINALE

GROUPE A

Nantes	**3**	**Mouzon**	**1**

Exempt : C.A. Montes-la-Ville

1. Nantes	2	1	1	0	3	1	3
2. Mouzon	0	1	0	1	1	3	1
*** C.A. Montes**	0	0	0	0	0	0	0

NANTES bat MOUZON 3-1 (2-1). — Terrain : boueux. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1 303. Recette : 8 467,50 F. — Buts : Nantes : Rampillon (12e), Kervarrec (26e et 60e). Mouzon : Cavernier (20e).

NANTES : **Bertrand Demanes** — Laguillez, Demanche, **Gordon, Le Bourcq** — Albaladejo, **Suaudeau** — Lubert, **Kervarec, Rampillon,** Contassat. — Entraîneur : Coetty et Suaudeau.

MOUZON : **Sohier** — **Cavernier,** Wery, Lopez, **Lemporeur** — Fulgeny, **Nicolas** — **Robert, Kasperski,** Tonnel, **Jonet,** (puis Boszysk (73e). — Entraîneur : Perrin.

GROUPE B

La Rochelle	**1**	**Cuiseaux-Louhans**	**2**

Exempt : Saint-Etienne

1. Cuiseaux-Louhans	2	1	1	0	2	1	3
2. La Rochelle	2	0	1	0	1	1	2
Saint-Etienne	0	0	0	0	0	0	0

CUISEAUX-LOUHANS b. LA ROCHELLE 2-1 (2-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 2.450. Recette : 20.900 F. — Buts : pour Cuiseaux-Louhans : Girardot (6e), Dumas (43e). Pour La Rochelle : Debonnard (11e).

LA ROCHELLE : Boulate — Belnard, Darrere, Sichere, Fruchard puis Billaud (80e) — **Ollivaux,** Gauthier — Guilbaud, Debernard, Barraud, Neau. — Entraîneur : Quevedo.

CUISEAUX-LOUHANS : Brathier — Henry, *** Muret,** Jacques, Lorenzatti — Rivoire, Lamy — Chacampioni, Girardot, Dumas, Garaitta. — Entraîneur : Papas.

Dimanche prochain, la Poule Finale entamera son second tour avec les matches suivants :

Groupe A : * Mouzon – Montes-la-Ville.
Groupe B : *Cuiseaux-Louhans – Saint-Etienne.

BELTRAMINI ET SANTINI EN TETE

Nous donnons aujourd'hui le classement définitif des buteurs pour les groupes Nord et Sud-Est. Pour les quatre autres groupes s'en rapporter à notre précédent numéro.

La semaine prochaine, le classement général inter groupes des buteurs du C.F.A. 1970-71.

Classement définitif

Nord

18 buts : Beltramini (Nantes).
15 buts : Ysembart (Roubaix).
12 buts : Tournelle (Abbeville).
11 buts : Michel (Aulnoye).
10 buts : Rouquette (Epernay), Poullard (V.A.).
9 buts : Saoumah (Nantes), Aparicio (Senlis), G. Desmenez et Wolniak (V.A.).
8 buts : Vanvarbrouk (Hazebrouck), Denota (Nantes) Kotsbur (Reims), Chrétien et Roy (Sedan).
7 buts : Thoerz (Calais), Collinet (Epernay), Dralet (Reims), Van Huysse (Roubaix), Dahleb (Sedan).

Sud-Est

17 buts : Santini (Saint-Etienne).
16 buts : Mercet (Martigues).
15 buts : Gattefoit (Saint-Etienne).
13 buts : Zacharas (Martigues).
10 buts : Maisard et Revelli (Saint-Etienne).
9 buts : Turbin et Sierra (Annecy), Lacombe et Félix (Lyon).
8 buts : Segarra (Menton), Martin (Montferrand), De Miguel (Villefranche).
7 buts : Grigolo (Brassac).

SUD-EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Annecy (3)	**0**	**Martigues (1)**				**0**	
St-Etienne (1)	**16**	**Montferrand (6)**				**0**	
Menton (3)	**6**	**La Comb. (10)**				**1**	
Marignane (5)	**4**	**Pt-de-Cher. (11)**				**2**	
Thiers (12)	**2**	**Lyon (6)**				**2**	
Brassac (9)	**2**	**Villefranche (8)**				**1**	

Classement

1. St-Etienne	30	22	13	4	5	69 20
2. Martigues	29	22	12	5	5	47 22
3. Menton	28	22	11	6	5	35 19
4. Annecy	27	22	10	7	5	36 16
5. Marignane	27	22	12	3	7	34 25
6. Lyon	22	22	8	6	8	41 26
7. Brassac	21	22	6	9	7	25 34
8. Montferrand	21	22	6	9	7	19 37
9. Villefranche	20	22	8	4	10	27 34
10. La Comb.	17	22	5	7	10	20 43
11. Pt-de-Cher.	11	22	3	5	14	20 45
12. Thiers	11	22	4	3	15	27 66

SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND 16-0 (10-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 541. Recette : 3.145. — Buts : Santini (6e, 9e, et 89e), Gattefait (11e, 25e, 30e et 79e), Santini (33e, 40e, 42e, 49e), Massard (22e et 77e), Deschane (20e), Synaeghel (68e), Revelli (86e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — Pernon (puis Soulier 45), Lopez, Merchadier, Deschamps — Massard, Synaeghel — Revelli, Santini, *** Gattefait,** Sarramagna. — Entraîneur : Philippe.

MONTFERRAND : *** Ribero,** Martin, Dornat (puis Pradier 45), Benincasa, Trenoras — Bourguignau, Bourbon — Frousse, Amalfimato, Aureille, Lachassagne.

MENTON b. LA COMBELLE 6-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 1 500. Recette : 3 500 F. — Buts : LA COMBELLE : Berthan (68e), Menton : Segarra (18e et 82e), Pasarion (52e, et 82e), Cinqui (71e), Soccaia (87e).

MENTON : **Garofalo — Alonzo, Laffitte, Monaldi, Cossia — Papazian, Passieu (puis Carrer — Segarra, * Cinqui, Biancheri, Soccaia.** — Entraîneur : Carre.

LA COMBELLE : Uguste, (puis **Manoranche**) — Passo, **Maitrey, * Roche,** Dellmas — Iglesias, Pradyn — Wilowski, Poli, **Berthon, Goudard.** — Entraîneur : Butgomik.

THIERS et LYON 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Durand Spectateurs : 189. Recette : 1 115 F. — Buts : Thiers : Richagneux (33e), Pourtud (61e). Lyon : Lacombe (10e), Maillard (50e).

THIERS : Bouchet — Delpino, Raboutot, Macias, Chastagnier — Richagneux, Pourtud — Vachon, *** Wisniesky,** Tardien, Besseyre. — Entraîneur : Wanieyski.

LYON : Corrath — Sanchez, Phiry, Muller, Yacoubian — Lauri, Cocchioni — Saccinto, Lacombe, *** Maillard,** Lauri. — Entraîneur : Cappon.

BRASSAC b. VILLEFRANCHE 2-1 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 349. Recette : 1 764 F. — Buts : Brassac : Duvernois (48e et 51e). Villefranche : Philippon (66e).

BRASSAC : Gire — Frealdo, **d. Tylinski** Bristot, Gialorenzo — **Zientek,** A. Tylinsky — Bret, **Peron, * Duvernois,** Grigolo. — Entraîneur : R. Tylinsky.

VILLEFRANCHE : Guyennet — Perraoud, **Scuei,** Pelletier, Lacour — Merchaoui, **Bischoff** — *** Crolla,** Zuliani, **Joanjean,** Philippon. — Entraîneur : Lacour.

ANNECY et MARTIGUES 0-0. — Terrain : Bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 1 068. Recette : 17 653,45 F.

ANNECY : Barrier — Pellier, Puellet, Longeray, Gardet — **Wozniak, * Deippe** — Million (puis Brechet 60e), **Turbil,** Sierra, **Lavorel.** — Entraîneur : Gallina.

MARTIGUES : * Vignal — Meyer, Maurel, Chancel, Cesco — Mercet, Bailles — Coulome, Zacharias, Sucre, Calvan. — Entraîneur : Sucre.

MARIGNANE b. PONT-DE-CHERUY **4-1 (2-1).** — Terrain : Bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 307. Recette : 1 560 F. — Buts : Marignane : Milesi (5e et 23e), Cassar (50e), Lamy (58e sur penalty). Pont-de-Cheruy : Devaux (28e) Granier (53e).

MARIGNANE : Botella — Chemanier, Tomasi, De Chavigny, Guillot — Michel, Chiaze — Hugon puis Lamy, Lambert, Perrutto, Cassar

PONT-DE-CHERUY : Vernaud — Jars, Toizeau, Monnet, Radix — Copaldi, Matias (puis Colomartino) — Granier, Ostovitis, Devaux, Tergantis.

NORD

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Montes-la-V. (1)	**1**	**Aulnoye (5)**				**3**	
Roubaix (2)	**4**	**Valenciennes (2)**				**1**	
Sedan (4)	**3**	**St-Quentin (7)**				**3**	
Reims (5)	**3**	**Calais (10)**				**1**	
Beauvais (12)	**2**	**Abbeville (8)**				**0**	
Senlis (11)	**4**	**Epernay (13)**				**2**	

Exempt : **Hazebrouck (9)**

Classement

1. Montes	37	24	15	7	2	53 17
2. Valencienne.	33	24	13	7	4	43 17
3. Roubaix	31	24	13	5	6	42 22
4. Sedan	31	24	12	5	6	44 26
5. Reims	28	24	12	4	8	39 25
6. Aulnoye	24	24	9	6	9	32 30
7. St-Quentin	23	24	9	5	10	25 29
8. Abbeville	22	24	11	0	13	26 29
9. Hazebrouck	22	24	7	8	9	26 23
10. Calais	20	24	7	6	11	20 34
11. Senlis	16	24	6	4	14	25 45
12. Beauvais	14	24	5	4	15	20 48
13. Epernay	8	24	3	2	19	29 77

MANTES-LA-VILLE et AULNOYE 1-1 (0-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lesuorn. Spectateurs : 1 173. Recette : 7 449 F. — Buts : Aulnoye : Delpierre (25e). Mantes : Demota (87e).

MANTES-LA-VILLE : * Allione — Roulot, Domas, Mahieu — Simon, Gouju, Appert — Chédanne puis Bouca (67e), Herbette, Bettramini, Cinuki. — Entraîneur : Bouca.

AULNCYE : Charrier — Brognez, Lorisette, Lempereur, Delcourt — Blanchard Boulanger, *** D. Carpentier,** Michel, A. Compagnon, Delpierre. — Entraîneur : Huart.

ROUBAIX b. VALENCIENNES 4-1 (1-0) — Terrain : Difficile. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 955. Recette : 4 346 F. — Buts : Roubaix : Séraftin (12e), Ysembart (66e), Valenciennes (54e) Dillies (84e). Valenciennes : Gaudry (52e).

ROUBAIX : Lecroart — **Koniczcka,** Desmettre, **Darquet,** Fernandez — **Dillies, * Séraftin** — Delballe, André (puis R. Bourry 75e), Ysembart, Vanhuysse. — Entraîneur : Desrousseaux.

VALENCIENNES : Beaulieux — Bandelieu, Gumez, Montoon, Stiot — Panier, **Houbert** — *** Gaudry** (puis Delporte 75e), Wisniak, **Verstraete,** Pouillart. — Entraîneur : Desmenez.

BEAUVAIS b. ABBEVILLE 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 381. Recette : 1 993 F. — Buts : Beauvais : François (c.s.c. 5e), Buhler (51e).

BEAUVAIS : Barreau — Bailly, Bois, Barré, Broumault — Blanchard, *** Senez** — Bendi, Buhler, Quesada, Yon Houteghem. — Entraîneur : De Hojas.

ABBEVILLE : Opilis — Monflier, * Delétoile, Zzafranski, Francois, Boulard, Cahon — Darragon, Leroy, Koch, Rolle. — Entraîneur : Wicart.

REIMS b. CALAIS 3-1 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Millot Spectateurs : 140. Recette : 692,50 F. — Buts : Hochart (10e), Roussy (45e et 62e). Calais : Mouchiet (56e).

REIMS : Thieffry — Ternois, Lacaille, Ponsinet, Hochart — **Huet,** Dralet — Roussy, Pedrosa, Boin, Kuszowski. — Entraîneur : Procini.

CALAIS : **Delégise** — Lyleire, Laidez, Vasseur, Warenghem — Lauri, Cocchioni — Duwiquet, Monchiet, Fardoux, Régnier. — Entraîneur : Plancqua.

SENLIS b. EPERNAY 4-2 (2-2). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Kostecki. Spectateurs : 461. Recette : 2 700 F. — Buts : Senlis : Seye (34e c.s.c.), P. Poitevin (39e c.s.c.). Aparicio (62e et 69e). Epernay : Collinet (32e), Rigault (44e c.s.c.).

SENLIS : Martini — Baltarin, Guyot, * Kerloch, Mailly — Rigault, Dandreville — Forêt, Aparicio, Diknis Rabelle. — Entraîneur : Azucla.

Epernay : Dufaud — Seyre, Poitevin F. Decolas, Poitevin P. — Poteau, Chapital — Quoseric, Collinet, * Rouquette, Jacky. — Entraîneur : Zimny.

SEDAN bat ST-QUENTIN 3-2 (1-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 94. Recette : 310 F. — Buts : Sedan : Chaverot (32e), Simon (55e). Chrétien (88e). St-Quentin : Krause (47e) Béranger (77e).

SEDAN : Rosa — Breny, Baron, **Chiarucci, Beaujeau** — *** Dissarding, Maurya** — **Simon, Pierron, Chrétien,** Roy. — Entraîneur : Chrétien.

SAINT-QUENTIN : Peltier — Béranger, **Marcuz, Carpentier, Le Buerhis** — *** Cailleux, Ferreira** (puis Potelist 74e) — Bricaut, Voirie, **Krauze, Dugnicourt.** — Entraîneur : Cailleux.

EST

Saint-Dié (7)	**0**	**Metz (3)**				**0**	

Classement

1. Mouzon	33	22	15	3	4	46 22
2. Mutzig	32	22	14	4	4	52 19
3. Metz	27	22	12	3	7	47 30
4. Strasbourg	25	22	10	5	7	32 25
5. Saint-Louis	25	22	11	3	8	36 27
6. Yttel	24	22	10	4	8	33 34
7. Saint-Dié	22	22	6	10	6	21 23
8. Toulouse	21	22	8	5	9	33 33
9. Mulhouse	18	22	6	6	10	29 38
10. Delle	17	22	8	1	13	29 47.
11. Farbech	13	22	3	7	13	18 38
12. Kronenb.	7	22	3	1	18	20 62

SAINT-DIE et METZ 0-0 . — Terrain : Bon. Arbitre : M. Charinger. Spectateurs : 942. Recette : 3.000 F.

SAINT-DIE : *** Fleurentidier** — Humbert, Heuvrion, Somorrati, Valentin — Demange, Laurent — Richard, Koeffler, Marchal, Braun. — Entraîneur : Jacquot.

METZ : Barth — Perignon, *** Heinrich,** Muller, Schreid — Jurzait, Hitz — Kayl, Symianski, Piasecki, Jansen. — Fuchs.

LA ROCHELLE - CUISEAUX-LOUHANS (1-2)

EN GUISE D'AVERTISSEMENT

De notre envoyé spécial
Dominique GRIMAULT

LA ROCHELLE. — On prend très vite goût au succès. On s'en grise très facilement aussi. A La Rochelle, par quelle le nombreux et fougueux public du stade F. Le Parco n'avait pas vu son équipe s'incliner depuis six bons mois. Et le moins que l'on puisse dire est qu'il était dans un état euphorique avant ce match contre Cuiseaux-Louhans.

« Pourvu que les choses tournent bien pour nous dimanche », demandé quelle va être sa réaction », nous confiait Emilio Quevedo peu avant le coup d'envoi.

Eh bien, les choses ont tourné le mieux du monde. Et si La Rochelle se retira battu, son public fit preuve d'une extrême courtoisie et d'une parfaite sportivité en applaudissant à tout rompre un adversaire de classe et qui avait tout fait pour mériter son succès.

« Nos supporters ont mesuré le chemin qu'il nous restait à parcourir pour atteindre le bon niveau de National... où nous jouerons l'année prochaine » constatait sans aucune amertume Quevedo. Et d'enchaîner : « Compte tenu de nos actuelles dispositions, il nous était impossible de contrarier la belle ordonnance du jeu adverse. Inférieurs techniquement et aussi physiquement, on ne pouvait que se battre avec la plus grande énergie. A partir de là, notre contrat était rempli ».

Leur devoir, les gamins de La Rochelle l'ont assumé avec énergie, certes, mais aussi avec talent.

A cet égard, ils démontrèrent au cours des trente premières minutes que leur accession au National était bien loin d'être usurpée.

Se reposant sur une défense solide — malheureusement victime d'un contre de Girardot (6') — au sein de laquelle la clairvoyance de Darnère complétait fort bien les qualités de stoppeur de Sichère, harmonisant son jeu autour du stratège Ollivaux, La Rochelle fit plus que jeu égal avec une formation de Cuiseaux-Louhans que l'on avait rarement vue autant à son avantage.

Soucieuses de pratiquer un football de mouvement basé sur les qualités techniques de chacun, les deux équipes soulevèrent l'enthousiasme du public en maintes occasions. Des tirs, il y en eut en nombre presque incalculable et sans le sang-froid des deux gardiens Boulate et Buathier, le score aurait atteint à la mi-temps des proportions élevées.

Bref, nous eûmes droit, durant trente minutes, à un véritable récital offert par vingt-deux joueurs dont, de surcroît, on se plaisait à reconnaître dans les tribunes l'exemplaire correction : les coups francs se comptèrent sur les doigts d'une seule main, samedi soir, à La Rochelle !

Après avoir obtenu l'égalisation par l'intermédiaire de Debernard, à la reprise d'un centre-tir de Guilhaud, La Rochelle vit la victoire s'enfuir en fin de première mi-temps.

Dumas, très en vue depuis le début, hérita d'un long et adroit service de Lamy-Chapuis et s'enfonça à longues enjambées en plein cœur de la défense maritime. Son maître tir eut raison de Boulate sorti à sa rencontre.

Nantis de cet avantage, les Cuiseautins, en pleine possession de leurs moyens (Dieu sait qu'ils sont grands dans ces cas-là !), monopolisèrent le ballon jusqu'au coup de sifflet final.

Si le destin leur avait donné un coup de pouce supplémentaire, ils auraient sans doute consolidé leur victoire (centre de Lamy-Chapuis sur la barre ; tir terrible de Campioni sur le poteau).

Mais, dans le fond, il valait mieux que la défaite des Rochelais ne prenne pas une trop grande ampleur.

Les joueurs de Quevedo avaient besoin d'être avertis des lâcheté futures et non d'être découragés.

En direct de La Rochelle

● **La veille du match La Rochelle-Cuiseaux, l'arrière latéral rochellais Bernard annonçait qu'il était l'heureux papa d'un fils. Un futur footballeur ?**

● **Les joueurs cuiseautins avaient finalement décidé de rallier La Rochelle par voitures particulières. Durée du voyage : dix heures.**

● **La Rochelle a reçu à quelques heures du match un télégramme d'encouragement, signé Paul Jurilli.**

● **L'Entente Sportive de La Rochelle accorde une large place aux jeunes. 450 footballeurs en herbe représentent ce club dans diverses compétitions.**

● **L'écolsazage du stade F. Le Parco à La Rochelle est de premier ordre avec près de 500 tuyaux au sol.**

● **Un geste très remarqué : la gerbe de fleurs qu'offrit le capitaine de la Rochelle Ollivaux à son homologue cuisenatin Jacques.**

● **Le colonel Le Meur, président de la Rochelle, a reçu personnellement une lettre de félicitations de la part du Bordelais Lucien Leduc, suite à la belle victoire de son club dans le groupe Sud-Ouest.**

● **Francisco Navarro, ex-pro des Girondins et ex-extraineur de La Rochelle est entraîneur de Libourne, club régional de promotion.**

● **Le colonel Le Meur est le père d'une nombreuse famille de neuf enfants, parmi lesquels trois footballeurs.**

● **A l'issue du match, les joueurs de Cuiseaux et de La Rochelle furent réunis pour un pot d'honneur : des filles (de La Rochelle !) s'étaient mêlées aux festivités à la grande joie des... Cuiseautins.**

● **Pour la venue de Cuiseaux-Louhans, le stade F. Le Parco était considérablement garni. Les records (recette et spectateurs) furent battus).**

D. G.

Ollivaux : un « marathonien »

LA ROCHELLE. — **C'est une performance de marathonien qu'accomplit, samedi soir, Michel Ollivaux. Il pouvait terminer le match complètement exténué. Il fut, en effet, de tous les coups avec cette jeune et fringante équipe de La Rochelle dont il est en quelque sorte le patron, le stratège (il porte d'ailleurs le brassard de capitaine).**

Ollivaux fut à l'origine du but égalisateur de La Rochelle. A la onzième minute il passa résolument à l'offensive, élimina trois adversaires et servit Guilhaud. Le centre de ce dernier trouva le pied droit de Debernard. En d'autres occasions, le grand Michel se signala par son excellente frappe de balle. Sur coups de pied arrêtés notamment. A la 82e minute enfin, il s'élança tout seul vers les buts de Buathier en vue de forcer la décision. Peine perdue. Les défenseurs cuiseautins eurent son raid solitaire.

Dans les vestiaires, Ollivaux manifestait quelque dépit : « Il est dommage de s'incliner au bout de ses forces même devant un adversaire de qualité.

En fait, La Rochelle n'a pas tenu la distance. Mais peut-être aura-t-on le tort de trop nous découvrir en première mi-temps surtout. Il nous fallait appliquer un « 4-3-4 » très strict. Nous aurions pu alors garder des réserves pour la suite du match. »

Ses premières leçons de football, Michel les reçut, à La Rochelle, dans les rangs pupilles de Paul Jurilli. « Un type « extra », se souvient-il.

Après avoir gravi tous les échelons à l'E.S.R., Ollivaux signa au Limoges F.C. en 1961 « Rentrer était encore là ».

Dans le club limougeaud, Michel resta cinq saisons. Puis revint, en 1965, à ses premières amours : La Rochelle. En deux mois, il passa de Deuxième Division en... Division d'Honneur. Contraste éloquent vous en conviendrez, mais qui ne fut pas pour déplaire à l'intéressé.

« J'ai toujours cru, dit-il, que La Rochelle, où règne une ambiance extraordinaire, parviendrait à se hisser à un bon niveau. »

Michel Ollivaux jouera, la saison prochaine, en National. Le fait de s'y prétenter avec La Rochelle le comble tout particulièrement.

D. G.

NANTES - MOUZON (3-1)

NIVEAU ÉLEVÉ

NANTES. — A l'issue de la rencontre fort intéressante et d'un niveau élevé pendant plus d'une heure, le gardien Perrin, entraîneur de Mouzon, affirmait :

« Nous n'avons pas été aidés par la chance et l'arbitrage. Mais le match nantais nous n'aurait pas dû être validé. La sortie pour blessure de notre gardien Sobier nous a troublés, mais Cavernier, gardien improvisé, s'est fort bien tiré d'affaire. Quant à Boszyck, il est un véritable titulaire.

Nous avons d'ailleurs le privilège de disposer de quinze ou seize garçons interchangeables et de valeur sensiblement égale. Cependant nous avons été victimes hutteries et nous soucier de protéger notre but tout en gardant des possibilités de contre-attaque.

Nous avons eu trois occasions pendant la dernière demi-heure et nous n'avons encaissé aucun but. Enfin, le principal est pour nous d'avoir satisfait le public nantais qui nous a applaudis chaleureusement lors de notre sortie du terrain. »

Le public local qui attendait avec sympathie ses Ardennais, découvrait, en effet, avec plaisir, une excellente formation dotée d'une remarquable homogénéité.

L'occupation du terrain est bonne, la technique est très honorable et l'ensemble est très soudé et ne comporte aucun trou.

Les Nantais habitués, il faut le dire, à des tâches le plus souvent faciles dans le groupe Ouest C.F.A. n'ont pas toujours paru à leur affaire surtout en fin de partie. Cependant leur succès final fut pleinement mérité, en dépit de l'une première heure de grande qualité au cours de laquelle fut concrétisée la valeur individuelle supérieure de certains des éléments locaux et les qualités manœuvrières de leur meneur de jeu Suaudeau, Rampillon (1 but) et surtout Allabadejo, ce tout instant complété par l'efficacité, à nouveau soulignée, de Kervarec (2 buts).

Certes, on aurait aimé que les Nantais mettent 3 à 1 lors de la sortie forcée du valeureux gardien ardennais aient concrétisé davantage au tableau de marque devant des adversaires handicapés.

Mais il est exact que Mouzon sut parfaitement geler le jeu tout en ne perdant aucune occasion de contre-attaque pour venir menacer Bertrand-Demanès très bien inspiré et protégé de magnifique façon par un Gardon en superbe forme.

D'ailleurs le Nantais Suaudeau ne niait nullement les difficultés rencontrées par ses hommes devant des adversaires dont la valeur d'ensemble a surpris.

De nombreuses altercations ou moins graves témoignaient que, sans être brutal, le match n'avait pas été dénué de virilité.

Il est à remarquer que les deux équipes s'accordaient à déplorer le mauvais état d'un terrain très dur et bosselé qu'il faudrait bien songer à remettre en état maintenant que les Floralies ne monopoliseront plus l'attention des responsables.

Chez les visiteurs, Sobier très sûr, Lempereur, Tavernier (1 but), le toujours jeune Fulgenzi et surtout le trio Robert, Nicolas, Jonet se sont mis en valeur.

A Nantes, après Allbaladejo, le meilleur, on a remarqué Gardon, Suaudeau, Bertrand-Demanès, Rampillion et le buteur Kervarrec.

Pierre LAUTREY.

MENTON - LA COMBELLE (6-1)

PLACE AUX REGRETS...

MENTON. — En disposant, pour son dernier match, de La Combelle encore plus aisément que le score final, lourd cependant (6-1) ne le laisse paraître, Menton a couronné une saison remarquable et qui laissera cependant quelques amertume aux inconditionnels car il est peu de Mentonnais pour douter que son équipe fusion ait pu être championne mais aucun certainement qui ne se souvienne avec un petit pincement de ce fameux match de Monaco face à Dunkerque en Coupe de France.

Il y aura certes de quoi alimenter les conversations d'ici à la prochaine saison.

Sur cette ultime rencontre disputée sous un chaud soleil, il y a en vérité fort peu de choses à dire tant la supériorité mentonnaise fut large à tous les niveaux, aussi bien athlétique que technique et collective.

Il ne s'était pas passé dix minutes d'ailleurs après le coup de sifflet d'engagement donné par l'excellent arbitre marseillais M. Rancelli que Menton avait déjà trois corners à son actif et quelques actions dangereuses difficilement contenues par La Combelle. Certes, les visiteurs cherchaient une excuse à la blessure survenue au cours de la première mi-temps, sur une intervention malchanceuse à leur gardien Auguste d'ailleurs lui-même très brillant.

Et probablement ont-ils raison de croire que cette absence pesa car si sa doublure Manaranche, un homme de milieu du terrain, eut des actions énergiques souvent en fait, cas, il commit néanmoins de graves erreurs de placement notamment sur les trois derniers buts.

Mais il est, d'autre part, difficile de croire que la présence d'Anguste, voire celle de Bolley resté au pays, pût suffire à La Combelle pour contenir les assauts d'une formation mentonnaise qui, visiblement, s'amusa beaucoup et versa parfois dans la démonstration.

Il advint ainsi que sur un déboulé, l'ailier gauche combellois Berthon, parvint quatre minutes avant la fin à surprendre tout le monde Garofalo compris. On concédera que ce but est une prime payée au courage.

Claude BARNEAUD.

ANNECY - MARTIGUES (0-0)

SACRE POUR... UNE DÉFENSE

ANNECY. — L'enjeu était de taille pour les deux équipes puisque du résultat du match dépendait leur montée en National. Dès le coup d'envoi, la couleur des cartes était donnée. Sucré, comme prévu, tissait devant son excellent Vignal un épais rideau défensif dont les composants allaient varier de quatre à six selon les besoins de la cause laissant au seul Goulomb et Zacharias le soin d'exploiter en mieux les contres qui se feraient jour. Cette prudence bien compréhensible ne pouvait que favoriser les desseins offensifs de Martigues. Golinski survoltés et opérant sur un rythme qui ne devait faiblir en aucun moment. Rien d'étonnant donc si le F.E.C. Annecy allait garder l'initiative du jeu durant presque toute la partie.

Dès la huitième minute, Wojniak mettait le feu aux poudres en plaçant un tir très dur qui frisait la verticale. Il marquait même un but deux minutes plus tard, mais l'arbitre le refusait justement pour faute de l'un des siens.

Le F.C. Annecy survolté imposait sa loi et dominait très nettement une équipe surtout préoccupée à éloigner le danger de sa zone de but où Lavorel, à la vingt-cinquième minute, était à deux doigts de conclure.

Mais la réussite, qui joue toute de même un rôle déterminant dans de tels débats, semblait fuir délibérément les locaux.

Peu avant le repos c'était un tour de Sierra de manquer la cage à peine si Barrier, durant ses premières quarante-cinq minutes n'avait touché deux fois le ballon, c'est dire l'omniprésence annecienne dans le camp adverse.

Cette course-poursuite devait se poursuivre à la reprise, plus crispante que jamais au fur et à mesure que le dénouement approchait Annecy était tout à l'attaque ce qui n'était pas sans danger pour lui car, sur deux échappées de Zacharias, Barrier allait avoir fort à faire pour maîtriser ses shoots vicieux (64' et 68' minute) et des assauts recommençaient plus généreux que jamais, mais inlassablement les Martigauds repoussaient tout.

A une minute de la fin, Pellier plaçait un tir appuyé à Vignal mais avec beaucoup d'à-propos il le détournait en corner. C'était fini... Martigues avait gagné sa place en National.

Henri GERLIER.

SAINT-ETIENNE - MONTFERRAND (16-0)

UN VÉRITABLE GAG

SAINT-ETIENNE. — Le public stéphanois qui aime voir marquer des buts surtout par son équipe favorite a été particulièrement gâté ce dimanche puisque les amateurs de l'A.S. St-Etienne ont terminé leur match du groupe Sud du C.F.A. par un véritable feu d'artifice. 16-0, 10 à 0 à la mi-temps devant un adversaire qui, à Clermont-Ferrand, avait réussi à tenir les Stéphanois en échec.

Il est vrai que les Montferrandais n'ont pas joué le jeu en ne présentant que leur équipe de juniors expliquant que leurs seniors étaient allés en Angleterre participer à un tournoi Michelin.

Ce fut une aubaine pour les Stéphanois, ils portèrent du coup de 53 à 69 le nombre de buts marqués au cours de ce championnat. Au classement des buteurs Santini et Gattefait qui réussirent chacun quatre buts, portent leur total à 17 et 15 dans le championnat.

Encore faut-il souligner qu'avec dix buts d'avance en deuxième mi-temps les Stéphanois ne s'employèrent pas à fond. Santini surtout manqua de très nombreuses occasions.

Mais tout cela est-il régulier ? L'A. S. montferrandaise n'aurait-elle pas mieux fait de déclarer forfait ? Les adversaires des Stéphanois au classement l'auraient souhaité.

Il est encore heureux que le classement n'ait pas été faussé par cette décision des Montferrandais d'aligner une équipe de juniors dans une compétition aussi sérieuse que celle du C.F.A.

Le match, on le comprend, ne peut être décrit. Disons simplement que les Montferrandais courageux ne baissèrent jamais les bras mais que malheureusement ils adoptèrent une tactique défensive (la ligne) qui, si elle leur permit de prendre souvent l'adversaire au piège du hors jeu, leur coûta pas mal de buts malgré les prouesses de leur gardien.

Pierre LEGALERY.

Un choix à faire

A l'issue de la victoire de son équipe par 16 à 0, l'état-major était au complet avec les présidents Rocher et Yves Guichard, les entraîneurs Baltens, Robert Philippe et Oleksiak, ainsi que Pierre Garonnaire se trouvaient devant un problème impossible à résoudre, les matches de la poule finale du C.F.A. à laquelle l'A.S. St-Etienne s'est déjà accéder coïncide avec celle de la Coupe Gambardella. Or, dans cette équipe de C.F.A. figurent des juniors qui devront aller jouer le samedi 8 mai à Fontainebleau contre Sedan pour le compte de la Coupe Gambardella alors que le lendemain l'équipe du C.F.A. devra jouer à Cuiseaux pour la poule finale.

« Nous avons proposé à Sedan d'avancer le match au jeudi en Coupe Gambardella et cela à Sedan, mais les Sedanais ont refusé nous a dit M. Yves Guichard. Nous préférerons probablement opter pour la Coupe Gambardella et abandonner la poule finale. »

Pourtant, aucune décision officielle n'a été prise, mais l'on regrette à Saint-Etienne que l'on n'ait pas tenu compte du chevauchement de dates qui gêne les clubs faisant des efforts pour sortir des jeunes. — P. L.

● La Ligue du Lyonnais vient de décerner la plaquette de son cinquantenaire à un sportif exceptionnel, M. Azaël Balian, une grande figure du football de la Drôme. M. Balian, aujourd'hui âgé de 61 ans (est resté un bel athlète), a œuvré toute sa vie pour le football qu'il a connu joueur d'abord, puis arbitre, moniteur et entraîneur. M. Balian porte tous ses efforts pour le football parmi les jeunes et réussit parfaitement. Cette dernière distinction s'ajoute à la médaille d'argent de la Ligue, puis de vermeil et à celle d'honneur de la ville de Valence. Nos félicitations.

● Marc Bourrier, ancien joueur de Lens et de Montpellier et Toulon, n'entraînera plus Sainte-Maxime la saison prochaine. Il aimerait, évidemment, rester dans le Midi et, si possible, devenir l'entraîneur d'un club National ou de Première Division.

● Massip (Aurignac ex-Cazères), Tréboute (Cazères) et Petrosino, sélectionné Cadet (Carcassonne) seraient les recrues de Luchon pour la prochaine saison.

L'ESPAR (FUSION RAISMES-SAINT-AMAND) EST NÉ

Mercredi soir est né, au terme d'une réunion extraordinaire, un nouveau club, l'Espar, qui unira les forces de l'A.S. Raismes et de l'Olympique amandinois (à 3 et 12 km de Valenciennes).

Les deux clubs disparaissent pour faire place à un futur grand club aux hautes ambitions...

Accession en division d'honneur,(puis en troisième division (ex C.F.A.), etc.

Le magnifique terrain nouvellement créé est situé dans le parc naturel touristique Saint-Amand-Raismes, à la limite des deux villes.

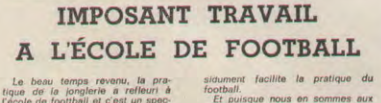
Les terrains actuels de l'Olympic amandinois et de l'A.S. Raismes seront utiliués par dix équipes de jeunes et pour l'entraînement.

● Bernard Bot, entraineur du P. J. et ex-sélectionneur des jeunes de la Ligue de Paris, a dit : « Je suis de ceux qui ont fait le règlement qui a provoqué l'affaire Soler. Il est normal que je le fasse appliquer de façon intransigeante. Sachez, d'autre part, que Joinville est le club qui a eu le plus de sélectionnés juniors et cadets cette saison (9). Nous pourrions, nous aussi, « interpréter » le règlement ou nous plaindre. »

● Bernard Bot a dit aussi : « P. J. n'a plus rien à gagner ni à perdre. D'autre part, il nous importe peu que ce soit Poissy ou Juvisy ou Corbeil qui monte... Mais, en tout cas, si mon ami Roger Quénolle ne montait pas avec Poissy à cause de ce point perdu sur notre réclamation, je le regretterais profondément pour lui ! »

● Ysembert (Excelsior de Roubaix), deuxième meilleur du C.F.A. Nord, est très demandé... par les clubs belges. Dimanche, un dirigeant de l'U.S. Tournay, était au stade Amaydé-Prouvost pour la suite contre Valenciennes. A l'issue de ce match, il a pris contact avec les dirigeants roubaisiens et avec Dessousseeux, qui est un ancien entraîneur de l'U.S. Tourney.

● Jules Bigot a résilié ses fonctions de conseiller technique de l'Excelsior Mauscron (Division III belge) où l'on parle du retour d'Albert Dubreucq.



IMPOSANT TRAVAIL A L'ÉCOLE DE FOOTBALL

Le beau temps revenu, la pratique de la jonglerie a refleuri à l'école de football et c'est un spectacle exaltant que celui de ces ballons voltigeant au-dessus du groupe des élèves avant chaque séance.

Car le jeu Adidas, adopté par la Fédération Française comme épreuve officielle est désormais à l'honneur dans tous les centres où l'on est soucieux de faire bénéficier les élèves de ce procédé préparant à une initiation technique plus facile.

Il n'est pas encore l'heure de révéler les faits marquants relevés dans l'importante masse de cartes de jeu déjà reçues mais on peut souligner l'importance du travail réalisé cette saison. Les envois sont souvent accompagnés d'exposés montrant le parallélisme entre les progrès en jonglerie et les succès — souvent nouveaux — remportés dans les compétitions de football à sept ou à onze...

Preuve nouvelle, s'il en était besoin, que la jonglerie pratiquée assidument facilite la pratique du football.

Et puisque nous en sommes aux généralités, notons aussi la tendance à n'envoyer que les cartes des joueurs ayant atteint au moins l'insigne de bronze. Ce qui se justifie sur un double plan.

D'abord réaliste : ces cartes donnent droit à des récompenses et permettent au centre de figurer au palmarès par équipes où se remarque le travail en profondeur.

Ensuite technique : les élèves qui ont atteint les récompenses n'ont plus à s'attacher à jongler autant alors que leurs camarades moins doués ont à continuer à travailler pour progresser. Leur carte peut encore leur être utile...

On sait qu'un nouveau délai à été accordé pour le retour des cartes. Il prend fin cette semaine.

Adressez donc vos envois à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenuis, 51-Reims.

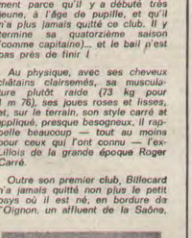
Les classements seront aussitôt établis en liaison avec l'entraîneur national chargé du jeu Gaby Robert.

Jacques BILLECARD indissociable de Besançon

Avec le sommet du crâne dégarni en forme de tonsure, Jacques Billecard fait beaucoup plus que son âge (25 ans)... Et puis, on a tellement l'habitude de le voir dans l'équipe de ce Patronage Sportif Bisontin qu'il y fait figure d'ancien, voire de vétéran. Mais c'est seulement parce qu'il y a débuté très jeune, à l'âge de pupille, et qu'il n'a plus jamais quitté ce club. Il y termine sa quatorzième saison (comme capitaine)... et le bail n'est pas près de finir !

Au physique, avec ses cheveux châtains clairsemés, sa musculature plutôt raide (73 kg pour 1 m 76), ses joues roses et lisses, et, sur le terrain, son style carré et appliqué, presque besogneux, il rappelle beaucoup — tout au moins pour ceux qui l'ont connu — l'ex-Lillois de la grande époque Roger Carré.

Outre son premier club, Billecard n'a jamais quitté non plus le petit pays où il est né, en bordure du l'Oignon, un affluent de la Saône,



frontière entre les départements de la Saône-et-Loire et du Doubs.

Il y exerce le solide métier de gérant de société dans une affaire d'engrais et de produits chimiques pour laquelle il a de fréquents contacts avec la clientèle. Et, quand son travail et le football lui laissent un peu de liberté, il fait du dessin d'architecture... Un passe-temps comme un autre !

Au cours de sa longue carrière avec le P.S. Besançon, il a naturellement enlevé tous les titres de champion de Franche-Comté des pupilles aux juniors et il a atteint une fois les quarts de finale de la Gambardella.

Il a deux frères. L'un fait ses études et n'est pas sportif, mais l'autre Robert (22 ans) joue en Réserve et son aîné espère le voir accéder un jour en équipe fanion. L'avenir des Billecard au P.S.B. sera ainsi plus sûrement assuré.

Ses dirigeants, de M. Belot la président à Jo Tellechea l'entraîneur, nourrissent beaucoup d'estime pour ce garçon, exemplaire dans la vie comme sur le terrain.

« C'est un numéro 8 précieux, dit de lui Joe Téllèchea ; il a du fond et il est solide. Il voit bien le jeu et il est doté d'une bonne technique. Côté offensif, il est peut-être handicapé par une certaine lenteur et n'est pas toujours heureux dans ses tirs ; mais on peut compter sur lui pour toutes les tâches défensives grâce à son marquage très strict et à sa présévérance. »

Quant à M. Belot, orfèvre en la matière, il a prédit avec une belle assurance :

« C'est notre futur président de la section football ! »

Billecard et Besançon : deux noms qui ne sont pas prêts d'être dissociés !

Marc HAUGUET.

● Le match Annecy-Martigues était un test pour le président du F.C. Annecy, M. Mouillon, quant à l'avenir de son club en National. Les 3.000 spectateurs qui ceinturèrent le stade l'ont pleinement convaincu.

● L'objectif du F.C. Annecy en 1971-72, la montée en National. Le club est décidé à faire de gros efforts pour y parvenir. Une première recrue de choix pour Golinsky : l'Amiénois Guégen de retour à Annecy.

● Martigues est évidemment ravi de monter en « open ». Mais, voilà, retrouvera-t-il son public ? Il l'espère, car depuis son accession en C.F.A., jamais ses recettes ont été aussi faibles, se lamentait son président.

● Trois mille cinq cents spectateurs pour une recette de 17.634 F : il y a plus de cinq ans que l'on n'avait plus vu cela sur les bords du lac d'Annecy. A Martigues, nous confiait Sucre, un tel match n'aurait pas fait 1.000 personnes... car les boules ont recommencé. En Savoie, l'hiver c'est le ski.

LES CADETS DE BUC CHAMPION D'ACADÉMIE

Championne de l'académie de Paris, catégorie cadets, l'équipe du Lycée technique Jules-Ferry de Buc.

En finale, elle a battu le CET Vitry, un habitué des championnats, redouté par tous. Et elle l'a battu sans appel, par 6 à 0 !

L'équipe de Buc a une histoire qui nous paraît être un bel exemple d'animation. C'est celle d'un footballeur bien connu, Jean-Claude Lautié (CA Montreuil, ex-gardien de l'équipe de France amateurs), professeur d'E.P.S. dont le travail en profondeur est à la base de brillants résultats.

« Ce titre de champion d'Académie, explique Lautié, est la récompense pour les professeurs d'un travail d'équipe effectué depuis cinq ans à Buc, où se trouve le premier cycle du Lycée Technique Jules-Ferry. Voici le cadre dans lequel nous évoluons :

Dans un parc de onze hectares se trouve donc un établissement de la valeur d'un petit C.E.S. dont l'effectif a varié de 650 à 400 élèves cette année. Les professeurs d'E.P.S. sont au nombre de quatre (M. Avesque, Lautié, Loshouarn, Sacau) ; ils s'entendent parfaitement et forment une équipe solide, dynamique, qui explique les résultats.

Il faut dire aussi que l'administration de l'établissement nous aide et nous facilite notre travail en acceptant en début d'année le planning de l'E.S.P.

Au point de vue installations : Un terrain de hand, de volley, de basket en dur ; un sautoir en hauteur, une aire de lancer de poids et cela depuis 1966. A côté, un terrain de 75 × 45 m qui a été défriché entièrement par les élèves et les professeurs, la Direction de la Jeunesse et des Sports nous ayant ensuite attribué un crédit pour le niveler et le rouler. Les buts de rugby et de football ont été fabriqués par les professeurs. Une piste de 80 m a également été réalisée en machefer par les élèves et les professeurs.

Les horaires sont normaux puisque toutes les classes ont 4 et 5 heures d'E.P.S. Les 6e et les 3e vont à la piscine, les 4e font de la voile et toutes les classes vont depuis le début janvier au gymnase municipal de Buc mis aimablement à la disposition du lycée trois matinées par semaine.

Lorsque les élèves nous quittent pour entrer en seconde, ils sont préparés à la pratique sportive et peuvent tous trouver une place à l'A.S. ou dans un club.

Un chiffre est éloquent : un élève sur trois est inscrit à l'A.S., depuis trois ans ; c'est notre satisfaction et la récompense de nos efforts. C'est donc le cadre général de notre travail.

LIAISON ECOLE-CLUB

Sur le plan football, je m'occupe des cadets et des juniors, élèves qui ne se trouvent donc pas à l'annexe mais à Versailles et cela afin d'assurer une continuité avec Buc. Notre section football est animée par M. Sacau et par moi-même. Nous travaillons en commun et continuons ce travail au club de l'A.S.C. Viroflay (jeunes uniquement) où nous retrouvent beaucoup de nos élèves.

Cette année, la section football de l'A.S. comptait 120 élèves : 2 équipes cadets, 2 minimes, 2 benjamins, 1 junior senior.

Ces équipes ont toutes participé aux championnats A.S.S.U. et figurent toutes dans les classements à des places d'honneur. L'équipe cadette de Jules-Ferry, championne d'Académie, est constituée de 14 joueurs depuis 3 ou 4 ans à l'A.S.

9 jouent dans un club. Tout cela pour dire que cette finale d'Académie n'est pas due au hasard, les résultats précédents le prouvent également :

69-70 éliminé en 1/8e de finale par le C.E.T. Colombes, futur champion.

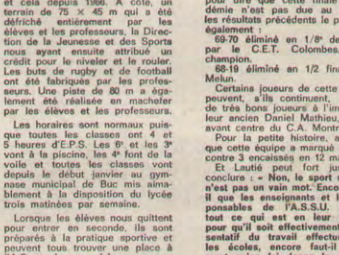
68-19 éliminé en 1/2 finale par Melun.

Certains joueurs de cette équipe peuvent, s'ils continuent, devenir de très bons joueurs à l'image de leur ancien Daniel Mathieu, actuel avant centre du C.A. Montreuil.

Pour la petite histoire, ajoutons que cette équipe a marqué 83 buts contre 3 encaissés en 12 matches !

Et Lautié peut fort justement conclure : « **Non, le sport scolaire n'est pas un vain mot. Encore faut-il que les enseignants et les responsables de l'A.S.S.U. fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'il soit effectivement représentatif du travail effectué dans les écoles, encore faut-il également qu'on lui donne la priorité, car la réussite sportive d'une nation passe par le développement du sport à l'école.** »

Michel THIERRY.



Les Cadets 1, champions d'académie : debout, de g. à dr. : Cochet, Cuvillier, Sicôn, Guegan (cap.), Cantin, Serre, Motreff, Gillot ; accroupis : Gan, Perrier, Lhiman, Legac, Becue, Deleume.

Ils sont 6 00.000

ALSACE

Kaelbel comblé

STRASBOURG. — Raymond Kaelbel était un homme heureux dimanche soir. En effet, le jour même où il prenait ses fonctions de gérant du club house du Stade Charles Frey, il s'assurait le titre de champion de la promotion du Bas-Rhin avec le F. C. S. K. 06. Il fut d'ailleurs un des grands artisans du succès (1 - 0) remporté par son équipe au détriment de Niederbronn.

En Coupe d'Alsace, la hiérarchie a été respectée puisque les deux rencontres figurant à l'affiche des quarts de finale ont vu la victoire des deux représentants du C. F. A., Mutzig et Saint-Louis, respectivement vainqueurs des **S. R.** Colmar et de Riedisheim.

A Colmar, les Brasseurs n'ont cependant pas joué sur leur véritable valeur car, mises à part les dix premières minutes de chaque mi-temps, ils n'ont guère convaincu. Zimmermann ouvrit le score à la 6e minute, et Kuntz le clôtura à la 89e minute.

Les Ludoviciens ont également éprouvé des difficultés à éliminer les promotionnaires de Riedisheim qui, après avoir été contrôlés à la mi-temps, la dragée haute à leurs adversaires. **G. WAGNER.**

BOURGOGNE

Chalon (1)	1	**Beaune (2)**	0
Montbard (5)	3	**Gueugnon (2)**	1
Blanzy (2)	2	**Avallon (10)**	1
Le Creusot (6)	1	**Cuiseaux-L. (7)**	1
Sens (9)	6	**Mâcon (4)**	2
Dijon (12)	1	**Bourbon (11)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	33	22	15	3	4	39	22
2. F.M.R.B.O.V.	31	22	11	7	4	34	15
3. Gueugnon	29	22	10	7	5	40	21
Beaune	29	22	10	7	5	40	21
Montbard	29	22	11	5	6	38	27
4. Le Creusot	26	22	9	6	7	36	27
5. F.C.L.	25	22	8	9	5	32	23
8. Mâcon	22	22	9	4	9	31	30
9. Sens	21	22	7	7	8	30	37
10. Avallon	18	22	6	4	12	26	46
11. Bourbon	14	22	5	4	13	22	47
12. Dijon	13	22	3	4	15	9	65

De promotion à C.F.A....

DIJON. — L'an dernier le F. C. Chalon-sur-Saône jouait encore en promotion. En bien, l'un de ses clubs opérera en C. F. A. C'est cet exploit qu'il convenait de souligner d'entrée.

Ce titre de champion de Bourgogne, les Chalonnais se le sont sauvé aux dépens de leur plus dangereux prétendant, ces Beaumois qui jusque dans les dernières minutes essayèrent de faire basculer le destin en leur faveur.

Mais si ce destin les fuyait, c'est tout simplement parce que Lagudec, l'entraîneur valeureux, avait, dès la 4e minute, donné l'avantage à son équipe. On devine la suite : Beaume jouait son va tout dans le cadre d'une demi-heure de 2e mi-temps. Mais son forcing s'avéra par trop fragile ce qui fit le régal de belles occasions devant une défense qui brusquement s'était contractée et affolée.

Pour ce match au sommet, on épinglera au tableau d'honneur : Lagudec, Bock Duthoy, Gerbet et Galabert à Chalon, Lecomte (omniprésent), Gracias (l'entraîneur), et Macia à Beaume. **— J. MORINO.**

AUVERGNE

Aurillac (8)	1	**Moulucon (4)**	2
Craponne (12)	2	**St-Georges (6)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Clermontois	45	30	12	3	5	35	22
2. Moulucon	45	30	10	5	5	40	25
Cournon	45	30	9	7	4	33	19
4. St-Pourçain	41	30	8	6	6	31	28
5. St-Georges	40	30	8	4	8	25	18
Arpajon	40	30	8	4	8	26	22
Riom	39	30	7	5	8	25	27
8. Aurillac	38	30	7	4	6	31	26
9. Vichy	36	30	7	3	9	27	34
10. Montferrand	34	30	5	4	4	19	30
11. Le Puy	33	30	5	4	10	26	40
12. Craponne	32	30	4	3	10	23	42

CENTRE

Montargis (11)	1	**Tours (3)**	0
Dreux (6)	3	**Vendôme (5)**	1
Chartres (4)	4	**F.C. Orléans (7)**	0
Gien (1)	2	**Berrichonne (4)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	35	22	16	3	3	44	20
2. Chartres	34	22	15	3	4	47	15
3. Tours	31	22	10	10	2	43	17
4. Berrichonne	25	22	10	5	7	39	28
Dreux	25	22	10	5	7	25	20
6. Vendôme	24	22	11	2	9	30	28
7. F.C. Orléans	22	22	10	2	10	36	22
F.C. Bourges	22	22	7	8	7	30	32
9. Blois	19	22	6	5	9	25	34
10. Amboise	13	22	2	9	11	22	36
11. Montargis	11	22	3	5	14	16	47
12. A.C. Bourges	6	22	1	4	17	16	66

Chartres en C.F.A.

BLOIS. — C'est donc le U. S. Chartres qui jouera l'an prochain en C. F. A. Sa victoire victoire sur le F. C. Orléans lui donnant ce droit. Ainsi les coéquipiers de Samper retrouvent une compétition quittée depuis plusieurs années.

Aucun club de C.F.A. ne descendant, en Division d'Honneur, nous n'aurons qu'un relégué de cette catégorie en Promotion et c'est le Berrichonne A.C. qui quitte l'élite de la ligue.

Il a fallu attendre la dernière journée du groupement du championnat de Promotion de ligue pour savoir qui monterait en catégorie supérieure. C'est finalement Joue qui a été sacré champion.

Le Stade de Vierzon a été le plus brillant champion de Promotion de ligue. Dans le groupe Est en effet, il a terminé avec quatre points d'avance sur son plus proche rival, Argent.

Bien que battu lors de la dernière rencontre par Châteaudun, Nocent-le-Rotrou conserve la première place dans le groupe Nord de Promotion de ligue, car son plus proche rival, Pithiviers, a lui aussi été battu. **— G. RENARD.**

Club cherche stade à louer vers Maisons-Alfort. Téléphoner 368-26-80, demander M. POENOT

TOURNOI DE SIX
A VILLIERS-LE-BEL-95, le 6 juin 1971
Nombreux lots intéressants

SANTÉ DENTAIRE
COLLA
Votre sourire à toujours
TOUTES PHARMACIES

CORSE

C.F.C.A. (9)	3	**Corte (10)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	46	17	13	4	0	52	8
2. St. Bastiais	41	15	12	2	1	32	14
3. A.C.A.	36	16	8	3	5	30	18
4. O. A.	33	17	6	1	8	27	28
5. C.A.B.	28	15	4	5	6	11	16
G.T.C.A.	28	17	5	3	9	19	32
7. Cervione	27	24	5	3	6	23	23
8. Ghisonaccia	26	17	5	4	7	21	28
9. Propriano	25	17	4	3	10	14	29
10. Corte	17	13	2	0	11	12	32

Le point chiffré

AJACCIO. — Nous profiterons de ce dimanche de repos observé à la coupe pour faire le point actuel de la Division d'Honneur Corse. Le leader est le S. E. C. Bastia qui, avec ses 45 points, est le virtuel champion de la Corse. Son suivant, le Stade Bastiais, réalise 39 points et a distancé son principal adversaire, le S. A. C., qui occupe la 3e place avec 1'O. A., ont tous deux 34 points. Le vieux C. A. B. s'accroche toujours à la 5e, tandis que le nouveau promu Cervione se maintient au milieu du tableau.

La Ghisonaccia effectue une meilleure saison que la précédente. Son suivant, le Stade Bastiais, réalise 39 points et a distancé son principal adversaire, le S. A. C., qui occupe la 3e place avec 1'O. A., ont tous deux 34 points. Le vieux C. A. B. s'accroche toujours à la 5e, tandis que le nouveau promu Cervione se maintient au milieu du tableau.

Championnat de promotion d'Honneur. L'Espoir Olympique Bastiais fait figure de favori pour être d'un virtuel champion totalisant 28 points devant son suivant immédiat le Nebbio, alors que le Club Bastiais 23 points, Omette 30 points, Fiumorbo 25 points, Alesia 24 points et la queue de peloton est formée par Avec 3 matches arrivé avec 16 points.

FRANCHE-COMTE

Lons (5)	3	**Belfort (9)**	0
Pt-de-Roide (3)	2	**Audincourt (1)**	0
Vesoul (12)	4	**Montbéliard (11)**	2
Arc (10)	1	**Champagnole (3)**	0
Clairvaux (6)	7	**St-Loup (8)**	1
Fesches (2)	0	**Tavaux (1)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	25	17	10	5	2	43	21
2. Fesches	24	17	11	2	4	37	15
Pont-de-Roide	21	17	7	7	3	27	23
4. Clairvaux	20	17	8	4	5	31	17
Lons	20	17	8	4	5	32	20
6. Champagnole	19	17	7	5	5	18	13
7. Audincourt	17	17	7	3	7	23	22
Belfort	17	17	6	5	6	23	26
9. St-Loup	15	17	5	5	7	29	28
10. Arc	14	17	5	4	8	22	26
11. Pontarlier	10	17	3	4	10	20	32
12. Vesoul	7	17	2	3	12	17	32

Tavaux fait le vide

MONTBÉLIARD. — En allant battre Fesches en déplacement, Tavaux a fait le vide autour de lui. Il n'y a désormais de ligue, car son plus proche rival, Pithiviers, a lui aussi été battu. **— G. RENARD.**

Club cherche stade à louer vers Maisons-Alfort. Téléphoner 368-26-80, demander M. POENOT

TOURNOI DE SIX
A VILLIERS-LE-BEL-95, le 6 juin 1971
Nombreux lots intéressants

SANTÉ DENTAIRE
COLLA
Votre sourire à toujours
TOUTES PHARMACIES

NORMANDIE

Trouv.-Deau. (4)	3	**Mondeville (8)**	1
Normande (7)	1	**Lisieux (1)**	1
Le Havre (4)	2	**Caen (10)**	3
Dieppe (4)	11	**Avranches (11)**	0
Querville (7)	6	**Romilly (12)**	2
Cherbourg (8)	9	**Elbeuf (2)**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	36	22	16	2	4	61	24
2. Querville	36	21	12	3	5	52	28
Elbeuf	36	22	13	2	7	33	21
4. Dieppe	35	21	11	4	6	45	27
Trouv. - Deauv.	42	22	11	3	8	46	30
6. Le Havre	45	22	9	5	8	48	34
Normande	45	22	9	5	8	45	32
8. Caen	41	22	8	3	11	33	32
Cherbourg	41	22	8	3	11	38	45
Mondeville	41	22	7	5	10	29	42
11. Avranches	32	22	4	3	15	30	56
12. Romilly	28	22	2	3	18	32	88

PARIS

Corbeil (3)	6	**Montreuil (5)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	48	26	19	4	4	50	12
2. Juvisy	47	26	19	3	5	48	19
3. Corbeil	46	26	8	10	2	30	10
4. Montreuil	44	26	9	9	6	36	17
5. C.A. Mantes	43	26	8	7	5	19	15
6. Viry	41	26	11	3	7	17	15
Jeunlle	42	24	7	7	7	27	29
8. Villemomble	38	26	7	4	9	27	28
Montgeron	38	24	7	5	7	14	25
10. A.S. Mantes	37	24	5	6	10	15	29
11. P.T.T.	36	24	6	5	11	17	29
12. Versailles	33	24	3	4	14	18	41

Dommage Corbeil

PARIS. — Corbeil a laissé filer une belle occasion de se rapprocher plus encore des leaders Poissy et Juvisy.

Tenus en échec sur leur terrain par Montreuil, les Corbeillois (spécialiste du résultat nul) sont aujourd'hui troisième à un point du second Juvisy, à deux points du leader Poissy.

Il est logique de penser que l'accession en C. F. A. se jouera désormais entre ces trois clubs : les autres paraissant irremédiablement lâchés.

Dimanche prochain, Poissy et Juvisy recevront (respectivement Champigny et Villemomble) tandis que Corbeil se déplacera à Villecresnes, fief de l'A. S. P. T. T. **— D. GRIMAULT.**

NORD

Dernier espoir

LILLE. — Avant la dernière journée qui doit voir la consécration de Noeux, les Tourquennois espèrent encore...

Ils n'ont qu'un point de retard, mais un match indiscutablement plus difficile à jouer contre Armentières.

Les montants des promotions seront Lille, Bruay et Arques avec Saint-Omère. Seul Arques serait un inédit en Division d'Honneur.

Parmi les relégués de promotion, Maubeuge a réussi l'étonnante performance — si l'on peut dire — de perdre tous ses matches. Il encaisse 102 buts et n'en marque que 12. Hazebrouck s'est qualifié pour la Coupe de Flandres (3 - 2 après prolongation) face au Racing Stade de Roubaix qui menait 2 - 0 après 10 minutes mais se fit rejoindre et s'inclina finalement sur un tir de Ions. **— M. VERKRUSSE.**

SUD-OUEST

Macau (5)	3	**Agen (4)**	1
Castels (10)	3	**Cambianes (7)**	1
Thiviers (9)	2	**La Brède (12)**	4
Pau (10)	0	**St-Médard (11)**	0
Seurin (3)	1	**Libourne (1)**	3
Ygos (10)	3	**Bergerac (6)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	34	22	15	4	3	45	23
2. St-Médard	33	22	13	7	4	33	15
3. St-Seurin	28	22	11	6	5	22	20
4. Macau	27	22	11	5	6	30	33
5. Agen	26	22	10	6	6	22	28
6. Bergerac	21	22	8	5	9	33	29
7. Cambianes	20	22	7	6	9	29	36
Pau	20	22	7	6	9	28	34
Ygos	14	22	4	6	12	33	52
Thiviers	14	22	4	6	12	27	50
10. Castet	14	22	5	4	13	31	44
12. Labrède	12	21	4	4	13	22	46

Albaladejo : un « toreador »

Nous connaissions Suaudeau tout au moins de réputation, mais celui-là, alors, d'où l'ont-ils sorti ? Il nous a fait mal pendant toute la première mi-temps. Quelle classe il a ! On ne savait comment on prendre ce n° 4. »

Tel était l'avis exprimé au vestiaire visiteur à l'issue de la confrontation entre Nantes et Mouzon.

Il est de fait que Michel Albaladejo a été le joueur le plus en pendant une heure de cette partie de qualité.

Ce garçon est parfois victime de son extraordinaire facilité. On lui reproche aussi de ne pas toujours sacrifier suffisamment au jeu d'équipe. Mais samedi, il n'est vraiment pas sur ce point comme sur tous les autres.

Ce joueur issu d'une famille d'origine espagnole et lointain cousin des fameux rugbyman est né à Marseille. Il n'a pourtant rien d'un matador qui d'un Tartarin. Il est dans sa vie la discrétion même. Sur le terrain, c'est tout autre chose.

Il sait tout faire avec un ballon. Il y a en lui du tarrafeau, mais c'est une extraordinaire souplesse de hanches, il se fait un jeu d'éliminer l'adversaire. C'est du grand art, un spectacle qui ne déplait qu'à ceux préférant les tâcherons aux artistes mais qui enchantent les foules.

Michel Albaladejo attend précisément qu'on lui donne sa chance dans les professionnels nantais ; jusqu'à présent, on ne l'a vu officiellement que vingt minutes devant Cardiff en Coupe d'Europe. Il se plaint pas. Il sait que les hommes valables de Jean-Pierry-les sont nombreux chez les Canaris.

Il est lucide dans la vie comme sur le terrain et se rend compte qu'il lui faut encore des progrès sur le plan collectif, il y est pleinement parvenu samedi et nous souhaitons que ces mérites soient unanimement reconnus.

A 22 ans, notre Michel de Marseille aura-t-il un jour la chance de s'aligner aux côtés d'un autre Mickey (Michel d'Aix-en-Provence celui-là) dont il possède déjà un certain nombre de qualités ?

Ces qualités qui se sont pleinement épanouies samedi sur la pelouse du Stade Marcel Saupin à l'occasion des Grandes Floralies internationales de Nantes, Mais Michel Albaladejo n'est pas un pur produit du Club de la Rose de Marseille ?

P. L.

MIDI

Luchon et Cazères k.-o. en Coupe

TOULOUSE. — Les clubs de Promotion se sont particulièrement distingués en huitième de finale de la Coupe régionale puisque Miramont a éliminé Luchon tandis que Bretenoux éliminait Saint-Gaudens.

Les Lotois avaient déjà « sorti » Rodez au tour précédent. Albi contre Luzenac, Cazères aux dépens de Cazères, Muret et Lavernose se sont également qualifiés pour les quarts de finale du 18 mai, avec les exemples U. S. Toulouse et Muzainet.

Le président du Club de Merville, M. Jacob, a été suspendu pour huit ans pour voies de fait sur un arbitre. **— GEORGES BONNEMAISON.**

LYONNAIS

Evian (4)	3	**Roanne (5)**	0
Marnaz (10)	4	**Belley (12)**	3
Fancigny (3)	1	**St-Priest (3)**	1
Aubenas (11)	3	**Grenoble (9)**	2
Maurienne (1)	2	**Feyzin (7)**	1
Valence (8)	3	**St-Clair (6)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	36	21	15	5	1	45	14
2. Fancigny	35	21	13	6	2	36	14
3. St-Priest	47	21	12	3	6	38	21
Evian	47	21	12	3	6	30	20
5. St-Clair	43	21	9	4	8	21	19
6. Roanne	42	21	7	7	7	25	23
7. Feyzin	41	21	6	8	7	25	28
8. Grenoble	40	21	8	3	10	26	34
9. Valence	39	21	8	3	8	25	26
Marnaz	39	21	6	6	9	28	34
11. Aubenas	36	21	4	7	10	21	32
12. Belley	36	21	1	3	15	15	34

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **MONACO** pour sa victoire sur Rennes, 2-0, en 1/4 de finale (aller) de la Coupe de France.
- **STRASBOURG** pour avoir battu Saint-Etienne 1-0 en championnat de 1re division.
- **THIERS** pour avoir tenu Lyon en échec en CFA (Sud-Est).
- **ARC** pour sa victoire sur Champagnole, 1-0, en championnat de Franche-Comté.
- **U.S. NORMANDE** pour avoir tenu en échec son leader Lisieux en championnat de Normandie.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

FRANCE CORPOS INVAINCUE AU MAROC

L'équipe de France corpos n'aura pas connu la victoire durant cette saison 70-71, mais non plus la défaite puisque son déplacement au Maroc s'est soldé par un match nul fort équitable d'après le sélectionneur français M. Alateinte :

— C'est moins le résultat du match que la manière dont notre équipe a joué qui m'a fait plaisir. Nos joueurs ont pris ce match comme il le fallait en face d'une formation marocaine assez relevée et au rythme souvent effréné. En fait, je crois que le Maroc fut un de nos meilleurs adversaires ces trois dernières années avec la Hollande. »

Dans une ambiance colorée et bruyante, France et Maroc s'observèrent au cours des 45 premières minutes assez égales. La seconde période fut d'abord à l'avantage des Français qui, plus rapides, mirent en défaut les défenseurs locaux forcés à un stoppage irrégulier de l'excellent Pons dans la surface de réparation.

Sanper transforma le penalty indiscutablement et les Marocains se ruèrent à l'attaque par Kouidri, Gauchi et Said, celui-ci obtenant l'égalisation à quelques minutes de la fin.

« Nous étions très loin de l'équipe qui joua contre l'Allemagne, nous dit M. Alateinte, il faut dire que leur manière de jouer plus brillante, plus enlevée convenait au tempérament de la formation française.

En ce qui concerne les satisfacti, je citerai plus particulièrement Pon, Véron et notre gardien Jolivet. Mais je n'oublie pas Nuevo, De Ortels, Blum, Brecheteau et Sanper qui firent un beau match. De toute façon le Maroc fut un de nos meilleurs adversaires ces trois dernières années avec la Hollande. »

Dans une ambiance colorée et bruyante, France et Maroc s'observèrent au cours des 45 premières minutes assez égales. La seconde période fut d'abord à l'avantage des Français qui, plus rapides, mirent en défaut les défenseurs locaux forcés à un stoppage irrégulier de l'excellent Pons dans la surface de réparation.

Sanper transforma le penalty indiscutablement et les Marocains se ruèrent à l'attaque par Kouidri, Gauchi et Said, celui-ci obtenant l'égalisation à quelques minutes de la fin.

« Nous étions très loin de l'équipe qui joua contre l'Allemagne, nous dit M. Alateinte, il faut dire que leur manière de jouer plus brillante, plus enlevée convenait au tempérament de la formation française.

En ce qui concerne les satisfacti, je citerai plus particulièrement Pon, Véron et notre gardien Jolivet. Mais je n'oublie pas Nuevo, De Ortels, Blum, Brecheteau et Sanper qui firent un beau match. De toute façon le Maroc fut un de nos meilleurs adversaires ces trois dernières années avec la Hollande. »

Claude ARBONA.

MAROC ET FRANCE : 1-1 (0-0).
— Bon terrain ; 5.000 spectateurs.
Arbitrage de M. Benedetti. — **But pour la France : Sanper (55e) sur penalty.** — **Pour le Maroc : Said (82e).**

MAROC. — **Couscous - Raoussi, Nejjari, Poucheib, Prim — Mustapha (puis Amor 45e), Gauchi — Wahbi, Said, Mouadi, Kouidri.** — **Entraîneurs : Ajji et Bobe.**

FRANCE. — **Jolivet - Noir, Veron, Jobert (puis Rousset 45e) — Montfat, Blum (puis Brecheteau), Sanper, Pons.** — **Entraîneur : Alateinte.**

Jeunes

DE LA COUPE DES CADETS A LA GAMBARDELLA

REMARQUABLE ATLANTIQUE

ATLANTIQUE b. NORD : 2-1 (1-1). — Temps pluvieux. Pelouse glissante. Match joué en lever de rideau de Sochaux-Bordeaux. Arbitrage de M. Bonaldi. Buts : Leroy (11' et 47') pour l'Atlantique ; Cauche (38') pour le Nord.

SOCHAUX. — Les Cadets de l'Atlantique ont obtenu une qualification amplement méritée pour les demi-finales de l'épreuve.

Ils confectionnèrent, et de loin, un meilleur football que les Nordistes plus athlétiques, mais finalement moins combatifs que leurs rivaux.

Sans doute les jeunes joueurs de Tendero connurent-ils en fin de première période et dans les dix dernières minutes des moments difficiles, mais cela ne saurait faire oublier qu'ils se créèrent les plus nettes occasions de but, grâce à une ligne d'attaque exceptionnelle.

Les deux buts de l'Atlantique furent inscrits par l'avant centre Leroy. Le premier à la onzième minute au terme d'un très beau mouvement d'ensemble qui failli être interrompu par une main de Dupont, le second sept minutes après la reprise d'un superbe tir lobé.

Le Nord avait réussi par Cauche, à la trente-huitième minute sur une passe courte de Knockaert, un but qui avait pu entretenir l'illusion, mais l'habileté offensive de Guillon, Leroy, Marchetti et Amisse était vraiment supérieure.

Nous ignorons la valeur exacte des autres équipes qualifiées pour les demi-finales mais si l'Atlantique réédite sa partie de Sochaux, ses espérances peuvent être très grandes.

Philippe TOURNON.

ATLANTIQUE : Pucel — Moreau puis Tixier, Pedron, Gauthier, Bossis — Jacotin puis Gauthier, Jolliveau — Guillon, Leroy, Marchetti, Amisse.

NORD : Steen — Kowalkowski, Dupont Beuneulen, Bleiron — Cauche, Sab puis Tempet — Largillière, Desmenez, Knockaert, Six.

LE SUD-EST A PEINE

SUD-EST b. ALSACE : 3-1 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Montferrand. Temps froid. Bonne pelouse. Arbitrage de M. Bergerat. Buts : Girard (29'), Pellecuer (53'), pour le Sud-Est ; Engel (47') pour l'Alsace.

SAINT-ETIENNE. — Le temps froid a surpris les Méridionaux dès le début du match mais les Alsaciens n'ont pas su profiter d'un avantage territorial qui ne dura que 10 minutes. Le Sud-Est allait pendant la dernière demi-heure de cette première mi-temps conduire le jeu grâce à une meilleure technique et une plus grande rapidité et au brio de ses ailiers.

Cet avantage technique et territorial ne se traduisit pourtant que par un seul but acquis par le demi Girard à l'issue d'une action confuse sur la ligne de but provoquée par deux tirs consécutifs de Zeckri et de Castellani.

Dès le début de la deuxième mi-temps, changement d'allure. Les Alsaciens se ruèrent à l'assaut des buts du Sud-Est bousculant leurs adversaires et 7 minutes plus tard le douzième homme Engel qui avait remplacé Mangold, blessé, profita d'une mésentente entre le gardien et Chabaud pour mettre la balle de la tête dans les filets.

Le jeu fut alors très égal et il fallut alors un exploit technique de Granier pour que le Sud-Est se qualifie. Le Sétois dribbla quatre adversaires et devant le gardien glissa la balle à Pellecuer qui marqua sans peine.

Pierre LEGALERY.

SUD-EST : Marbidelli — Bouchet, puis Bagnolles, Storai, Chabaud, Champ — Girard, Martinez — Zeckri, Granier, Pellecuer, Castellani.

ALSACE : Stroh — Meyer, Krebs, Breffi, Pfister — Mangold puis Engel (17'), Heitzler — Ursch, Steiner, Venturini, Metz.

LES LYONNAIS PLUS MURS

LYONNAIS b. CORSE : 3-0 (1-0). — Temps couvert mais doux. Bon terrain. Match joué en lever de rideau de Aix-Toulouse. Arbitrage de M. Martin. Buts : Casanova (36', C.S.C.), Winckelmuller (46'), Ropero (74').

AIX. — Trop de facteurs militaient contre les Corses, samedi à Aix, où ils se mesuraient aux représentants d'une Ligue autrement plus importante que la leur.

Manquant tout à la fois de moyens physiques, de maturité et surtout de compétition, les représentants de l'Ile de Beauté ont déjà du mérito d'avoir atteint les quarts de finale. En outre, ils ont fait bonne contenance en première mi-temps. Leur attaque, emmenée par le calme Santucci et le vif Murati, posa alors de sérieux problèmes à la défense lyonnaise où il fallut toute la vigilance du gardien Chemier et du verrouilleur Bathenay pour éviter le pire.

Hélas, alors que rien n'était joué, l'arrière central Casanova eut la malchance de dévier malencontreusement dans son but un tir de Bernard.

Dès lors, la cause fut entendue et en seconde mi-temps les Lyonnais eurent beau jeu — sous l'impulsion de leurs remuants attaquants, et principalement du grand espoir stéphanois Ropero, de dicter leur loi.

Les Corses s'étant complètement désunis, c'est comme à la parade que Winckelmuller et Ropero infligèrent deux autres buts à une défense trop incertaine.

Victor SINET.

LYONNAIS : Chemier — Luccocio, Bathenay, Lafratte, Gatto-Winckel, Bassier — Bernad, Ropero, Winckelmuller, Romby.

CORSE : Morganti — Lezec, Giudicelli, Casanova, Lanciani puis Durand (41') — Alessandri, Fabbri — Venturi, Murati, Santucci puis Angeli (63'), Togni.

BELLARD OPPORTUNISTE

PICARDIE b. PARIS : 1-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Rouen-Châteauroux. Bon terrain. Bon arbitrage de M. Beghin. But : Bellard (25').

ROUEN. — Les jeunes Picards ont obtenu à Rouen leur qualification au terme d'une rencontre qui conut deux aspects différents. La première période se révéla de loin la meilleure sur les plans intensité et qualité. Au jeu élégant mais lent de leurs adversaires, les représentants de la Picardie opposèrent un rythme élevé et une volonté plus marquée de vaincre qui se manifesta par une lutte plus évidente pour la conquête du ballon.

Paris donna l'illusion de pouvoir l'emporter très rapidement mais les efforts de Ledunois et de Baron se révélèrent inutiles. Par contre, les actions incisives picardes trouvèrent une conclusion logique à la 25e minute au terme d'un bon travail collectif parachevé par l'ailier Sahnoun et l'avant-centre Bellard. Par la suite, les Parisiens ne surent pas profiter de l'excès de prudence manifesté par leurs adversaires et si la rentrée de Renault conféra une touche élégante à la production de l'ensemble, elle ne parvint pas à faire basculer le match en sa faveur.

Pierre FEREY.

PICARDIE : Legrand — Julien, Lahaye, Rose, Catry — Zakovius, Sahnoun — Neao puis Vidal, Delval, Bellard, Dupuis.

PARIS : Lamy — Pierrot, Derre, Tressières, Evrard — Rive, Ledunois — Feve puis Marchioni, Rahou, Baron, Anguise puis Renault.

V.A., LYON ET SAINT-ÉTIENNE : UN TIERCÉ LOGIQUE

Les quarts de finale de la Coupe des Cadets ont eu lieu ce dernier week-end, ceux de la Coupe Gambardella se dérouleront samedi prochain 8 mai.

Tous ceux que l'on avait pu désigner comme favoris au départ de l'épreuve sont présents au rendez-vous des quarts de finale et parmi eux les deux finalistes de l'an dernier : Saint-Etienne et Lyon.

Il sembleralt toutefois que les Stéphanois aient éprouvé quelques difficultés à se défaire des Toulousains au tour précédent, puisque après avoir exercé une domination un peu brouillonne, ils durent avoir recours aux fameux penalties pour se qualifier. Il n'en demeure pas moins que avec Merchadier, Santini, Gatefait et autres Ropero, la formation de Robert Philippe a encore très belle allure.

Les Lyonnais, eux, ont suivi la voie impériale. Ils ont passé sept buts, en huitième de finale, aux valeureux Hyérois et avec une équipe presque semblable à celle de l'an dernier et où l'on retrouve les internationaux Domenech et Lacombe, ils peuvent encore prétendre aller jusqu'au bout.

Mais un troisième larron pourrait bien se mêler à la bataille : Valenciennes. Les juniors de Léon Desmenez ont vivement impressionné tous ceux qui les ont vus jouer et leur aisance collective nous est vantée régulièrement par notre correspondant André Delsaut.

Oui, il faudra compter avec les Neubert, Desmenez, Gaudry, Verstraete, Pagniez.

Alain Merchadier : après un tour d'honneur avec la Coupe du Monde à Cannes, le Stéphanois rêve de la Coupe Gambardella.

Nous ne mésestimons pas les possibilités d'une équipe comme Quevilly, tombeur de Lille et il est très possible que Brest, Lorient, Sedan ou Montferrand soient à l'origine d'un retentissant exploit, mais convenons que Valenciennes, Lyon et Saint-Etienne constituent le tiercé logique de la Coupe Gambardella 1971.

SAMEDI PROCHAIN

V.A. - A.S. BREST
QUEVILLY - LORIENT
ST-ETIENNE - SEDAN
LYON - MONTFERRAND

AUX MILITAIRES FRANÇAIS LE CHALLENGE KENTISH 71

Venant en conclusion d'une excellente saison internationale pour le football français, nos militaires ont remporté jeudi dernier à Colmar le Challenge Kentish, ce qui ne leur était pas arrivé depuis 1966.

Saisissons l'occasion pour souligner la performance de cette équipe qui s'en est allé gagner (2-1) à Bruxelles avant d'infliger aux Britanniques un 4-0 sans appel. Ce sont là des résultats qui ne trompent pas et qui récompensent le travail sérieux effectué au Bataillon de Joinville par les joueurs de Lucien Troupel.

Cette promotion 71 du Bataillon de Joinville avait très belle allure et dans l'équipe qui s'imposa sans discussion à Colmar devant 5.000 spectateurs enthousiastes, parmi lesquels le président Jacques Georges, on pouvait relever les noms de Repellini, Gardon, Merchadier, Buffat, Synaeghel, Jurczak, Patrick Revelli, Sarramagna(joueurs professionnels actuels ou en puissance).

Cette promotion fut aussi celle des Neubert, Lacombe, Conrath, Revanello, Vandenabecle, Chaumeton, Douis, Le Gougoec, Lechantre pour ne citer que les plus connus.

Dans l'édifice du football français qui commencera bientôt à la sélection nationale scolaire, le Bataillon de Joinville est en train d'affirmer sa place et son utilité en donnant à des garçons qui sortent pour la plupart des rangs de l'équipe de France juniors, les armes qui pouvaient encore leur faire défaut avant d'affronter la difficile carrière professionnelle.

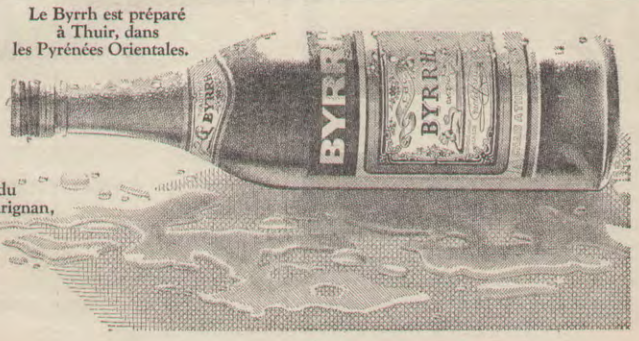
Ph. T.

CONCORDE

Le Byrrh est préparé
à Thuir, dans
les Pyrénées Orientales.

Le BYRRH.

Le Byrrh se compose de vins du
Roussillon, de Grenache et de Carignan,
de mistelles rouges
et d'aromates choisis.
Le Byrrh titre 18 degrés.



CONCOURS FOOT

(Suite de la dernière page)

BULLETIN PARFAIT

A la suite des matches disputés, ce week-end, voici le bulletin que vous devriez remplir pour posséder le tableau exact de notre quatorzième « Concours Foot ».

"CONCOURS - FOOT"		N° 14
1	2	Réponse
SOCHAUX	BORDEAUX	1
MARSEILLE	BLOIS	1
MONACO	RENNES	1
RED STAR	NIMES	2
AJACCIO	NICE	1
LAVAL	LE HAVRE	1
QUIMPER	PARIS S.-G.	X
BOURGES	QUEVILLY	1
LIMOGES	BREST	1
MONTLUÇON	LORIENT	2
CHAUMONT	CREIL	1
AMIENS	ENTENTE	X
TOULON	ARLES	1
Matches de remplacement		
POITIERS	CAEN	1

Quimper - Paris-Saint-Germain ayant été arrêté après 20 minutes de jeu, ce match a été retiré de la liste et il a été fait appel au premier match de remplacement (Poitiers-Caen).

NATIONAL

LENS (3) - BOULOGNE (4)

Dimanche, 15 heures - Arbitre : M. Verbeke.

- **Quatre derniers résultats : Lens** : battu à Lille (1-4) ; b. Troyes (3-1) ; b. Cambrai (1-0) ; b. Fontainebleau (1-0). **Boulogne** : match nul à Strasbourg-Pierrots (0-0) ; battu à Chaumont (0-2) ; b. Creil (2-0) ; match nul avec Lens (1-1).
- **Match-aller** : *Boulogne b. Lens (1-1).
- **Attaques** : Lens : 40 buts (très bon) ; Boulogne : 44 buts (très bon).
- **Défenses** : Lens : 26 buts (très bon) ; Boulogne : 29 buts (très bon).
- **Différence de buts** : Lens : + 14 (très bon) ; Boulogne : + 15 (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Lens : Coustillet et Elie (8) ; Boulogne : Triantafilou (16).
- **A noter** : Le match-aller prévu le 20 décembre n'avait pu avoir lieu et s'est déroulé le 28 mars (1-1). Lens, sur son terrain, devrait faire au moins aussi bien qu'à Boulogne.

PIERROTS (6) - CHAUMONT (1)

Dimanche, 15 heures - Arbitre : M. Kahler.

- **Quatre derniers résultats : Pierrots** : battu à Paris-Joinville (2-3) ; match nul avec Boulogne (0-0) ; match nul à Besançon (1-1) ; b. Cambrai (4-2). **Chaumont** : b. Creil (2-1) ; match nul à Fontainebleau (0-0) ; b. Boulogne (2-0) ; b. Amiens (3-0).
- **Match-aller** : *Chaumont b. Pierrots (2-1).
- **Attaques** : Pierrots : 40 buts (très bon) ; Chaumont : 41 buts (très bon).
- **Défenses** : Pierrots : 44 buts (faible) ; Chaumont : 17 buts (très bon).
- **Différence de buts** : Pierrots : — 4 (moyen) ; Chaumont : + 24 (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Pierrots : Hafsess (10) ; Chaumont : Serr (11).
- **A noter** : Les Pierrots font une très bonne fin de saison et leur attaque figure parmi les meilleures ; Chaumont futte pour le titre et paraît capable de prendre au moins un point à Strasbourg.

ROUEN (2) - BLOIS (4)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Cauchy.

- **Quatre derniers résultats : Rouen** : match nul avec Châteauroux (0-0) ; match nul à Blois (1-1) ; battu au Mans (0-1) ; b. Le Havre (1-0). **Blois** : match nul avec Rouen ; 1-1 ; gagne à Châteauroux (3-2) ; match nul avec Brest (2-2) ; battu à Paris S.G. (0-1).
- **Match aller** : *Blois et Rouen (1-1).
- **Attaques** : Rouen : 48 buts (très bon) ; Blois : 31 buts (moyen).
- **Défenses** : Rouen : 21 buts (très bon) ; Blois : 31 buts (bon).
- **Différence de buts** : Rouen : + 27 (très bon) ; Blois : 0 (moyen).
- **Meilleurs buteurs** : Rouen : Poupichal (13) ; Blois : Gasser (9).
- **A noter** : Rouen semble en perte de vitesse alors qu'on aurait attendu un sursaut en plein sprint final ; Blois a été très préoccupé par la Coupe. Reste à savoir comment il aura « digéré » ses affrontements avec l'O.M.

LA CIOTAT (9) - AVIGNON (3)

Dimanche, 15 heures - Arbitre : M. Martin.

- **Quatre derniers résultats** : La Ciotat : b. Grenoble (2-0) ; battu à Guingamp (1-3) ; b. Toulouse (1-0) ; battu à Montpellier (0-2). **Avignon** : b. Guingamp (3-0) ; b. Aix (3-1) ; gagne à Montpellier (2-1) ; gagne à Grenoble (1-0).
- **Match-aller** : *Avignon b. La Ciotat (1-0).
- **Attaques** : La Ciotat : 32 buts (moyen) ; Avignon : 42 buts (très bon).
- **Défenses** : La Ciotat 42 buts (faible) ; Avignon : 23 buts (très bon).
- **Différence de buts** : La Ciotat : — 10 (faible) ; Avignon : + 19 (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : La Ciotat : Brotom (7) ; Avignon : Riefa (8).
- **A noter** : La Ciotat n'a plus de soucis à se faire pour son maintien et n'a pas été battu sur son terrain depuis le 4 octobre. Avignon peste sur quatre succès consécutifs dont deux acquis en déplacement.

TROYES (12) - LILLE (2)

Dimanche, 15 heures - Arbitre : M. Mâchin.

- **Quatre derniers résultats : Troyes** : battu à Sochaux (0-2) ; battu b. Lens (1-3) ; match nul avec Merlebach (0-0) ; match nul à Cambrai (1-1). **Lille** : b. Lens (4-1) ; battu à Dunkerque (0-1) ; b. l'Entente (2-1) ; b. Merlebach (2-0).
- **Match-aller** : *Lille b. Troyes (1-0).
- **Attaques** : Troyes : 26 buts (faible) ; Lille : 41 buts (très bon).
- **Défenses** : Troyes : 30 buts (moyen) ; Lille : 25 buts (bon).
- **Différence de buts** : Troyes : — 4 (moyen) ; Lille : 16 buts (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Troyes : Pleimelding (6) ; Lille : Copé (16).
- **A noter** : Troyes termine difficilement la saison mais est grand spécialiste des matches nuls (sept pour les matches-retour). Lille a absolument besoin d'une victoire pour rester dans le sillage de Chaumont.

PARIS-SAINT-GERMAIN (1) - LIMOGES (4)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Poncin.

- **Quatre derniers résultats : Paris S.G.** : b. Laval (1-0) ; battu à Montluçon (1-2) ; match nul à Brest (1-1) ; b. Blois (1-0). **Limoges** : b. Brest (3-1) ; gagne à Lorient (2-1) ; battu par Caen (0-2) ; match nul à Quevilly (2-2).
- **Match-aller** : Paris-S.-G. b. *Limoges (1-0).
- **Attaques** : Paris-S.-G. : 44 buts (très bon) ; Limoges 42 buts (très bon).
- **Défenses** : **Paris-S.-G.** : 20 buts (très bon) ; Limoges 42 buts (très bon).
- **Différence de buts** : Paris-S.-G. + 24 (très bon) ; Limoges : + 10 (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Paris-S.-G. : Prost (8) ; Limoges : Blanc (15).
- **A noter** : Paris-S.-G. touche presque au but... et n'a encore (1-1) été battu à Jean-Bouin ; Limoges termine remarquablement sa saison, et voudrait laver l'affront du match-aller.

CANNES (4) - GAZELEC (9)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Eurdeklian.

- **Quatre derniers résultats : Cannes** : match nul à Béziers (1-1) ; b. Toulon (2-1) ; battu à Aix (0-3) ; b. Montélimar (2-0). **Gazelec** : b. Montélimar (2-0) ; match nul à Aix (0-0) ; battu à Béziers (1-2) ; battu par Toulon (1-2).
- **Match aller** : Cannes b. *Gazelec (1-0).
- **Attaques** : Cannes : 36 buts (bon) ; Gazelec : 24 buts (moyen).
- **Défenses** : Cannes : 24 buts (bon) ; Gazelec : 22 buts (bon).
- **Différence de buts** : Cannes : + 12 (bon) ; Gazelec : + 2 (moyen).
- **Meilleurs buteurs** : Cannes : Khaldi (9) ; Gazelec : Marcelle (8).
- **A noter** : Cannes n'a pas encore connu la défaite à domicile et voudrait bien confirmer le succès obtenu en Corse ; le Gazelec alterne les bons et les moins bons résultats ; peu de réussite à l'extérieur.

Choisissez votre profession

Ingénieur directeur commercial - Inspecteur et chef de vente - Expert comptable - Chef de comptabilité - Directeur administratif - Ingénieur technico-commercial - Technicien d'exploitation en mécanographie - Chef d'achats et d'approvisionnements - Expert fiscal - Conseiller publicitaire - Technicien du commerce extérieur - Chef des relations publiques - Organisateur administratif et comptable - Gérant de succursale.

Demandez sans engagement la documentation gratuite sur la ou les professions envisagées à UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), 234 D, rue de Carville, 76 - Rouen.

ÉCHANGE

d'insignes émaillés de clubs et de fédérations

Ecrivez ARYLUND

4 Dusseldorf 1

Bismarckstr. 8

4/1-Allemagne

M. SERVIERES ET V.G.A. SAINT-MAUR PREMIER PRIX DU CONCOURS NUMERO 13

M. Servières, 34, rue du Pont-de-Créteil, à Saint-Maur (94) a été le seul lauréat ayant donné 13 réponses justes.

Il recevra un prix de 10.000 francs et le V.G.A. Saint-Maur, qu'il avait choisie, recevra la même somme.

Il y a 13 lauréats pour ce concours n° 13 :

M. Jean Allègre, de Rosny-sur-Seine (A.S. Montes-la-Jolie, section Karting).
M. Jean-Paul Boistay, de Fumay (C.S. Sedan, Ardennes).
M. Henri Bouvet, de Paris-17e (Stade Français).
M. Jean-Claude Coquet, de Cesson (C.E.N.S.V. Cesson).
M. Georges Dumont, de Montreuil-sous-Bois Paris-S.-G. (0-1).
M. Jean-Claude Ferrier, de Cavaillon (A.R.C. Cavaillon).
M. Adrien Fleutiaux, de Maizières (U.S.R. Maizières).
M. Guerino Gallacio, de Paris-19e (U.S. Ivry).
M. José Gracio, des Lilas (Red Star).
M. Jules Martinache, de La Sentinelle (A.S.J.M. Sentinelle).
M. Jacky Muillet, de Montpellier (A.R.C.3e P. Montpellier).
M. André Velay, de Clermont-Ferrand (E.S.G.C. Uzès).
M. Michel Vien, de Paris (20e) (Ol. Marseille).

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emploie ..... 14 F la ligne + TVA 21.77 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseignements - Réception à la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ Industrie

EMPLOIS STABLES

SNCF
recherche pour la région de l'OUEST (banlieue parisienne notamment) et vue

1° CONDUITE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL
Candidats titulaires BEI BEP, CAP électriciens mécanique auto ou d'une spécialité FER

2° SERVICE DES GARES
Candidats titulaires du CFES ou du BEPC

Nationalité française
Libérés service militaire
Age maxi. 30 ans
Titularisation rapide
Avantages sociaux
Logements pour célibataires
Adresser demandes à M. le Chef du B.R.I.S. S.N.C.F. 316, rue Saint-Jacques, PARIS-17e ou M. le Chef du C.E.M.B.O.R. 175, Fg-St-Denis, PARIS-10e

MERCHANDISER PROMOTEUR
EXPERIMENTE
recherché pour IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE produits frais marques nationales
Responsable des contacts et actions grandes surfaces région parisienne, 25-35 ans
Bon sal. + primes + frais Avantages sociaux
Adresser C.V., photo, prét. à ex. 98.ONI, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, PARIS, 1er.

SNECMA
CENTRE DE REPARATIONS REACTEURS BOULOGNE
recherche pour emploi immédiat
AJUSTEURS P2
SOUDEURS ARGON P2
LICENCE AVIATION EXIGEE
GALVANOPLASTES P2
CHAUDRONNIERS P2
— Statut mensuel dès l'embauche
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
Ecrire ou se présenter tous les jours 7 h. 30-11 h. 30, 13 h.-17 h. sauf samedi après-midi 167, rue de Silly BOULOGNE. Mle BILLANCOURT

◆ Dessinateurs

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES recherche
DESSINATEURS
PETITES ETUDES et ETUDES I
mécanique générale - outillage
Sérieuses référ. exigées. Haut salaire STUDEC, 8, bd Saint-Denis, PARIS-10e. 208-62-27

BUREAU D'ETUDES proximité gare de l'Est recherche
Dessinateurs
CATALOGUES SCHEMAS ELECTRIQ.
Niveau EXECUTION P.E.
Nationalité française exigée
Ecrire avec C.V. et prétent. à N° 97.936, Contesse Publicité 20, av. Opéra, PARIS-1er, q. tr.

◆ Agents techniques

FERODO
recherche pour ses services études et essais mécanique
AGENT TECHNIQUE
1re échelon
MEME DEBUTANT
pour ESSAIS FREINS et EMBRAYAGES SUR BANCS
dégagé O.M.
R.E.I. mécanique générale ou équivalent
Primes, avant. soc. self-serv.
Adres. C.V., prétens. FERODO Service Recrutement n° 6.749 29, rue Blanqui, 93-ST-OUEN

◆ Divers

M.N.S.
pour Juillet, plage du Gut-du-Lévi, 8 ses. Minimum garanti, cond. ass. VENIERE, 40, Villiers-sur-Loir. Téléphoner : 48

GRANDE SOCIETE INTERNATIONALE
possède équipe de football coopérative
AMBITIEUSE
nous recherchons joueurs pour la renforcer (sans mention à la division supérieure)
Nous recrutons des hommes jeunes désirant se lancer dans un métier passionnant de VENDEUR TECHNICO-COMMERCIAL
Formation assurée, solidarité totale
Nous soumettons également très intéressés par des autodidactes volontaires et sérieux
Formateur rémunéré par stages
Fixe + commission + primes. Avantages sociaux
Nous pensons vous
APPRENDRE UN METIER ENRICHISSANT ET LUCRATIF
et vous donnons possibilité de pratiquer votre sport favori dans une excellente ambiance
Ecrire à OLYMPIA FRANCE 10, avenue Réaumur 92-CLAMART. Tél. 736-32-20

Pour vendre ou acheter votre voiture vite et mieux... lisez, utilisez nos PETITES ANNONCES

Ville de Villejuif (Val-de-Marne) recherche pour JUIN, JUILLET, AOUT et SEPTEMBRE : Maîtres-nageurs sauveniers diplômes d'Etat. Adresser candidature à M. le Directeur du stade nautique « Youri-Gagarine ».

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. tres coûtg. Doc. Migrations (serv. 90), 3, r. Mentyon, Paris-9e

◆ Représentat.

IMPORTANT PRODUCTEUR PRODUITS ALIMENTAIRES
recherche pour les former aux techniques modernes de la distribution et du Merchandising
JEUNE
Merchandisers
(H. ou F.)
qualités requises : dynamisme, sens commercial, goût de la gestion. Expérience de la vente appréciée
Rémunération intéressante
Lieu de travail : Paris et R.P.
Ecrire avec C.V. détaillé et photo réc. (ss réf. DT 957) à
groupe maurice vidal
DEPARTEMENT RECRUTEMENT
15 av. d'Eylau Paris 16e

◆ Propositions diverses

OUTRE-MER
Pers. tres situat. étrang. Eur. OUTRE MER MUTATIONS 47, rue Richer, PARIS (9e)

UNE FINALE EUROPÉENNE

PUSKAS A WEMBLEY : parlez-en donc aux Anglais !

JACQUES THIBERT

Toute la Grèce ne vit plus que dans l'attente de l'événement, avec un grand É : la finale de la Coupe d'Europe des Clubs qui aura lieu le 2 juin, à Wembley et qui opposera Panathinaïkos à Ajax Amsterdam. On s'imagine mal en France ce que représente une telle aventure pour le football grec. On peut toujours se représenter Saint-Etienne finaliste européen, multiplier par vingt l'engouement des supporters, se voir à Wembley devant la musique des Horse Guards. Rien ne peut rejoindre réalité.

Quand Panathinaïkos élimina Bratislava, les supporters grecs se dirent que c'était une bonne façon de marquer son passage dans l'épreuve. Quand fut connu le résultat d'Everton (1-1 à Liverpool), le ton monta de plusieurs degrés. Quand Ball et ses camarades furent éliminés (0-0 à Athènes), Puskas passa pour un héros national et les joueurs grecs furent portés en triomphe. Puis, quand Panathinaïkos fut écrasé à Belgrade (4-1), on fut très digne dans la défaite. C'était dans l'ordre des choses et un club grec demi-finaliste de la Coupe d'Europe, était déjà une belle référence.

Antonia... dix

On connaît la suite, c'est-à-dire l'élimination de l'Etoile Rouge et le triomphe de Panathinaïkos. Notre ami et correspondant général en Grèce, Xénophon Metsis, nous a confirmé la logique de ce résultat, son caractère implacable qui ne doit rien, ni au hasard ni à la chance insolente. D'entrée, l'immense Antoniadis (meilleur buteur de la Coupe d'Europe 70-71, avec 10 buts), ouvrit le score, paniquant ainsi une défense yougoslave qui ne présente par les meilleures garanties de solidité et de sang-froid. Dans les cinq minutes suivantes, et avec le maximum de réussite, Antoniadis aurait pu porter le score à 3-0. Il n'y réussit pas mais il avait pris là un avantage psychologique important, pour lui-même et contre l'adversaire.

Cet Antoniadis est un curieux phénomène. Il ne donne pas du tout l'image qu'on se fait habituellement d'un joueur de football : trop grand, trop lent, mal coordonné en apparence, il s'emberlificote les jambes avec le ballon, rate des dribbles, des tirs et des passes. C'est l'Antoniadis côté pile, celui qui joua à Belgrade. Mais il y a l'Antoniadis côté face, celui d'Athènes, qui n'a peur ni de Dieu ni du diable, qui propulse ses 190 centimètres et ses 87 kilos avec une rare détermination, qui prend toutes les balles de la tête, qui empoisonne son adversaire direct en protégeant sa balle de ses longues tentacules et de son fessier, qui remise efficacement et qui déclenche parfois un tir lourd sacrément redoutable. Cet Antoniadis-là a eu « la peau » de Labone (d'Everton) ; il a eu également celle de Bojicevic (de l'Etoile Rouge), ce qui tendrait à prouver qu'il n'est pas du tout un enfant de chœur. Agé de 25 ans, international de raccroc (une sélection), cet agent d'assurances n'a pas fini de provoquer les passions et les discussions. Il n'est pas le numéro 9 des classiques du football ; mais il est le spécimen à suivre d'un genre nouveau. Spécimen capable de rater des occasions uniques, mais également capable de marquer les buts les plus invraisemblables.

Appelez-moi maître !

Dans cette qualification, durement et brillamment acquise sur l'Etoile Rouge, un autre joueur a pris une part importante. Il s'agit d'Aristide Kamaras, un avocat de 31 ans, qui joue arrière central et qu'une génération de footballeurs français — celle de Herbin, Heutte, Van Sam, Sauvage — connaît bien pour avoir eu affaire à lui. « J'ai joué trois fois contre la France, raconte-t-il dans un français impeccable. La première fois à Ankara, dans un match militaire de C.I.S.M. : nous avons gagné 3-2 contre Taillandier, Piumi, Devaux, Salem, Alba, Sauvage, Taberner, Lemerre, Van Sam. La deuxième fois, à Oran, toujours avec les militaires : nous avons encore gagné 3-2, contre Herbin, Heutte, Artelesa, notamment. Et la troisième fois, à Nice (0-0), avec les Espoirs parmi lesquels Cherda et Bonnel qui ont fait ensuite une belle carrière internationale. »

Kamaras a fait également une belle carrière puisqu'il totalise 26 sélections, cinq titres de champion et une Coupe de Grèce. « C'est M. Baron, se souvient-il, qui a été mon premier entraîneur en équipe d'Espoirs et en sélection A. J'avais 19 ans et je jouais arrière droit. En vieillissant, vous voyez, j'ai glissé vers le centre pour fuir les responsabilités. »

En fait de fuir ses responsabilités, Aristide Kamaras est devenu avocat. Il exerce depuis quatre ans et, de la première instance, il vient de passer en Cour d'Appel où il a le droit de plaider grâce à une récente promotion. Il a un programme très chargé puisqu'il travaille de 7 h 30 à 14 h 30 au tribunal, se rend au stade jusqu'à 17 heures, bien souvent en sautant le déjeuner, puis retourne à son cabinet jusqu'à 22 heures. « Ne me plaignez pas. Je suis passionné de cette profession et je m'organise pour ne rien perdre, ni de mon métier ni du football. » Il est vrai que Kamaras n'est pas seul à se partager ainsi entre deux activités : son « alter ego », Stavros, est médecin et exerce, lui aussi, chaque matin.

Comme footballeur, Maître Kamaras est « le bouclier » de la défense de Panathinaïkos. Il joue les aiguilleurs et tient, si l'on veut, un rôle de libero avancé. Tellement avancé qu'il a marqué deux buts décisifs contre l'Etoile Rouge, celui de 1-3 (devenu 1-4), à Belgrade, et de celui de 3-0 à Athènes. Pas très grand (1,70 m), Kamaras est un footballeur solide, adroit, clairvoyant, qui ne craint pas les contacts mais préfère le jeu technique des Yougoslaves à celui trop physique des Anglais. « J'estime que l'arbitre français, M. Helies, a été remarquable lors de notre match retour contre Everton. Il a arbitré dans l'esprit et a empêché les Anglais de porter le débat sur le plan particulier de la vigueur et de l'engagement total. »

L'équipe de Panathinaïkos, champion de Grèce 1970, vainqueur d'Everton et de l'Etoile Rouge, finaliste de la Coupe d'Europe. Deb., de g. à dr. : *Tomaras, Oeconomopoulos, Sourpis, Thanasopoulos, Eleftérakis, Kamaras.* Au premier rang : *Grammos, Filakouris, Domazos, Antoniadis, Kalligeris.*

Le bonnet d'Elefterakis

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'équipe de Panathinaïkos ne doit pas, en effet, ses exploits européens à son seul courage et à ses seules vertus physiques. Elle possède, outre Kamaras, quelques joueurs excellents qui ne dépareraient pas les plus grandes équipes européennes. Nous pensons, notamment, à une vieille connaissance, Domazos, 28 ans, 29 sélections, capitaine de l'équipe nationale et de Panathinaïkos. Ce joueur, très fin, jurq un peu dans le football grec bouillonnant : sa technique déliée, son calme, son art de l'esquive sont comparables aux qualités de Bobby Charlton dans le football anglais. Il temporise, oriente, accélère, jaillit parfois. Il est l'âme de l'attaque grecque.

Il y a aussi ce terrible Elefterakis, étudiant de 21 ans, sept fois international, qui a la particularité de ne jouer que les matches aller de Coupe d'Europe, car il est suspendu par l'U.E.F.A. pour les matches retour : ainsi contre Everton, ainsi contre l'Etoile Rouge. Elefterakis est bien Grec en cela : il a la tête très près du bonnet et, malgré son gabarit de jockey, il ne se laisse pas marcher sur les pieds.

SEPT COUPES D'EUROPE

Panathinaïkos a participé 7 fois à la Coupe d'Europe des Clubs champions, 1 fois à la Coupe d'Europe des Vainqueurs des Coupes et 1 fois à la Coupe de Foires. Voici ses performances :

COUPE D'EUROPE

1960-1961 : éliminé au second tour par Hradec (Tchécoslovaquie) (0-1, 0-0).
1961-1962 : éliminé au premier tour par Juventus (Italie) (.-1, 1-2).
1962-1963 : éliminé au premier tour par Polonia (Pologne) (1-2, 1-4).
1964-1965 : éliminé au premier tour Glenteran (Irlande (2-2 et 3-2).
1964-1965 : éliminé au second tour par F.C. Cologne (Allemagne) (1-1 et 1-2).
1965-1966 : éliminé au premier tour Sliema (Malte) (4-1 et 0-1).
1965-1966 : éliminé au second tour par Ferencvaros (Hongrie) (0-0 et 1-3).
1969-1970 : éliminé au premier tour par Vorwarts (Allemagne Est) (0-2 et 1-1).
1970-1971 : éliminé au premier tour Jeunesse-Esch (Luxembourg) (2-1 et 5-0).
1970-1971 : éliminé au second tour Slovan-Bratislava (Tchéc.) (3-0 et 1-2).
1970-1971 : éliminé en quart de finale Everton (Angleterre) (1-1 et 0-0).
1970-1-71 : éliminé en demi-finale Etoile Rouge (Yougoslavie) (1-4 et 3-0).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

1967-1968 : éliminé au premier tour par Bayern Munich (All. de l'Ouest) (0-4 et 1-2).

COUPE DES FOIRES

1968-1969 : éliminé au premier tour Daring Bruxelles (Belg.) (1-2 et 2-0).
1968-1969 : éliminé au second tour par Atletico Bilbao (Espagne) (0-0 et 0-1).

CAPITAINE DOMAZOS

D. DOMAZOS, 28 ans, 29 sélect., inter-gauche, capitaine de l'équipe nationale, commerçant.
A. KAMARAS, 31 ans, 26 sélections, arrière central. Avocat.
T. OECONOMOPOULOS, 25 ans, 18 sélections, gardien de but. Agent d'assurance.
F. SOURPIS, 28 ans, 6 sélections, arrière gauche. Médecin.
J. TOMARAS, 22 ans, 1 sélection, arrière droit. Boucher.
V. MITROPOULOS, 24 ans, arrière. Soldat.
A. ANTONIADIS, 25 ans, 1 sélection, avant centre. Agent d'assurance.
G. VLACHOS, 20 ans, arrière gauche. Etudiant.
C. ATHANASSOPOULOS, 22 ans, arrière ou demi. Soldat.
H. GRAMMOS, 23 ans, ailier droit, 4 sélections. Etudiant.
D. KALLIGERIS, 20 ans, international Espoir, ailier gauche. Etudiant.
P. FILAKOURIS, 24 ans, demi offensif. Etudiant.
C. ELEFTERAKIS, 21 ans, demi offensif, 7 sélections. Etudiant.
A. KAPSIS, 20 ans, arrière central. Etudiant.
G. DELIYANNIS, 24 ans, inter ou ailier.
G. GONIOS, 24 ans, avant centre.
G. ROKIDIS, 25 ans, demi.
V. KONSTANTINOU, 24 ans, gardien de but, int. « Espoirs ».
D. DIMITRIOU 22 ans, 4 sélections, demi ou inter.

INÉDITE LE 2 JUIN

Comme sa technique est remarquable, et comme son sens du jeu ne l'est pas moins, Elefterakis est un joueur qui ne passe pas inaperçu. Mais sa « disponibilité » pour la finale posera peut-être un problème à Puskas : Elefterakis n'a participé qu'à moitié aux exploits contre Everton et l'Etoile Rouge. Le talent est une chose, l'efficacité en est une autre.

Nous en venons bien sûr au « grand maître » Ferenc Puskas que cette Coupe d'Europe 1971 va enrichir : 65.000 F (nouveaux), pour la qualification aux demi-finales, 130.000 F pour la qualification à la finale. Suivez la progression arithmétique et vous saurez que si Panathinaikos bat Ajax à Wembley, l'ex-major galopant pourra s'offrir une jolie maison de campagne avec piscine et dépendances. Mais enfin, le problème n'est pas là, ou plutôt, pas uniquement là. Il est probable que les joueurs (45.000 F chacun de prime) et l'entraîneur de Panathinaïkos sont « motivés » comme on dit, par la perspective de gagner de l'argent.

Mais Puskas a suffisamment prouvé son amour du football pour qu'on ne le prenne pas pour un homme intéressé.

L'amour du football

La réussite de Panathinaïkos, à travers et grâce à Puskas est justement basée sur cet amour du football. L'ex-major n'a jamais compris et ne comprendra jamais qu'on joue à l'aveuglette et sans discernement. C'est en cela qu'il n'apprécie que modérément le football britannique, sans pour cela en ignorer les qualités. Il aime le beau jeu, le football intelligent, il a du respect pour le footballeur qui utilise tous ses moyens et les met au service de la collectivité. On a beaucoup écrit, ici même, sur la psychologie de Puskas, ses ruses, son art d'exploiter les situations. Mais nous voudrions insister sur deux points.

D'abord sur le sentiment qui lie les joueurs de Panathinaïkos à leur entraîneur et ancien joueur prestigieux. Il y a, à la fois de l'affection, du respect, de l'admiration et de la reconnaissance pour cet homme tout en rondeur qui a transformé son célèbre pied gauche... en main de maître.

Ensuite, sur la démonstration faite par Puskas de sa connaissance du football et des hommes et l'illustration qu'il a faite de son rôle de technicien. Nous avons parlé de son astuce contre Everton, plaçant un attaquant (Kapsis) sur Royle, pour le dominer en détente et en vitesse ; renforçant son milieu de terrain pour noyer les Anglais ; et acceptant de jouer le contre sur son propre terrain, sans refuser le combat, mais en le plaçant sur le terrain de son choix. Puskas, au milieu d'autres initiatives, en a eu deux décisives contre l'Etoile Rouge. Au match aller et à 0-3, il s'est levé de son banc et a demandé à ses hommes d'attaquer sans retenue. Panathinaïkos marqua un but, faillit en marquer un autre et sauva sa qualification. Au match retour, et fort de l'expérience du match aller, Puskas prit le double risque (matériel et psychologique) de substituer le jeune gardien Konstantinau (24 ans, international Espoir, titulaire Oeconomopoulos (18 sélections) qui avait été formidable contre Everton.

Ainsi, Panathinaïkos Athlitikos Omilos — nom du club athénien — va-t-il jouer la première finale de la Coupe d'Europe disputée par un club grec. Dix fois champion national (dont cinq fois au cours de la dernière décennie), cinq fois vainqueur de la Coupe, fournisseur attitré de l'équipe nationale, neuf fois participant à une Coupe européenne, Panathinaïkos rêve du suprême exploit. Est-ce vraiment impossible, même si la tâche paraît insurmontable ? Nous ne parierions pas un penny nouveau sur l'un ou l'autre des deux finalistes, car nous nous souvenons d'une petite phrase de Puskas au soir d'une discussion sur les mérites et les faiblesses de chacun des demi-finalistes. Il nous avait dit : « Ajax possède un grand joueur, Cruyff, mais sa défense ne me paraît pas invulnérable. » A la place de Michels, nous ne dormirions pas tranquilles. A Wembley, Puskas joue des tours pendables à ses adversaires.

Cruyff blessé à l'oreille contre l'Atletico.

JACQUES ÉTIENNE

MICHELS ET LES GRECS : une partie de cache-cache

AMSTERDAM. — Les rues de la ville ont connu dans la nuit de mercredi à jeudi une joyeuse animation, les supporters d'Ajax, coiffés de leur légendaire casquette rouge et blanche, déambulèrent bras dessus bras dessous en chantant à tue-tête. Les débits de boissons ont affiché complet. La bière a coulé à flots.

Les joueurs eux-mêmes ont fêté l'événement en compagnie de leurs femmes jusqu'à une heure fort avancée.

Bref, c'était l'ambiance des grands soirs à Amsterdam et les Parisiens, qui ont vu les supporters hollandais à Colombes pour un match d'appui contre Benfica, imaginent ce que cela veut dire. L'enthousiasme était d'autant plus fort que les inconditionnels d'Ajax, et ils sont des milliers, sont persuadés que, cette fois, leurs favoris gagneront cette Coupe d'Europe qu'il ont laissé échapper à Madrid devant Milan A.C.

Michels perplexe

Il est pourtant un homme qui se refuse pour l'instant à partager l'optimisme béat des Hollandais. C'est l'entraîneur d'Ajax, Rinus Michels. Il faut dire que la qualification de Panathinaikos pour la finale fit l'effet d'une bombe. Michels, tout d'abord, crut à un canular. Puis il dut se rendre à l'évidence : « Une équipe grecque en finale de la Coupe d'Europe, disait-il aux journalistes, c'est le monde à l'envers. Je pensais bien que nous nous qualifierions, mais je m'attendais à affronter l'Etoile Rouge. Me voilà dans l'inconnu ! Incroyable... »

On connaît assez bien les entraîneurs pour savoir qu'ils n'aiment pas s'embarquer sans biscuits, surtout pour une finale de Coupe d'Europe. Or l'entraîneur d'Ajax l'avoue sans gêne. Il ignore absolument tout de Panathinaikos.

« Il va falloir que j'aille voir cette équipe, poursuit-il. Je vais me faire offrir une croisière en Grèce par mes dirigeants », ajoute-t-il en riant.

C'est alors qu'un journaliste grec venu assister au match lui répondit : « Ce n'est pas la peine de vous déranger. Panathinaikos ne jouera plus un seul match chez lui jusqu'à la finale. » Bien entendu, Michels n'en crut pas un mot : « Ils ne vont pas rester à ne rien faire, vos Grecs ! », rétorqua-t-il. Là où ils se produiront, j'y serai, même si je devais faire le tour du monde. » Eclats de rire général.

Les regrets de Domingo

Ajax dut attendre le dernier quart d'heure pour assurer sa qualification. C'est dire que la tâche des Hollandais ne fut pas toujours facile, d'où les regrets de Domingo : « Avec Garate absent, Calleja et Adelardo que j'ai dû laisser finalement sur la touche, je pense que nous l'aurions emporté et, j'ose affirmer, assez aisément. Nous avons eu des blessés au plus mauvais moment. Cela dit, le problème de fond reste entier : la Fédération espagnole n'aide absolument pas les clubs engagés dans les compétitions européennes. Aucune date n'est dégagée pour nous permettre de nous préparer ou de récupérer. Certaines semaines, nous avons dû jouer trois matches. Dans ces conditions, il était à prévoir que la fin de la saison aurait été de toute manière difficile pour nous. »

« Mes regrets sont d'autant plus vifs qu'Ajax ne m'a pas tellement impressionné. »

Pour justifier cette dernière affirmation, l'entraîneur de l'Atletico s'appuyait évidemment sur la façon dont les trois buts de la formation d'Amsterdam avaient été obtenus. Le premier fut un coup franc transformé, le second un tir de 35 mètres et le troisième la conséquence d'une erreur d'appréciation de la trajectoire du ballon par le gardien Rodri sur un centre-tir de Muehren. On s'aperçoit effectivement que la défense madrilène n'a jamais été mise hors de position sur les mouvements offensifs des Hollandais.

Cette constatation mérite, bien sûr, réflexion : le fait que Cruyff n'ait pas marqué également. L'idole des Hollandais fut touchée... à l'oreille vers la 30e minute de jeu par le gardien espagnol. Il saigna, paraît-il, abondamment à la mi-temps. Mais on ne peut pas dire que son rendement fut diminué par cet accident, au demeurant bénin.

Pour notre part, même si elle n'a pas marqué des buts « construits », Ajax nous a fait néanmoins une très bonne impression. Sa première mi-temps notamment, où les joueurs hollandais tentèrent de porter l'estocade après le but de Keiser, obtenu à la 8e minute, fut exemplaire à tout point de vue.

Le jaillissement des demis s'engouffrant à toute allure dans les espaces libres fut un modèle du genre. Ce qui fit que les deux véritables avants de pointe : Cruyff et Keiser, n'étaient jamais seuls. Cruyff eut peut-être le tort de ne pas tenter plus souvent sa chance au but, mais, en revanche, quelles belles balles il donna à ses partenaires après avoir mystifié son adversaire direct ! Quant à Keiser, il se signala par des tirs percutants ou des reprises de la tête dont il a le secret.

Neekens, un bel avenir

Autant dire que les hommes de la mi-terrain jouèrent un rôle important dans la relance du jeu comme dans le soutien qu'ils apportèrent à leurs défenseurs. Muehren, qui porte d'ailleurs le numéro 9, fut à la pointe du triangle constitué par les trois demis. C'est un bon technicien, clairvoyant et qui appelle constamment la balle. C'est lui qui amena le troisième but en centrant d'une position d'aller gauche.

Neekens se tient d'une façon plus défensive en cas de danger, mais en fait c'est un joueur impétueux, impulsif même, ce qui lui vaut parfois des démêlés avec les arbitres, et qui a besoin de se dépenser beaucoup. Il a dix-neuf ans. C'est l'ancien demi Groot, aujourd'hui recruteur du club, qui est allé le chercher à Harlem. Première saison à Ajax et déjà international... Un bel avenir semble lui être promis.

Quant à Rynders, vingt-quatre ans, c'est le régulateur de l'équipe. C'est lui qui imprime le rythme par la variété de ses passes et ses engagements balle au pied.

La défense est commandée de main de maître, si l'on ose dire, par Vasovic, dont le contrat expire cette année et qui laissera le meilleur souvenir... s'il s'en va vraiment. Le Yougoslave n'a, paraît-il, jamais été aussi fort. Il a fait, en tout cas, un match remarquable de sang-froid et de lucidité.

Voilà pourquoi nous ne partageons pas tout à fait le point de vue de Domingo. L'Atletico au complet eût certainement fait souffrir davantage son rival, mais le battre eût probablement été une autre affaire.

L'engouement est tel ici que l'on annonce le chiffre de 50.000 supporters hollandais pour Wembley, ce qui ne nous surprendrait pas.

Les marchands de bière londoniens peuvent gonfler leurs stocks. Ils sont sûrs d'écouler la marchandise.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

AJAX dans la roue d'Arsenal

ALLEMAGNE OUEST. — Deux résultats méritent cette semaine l'attention. Tous les deux acquis en déplacement. Hertha Berlin a éloquemment gagné à Essen 3-0 ; 2 points. Werder Brème, de son côté, est revenu victorieux (2-1) de Hanovre : 1 point.

ANGLETERRE. — Si le suspense est encore grand en championnat en ce qui concerne l'attribution du titre, les exploits ne manquent pas en coupes européennes. Liverpool a ainsi réussi un brillant marathon avec trois matches dans la semaine ; nul chez Leeds en Coupe des Foires ; nul chez Manchester City, victoire sur Southampton : 3 points. Exploit également de Chelsea qualifié en Coupe des Coupes après s'être imposé à Manchester City : 3 points. Enfin, mention particulière à Leeds qui a pris le meilleur sur son grand adversaire Arsenal et battu Nottingham : 2 points.

BELGIQUE. — Avant-dernière journée de championnat et le Standard s'est assuré brillamment le titre en battant le Crossing : 4 point. Mention en outre à Lierse vainqueur chez Racing White : 1 point et à F.C. Bruges, qui gagne chez Beveren : 1 point.

ECOSSE. — Brillant final en championnat du Celtic qui enlève le titre en écrasant Clyde 6-1 : 4 points.

FRANCE. — Les leaders ont tous deux mordu la poussière. Metz avait donné l'exemple en battant Marseille : 1 point. Deux jours plus tard, Strasbourg abattait Saint-Etienne : 1 point. Et Nîmes a fêté sa montée à Paris par une victoire sur le Red Star : 1 point.

HOLLANDE. — Ajax Impérial à « sorti » l'Atletico de Madrid et s'est qualifié pour la finale de la Coupe d'Europe des Clubs : 4 points. Exploit d'autre part pour Feyenoord, vainqueur chez le F.C. Twente : 1 point, ainsi que pour Go-Ahead qui va battre Sparta chez lui : 1 point.

ITALIE. — Il reste encore deux journées de championnat, mais l'Inter fête déjà son titre de champion (3 points d'avance sur le Milan A.C. 1) par un brillant 5-0 contre Foggia : 4 points. A son côté, Florence respire. Sa victoire sur Lanerossi lui conserve sa place chez les « grands » : 1 point.

PORTUGAL. — Encore un champion qui termine sur un éclat : Benfica, qui écrase 5-0 Academica : 4 points.

SUISSE. — Les choses Genève-Zurich ont toujours donné lieu à des batailles serrées. Cette fois le Servette a catégoriquement dominé (2-0) Zurich : 1 point. Exploit d'autre part de Bienne qui gagne à Lucerne : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre)		34
2.	AJAX (Hollande)	+4	33
3.	STANDARD (Belgique)	+4	27
4.	LEEDS (Angleterre)	+2	26
5.	CELTIC (Ecosse)	+4	26
6.	F.B. BRUGES (Belgique) ..	+1	24
7.	ABERDEEN (Ecosse)		24
8.	ANDERLECHT (Belgique) ..		23
9.	BENFICA (Portugal)	+4	23
10.	FEYENOORD (Hollande) ..	+1	22
11.	P.S.V. (Hollande), LIVERPOOL (Angleterre) + 3		21 pts
13.	BARCELONE (Espagne), ATLETICO (Espagne), REAL (Espagne), MOENCHENGLADBACH (All. de Ouest), GARSSHOPPERS (Suisse), INTER (Italie) + 4		20 pts
19.	BAYERN MUNICH (All. Ouest), VALENCE (Espagne)		18 pts
21.	MARSEILLE (France)		17 pts
22.	HIBERNIANS (Ecosse), A.D.O. (Hollande), RANGERS (Ecosse), CHELSEA (Angleterre) + 3		16 pts
26.	SETUBAL (Portugal), MILAN A.C. (Italie), SERVETTE (Suisse) + 1		15 pts
29.	JUVENTUS (Italie)		14 pts
30.	MANCHESTER CITY (Angleterre), BALE (Suisse), SPORTING (Portugal)		13 pts
33.	F.C. PORTO (Portugal), NANTES (France), NAPLES (Italie)		12 pts
36.	COLOGNE (All. Ouest), SAINT-ETIENNE (France), ST. JOHNSTONE (Ecosse), F.C. TWENTE (Hollande)		11 pts
40.	LAUSANE (Suisse), SCHALKE 04 (All. Ouest), MANCHESTER Utd (Angleterre) .		10 pts
43.	CAGLIARI (Italie), TOTTENHAM (Angleterre, DUNDEE (Ecosse)		9 pts
46.	SPARTA (Hollande), LIERSE (Belgique) + 1		8 pts

Wallace : la dernière « coqueluche » de Glasgow.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

WALLACE couronne le Celtic

Exploit exceptionnel que celui de Wallace, l'élégant attaquant du Celtic. Devant la foule enthousiasmée, qui était accourue pour fêter le nouveau titre de champion de son favori, Wallace clôtura brillamment la fête par un hat-treck explosif.

Cet exploit ne doit toutefois pas nous faire perdre de vue un autre feu d'artifice qui a eu lieu à Belgrade. Un homme a réussi à lui seul à abattre le champion en titre Etoile Rouge.

Il joue à Zeleznicar, de Sarajevo. Il se nomme Jankovic.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 1	30	29
BROWN (W.B.A.)	41	28
KOSTEDDE (Standard) + 2	29	26
KRITA (Saint-Etienne)	30	25
DEDES (Panionios) + 1	29	25
BONINSEGNA (Inter) + 1	28	24
BRAUN (Union)	26	23
PAPAIOANNOU (A.E.K.) + 2	29	23
ARTUR JORGE (Benfica) + 2	26	22
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	26	21
BAPTISTA (Setubal)	26	21
CHIVERS (Tottenham)	41	21
KENNEDY (Arsenal)	40	20
BRADLEY (Finn Harp)	27	20
BUSBY (Airdrie) + 2	34	20
HARPER (Aberdeen)	35	19
HALL (St. Johnstone)	35	19
HOOD (Celtic)	35	19
CLARKE (Leeds)	41	19
VOGT (Kaiserslautern)	29	19
KOZMA (Honved) + 1	22	19
MULLER (Bayern) + 2	29	18
LEMOS (F. C. Porto)	26	18
LAMBERT (F.C. Bruges)	29	18
KRUUZ (Admira)	25	18
EUSEBIO (Benfica)	28	18
CRUYFF (Ajax) + ...	30	18
KINDVALL (Feyenoord) + 2	30	17
ULSASS (Brunswick) + 1	29	17
BENE (Ujpest)	25	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
PRATI (Milan A.C.)	28	17
LIPPENS (R.W. Essen)	29	17
VERGNES (Nîmes)	30	17
GOULD (Wolves)	41	17
ROYLE (Everton)	41	17
GARATE (Atletico)	30	17
GROEHENDYK (Utrecht)	30	17
MATTHEWS (Waterford)	27	17
VAN DIJK (Ajax) + 1	30	17
WALLACE (Celtic) + 3	34	17
KAMENOV (Botev Vratza) + 2	23	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemgodset)	18	16
MANFIELD (Waterford)	29	16
KOVACEVIC (Angers)	30	16
REGACH (Barcelone)	30	16
CURRAN (Wolverhampton)	41	16
O'CONNOR (Dundalk)	27	16
JEWLING (F.C. Twente) + 1	30	16
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
PIAT (Sochaux)	30	15
RADFORD (Arsenal)	40	15
JOSEPH (V.A.)	30	15
CHANNON (Southampton)	41	15
KELLER (Hanovre)	29	15
KOBLUHN (Oberhausen)	29	15
SCHOENMACKERS (Ado)	30	15
HAMILTON (Linfield)	22	15
DAVIES (Southampton) + 1	42	15
SAVOLDI (Bologne) + 1	28	15
JANKOVIC (Zeleznicar) + 4	26	15
DI NALLO (Lyon)	30	15
JERKOV (C.S.K.A. Sofia) + 1	23	14
GUNNARSSON (Akureyri)	14	14
LENOIR (Rennes)	30	14
PIRRI (Real)	30	14
OUIRI (Gijon)	30	14
VANDER KUYLEN (P.S.V.)	30	14
RODAT (Salzbourg)	25	14
OUINI (Gijon)	30	14
HOBR (Hertha Berlin)	29	14
WELLER (Chelsea)	41	14
ALEXIADIS (Aris)	29	14
GRAHN (Grasshoppers)	23	14
ADAMEC (Trnava) + 2	24	14
JUHACZ (Romulo) + 1	22	14
VAN HIMS (Anderlecht) + 2	29	14
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BELL (Manchester City)	41	13
CARDONI (Rumelange)	26	13
IBURETA (Atletico)	30	13
EJERBRGARD (Rapid)	25	13
JOHNSTONE (Rangers)	35	13
HEYNCKES (Moenchengladbach)	29	13
FISCHER (Schalke 04)	29	13
AGOSTA (Séville)	30	13
DICKSON (Coleraine)	22	13
WATSON (Distillery)	27	13
LEE (Manchester City) + ...	41	13
FILIPOVIC (Etoile Rouge) + 1	26	13
BAJEVIC (Velez) + 1	26	13
BUNAI (Ujpest) + 1	22	13
DOMAZOS (Panothinaikos) + 1	29	13
RESSEL (Liecsc) + 2	29	13
SANTRAC (O.F.K. Beograd) + 1	26	12
R. VAN DER KERKHOF (Twente)	30	12
KELLER (Hanovre)	29	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
RICHARDSON (Sham. Rovers)	30	12
GASTON (Finn Harp.)	30	12
WEISS (Stuttgart)	29	12
GILES (Leeds)	41	12
DEVILETT (Spora)	26	12
KREISCHE (Dresde)	21	12
WEISS (Stuttgart)	29	12
DEVRINDT (P.S.V.)	30	12
GEELS (Go-Ahead)	30	12
SWART (Ajax)	30	12
DORTOMB (Ajaccio)	30	12
STHALLER (Fribourg)	23	12
NIKODIMOV (C.S.K. Sofia)	23	11
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	23	11
LAUMEN (Moenchengladbach)	29	11
COUPERUS (A.D.O.)	30	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
L. PETTERSEN (Stroemgodset)	32	11
HASUND (Hoedd)	18	11
KREISCHE (Dresde)	21	11
BOTH (Bayern)	29	11
G. LECH (Sochaux)	30	11
GUERREIRO (Setubal)	26	11
DE GENOVA (Jeunesse)	26	11
HOPP (Niederrorn)	26	11
NICOLA (Arsl)	26	11
ASTLE (W.B.A.)	41	11
DETTE (Brunswich)	29	11
MUSEMIC (Sarajevo)	26	11

SUR UN BUT

(Jacques THIBERT)

Lundi soir, et trop tard pour que nous en parlions dans ce numéro de « France Football » le vieux Stade de White Hart Lane a décidé, sur quatre-vingt-dix minutes, de l'attribution du titre de champion d'Angleterre. Tottenham y recevait Arsenal pour le dernier match décisif du championnat 71, tandis que Leeds avait joué et gagné le samedi précédent sa dernière rencontre. Un seul point séparait alors Leeds d'Arsenal. Il fallait un 0-0 ou une victoire des « Canonniers » pour que ceux-ci soient sacrés champions. Six jours avant de jouer la finale de la Cup, samedi à Wembley contre Liverpool.

Ce suspense a eu quelque chose de poignant car il a été directement provoqué par un nouveau « scandale » d'arbitrage lors du précédent match arsenal. On se rappelle que Leeds avait été battu sur son terrain par West Bromwich Albion sur un deuzième but assez litigieux (hors-jeu de position). Dix jours après, contre Arsenal, il a bénéficié à la dernière minute, de la clémence de M. Burtonshaw qui a accordé à Jackie Charlton le bénéfice d'un but manifestement hors-jeu. Curieusement, ce M. Burtenshaw qui est coutumier doit arbitrer la finale de la Cup samedi à Wembley.

Ces deux incidents, qui ont, l'un et l'autre, concerné Leeds, ont provoqué une vague de protestations, de mises au point, de suggestions. Don Revie, rendu furieux par le match Leeds-West Bromwich, avait demandé qu'un corps d'arbitres professionnels soit créé afin que les risques d'erreurs ne soient plus entre les mains d'amateurs pas forcément compétents. On connaît bien le problème en France et on n'en voudra pas à Don Revie de sa prise de position. Mais le manager de Leeds s'est fait reprendre de volée après le match Leeds-Arsenal par le victoire, même surprise, ne l'incitait pas à la même croisade. Ce qui tendrait à prouver que partout dans le monde, même en Angleterre, la passion domine souvent la raison.

Arsenal, au contraire, a réagi dignement. Pourtant, de l'avis de tous, Jackie Charlton était hors-jeu de trois bons yards quand il récupéra la balle et marqua. De l'avis de tous, sauf de M. Burtenshaw, l'arbitre. Bertie Mee, le manager d'Arsenal, a aussitôt clos la discussion en disant : « M. Burtenshaw est un bon arbitre et il n'a prouvé trois fois cette saison en nous arbitrant. Il a pris une décision sévère contre nous en accordant ce but, mais auparavant, il avait remarquablement tenu ce match explosif. Il n'est donc pas question pour nous de le récuser pour Wembley. J'ai plusieurs responsabilités dans ce club et la plus grande est de maintenir la dignité et la réputation d'Arsenal. »

Finalement, c'est l'éditorialiste du «Daily Mail», Brian James, qui a le mieux situé le problème de ces hors-jeu qui ont empoisonné la fin du championnat d'Angleterre. « Il faut absolument revoir la Loi XI et demander son examen au prochain meeting de l'International Board, écrit-il. Cette Loi XI a deux lacunes. D'abord, elle dit qu'un attaquant hors-jeu n'est pas hors-jeu s'il ne participe pas à l'action (incident de West Bromwich). Ensuite, elle dit qu'un attaquant hors-jeu n'est plus hors-jeu s'il est remis en possession de la balle par un adversaire (seul argument valable pour l'acceptation du but de Charlton). L'un et l'autre de ces points sont des vestiges du temps où l'arrivé de rendre paix et simplicité au football. »

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

EN PLEIN " SUSPENSE "

LONDRES. — Il faut maintenant attendre l'ultime journée pour savoir qui sera le champion d'Angleterre. Arsenal se trouve devant une double tâche, sérieusement sans précédent dans le football britannique : un match le lundi pour décider du titre de champion, un match le samedi pour la Coupe d'Angleterre.

La première manche de cet ouvrage aura lieu à deux kilomètres de son stade : à Tottenham. En 1961, Tottenham Hotspur des « Spurs », fut le premier club à établir le double en gagnant le championnat et la Coupe d'Angleterre dans un siècle. Les « Spurs » d'aujourd'hui veulent garder ce record et feront tout pour qu'Arsenal ne réussisse pas cet exploit également.

Tout cela dépendait du sort du match Leeds-Arsenal en ensuite. Jusqu'à la 89e minute — oui 89e minute ! — Arsenal tint en échec Leeds (0-0), puis Charlton marqua. Dix des joueurs d'Arsenal protestèrent furieusement en prétendant que le but était hors-jeu et le lendemain les journaux accusèrent l'arbitre — le même qui sera à Wembley pour la finale de la Cup, d'ailleurs. Mais après avoir vu à deux plusieurs fois à la télévision, Arsenal croit maintenant que l'arbitre n'a pas de touche avaient peut-être raison : le but était valable.

Le onzième joueur d'Arsenal qui ne protesta pas fut McNab qui, à cause de lui, Charlton n'était pas hor-jeu.

Et Arsenal fait match nul (0-0) contre Tottenham, il n'aurait le titre avec 60 points, comme Leeds, mais avec un goal-average supérieur. Et Tottenham marque un but. Arsenal sera obligé de gagner le match : au résultat de 1-1 par exemple, donnerait le titre à Leeds au goal-average. On ne pourrait pas parler de justice si le finish plus exacte que cela. Et samedi, au stade de Wembley, Arsenal ira face au redoutable Liverpool.

Bien entendu, pour rester dans la course au titre, il fallait que Leeds et Arsenal gagnent leur match de championnat cette semaine.

Leeds eut la tâche la plus facile contre Nottingham Forest. Il remporta facilement la victoire par deux buts à zéro, grâce à un penalty et un dernier but de Lorimer fut admirable quand, à la 43e minute, il arrêta tout tranquillement deux défenseurs avant de marquer d'un tir bien placé. Même ce dernier but et le repos de la mi-temps ne furent pas suffisants pour calmer Leeds.

En deuxième mi-temps, les nerfs tendus trahissaient encore les jambes et maintes fois de bonnes occasions furent gâchées. Gray, en gardien de Forest, réalisa quelques bons arrêts. Leeds eut donc se contenter d'une victoire par 2-0 qui aurait pu être beaucoup plus large.

Arsenal fut l'hôte de Stoke qui a toujours un peu de raisons lui aussi. Arsenal, il faut s'en souvenir, gagna à Stoke par 3 buts à 2 après avoir eu deux fois, grâce à un penalty en dernière minute, un premier match et par deux fois chassé ses rivaux de Stoke dans la revanche. Alors Stoke était déterminé à rendre aussi difficile que possible la vie pour Arsenal et de montrer qu'il est une des meilleures équipes.

Arsenal, il n'y a pas de doute, montra des signes de nervosité et de fatigue. Pendant une heure d'intensité du match fut beaucoup plus grande que ne laissa croire le score double obtenu.

Cette saison, Arsenal n'est pas une équipe très imaginative et il lui manque du flair. Mais comme il est efficace !

Depuis quelque temps aussi, les joueurs d'Arsenal se plaignent que le terrain de Highbury est mauvais ; trop de matches de jardins peu soignés, les matches de championnat tendent à surface comme une isle odorante, estime le capitaine Frank McLintock. Certes, dans le match contre Stoke, la balle eut des rebonds inattendus. Pourtant, Storey, son dynamique du milieu de terrain, tombe au milieu de la surface de réparation. Il dut sûre remplacé par le jeune Keely. Neuf minutes après son entrée, Keely marqua un but. Armstrong obtint de la balle, Radford prit la balle à Radford d'un bon coup de tête et Radford la passa en direction de Keely qui arrivait à toute allure et tira puissamment.

Tout semblait réussir... jusqu'à la dernière minute, où une mêlée devant le but d'Arsenal risqua de provoquer des attaques cardiaques parmi les supporters d'Arsenal. Avec Wilson, son gardien était loin de son but. Mahoney de Stoke tira, mais la balle fut arrêtée par... Radford, un allaquant, qui se trouva à la rescousse.

Arsenal, il faut le constater, vit dangereusement et dramatiquement ses derniers jours de la saison.

(41e journée)

Blackpool	3	Crystal Palace	1
Chelsea	1	Derby	1
Leeds	1	Arsenal	0
Manchester City	1	Liverpool	0
Coventry	0	Everton	0
Nottingham	0	Stoke	0
Southampton	0	West Ham	0
Newcastle	2	West Bromwich	0
Tottenham	2	Huddersfield	0
Wolverhampton	2	Ipswich	0
Arsenal	1	Stoke	0
Blackpool	2	Manchester Utd	1
Coventry	2	Newcastle	0
Crystal Palace	3	Everton	2
Derby	1	West Bromwich	0
Ipswich	0	Chelsea	0
Leeds	2	Tottenham	0
Liverpool	1	Southampton	0
Manchester City	0	Tottenham	1
West Ham	4	Huddersfield	0
Wolverhampton	0	Burnley	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	64	42	27	10	5	72	30
2. Arsenal	63	41	26	7	8	70	29
3. Wolverhampton	52	42	22	8	12	64	54
4. Liverpool	51	42	17	17	8	51	31
Chelsea	51	42	18	15	9	52	42
6. Tottenham	50	42	18	14	8	56	42
7. Southampton	44	41	16	12	13	56	44
8. Derby	43	42	16	10	16	56	58
Coventry	43	42	16	10	16	47	48
10. Manchester City	41	41	17	7	17	44	48
Manchester Utd.	41	41	15	11	15	61	61
Newcastle	41	42	14	13	15	44	46
13. Everton	37	42	13	11	17	54	59
Stoke	37	42	13	11	17	38	55
15. Huddersfield	36	42	12	12	18	47	60
Nottingham	36	42	11	14	17	40	49
17. Newcastle	35	42	11	13	18	39	50
Crystal Palace	35	41	12	11	18	39	51
19. Ipswich	34	42	10	14	18	42	60
West Ham	34	42	10	14	18	47	69
21. Burnley	31	41	7	17	17	39	62
22. Blackpool	30	42	8	14	20	44	66

Buteurs. — Birchenall (West Bromwich), Chivers (Tottenham), 20 ; Keshner (Arsenal), 20.

BELGIQUE

(Marcel De LEENER)

STANDARD et HAUSS CHAMPIONS !

BRUXELLES. — Voilà, c'est fait. Le Standard a été sacré officiellement champion de Belgique lors de l'avant-dernière journée de la compétition. A vrai dire, l'enjeu était de seulement retardée d'une quinzaine, la victoire à Bruges ayant provoqué une baisse de l'influx nerveux chez les joueurs liégeois.

Le Standard a remporté son sixième titre de champion de Belgique, le troisième consécutif. René Hauss est l'un des principaux artisans de ce triplé dont le premier volet avait coïncidé avec la fin de la période de prêt à l'étranger.

Trois titres en trois années d'activité comme entraîneur, il n'est pas possible de faire mieux. René Hauss a trouvé la récompense du magnifique travail qu'il a accompli au Standard. Il a fait du Standard un bloc homogène, soudé. Il lui a donné un style élégant, mais qui sait relever aux qualités naturelles au tempérament de ses joueurs. Il a su faire la juste part entre la technique et l'engagement.

Il convient d'englober dans les mêmes félicitations la direction du Standard pour sa stabilité envers et contre tous, ses critiques et ses pressions. Le Standard est sans contestation possible la meilleure équipe. Il a subi sa première défaite sur le terrain — car il convient d'oublier cette malheureuse affaire de l'Antverp où le Standard devait gagner par forfait sur le tapis vert pour avoir aligné quatre étrangers au lieu des trois réglementairement autorisés — au cours de la 27e journée de championnat seulement. Sa régularité en a jamais été prise en défaut, sauf pendant le court relâchement dont il a été question et qui est survenu immédiatement après la première victoire à Bruges. Le Standard possède la meilleure défense et la seconde attaque (F.C. Bruges).

En outre, Kotedor — qui restera à Schaerbeek la saison prochaine, est le meilleur buteur du pays.

Les accessits vont au F.C. Bruges, à Anderlecht et au Lierse. Ces trois équipes joueront la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine. Quant au vainqueur de la Coupe, il sera connu le 16 mai, la finale devant se jouer entre le Beerschot et Saint-Trond.

(29e journée)

Antwerp	1	Anderlecht	3
Beveren	0	F.C. Bruges	3
Waregem	2	La Gantoise	0
Un. St-Gilloise	0	Beerschot	1
Standard	4	St-Trond	0
Charleroi		Crossing	1
Racing White	0	Lierse	1
Diest	0	F.C. Liège	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	47	29	21	5	3	66	23
2. F.C. Bruges	44	29	20	4	5	69	32
3. Anderlecht	41	29	18	5	6	59	31
Lierse	39	28	17	5	7	52	28
5. Racing White	34	29	13	8	8	51	37
Beerschot	31	28	11	9	9	33	30
7. Beveren	29	30	11	9	10	32	32
8. St-Trond	28	29	9	10	10	34	39
Waregem	27	28	8	11	10	33	39
10. F.C. Liège	26	29	8	10	11	32	37
11. Antwerp	24	29	9	6	14	30	48
Diest	24	29	7	10	12	28	54
13. Union St-Gilloise	23	29	8	7	14	37	47
14. Crossing	22	28	8	6	15	36	41
15. Charleroi	21	29	7	7	15	31	50
16. La Gantoise	14	29	4	6	19	19	57

Buteurs. — Kostedde (Standard) 26 ; Lambert (F.C. Bruges) 18 ; Van Himst (Anderlecht) 18.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LA RÉUSSITE DE GRASSHOPPERS

LAUSANNE. — Il y a quelques années, à Lausanne, s'était produit un scandale qui lamentent avait fait, plus de bruit que d'entre. En championnat, Lausanne Sports menait par 1-0 devant Grasshoppers qui marqua un but partiel. L'arbitre ne vit pas le but. Vous liez bien : « ne vit pas le but ». Il prétexta aux joueurs de Lausanne de croire que le gardien avait été brûlant — remontait vers le milieu du terrain lorsque l'arbitre fit siffler la fin. Or le ballon qu'il n'avait rien vu. Armbruster tirait dans les buts adverses. Et pendant que les joueurs suricoles se précipitaient vers le centre, Lausanne Sports, au lieu de 1-1, menait par 2-0.

L'anecdote mémorable a ressurgi et été évoquée mille fois samedi soir. Lausanne Sports, en effet, pouvait toujours dimanche le Grasshoppers, futur champion suisse, à Zurich, et il le fit. A trois minutes de la fin, au terme d'une rencontre très ouverte, équipe se concentrait de 5-0. Il se produisit alors l'incroyable phase qui allait rétablir une certaine justice violée depuis une année. Une longue passe en profondeur. Meyer commit une faute évidente sur le gardien de Grasshoppers. Le but fut refusé. Les images prises par l'autre Meyer, de Grasshoppers frappa l'intérieur de la barre et rebondit au sol. Grand flottement. Le but ne valent de la TV le prouve indiscutablement : ce le point de but. Le défenseur lausannois Loichat commit quelques écarts pendant que le gardien Burgener était au sol, blessé : l'arbitre n'intervint pas.

Peu après, le Suédois Grahn touche le deuxième gardien lausannois alors que quelques instants sans que l'arbitre intervienne.

Résultat : 5-0 pour Grasshoppers, Lausanne Sports avec deux patrick Biaudet, vainc. Loichat expulsé, et tout cela en trois minutes. Le 2-0 historique n'avait été l'avancement vengé !

Le résultat le plus clair est que Grasshoppers sera désormais champion : parce qu'il est le plus fort sans doute, mais parce que tous les dieux du stade lui sont favorables.

Bâle a le mérite de lutter jusqu'au bout mais on sent bien que son entraîneur n'espère plus grand-chose. Samedi, devant 11.000 fidèles, Bâle a battu La-Chaux-de-Fonds par 2-0. A la 2e minute, sur centre de Balmer, Talleur international Balmer, marquait le premier but, puis Rauter l'imitait peu après d'un tir placé. Ensuite Bâle tint avant tout à préserver son prestige.

La lutte contre la relégation offre quelque intérêt. Fribourg se débat énergiquement. Après avoir encaissé dix buts à Zurich contre Grasshoppers et obtenu l'ahlme. Fribourg s'est magnifiquement restauré. Battant Lucerne d'abord, Fribourg a empoché un point samedi à Lugano, grâce à un but de Birbaum, compensé par une réussite de Luttrop. L'écurie du président Perrari, de Lucane, moure définitivement en formule 2 cette saison et l'essai du football à l'italienne est un échec total.

L'invraisemblable Müller, des Young Boys, a abattu Sion qui n'est pas sans souci. En gagnant par 3-1, les Young Boys, repris en main par l'ex-international Schoeter, fintèrent par rattraper Zurich.

Il s'est produit un petit événement à Chiasso en Ligue B. Chiasso, d'ordinaire, marque un but par match quand tout va bien. Samedi, contre Brühl, une équipe de Saint-Gall, Chiasso a marqué 6 buts contre 4. Les quatre buts de Brühl ont été réussis par le même joueur, un décimé Wenk, qui porte à 22 buts le total marqué 22 buts en 20 matches. Demain soir, mercredi, à Lausanne, l'équipe suisse Lausanne tire la Pologne afin de préparer le match retour contre la Grèce.

Les récents exploits de l'équipe grecque, et surtout de Panathinaikos, font que cette rencontre est attendue avec beaucoup d'anxiété. Mais il est peut que ce 12 mai, les Panathinaikos de Pukas ne soient pas sélectionnés. Curieusement, la venue de Pukas pourrait favoriser les desseins des Suisses en Coupe d'Europe des Nations. Mais, pour avoir vu l'équipe grecque faire à Tsangaridis, le 17 mai, nous avons craindre le pire pour les Suisses parmi lesquels plusieurs internationaux ne sont pas, semble-t-il, en très grande forme, ne que l'on pourra vérifier contre les excellents Polonais.

Les Suisses, également leur équipe traditionnelle sans aucun doute. Leur ambition : atteindre huit points contre la Grèce et Malte — ils en ont déjà quatre après leurs deux matches — et se présenter à égalité avant les deux choes de l'automne contre l'Angleterre.

(21e journée)

Bâle	2	La Ch.-de-Fonds	0
Bellinzone	0	Winterthur	1
Fribourg	1	Lugano	1
Grasshoppers	5	Lucerne	0
Lausanne	1	Bienne	2
Servette	2	Zurich	0
Young Boys	3	Sion	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	36	21	17	2	2	51	16
2. Bâle	32	21	15	2	4	47	18
3. Lugano	25	21	6	9	6	37	28
4. Lausanne	23	21	9	5	7	44	36
Zurich	23	21	9	5	7	34	35
Young Boys	23	21	9	5	7	37	38
7. Winterthur	21	21	8	5	8	29	28
8. Servette	20	21	6	8	7	33	32
Chaux-de-Fonds	20	21	7	6	8	34	36
10. Sion	19	21	8	3	9	29	32
Bienne	17	21	4	9	8	25	32
12. Lucerne	15	21	3	9	9	17	41
13. Fribourg	14	21	4	6	11	25	54
14. Bellinzone	8	21	1	6	14	19	43

Buteurs. — Müller (Young Boys) 15 ; Grahn (Grasshoppers) 14 ; Schaller (Fribourg) 12.

EUROPE

Challenge interclubs

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 28 AVRIL

(1/8 finale) retour

***AJAX b. ATLETICO : 3-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Sbordelli (Italie). 70.000 spectateurs. Buts : Keizer (8e), Suurbier (70e), Neskens (75e).

AJAX : Blaq — Suurbier, Vasovic, Hulshoff, Blaukerburg — Rijnders, Neeskens, Muhren — Swart, Cruyff, Keizer.

ATLETICO MADRID : Rodri — Mela, Jayo, Ovejero, Quique — Rivilla, Leal, Alberto — Uferle, Ufarte, Baledo.

Ajax qualifié

***PANATHINAIKOS b. ETOILE ROUGE : 3-0 (1-0).** — 21.000 spectateurs. Arbitrage de M. Orlik de Mendibil (Espagne). Buts : Antoniadis (1re et 55e), Kamaras (67e).

PANATHINAIKOS : Konstantinou — Tomaras, Kapsis, Sourpis, Vlachos — Filakouris, Kamaras, Domazos — Grammos, Antoniadis, Kalgeris (Atsatzoupoulos).

ETOILE ROUGE : Dujkovic — Djeric, Bojicevi, Klenkovski — Noskovic, Pavletic, Acimovic — Jankovic, Ostojic, Filipovic, Karaic.

Panathinaikos qualifié.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 28 AVRIL

(1/2 finale) retour

***CHELSEA b. Manchester City : 1-0 (1-0).** — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Scoli (Hongrie). But : Weiser (42e).

CHELSEA : Philipps — Mulligan, Harris, Cooke — Dempsey, Webb — Weller, Hutchin, Houseman, Boyle, Young.

MANCHESTER : Healey — Book, Bonner, Towers — Hospo, Jeffries — Bemmerlee — Carter, Weiser, Bayer, Young, Johnson (Denarche).

Chelsea qualifié

***REAL MADRID b. PSV EINDHOVEN : 3-1 (1-0).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian (France). Buts : Zoro (30e), Pirri (60e) pour le Real ; Van Den Dungen (50e) pour PSV.

PSV EINDHOVEN : Van Beveren — Van Den Kungen, Brink, Deelen — Van Van Tilburg — Stippent (Hiddink), Jansen, Devrindt, Veenstra (Jensen), Mulder.

REAL MADRID : Borja — Zoninenguil, Benito, Sanchis (Bueno) — Grause (Pleitan), Zoro — Amancio, Pirri Grouse, Velasques, Onnito.

Real qualifié

COUPE DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI 28 AVRIL

(1/8 finale) retour

***JUVENTUS b. COLOGNE : 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Máchin (France). But : Causio (2e), Anastasi (85e).

JUVENTUS : Piloni — Spinosi, Marchetti, Furino — Morini, Salvadore, Haller — Causio, Anastasi, Capello, Betty.

COLOGNE : Manglits — Thielen, Benmersbach, Simnet — Diskup, Weber, Kappelsmann — Glohe, Rupp, Cullmann, Lohrer.

Juventus qualifiée avec Leeds

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ONZIÈME TITRE POUR L'INTER

MILAN. — Pour la onzième fois de son histoire, l'Inter a remporté le titre de champion d'Italie. Il l'a fait avec deux journées d'avance car le championnat se terminera seulement le 23 mai. Il l'a fait avec un cran exceptionnel, un panache et un style qui ont frappé non seulement ses supporters mais aussi ses rivaux. Dans les vingt et un derniers matches, il a amassé trente-huit points, dans une poursuite fantastique.

Imbattu, il a refait un retard de six points qu'il avait sur le leader, le Milan A.C., il a su se retrouver à presque distance de cinq points, battu et résigné.

L'Inter aurête cinq ans d'attente, a donc reconquis le titre en renouvelant l'exploit de 1963 lorsque, guidé par H. H., il avait repris au leader Milan sept points d'avance. Le « Nerazzurri » l'étreint dimanche leur réussite par un succès retentissant sur Parme à Sans un Skoo en folie. Pour être sacré champion tout de suite, deux journées avant la fin, il fallait que Milan A.C. soit battu à Bologne. Les tifosi qui avaient donné la nouvelle que Milan menait 3 à 1 à la mi-temps, relatèrent à la fin le défaite des Milanais par 3 à 2. Ce fut alors l'apothéose...

Soixante mille spectateurs du stade de San Siro étaient aux anges, ravis par le jeu de leur équipe : Bonningena déjà, à la 8e minute, avait accompli un véritable exploit en marquant un but sur une reprise de volée magnifique. En deuxième mi-temps, l'Inter fit une sorte de démonstration dans la surface de réparation de Poggia et Pachetti, Mazzola et Jair (deux fois) manquèrent des buts imparables. Jamais un champion n'a réussi plus bel exploit dans la journée de sa consécration.

Les grands artisans de ce titre qui parut possible après le derby du match retour (2-0 sur le leader Milan A.C.), Corso et Suarez, après le départ de Suarez, le grand meneur de jeu et Bonningena, l'avant centre international, meilleur buteur du championnat (24 buts). Mais toute l'équipe, confiée dès la 8e journée au jeune entraîneur Invernizzi (il a 35 ans), l'italien Calvi, monira une efficacité et une fraîcheur inattendues. Elle mettra bien de succéder à Califari.

En même temps, Milan A.C., qui avait mené la course en tête après un départ foudroyant, se retrouvait à bout de souffle. Il a tout perdu lorsque Rivera se trouva en crise sentimentale, et lorsque Benetti, foudroyé moralement pour avoir causé par sa jambe à un supporter de Bologne, n'a plus soutenu le milieu du terrain. On s'attendait à un orgueilleux sursaut de Milan à Bologne : en effet, il mena 2 à 0 (deux buts du jeune avant centre Villa); mais en deuxième mi-temps, Milan A.C. s'écroula et encaissa trois buts en connaissant ainsi sa troisième défaite du championnat.

L'exploit est maintenant sur les genoux et beaucoup de choses et d'hommes vont changer au Milan A.C. au cours de l'intersaison. Il est même question d'un transfert de Rivera. Battu à Bologne, Milan risque également de perdre la deuxième place au profit de Naples qui s'est très bien battu à Cagliari et fut rejoint seulement par un but de Riva le revenant.

(28e journée)

Bologne	3	**Milan A.C.** 2
Cagliari	1	**Naples** 1
Catane	0	**Vérone** 1
Inter	5	**Naples** 0
Juventus	3	**Sampdoria** 1
Lan. Vicenze	0	**Florence** 0
A.S. Rome	1	**Torino** 1
Varèse	2	**Lazio** 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	44	28	19	6	3	47	23
2. Milan A.C.	39	29	14	11	3	36	24
3. Naples	37	28	14	9	5	36	18
4. Juventus	33	28	11	11	6	40	29
5. Bologne	33	28	9	15	4	29	21
6. A.S. Rome	33	28	12	9	7	41	25
7. Cagliari	33	28	7	14	7	28	31
8. Turino	32	28	8	15	5	26	26
9. Varèse	31	28	4	16	8	25	31
Vérone	31	28	6	12	10	21	31
Foggia	31	28	6	12	10	24	40
12. Florence	33	28	3	17	8	22	39
Lan. Vicenze	33	28	7	12	9	24	31
14. Sampdoria	31	28	5	12	11	28	33
15. Lazio	31	28	5	11	12	27	41
16. Catane	30	28	4	12	12	16	38

Buteurs. — Bonnenegna (Inter) 24 ; Prati (Milan A.C.) 17 ; Savoldi (Bologne) 13.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX SUR TOUS LES FRONTS

AMSTERDAM. — Après la retentissante performance d'Ajax se qualifiant pour la seconde fois au tours de sa carrière en finale de la Coupe d'Europe aux dépens d'un excellent Atletico de Madrid, la composition hollandaise a repris son cours dramatique. Le match au sommet de la 29e journée fut, sans discussion, la rencontre P.C. Twente-Feyenoord disputée à Enschede devant plus de 28.000 spectateurs. L'équipe, survolée par notre ami Kees Rijvers, troisième au classement général avant l'explication avec les champions d'Europe avait espéré le battre et maintenir la place de troisième devant P.S.V., A.D.O. et Sparta.

Etant donné la différence entre le premier Feyenoord et le sixième du classement, c'est-à-dire, Sparta ne représente que quatre points, mais du championnat d'aveuglement particulièrement passionnants. Le début du duel P.C. Twente-Feyenoord fut plutôt décevant. Les champions d'Europe eurent beaucoup de difficultés pour empêcher les frères Van de Kerkhof de Jeunesse Fournoise la marque. Après vingt minutes de jeu, le match s'équilibra avec un Feyenoord légèrement supérieur. A la 44e minute, sur corner, Kindvall ouvrit la marque en collaboration avec Van Hanegem.

Après la reprise, la classe de l'équipe de Rotterdam se manifesta par Kindvall qui, à la 46e minute, sur jolie action de Moulijn, fit monter le score à 2 buts à 0 en faveur de la formation de Rotterdam, ce fut de Feyenoord, le P.C. Twente prit le match en main, domina et les champions d'Europe durent faire appel à toutes leurs qualités pour empêcher leurs courageux adversaires de marquer à leur tour.

A cinq minutes de la fin, Pahlatzu du P.C. Twente marqua mais le but fut refusé à l'étonnement général à l'arbitre Jouring, à la suite d'un sobo impressionnant, battit enfin la défense de Feyenoord dans laquelle manquait Laseroms, toujours blessé à une voiture. Victoire de justesse donc, pour Feyenoord par 2 à 1 après un beau tout de suite le P.C. Twente méritait amplement le match nul.

Ajax eut, au début de son duel avec Holland Sport, à La Haye, beaucoup de mal pour freiner les assauts de son adversaire, mais par la suite, les 27.000 spectateurs eurent l'occasion de voir enfin le véritable Ajax en action. A la 27e minute, Van Dyck put enfin ouvrir la marque à la suite d'un brillante intervention sur l'aile de Keizer. Peu avant le repos, le même Van Dyck marqua un second but sur corner après une domination constante.

Après la reprise, Ajax laissa venir le Holland Sport qui, pendant une trentaine de minutes, fit l'impossible. Vers la fin du match, Ajax reprit l'ascendant et Cruyff, à l'ultime minute, marqua sans aide de personne le troisième but pour son équipe. Victoire facile pour Ajax qui, cependant, aura encore une fin de saison très difficile.

Voici d'ailleurs le programme pour les champions de Hollande : 5 mai, Ajax-Sparta en finale pour la Coupe. Cette rencontre aura lieu au stade de Feyenoord. Le 9 mai, Ajax se rendra à Dusseldorf pour rencontrer en championnat la lanterne rouge du classement, le match en face de N.A.C. est fixé au 12 mai. Haarlem-Ajax aura lieu le 16 mai, une semaine après les champions recevront le F.C. Utrecht dans leur stade.

Enfin, le 26 mai, Ajax s'opposera à Amsterdam à son rival de toujours Feyenoord. Ce duel important est avancé de quelques jours étant donné que le 2 juin les champions de Hollande se rendront au stade de Wembley pour disputer la finale de la Coupe d'Europe avec Panathinaïkos.

(29e journée)

N.A.C.	2	**Haarlem** 0
P.S.V.	4	**Utrecht** 1
F.C. Twente	1	**Feyenoord** 2
Sparta	1	**Go-Ahead** 7
Excelsior	2	**N.E.C.** 0
Telstar	0	**M.V.V.** 1
Volendam	3	**A.D.O.** 3
D.W.S.	0	**Ac 67** 0
Holland Sport	0	**Ajax** 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	47	29	21	5	3	66	20
2. Ajax	43	28	20	3	5	75	13
3. P.S.V.	41	29	17	7	5	67	31
A.D.O.	43	29	19	5	5	57	24
5. F.C. Twente	41	29	17	7	4	44	17
6. Sparta	41	29	15	11	3	44	26
7. Go-Ahead	39	29	12	7	10	32	35
8. N.E.C.	38	29	11	7	11	44	32
9. Utrecht	28	29	12	4	13	42	50
10. D.W.S.	32	29	5	15	11	22	45
11. Telstar	32	29	7	8	14	29	45
N.A.C.	32	28	7	8	13	34	47
13. Excelsior	29	29	7	8	14	34	57
14 Volendam	29	29	7	7	15	37	44
15. Holland Sport.	28	29	5	8	16	27	46
16. Feyenoord	28	29	5	8	16	25	64
17. Ac 67	13	29	2	9	18	28	69
18. Haarlem	12	29	1	10	18	19	55

Buteurs ; Cruyff (Ajax), 18 ; Van Dijk (Ajax), 17 ; Kindvall (Feyenoord), 17.

ECOSSE (Stewart BROWN)

LES "LIONS DE LISBONNE" ÉTAIENT LA

EDIMBOURG. — Celtic est, sans conteste, champion d'Ecosse pour la sixième fois consécutive, grâce à deux très nettes victoires sur ses deux derniers adversaires. La première, sur Ayr, par 2 à 0, lui a permis de rattraper son leger retard sur Aberdeen, la seconde face à Clyde lui a donné un avantage de deux points.

Pour ce dernier match, dont Jock Stein a voulu faire une « grande occasion », il avait été disputer son équipe par 6 buts à 1, le manager de Celtic a utilisé pour une dernière fois ceux qui ont gagné la Coupe d'Europe en 1967 — « les Lions de Lisbonne ». 135.000 spectateurs ont assisté au dernier match du championnat : le premier, sur Ayr, par 2 à 0, lui a permis de rattraper son leger retard sur Aberdeen, la seconde face à Clyde lui a donné un avantage de deux points.

Pour ce dernier match, dont Jock Stein a voulu faire une « grande occasion », il avait été disputer son équipe par 6 buts à 1, le manager de Celtic a utilisé pour une dernière fois ceux qui ont gagné la Coupe d'Europe en 1967 — « les Lions de Lisbonne ». 135.000 spectateurs ont assisté au dernier match du championnat : le premier, sur Ayr, qui vit Lennox marquer 2 buts, Wallace et Chalmers, les trois autres. Simpson, le gardien, ne pouvait jouer mais il fit une petite apparition avant le début du match.

Jock Stein après ce dernier triomphe a déclaré « qu'il avait été difficile de remporter le championnat de cette saison, mais qu'il l'avait été malgré tout en « walk over » si Aberdeen n'avait pas fourni une telle résistance... Cependant, je ne me fais aucune illusion quant au championnat de la saison prochaine ».

Celtic a libéré Auld afin qu'il puisse s'engager dans l'équipe d'Hibernian, qui a besoin d'un joueur dynamique.

Hood a marqué 19 buts pour le champion — 22 lors de ne championnat — Wallace a totalisé 17 buts et Lennox 16.

Une chose de plus du monopole de Celtic dans le championnat : ce club n'a perdu que dix matches sur terrains adverses sur un total de 102 lors des six dernières années.

Samedi prochain, le « nouveau » champion d'Ecosse devra affronter Rangers pour la finale de la Coupe écossaise, qui attend près de 120.000 spectateurs, tous fans des deux clubs. Celtic devrait gagner. Les deux clubs ont opposé généralement ces deux clubs ont été résultats tout à fait imprévisibles. L'avant tout rouler, Celtic, ne jouera pas pour les Rangers car il a été blessé samedi dernier lors de la rencontre de son équipe contre Queens Park, qui vit la défaite de cette dernière 2 à 1 dans la Coupe de Glasgow.

L'équipe de Celtic s'est bien préparée pour l'avenir ne serait-ce que par les résultats obtenus par son équipe de réserve. Dans les trois tournois réservés aux clubs, Celtic a accompli un triplé et marqué 19 buts lors de ces matches l'opposant à l'équipe de réserve des Rangers.

Les journalistes sportifs d'Ecosse ont élu Martin Buchan, demi arrière du Manchester United, joueur de l'année ». Il recevra sa récompense ce soir, à Glasgow, des mains d'un chef d'entreprise, le président de la F.I.F.A., sera l'invité d'honneur.

Matches en retard

St Mirren	2	**Celtic**	2
Celtic	6	**Clyde**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	56	34	25	6	3	80	22
2. Aberdeen	54	34	21	8	4	68	18
3. St Johnstone	44	34	18	8	8	58	34
4. Rangers	41	34	16	9	9	58	38
5. Dundee	38	34	14	10	10	53	43
6. Dundee Utd	36	34	14	8	12	54	47
7. Falkirk	35	34	15	8	11	46	53
8. Morton	34	34	13	8	13	47	47
Motherwell	34	34	15	4	15	43	47
Airdrieonians	34	34	13	8	13	60	65
11. Hearts	33	34	13	7	14	41	40
12. Hibernian	30	34	10	10	14	47	55
13. Kilmarnock	29	34	10	9	15	44	61
14. Ayr	26	34	9	8	17	37	54
Clyde	26	34	8	10	16	33	59
16. Dunfermline	25	34	6	13	15	43	77
St Mirren	23	34	7	9	18	38	56
18. Cowdenbeath	17	34	3	11	20	34	75

Buteurs : Bushy (Airdrie), 20 ; Hood (Celtic), 19 ; Harper (Aberdeen), 19.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

APOTHÉOSE POUR BENFICA

LISBONNE. — Apothéose au stade de la Luz avec un vrai carnaval brésilien pour fêter la 11e victoire de Benfica dans le championnat portugais.

Peut de joie, défilé de majorettes, musées et tout ce qui est normal dans des fêtes pareilles. Pour combler le bonheur des nouveaux champions, leur équipe a fait une exhibition digne de sa renommée et surclassa son adversaire Académica, le battant par 5-0 (2-0 à mi-temps). En même temps, son buteur Artur Jorge, auteur de deux buts et premier du fait que Victor Baptista n'a pas marqué à Faro, prenait la première place au classement du meilleur buteur portugais et gagnait donc le « ballon d'argent » institué par notre confrère de Lisbonne, « A Bola ».

A la 9e minute Benfica ouvrait la marque par Eusebio, et sept minutes plus tard, c'était le tour de Nene. La partie se jouait d'une façon spectaculaire car les deux formations, constituées par des joueurs de haut niveau technique, se donnaient un jeu chevaleresque.

A la 31e minute, à la suite d'un corner, Albino réduisait l'écart. Mais en seconde mi-temps, Benfica força sa vitesse de jeu et les Etudiants, malgré l'excellente résistance qu'ils ont offerte n'ont pu mieux faire que de sauver la spectacle. Nene et Artur Jorge ont augmenté l'avantage de Benfica puis, à la fin, devait fuir le terrain à toute allure pour éviter les embrassades toujours dangereuses de ses supporters qui voulaient porter les joueurs en triomphe.

(26e journée)

F.C. Porto	0	**Guimaraes**	0
Belenenses	1	**Setubal**	2
Tirsense	0	**Sporting**	0
Barreirense	3	**C.U.F.**	0
Benfica	5	**Academica**	1
Leixoes	5	**Varzim**	0
Farense	3	**Se'abal**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	41	26	18	5	3	62	17
2. Sporting	38	26	16	6	4	54	14
3. F.C. Porto	37	26	16	5	5	44	21
4. Setubal	34	26	15	4	7	51	16
5. Akademica	32	26	13	6	7	38	23
6. Belenenses	27	26	7	8	11	26	27
Barreirisa	27	26	8	4	13	27	35
8. C.U.F.	24	26	8	5	13	28	39
9. Barreirense	20	26	5	10	11	21	31
Farense	20	26	7	6	13	15	36
Tirsense	20	26	6	8	12	24	45
12. Leixoes	19	26	4	10	12	19	36
Guimaraes	19	26	4	11	11	15	27
14. Varzim	18	26	2	4	15	23	50

Buteurs : Artur Jorge (Benfica), 22 ; Baptista (Setubal), 21 ; Lemos (F.C. Porto), 18.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

GERD MULLER TOUJOURS EFFICACE

STUTTGART. — Bien que le tableau ne le reflète pas, la reprise du championnat d'Allemagne est redevenue plus ouverte. En effet, le tribunal sportif de la D.F.B. vient de décider que le match Borussia Dortmund-Alsatia match perdu contre Werder Brême, ce match, on se rappelle, avait été arrêté à dix minutes avant la fin, quand les deux équipes étaient à égalité 1 à 1.

A ce moment-là, le poteau gauche du but de Brême s'était écroulé et l'on constatait que le but était pourri à la base du terre. L'arbitre avait accordé alors un quart d'heure à Moenchengladbach pour réparer ou remplacer le but mais le temps était si court que, c'est que joueurs et dirigeants de Moenchengladbach renoncèrent à poursuivre la partie. Bien plus, quand les Brémois, qui avaient largement mérité ce match nul, avaient provisoirement réuni de quoi réparer le but, ceux-ci les avaient d'ordre de Moenchengladbach le fit retomber d'un coup de pied. Or, d'après le statut, le club qui reçoit est responsable des installations et après une séance de trois heures, le tribunal sportif a constaté que Moenchengladbach était bel et bien fautif et décide d'attribuer les deux points à Werder Brême avec le score de 2 à 0.

Mais Moenchengladbach ne l'entend pas de cette oreille et le club a interjeté appel. C'est pour cette raison que la défaite que nous lui vons n'est pas encore enregistrée dans le tableau. Il est cependant peu probable que le tribunal revienne sur sa décision.

De toute façon, Borussia Moenchengladbach ne peut pas prétendre être abandonné par la chance. Lors du match aller, Borussia avait battu à domicile contre Dubsbourg, d'une manière insolite et surprenante (pas avoir même joué que son adversaire. En effet, à la 39e minute, Bella, l'arbitre international de Duisbourg, siffla le sablon de la ligne de la surface de réparation. Il n'y avait pas de danger du tout, mais le malheureux Bella s'était tout simplement trompé. Il avait cru entendre un coup de sifflet. Erreur d'autant plus fâcheuse que le penalty inévitable fut transformé par Klaus Bielolf et fut l'unique but du match.

Quant à Bayern Munich, qui gagne le verdict du tribunal sportif a repris l'exploit du pouvoir décidant le leader. Il a éprouvé de la peine pour se débarrasser de Rotweiss Oberhausen, portefeuille lanterne rouge, le résultat de 4 à 2 pourrait laisser supposer. Heurnes-Munich. Il y avait Gerd Muller, le canonnier national, qui, six jours auparavant, avait marqué deux des trois buts de l'équipe d'Allemagne dans sa victoire facile contre la Turquie à Istanbul, et qui marqua de nouveau deux fois pour assurer définitivement au Bayern une victoire de 4 à 2. Avec 18 buts, Muller talonne maintenant Overath, de Cologne, qui est toujours de la liste des meilleurs buteurs avec 19 buts.

Oberhausen paraît condamné à la relégation, comme Offenbach, malgré un match nul méritoire à Dortmund 1 à 1.

Par contre, Eintrach Francfort a gagné deux points en or grâce à sa victoire flatteuse de 1 à 0 devant la V.S.B. Stuttgart. Tout comme le nouveau promu Bielefeld, vainqueur de Cologne par le même score. Mais les exploits de cette 29e journée furent la victoire en décisement de Berlin à Essen, et de Werder Brême à Hanovre, 3-0 pour chaque rencontre.

(29e journée)

Hanovre	0	**Werder Brême**	3
Kaiserslautern	7	**Schalke 04**	0
Bielefeld	2	**Cologne**	0
Moenchengladb.	1	**Dubsbourg**	0
Rot-Weiss	2	**Berlin**	0
Bayern Munich	4	**Obenhausen**	2
Borussia Dortm.	1	**Offenbach**	1
Francfort	1	**Stuttgart**	0
Hambourg	2	**Brunswick**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	41	28	16	9	4	60	27
2. Bayern Munich	37	27	14	9	4	56	26
3. Berlin Berlin	36	28	14	8	6	37	35
4. Brunswick	34	29	14	6	9	47	31
5. Schalke 04	33	29	14	5	10	38	29
6. Werder Brême	33	29	13	7	9	36	32
7. Hambourg	30	29	10	10	9	46	37
8. Dubsbourg	29	29	10	9	10	39	38
9. Cologne	28	29	9	9	9	34	37
Kaiserslautern.	28	29	7	8	13	47	51
11. Stuttgart	27	29	10	7	12	35	44
12. Hanovre	26	29	10	6	13	43	42
13. Borussia Dortm.	25	28	9	7	12	40	42
Bielefeld	25	29	10	5	13	38	44
15. Rot-Weiss Essen	24	28	7	9	12	36	43
16. Francfort	23	29	8	7	14	36	47
17. Offenbach	21	29	6	9	14	29	54
18. Oberhausen	21	29	6	9	14	35	62

Buteurs : Vogt (Kaiserslautern) 18 ; Muller (Bayern) 18 ; Ulsass (Brunswick) 17.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LINFIELD EN COUPE D'EUROPE

BELFAST. — Linfield sera le représentant de l'Irlande du Nord dans la Coupe d'Europe la saison prochaine. Le prestigieux club de Belfast a remporté le championnat pour la 29e fois en battant son grand rival Glentoran par 3-0 dans le dernier match samedi.

Le résultat fut pratiquement assuré à la 5e minute quand Scott ouvrit le score. Magee et le footballeur de l'année Hamilton ajoutèrent des buts en seconde mi-temps.

Donc la saison est presque terminée, mais il reste un concours très important, la Coupe Nord-Sud, dont la finale et les demi-finales opposeront sera disputé par le champion de l'Eire Hibernians et le vainqueur de la Coupe d'Irlande du Nord, Distillery.

Lundi prochain, le 10 mai, au terrain de rugby à Lansdowne, Road de Dublin, la République d'Irlande, recevra l'Italie dans la Coupe d'Europe des Nations. L'Irlande est déjà tombée deux fois aux mains de la Hollande et a perdu aussi par 3-0 avec Florence. Mais avec les services de ses meilleurs joueurs exilés comme Dempsey de Chelsea, Giles de Leeds et Highway de Liverpool, l'équipe du Trèfle sera en bonne forme pour affronter l'Italie.

(22e journée)

Coleraine	2	**Ranger**	0
Distillery	1	**Ballymena**	1
Glentoran	0	**Linfield**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	38	23	18	2	3	56	16
2. Glentoran	32	23	14	4	5	53	17
3. Distillery	30	22	13	4	5	34	29
4. Coleraine	30	22	12	2	8	40	33
5. Ballymena	25	23	7	8	8	34	38
6. Ards	21	22	8	5	9	30	37
7. Crusaders	20	22	7	6	9	34	45
8. Ranger	19	22	7	5	10	23	34
Derry	19	22	7	5	10	43	46
10. Glenavon	15	22	5	5	14	29	55
11. Cliftonville	12	22	3	6	13	26	53
12. Portadown	11	22	2	4	16	24	55

Buteurs : Hamilton (Linfield), 16 ; Watson (Distillery), 14 ; Dickson (Coleraine), 14.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI GRIGNOTE CSKA

Nous avons parlé la semaine dernière des « Jogos de paix ». De ces équipes du bas du tableau, que la menace de la relégation fait se retrouver, se surpasser même face aux plus grands.

Nous l'avons vu la semaine dernière avec Akademik qui a tenu en échec (0-0) le leader C.S.K.A.

Cette semaine le leader a subi la même mésaventure (2-2), cette fois à Varna, face aux maristes de Cernomorets.

C.S.K.A. a donc perdu deux précieux points en quinze jours et non concurrent direct Levski-Spartak a mis les bouchées doubles pour se rapprocher du leader.

Et comme il reste encore sept journées de championnat à jouer, si Levski parvient à « rogner » encore quelques points à son adversaire, le championnat sera très spectaculairement relancé au cours de son ultime phase.

Ainsi donc, le leader C.S.K.A. a trébuché une nouvelle fois. Et pourtant sous la pluie qui inondait le stade « Gaguarine » de Varna, les installateurs de Sofia avaient débuté en trombe. Jeker ouvrait la marque dès la 19e minute et Dechev consolidait la marque cinq minutes après tant par un nouveau but.

Mais le leader oublia trop vite que le match durait 90 minutes.

Les marins de Cernomoré, menacés de relégation serrèrent les dents et passèrent à l'attaque. Et bousculant leur adversaire ils se rendirent rapidement maîtres du terrain. Deux buts (Hitev 30e et Ourourgiev 49e) furent la récompense de leurs efforts et les deux équipes se retrouvèrent à égalité.

Le match était terminé à la mi-temps, car après le repos les deux équipes évitèrent tout risque de voir aggraver leur situation, d'autant plus que la fatigue due à cette pluie torrentielle le leader influa dangereusement sur le comportement des visiteurs.

Cette fatigue du leader que relèveront dernièrement tous les commentateurs, redonne quelque espoir au second du classement Levski-Spartak. Il n'est plus qu'à 4 points du leader et semble être actuellement au meilleur de sa forme.

Mais toute la question est de savoir si C.S.K.A. trébuchera de nouveau ou s'il se ressaisira devant le danger qui le menace et si Levski poursuivra sans accident sa série triomphale.

Pour l'instant, Levski Spartak a gagné deux nouveaux points face à Akademik grâce à deux buts de l'international Milkov et un autre à l'actif de son nouveau meneur de jeu Tzvetkov.

La lutte pour la troisième place est définitivement close, Botev Vratza en abattant Trakia Plovdiv (3-1) a pris une avance de 9 points sur son suivant, en écartant ainsi tout danger éventuel.

Pour Botev c'est la plus belle récompense pour une saison exemplaire. Botev Vratza est incontestablement la meilleure équipe provinciale bulgare !!!

En queue de peloton le drame se noue entre Maritza Plovdiv et Cernomoretz Bourgas, avec comme « assistants » Cernomoré Varna et Akademik Sofia.

Maritza a réussi une belle victoire sur la coriace formation de Marek qui tut redonne quelque espoir. Aussi attend-on avec un intérêt accru la venue dimanche prochain dans l'antique Philippopolis du leader C.S.K.A.

Pour ce match entre le leader et la lanterne rouge, Maritza tient entre ses mains et le sort du titre et la descente « aux enfers ».

(23e journée)

Levski Sp.	3	Akademik	1
Maritza	3	Marek	0
Cernomore	2	C.S.K.A.	3
G.S.K. Slavia	0	Cernomoretz	0
Botev	2	Trakia	1
Dounav	1	Etar	1
Gabrovo	1	Yambol	0
Loc. Plovdiv	1	Spartak Plevène	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A. Sofia	39	23	17	5	1	61	16
2. Levski Sp. Sofia	35	23	15	5	3	43	17
3. Botev Vratza	33	23	15	3	5	39	20
4. Trakia Plovdiv	24	23	10	4	9	46	38
5. Loc. Plovdiv	23	23	9	5	9	31	31
6. Spartak Plevène	22	23	9	4	10	36	35
Dounav	22	23	9	4	10	23	21
8. G.S.K. Slavia S.	21	23	7	7	9	35	31
Marek	21	23	6	9	8	27	27
10. Gabrovo	20	23	7	6	10	28	29
Yambol	20	23	6	8	9	16	32
Etar Tirnovo	20	23	8	4	11	29	34
13. Akademik	19	23	5	8	9	22	29
Cernomore Var.	19	23	8	3	12	28	35
15. Cernomoretz B.	18	23	6	6	11	23	37
16. Maritza Plovdiv.	14	23	5	4	12	22	37

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.), 22 ; Kaumrov (Botev), 17 ; Jekov (C.S.K.A.), 14.

GRECE

(Xénophon METSIS)

JOLI MOIS DE MAI POUR LES HÉROS

ATHENES. — Panathinaikos n'a pas connu cette semaine-ci et, après son exploit de mercredi contre l'Etoile Rouge, elle affrontait samedi en championnat Etnikos au stade Karaiskaki. Les poulains de Puskas au grand complet donnèrent leurs adversaires durant la première période du match et marquèrent par deux fois par Domazos sur penalty (21e) et Kamaras (39e), mais à la reprise, l'excellent, rapide et jeune formation pirénne par Kritikopoulos et Xervoulakis, égalisa. Résultat final 2-2. Vivlhiment. Panathinaikos se retrouve à cet les talques de mercredi et Antoniadis sévèrement surveillé par Domazos ne parvenait pas à inquiéter le gardien Oeconomopoulos et peut-être Tomaras ou Bourpis, aucun autre joueur de Panathinaikos ne renforcera l'équipe nationale qui jouera le 12 courant à Berne contre la Suisse pour la Coupe d'Europe des Nations, et que le championnat s'en réfléchie dimanche prochain, à cet effet, sauf le match en retard Panathinaikos-Paok. Pour en revenir au championnat, disons que A.E.K. après sa défaillance contre Olympiakos, retrouva ses capacités pour venir à bout facilement d'Apollon par 2-0, buts marqués en seconde mitemps par Papadeanous et que son second immédiat Panionios gagna également contre Kavala par 2-1. Georges Dedes, meilleur buteur grec, marqua un des trois buts.

Par contre, Olympiakos ne confirma pas son récent redressement et ses joueurs, sans aimant, durent partager les points avec les énergiques et dynamiques footballeurs de Proodeftiki qui, luttant pour échapper à la relégation, réussirent un nul équitable.

(29e journée)

Etnikos	2	Panathinaikos	2
Aek	2	Apollon	0
Proodeftiki	1	Olympiakos	1
Panionios	3	Kavala	1
Fostir	1	Paok	0
Aigaleo	0	Larnax	0
Iraklis	3	Crète	1
Pierikos	0	Aris	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aek	36	29	20	7	2	51	13
2. Panionios	34	28	18	6	4	54	27
3. Iraklis	32	29	17	6	4	35	20
4. Aigaleo	25	29	14	8	7	38	32
5. Apollon	24	29	11	7	11	28	21
6. Panathinaikos	23	29	14	8	3	45	16
7. Paok	22	29	10	10	9	23	26
Etnikos	22	29	9	12	8	37	29
9. Olympiakos	21	29	9	10	10	32	37
Kavala	21	29	8	11	9	30	33
11. Kavala	20	28	9	10	9	27	26
12. Yerya	19	29	7	11	11	24	40
13. Fostir	18	29	6	12	11	27	43
14. Pierikos	17	28	6	10	12	23	37
Proodeftiki	17	29	5	11	13	25	44
16. Serres	16	29	6	8	15	25	50
17. Crète	15	29	6	3	14	27	38
18. Larnax	14	29	3	8	18	19	43

Buteurs. — Dedes (Panionios) 25 ; Papaioannou (Aek) 23 ; Alexiadis (Aris) 14.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

RIEN NE VA PLUS A L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — La pluie est tombée sur toute la Yougoslavie et a rendu les terrains très glissants. Pendant cette saison, c'est pour la seconde fois que les conditions atmosphériques ont été très dures, surtout celui de Ljubljana avant le match Olympia-Dynamo, au cours duquel l'arbitre fut obligé d'expulser deux joueurs et d'en inscrire pas mal d'autres sur son carnet.

Après le match aller de la demi-finale de la Coupe des Champions entre l'Etoile Rouge et Panathinaikos (4-1), on était presque certain que la formation yougoslave était déjà en finale. Mais au cours du match retour à Athènes, Panathinaikos a battu l'Etoile Rouge 3-0 et s'est qualifié pour la finale du 2 juin à Wembley. Il est tout de même utile de poser la question : pourquoi l'Etoile Rouge n'a-t-elle pas réussi, après son 4-1 à Belgrade, à imposer son rythme et ses idées ? Etoile Rouge ayant obtenu la victoire 4-1 est parfois à Athènes en touriste. Cela peut sembler bizarre mais c'est la réalité et dérive de la mentalité yougoslave : sans cela, l'Etoile Rouge serait finaliste de la Coupe des champions.

L'élimination de l'Etoile Rouge a provoqué un choc entre les joueurs et le public belgradois, samedi, pour un match contre Zeljeznicar, le Partizan de Belgrade était opposé ce dernier : seuls quelques milliers de spectateurs sont venus... pour siffler.

Zeljeznicar a battu l'Etoile Rouge absolument sans émotion par 4 à 2 ; les quatre buts ont été marqués par Jankovic, Tosic (2) et Ivanic. Il reste un petit espoir dans la Coupe de Yougoslavie où l'Etoile Rouge est grand favori contre une petite formation : Svobodа.

Encore une surprise : Olympia a battu Dynamo (1-0) dans un match très dur.

Partizan et Belgrade ont partagé les points dans une rencontre qui s'est soldée par un score nul 0-0. Mais tout de même ce fut un match intéressant, dynamique et même dur.

Hajduk ne put rien contre la défense de Svoboda qui a bien résisté et a obtenu le match nul 0-0. Il est normal que Celik ait battu Radnicki de Nis 2-0, mais il est normal que le demi de Radnicki, Ilic, ait marqué deux fois contre son camp.

Dimanche prochain trêve pour le championnat. Le 9 mai, à Leipzig, l'équipe nationale de Yougoslavie joue dans la Coupe des Nations contre l'Allemagne de l'Est.

(25e journée)

Hajduk	0	Sloboda	0
Partizan	0	O.F.K. Beograd	0
Maribor	3	Vojvodina	0
Bor	1	Radnicki Kr.	0
Celik	2	Radnicki Nis	0
Sarajeva	3	Crvenka	0
Olympija	1	Dynamo	0
Borac	3	Vetex	7
Etoile Rouge	1	Zeleznicar	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	33	25	11	11	3	41	21
Partizan	33	25	13	7	5	31	17
3. Dynamo	31	25	12	7	6	27	21
Zeleznicar	31	25	12	7	6	35	25
5. Olympija	28	25	10	8	7	36	31
6. Velez	27	25	10	7	8	32	30
Celik	27	25	10	7	8	24	25
8. Etoile Rouge	25	25	9	7	9	34	31
O.F.K. Beograd	25	25	10	5	10	40	37
Sarajeva	25	25	9	7	9	34	34
11. Radnicki Nis	22	25	8	6	11	28	35
Maribor	22	25	7	8	10	32	37
13. Vojvodina	21	25	6	9	10	25	26
Bor	21	25	7	7	11	30	40
15. Radnicki Kr.	20	25	6	8	11	28	38
Sloboda	20	25	5	10	10	13	25
Borac	20	25	3	10	10	27	47
18. Crvenka	18	25	6	6	13	28	36

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

NON AUX SURPRISES

LUXEMBOURG. — En attendant d'en terminer avec le championnat où les jeux sont dores et déjà faits. On en profite pour disputer la Coupe. Coupe qui verra, ce soir, se retrouver le stade des quarts de finale avec, cette saison, une nouveauté, puisque pour cette épreuve par matches aller et retour, avec toutefois cette différence que le goal average n'intervient pas, et que peut qualifier un nul.

Du reste, les spectateurs ne s'y sont pas trompés puisqu'on fut loin de battre les records. C'est dire aussi que le match de Coupe Wuntlis, qui se déroulait à quelques kilomètres de la capitale, n'avait guère plus d'importance que celui entre Berger et Union, ce qui est tout de même significatif.

Toujours est-il que ces quatre premiers matches ont donné lieu à de fort jolies grandes surprises, et il faudra vraisemblablement attendre les matches retour pour connaître les noms des quatre clubs qualifiés. Néanmoins on peut penser que le futur champion Union, qui s'est imposé (3-0) sur terrain adverse sera bien sûr, un but de son avant-centre Braun, à toutes les chances de s'imposer chez lui.

Quant à Jeunesse et au Progrès, qui ont obtenu le match nul en déplacement, ils ont fait bien mieux encore : une excellente opération puisqu'il leur suffirait de s'imposer à domicile pour se qualifier.

Restait le match des Cendrillon, et c'est normalement le club qui recevait, en l'occurrence Hauchlarge, qui l'emporta (2-1) au terme d'un match très équilibré. Ce qui prouve la richesse des joueurs locaux que dans le dernier quart d'heure.

Cette semaine l'actualité nous réserve un match international comptant pour le tournoi pré-olympique Luxembourg-Autriche, et, en Autriche sa qualification pour le deuxième tour de l'épreuve. Ce déplacement en Autriche, les Luxembourgeois le font confiants, car tout d'avance. C'est sans doute peu, mais quand on connaît le sportif autrichien, on comprend que cette équipe olympique, il y a tout lieu de penser qu'elle est capable de résister au forcing que ne manquera pas de lui imposer l'Autriche, et d'arracher ainsi sa qualification. L'entraîneur fédéral, Jean Weyer, a apporté quelque petite modification à l'équipe qui opéra en Allemagne de l'Est, il y a huit jours, puisque le professionnel Jeitz ne peut y figurer. C'est un nouveau venu qui le remplacera, Hansen, à qui l'entraîneur donne enfin sa chance.

Coupe 1/3 de finale (aller)

Beggen	0	Union	3
Aris	1	Jeunesse	1
Red Boys	2	Niederconn	2
Hantcharage	3	F.C. Chiers	1

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

L'ÉCHAPPÉE D'UJPEST TIENT TOUJOURS

BUDAPEST. — L'opinion publique ne s'est pas remise facilement au résultat du match international entre la Hongrie et la France. L'équipe hongroise nous qu'elle avait mieux joué qu'au cours de ses derniers matches — à tout de même causé une déception et les supporters considèrent le résultat (1-1) de la Fédération comme une défaite. Après les premières impressions, il restait la satisfaction que la sélection française avait joué mieux que prévu et surtout qu'elle avait produit un football plus moderne que celui du cours de Rongrie.

« Tout de même, je n'ai pas beaucoup de possibilités pour le modifier, dit le sélectionneur Josef Hofizer. C'est avec la même équipe avec les mêmes joueurs que nous devrons nous préparer au combat suivant, qui est déjà prévu dans deux quinze plus de deux semaines. Il nous faut jouer à Sofia contre la Bulgarie le match qui pourrait décider du sort de notre équipe ».

Dans le temps qui reste, le sélectionneur veut « corriger encore quelques petites choses » et des joueurs sélectionnés, c'est pourquoi il les a convoqués dès lundi aux entraînements communs et mercredi il a aussi un important match d'entraînement à Berlin, avec une équipe de club. On a choisi les footballeurs de la B.D.A. car ils jouent un football puissant, qui ressemble à celui des Bulgares. Après le 12 mai, les joueurs retrouvent ensemble jusqu'au voyage à Sofia.

Mais avant ce match du 19 mai, le championnat demande encore ses journées. Samedi et dimanche s'est déroulé la 22e journée et parmi les candidats au titre, seul Ujpest (4-3) et Honved (3-0) ont gagné tous les deux contre des équipes (Ruged et Dunaujvaros) lesquelles sont déjà presque définitivement descendues de la Première Division.

Les deux autres candidats, Ferencvaros et Vasas sont en pleine méforme, ils ont subi tous les deux, sur leur propre terrain, une défaite de 1 à 0 de Videoton et de Salgotarjan Perencvaros aurait pu peut-être sauver un point, mais Novak a manqué un penalty. Ainsi, huit jours nées avant la fin du championnat, Ujpest a déjà un avantage de cinq et six points devant ses suivants et il est prêt à regagner le championnat pour la troisième fois consécutivement.

(22e journée)

Videvton		Vasas	0
Ujpest	4	Szeged	3
Szombathely	2	M.T.K.	3
Csepel	2	Poalk	2
Ferencvaros	0	Salgotarjan	1
Honved	3	Dunaujvaros	0
Tatabanya	4	Diosgyor	0
Komlo	3	Pecs	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	41	22	14	5	3	54	21
2. Honved	36	22	12	5	5	45	25
3. Ferencvaros	35	22	11	7	4	29	17
4. Vasas	34	22	12	2	7	45	19
5. M.T.K.	31	22	9	7	6	34	28
6. Csepel	29	22	6	11	5	23	25
7. Salgotarjan	27	22	10	5	7	34	34
Diosgyor	27	22	9	4	9	36	32
9. Tatabanya	26	22	9	4	9	33	32
Pecs	26	22	6	9	7	28	28
11. Videoton	25	22	5	10	7	18	23
12. Raba	22	22	7	3	10	34	29
Szombathely	22	22	6	7	9	28	36
14. Komlo	21	22	6	7	9	26	36
15. Dunaujvaros	13	22	2	5	15	18	56
16. Szeged	11	22	3	4	15	15	54

Buteurs : Kuzma (Honved), 18 ; Bene (Ujpest), 17 ; Branikovits (Ferencvaros), 14.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

SALZBOURG DÉRAILLE

VIENNE. — Le championnat d'Autriche est redevenu à peu près normal après l'élimination-elle du leader Austria Salzburg contre Admira à Vienne. Après cette défaite, trois clubs sont presque à égalité avec la bataille pour le titre : Austria Salzburg, encore en tête avec seulement un point d'avance sur Wacker Innsbruck et Rapid de Vienne. Il n'est plus tellement certain que l'équipe de Salzburg, avec sa joueuse Peter Grosser de Munich, sera champion. Dans le match contre Admira à Vienne, l'Austria de Salzbourg était nettement inférieure à son adversaire que, le résultat de 2-1. Admira avait mené par 3-0 dans ce match très animé, d'une classe exceptionnelle. Le stade de Vienne depuis très longtemps. Les 10.000 spectateurs étaient ravis de voir un football très moderne, mais quand même d'une beauté extraordinaire. C'était la première fois depuis plusieurs années que la salle quitte le stade après le match disant : « C'était vraiment un bon match qui valait la peine d'être vu. Espérons que ce continuera. » Ce match fut, en effet, le meilleur de ce championnat et c'est surtout le talent d'organisateur dans l'attaque d'Admira qui fut impressionnant.

Le deuxième fait remarquable dans le football autrichien est la décision des dirigeants des deux clubs Austria de Vienne et Admira Energie de recommencer leurs transactions en vue d'une nouvelle fusion. Rappelons que cette fusion fut refusée par les deux clubs l'année passée. On vient même d'arrêter le nom de ce nouveau club : Admira-Austria-Energie, selon l'alphabet. Les supporters de cette fusion disent qu'elle sera économiquement très forte et valoir financières, mais aussi sportives. Il faut maintenant attendre les assemblées générales de ces deux clubs qui se déroulent le 16 mai.

(24e journée)

Austria	1	Simmering	0
Admira	2	Salzbourg	1
Linz A.S.K.	3	Wattens	0
Austria W.	6	Sportclub	0
Rapid	2	Vienna	2
Rudenthein	1	West Linz	3
Innsbruck	6	Graz A.K.	0
Wacker	0	Bregenz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	34	24	16	2	6	52	25
2. Salzbourg	33	24	14	5	5	51	27
3. Rapid	32	24	14	4	6	47	30
4. Admira	29	24	13	3	8	45	33
Vienna	29	24	10	9	5	40	31
West Linz	29	24	10	9	5	39	32
7. Sportclub	27	24	10	6	8	50	36
8. Linz A.S.K.	26	24	11	4	9	45	41
9. Storm Graz	25	24	10	3	11	35	51
Graz A.K.	23	24	10	3	11	39	44
11. Wattens	22	24	8	6	10	35	38
12. Austria	21	24	6	9	9	29	35
13. Simmering	18	24	6	6	12	31	39
14. Wacker	14	24	4	6	14	34	46
Bregenz	14	24	5	4	15	25	54
16. Rudenthein	10	24	1	4	18	24	62

LE COUP DE DÉS DE PUSKAS

ATHENES. — Ici, au début de la présente saison, on était loin de penser que les gens de Panathinaikos que leurs favoris avaient une chance de disputer la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions le 2 juin prochain à Wembley. Ils vous auraient regardé d'un air incrédule, même s'ils étaient deux qui auraient dalent à perdre haleine, durant la folle nuit d'Athènes de mercredi après la mémorable, surprenante mais pourtant régulière qualification des champions de Grèce aux dépens de l'Etoile Rouge. Ils auraient ri aux éclats, manifesté leur joie, se sont jetés, tout habillés dans le bassin de la place Omonia. Mais, peu à peu, on se mit à y croire pour de bon. Stéphane Bico de Bratislava et Everton. Sans doute, on resta pensif après la déconvenue de Belgrade et le 4-1 ennuiait fort aux Yougoslaves lors du match aller, mais Ferenc Puskas, architecte des succès de Panathinaikos cette année, réchauffa la confiance de tous équipiers et partisans, en déclarant que son équipe avait mal joué à Belgrade et qu'elle était capable de renverser sur son terrain mascotte ce résultat apparemment catastrophique. On connaît maintenant le résultat qui donna raison au major galonné mais on sait mal la crise de conscience qu'il traversa avant la partie. En effet, peu de jours avant le match retour il avait été très au-dessous de sa réputation lors du match-aller, craignant deux, voire trois buts (1er, 3e et 4e) qu'il aurait dû arrêter.

Mais il devait prendre un risque énorme car Oeconomopoulos n'était pas à sa meilleure forme. Il garde depuis 1957 les filets de l'équipe nationale et fut le principal artisan de la qualification tant à Bratislava qu'à Liverpool, d'autant plus que Puskas n'avait pour le remplacer que le jeune Konstantinou qui, vivant à l'ombre du grand et indiscutable Oeconomopoulos, ne jouait qu'en cas de rare besoin. Cependant, Puskas osa ce risque et confia le poste au court, solide et vaillé Konstantinou. La suite fut connue : Panathinaikos remportait un une excellente partie pleine d'autorité et de maîtrise et figura avec le buteur Antoniadis, le libero Kamaras et le capitaine Domazos parmi les artisans du triomphe mémorable de Panathinaikos.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN ARBITRE SUSPENDU

PRAGUE. — Un résultat complémentaire de la semaine dernière : Slavia-Lokomotiva (2-1) fut exigeant à deux points de vue : les trois buts furent marqués sur penalty et, ce qui est mieux encore, sifflés... injustement, les fautes s'étant produites en dehors des surfaces de réparation.

Explication ? L'arbitre a voulu compenser sa première faute en en créant deux autres. Il se trouve suspendu, mais le terrain du Sparta est fermé également pour un match à cause de la réaction trop vive des spectateurs à l'égard de ses penalties fut, cette fois, remplacée par une rare obsession de l'unfortié arbitre.

Trnava a également gagné contre Ostrava (4-2) grâce à deux penalties, cette fois justifiés. L'ex-lecteur en fut Adamec, qui se distingue comme le « roi des buteurs ».

Samedi, en revanche, Trnava fut de nouveau contré à Kosice sur le terrain de Lokomotiva, victorieux par 1-0. Le futur champion n'a pas forcé son talent et sera assez heureux d'échapper provisoirement du bas du tableau. Un cadeau magnanime qui peut compter dès lors pour Lokomotiva.

Une autre surprise de taille fut l'œuvre de Dukla à Prague : après avoir réussi à concéder ses lignes arrière (jusqu'à présent 31 buts encaissés malgré le gardien numéro 1, Viktor), les Militaires ont enfin trouvé la bonne manière pour l'attaque et ont marqué devant Trnava six buts spectaculaires — record de la saison. Le match fut néanmoins très équilibré, Dukla égalisant avant la pause à 2-2. Il ne se laissa pas rebuter par cette réussite du mi-mal, pluie et froid. En revanche, les spectateurs furent « intravables » : dans les gradins, à peine quelques dizaines de personnes, les autres ayant donné la préférence à la retransmission en direct.

A Ostrava, la montée supresnante de l'Inter fut coupée par un résultat net de 3-0, grâce surtout au retour du buteur Klément, longtemps indisponible.

La plus grosse affluence a été enregistrée à Kosice : 65.000 spectateurs venus dans l'espoir d'assister au redressement local de Lokomotiva.

Il n'a été spectaculaire ce redressement. Ce fut d'ailleurs un cavalier seul des plus typiques des locaux. Très actifs, leurs joueurs du milieu du terrain Pozrasil et Mountiani firent tangible la domination de l'équipe de Kiev en marquant les deux premiers buts (36e et 39e). Le reste ne fut que formalité pour le premier nommé. Car Pozrasich exécuta à la 70e minute un slalom époustouflant à travers la défense ukrainienne et arrivé devant les buts adverses passait astucieusement le ballon à l'ailier gauche Khmelnitzi pour clore le débat.

Pour le premier match de la saison à Moscou, le stade Lénine avait accueilli 80.000 spectateurs. Le choc au programme était de choix : Spartak recevait Dynamo Tbilissi.

Ce fut l'honneur du premier but de la saison à Moscou revint à un Moscovite : Ossianine qui donnait l'avantage à Spartak à la 16e minute. Mais tout comme la partie qui fut en somme très équilibrée, le score ne pouvait ne pas s'y conformer. Et une minute plus tard, un autre centre en retrait, Gavachelli, de la tête, mettait les deux équipes à égalité.

Ossianine et Gavachelli : cela ne vous rappelle rien ? Ils étaient classés ex æquo meilleurs buteurs du championnat 59.

Le lendemain, toujours à Moscou, au stade Lénine, le soleil avait fait place à de gros nuages menaçants.

Il n'y avait plus que 25.000 spectateurs dans les tribunes, bien que Torpedo reçût les « pétroliers » de Neftidi Bakou.

On s'attendait à un choc sévère. Ce ne fut qu'une assez pâle rencontre dont le score nul (0-0) reflète parfaitement le caractère.

Mais il y eut un troisième match à Moscou. Dynamo Tbilissi était aux abois, et devant 15.000 spectateurs les « Gueules noires » de Chakhter Donetz.

Les Moscovites avaient une revanche à prendre, car leur défaite en fin de la saison passée devant ce même Chakhter leur avait fait perdre le titre. On s'attendait donc à une partie dramatique, d'autant plus que Chakhter a bien entamé la nouvelle saison.

Les nombreux spectateurs ressortent quelque peu sur leur faim. Car deux moments palpitants en 90 minutes ce fut peu.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ILS ÉTAIENT 351.000

Malgré quelques tâtonnements, malgré quelques faux pas de formations que l'on s'attendait à voir faire une entrée fracassante dans le nouveau championnat (le champion C.S.K.A., Torpedo et Spartak Moscou entre autres), il est des promesses alléchantes.

Comme le 3-0 infligé par Dynamo Kiev à Pakhlakor ou le 4-1 du Dynamo Minsk face à l'Armée de Rostov.

Ce sont là d'ailleurs les plus gros scores de ce début de saison, qui ront de pair avec un premier record d'affluence : 351.000 spectateurs (une moyenne supérieure à 50.000 spectateurs par rencontre).

La plus grosse affluence a été enregistrée à Kiev : 65.000 spectateurs venus dans l'espoir d'assister au redressement local de Dynamo Kiev et Dynamo Moscou.

Il n'a été spectaculaire ce redressement. Ce fut d'ailleurs un cavalier seul des plus typiques des locaux. Très actifs, leurs joueurs du milieu du terrain Pozrasich et Mountiani firent tangible la domination de l'équipe de Kiev en marquant les deux premiers buts (36e et 39e). Le reste ne fut que formalité pour le premier nommé. Car Pozrasich exécuta à la 70e minute un slalom époustouflant à travers la défense ukrainienne et arrivé devant les buts adverses passait astucieusement le ballon à l'ailier gauche Khmelnitzi pour clore le débat.

Pour le premier match de la saison à Moscou, le stade Lénine avait accueilli 80.000 spectateurs. Le choc au programme était de choix : Spartak recevait Dynamo Tbilissi.

Ce fut l'honneur du premier but de la saison à Moscou revint à un Moscovite : Ossianine qui donnait l'avantage à Spartak à la 16e minute. Mais tout comme la partie qui fut en somme très équilibrée, le score ne pouvait ne pas s'y conformer. Et une minute plus tard, un autre centre en retrait, Gavachelli, de la tête, mettait les deux équipes à égalité.

Ossianine et Gavachelli : cela ne vous rappelle rien ? Ils étaient classés ex æquo meilleurs buteurs du championnat 59.

Le lendemain, toujours à Moscou, au stade Lénine, le soleil avait fait place à de gros nuages menaçants.

Il n'y avait plus que 25.000 spectateurs dans les tribunes, bien que Torpedo reçût les « pétroliers » de Neftidi Bakou.

On s'attendait à un choc sévère. Ce ne fut qu'une assez pâle rencontre dont le score nul (0-0) reflète parfaitement le caractère.

Mais il y eut un troisième match à Moscou. Dynamo Tbilissi était aux abois, et devant 15.000 spectateurs les « Gueules noires » de Chakhter Donetz.

Les Moscovites avaient une revanche à prendre, car leur défaite en fin de la saison passée devant ce même Chakhter leur avait fait perdre le titre. On s'attendait donc à une partie dramatique, d'autant plus que Chakhter a bien entamé la nouvelle saison.

Les nombreux spectateurs ressortent quelque peu sur leur faim. Car deux moments palpitants en 90 minutes ce fut peu.

(2e journée)

Pakhlakor	1	Spartak Moscou	1
Armée Rostov	0	C.S.K.A. Moscou	0
Zaria	0	Spartak Moscou	1
Torpedo Moscou	0	Neftchi	0

(3e journée)

Spartak Moscou	1	Dynamo Tbilissi	1
Zenith	0	Zaria	0
Dynamo Minsk	4	Armée Rostov	1
Dynamo Kiev	3	Pakhlakor	0
Karpathes	0	Kaitat	0
Dynamo Moscou	1	Chakhter	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Zaria Vorochil.	6	4	2	2	0	6	2
2. Dynamo Kiev	5	3	2	1	0	5	1
Dynamo Moscou.	5	3	2	1	0	4	2
4. Neftchi Bakou	4	3	1	2	0	5	3
Chakht. Donetz	4	3	2	0	1	4	3
Kaitra Alma-Ata.	4	3	2	0	1	7	6
7. Ararat-Erevan	3	3	1	1	1	3	3
Dyn. Tbilissi	3	3	1	1	1	2	2
Pakhlakor Tach.	3	3	1	1	1	3	4
C.S.K.A.	3	4	1	1	2	1	3
11. Dynamo Minsk	2	3	1	0	2	6	7
Spartak Moscou.	2	3	0	2	1	2	3
Torpedo Moscou.	2	3	0	2	1	1	5
Armée Rostov .	2	3	0	2	1	1	5
15. Zénith Léningrad	1	3	0	1	2	1	4
Karpathes Lwow.	1	3	0	1	2	2	8
Buteurs : Malofiév (Dynamo Minsk), 4 ; Dolmalov (Kaitat), 3 ; Gavachelli (Dynamo Tbilissi), 3.							

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

L'U. S. M. ALGER EN VERVE

ALGER. — En football, aucune compétition officielle car la priorité avait été accordée aux festivités commémorant le Premier Mai.

C'est ainsi que même le match de retard qui devait opposer le C.R. Belcourt à Hussein-Dey fut reporté, car les vaincus Alc-Algérie figuraient dans le programme des nombreux tournois amicaux mis sur pied par l'U.G.T.A.

Parmi ces derniers, il y en avait un particulièrement intéressant, car il réunissait, au stade du 20 août, le M.C. Oran, champion d'Algérie 70-71, M.C. Alger, l'U.S.M. Alger et, pour la première fois depuis la scission, une division des Oasis. L'affiche était donc intéressante, tout au moins sur le papier, car, pour le reste, le moins que l'on puisse dire est que nous restâmes sur notre faim. Tout au moins en ce qui concerne la participation des Oranais et Sahariens. Passés rapidement sur les footballeurs du « désert », dont le football est vraiment trop neuf, trop simpliste et qui doit, malgré tout son courage et aussi la puissance de quelques individualités de valeur, limiter ses ambitions à subir la pression, pourtant loin d'être redoutable, des coéquipiers de Kaoua.

Mais que dire des nouveaux champions nationaux, lourds et peu inspirés, face aux remuants Usmistes, vainqueurs, sur le score vraiment trompeur de 2 à 1, car s'ils ne purent concrétiser davantage leur ascendant dans la seconde mi-temps, c'est surtout à cause du gardien de buts oranais Ounes dont la qualification, la saison prochaine, constituera un renfort de qualité pour les ambitieux des Bastionnais.

Le lendemain, nous retrouvâmes par conséquent un tuale les deux équipes devant l'unique objectif, en cette fin de saison, demeure la Coupe d'Algérie. Pour ce choc, car les confrontations entre ces deux grands clubs en constitue toujours un, l'U.S.M. Alger, décidément très en verve ces dernières semaines, l'emporta par la plus petite des marges mais néanmoins après un match dans lequel il se montra plus volontaire et surtout plus collectif que son adversaire au arbin duquel on pêcha, une fois de plus, par un excès d'individualisme.

MAROC (Henry ZIMEL)

NOMBREUSES SURPRISES

CASABLANCA. — Après un mois de repos, le Championnat du Maroc a repris et a fait naître de nombreux résultats surprenants. Les trois leaders ont été battus. C'est assez inattendu puisque l'on pouvait supposer que les clubs du haut du tableau se défendraient avec ardeur dans le « rush » final qui décidera l'un d'eux au titre dans un avenir relativement proche (il ne reste plus que cinq matches à jouer).

Il est vrai que leurs adversaires de se dimanche étaient des mal-classés, risquant gros, et donnant le maximum pour tirer leur épingle du jeu.

Aujourd'hui, à Casablanca, la lanterne rouge TAS a battu Sidi Kacem, troisième du classement, par 1-0. Cette victoire est largement méritée. Elle a été acquise par un but de l'avant centre Art à la 12e minute. Il faut ajouter que les Kacemis ont été bien malchanceux et inefficaces tout au long de cette rencontre.

Les TAS ont connu les mêmes déboires en allant jouer à Marrakech. 1 à 0 également a permis aux Marrakchis de remporter les trois précieux points de la victoire. La seconde mi-temps avait été assez équilibrée mais après le repos, Marrakech domina largement. Sur un corner à la 70e minute, Lacheb heurta Allal, le gardien de but des FAR, et parvint à loger la balle dans les filets. Allal fut d'ailleurs blessé dans le choc et dut être évacué. Malgré le forcing des Militaires, durant les vingt dernières minutes, il leur fut impossible de remonter cet écart.

Enfin, le leader, le Renaissance de Settat, n'a pas su profiter de la déroute de ses concurrents directs, puisqu'il fut battu par le score plus lourd même de 2-0 à Kenitra. Settat a été aussi mal inspiré et ce fut marquer un premier but sur penalty (14e) à la suite d'une faute de son arrière central. L'international Bilmaoui. Un second but était inscrit à la 75e par Hrini. Entre-temps d'ailleurs, l'un des joueurs de Settat Alaoui avait été expulsé pour brutalité.

(25e journée)

T.A.S.	1	Sidi Kacem	0
Raja	2	El Jadida	1
Fès	5	A.D.M.	0
Mohammédia	1	Oujda	0
Marrakech	1	F.A.R.	0
Rend Melilia	1	F.U.S.	0
Tétouan	1	W.A.C.	0
Kenitra	2	Settat	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Settat	38	25	14	5	6	25	23
2. Mohammédia	35	25	14	10	5	32	20
F.A.R.	35	25	10	10	5	37	18
Rend. Melilia	35	25	11	8	6	34	20
5. Sidi Kacem	34	25	10	9	6	31	27
6. Fès	33	25	9	10	6	26	17
7. F.U.S.	31	25	6	14	5	19	17
8. Raja	30	25	7	11	7	23	24
W.A.C.	30	25	9	10	6	15	17
10. El Jadida	29	25	5	8	10	28	27
11. Oujda	28	25	6	11	8	21	29
12. Kenitra	27	25	3	13	7	14	19
13. A.D.M.	25	25	4	12	9	23	29
Marrakech	25	25	6	8	11	16	27
15. T.A.S.	23	25	4	10	11	18	29
Tétouan	22	25	4	10	11	21	24

COUPE AMSUD DES CLUBS (Alain FONTAN)

AMÉRIQUE

UN PRÊTRE A TRANSFÉRER

RIO. — Les années se suivent sans se ressemblent. Heureusement, car dans cette Coupe d'Amsud des Clubs, la force de répandre les mêmes et de recommencer, on commençait à s'inquiéter sérieusement de savoir si cette « libertadora », comme baptisé là-bas, n'était pas atteinte « d'estudiantite » aiguë. On sait le rôle joué par Estudiantes de La Plata depuis trois ans dans la compétition. Chaque saison, cette modeste équipe de province balbutiante argentine effectue une campagne quelconque en championnat... jusqu'au début de la Coupe des Clubs. A ce moment précis, il y a quelque chose ne perd plus un match. A coups de bottes secrètes et à coups de bâton, il arrive d'imposer sans faire de détail. Faut-il rappeler à ce propos les boucheries homériques organisées par Zubeldia ces dernières années à l'encontre de Montevideo, puis Milan A.C., pour ne citer que ces deux-là ?

En 1971, les choses ont changé. L'entraîneur sercier Zubeldia a quitté le club. Poletti reprends la vie et Manera, au seuil plus là. Même si les déménageurs de chez style Pachame, Aguirre-Suarez et Nogués demeurent fidèles au poste, Estudiantes a beaucoup plus de mal à jouer les terreurs. Ce fait fut confirmé jeudi dernier quand le Racconis de Guayaquil n'imposa (1-0) à son rival sur le propre terrain de ce dernier.

Bien que champion de l'Equateur, on ne peut pourtant prétendre que ce Barcelona-là soit une fourine de guerre. Il avait d'ailleurs été battu sur son terrain, en Equateur, par Estudiantes avant de venir jouer la manche de la poule.

De cette dernière rencontre médiocre techniquement et qui vit les Argentins exercer une pression asfixiante, il n'y a rien à retenir ou à faire rare. C'est un prêtre espagnol de 27 ans, Juan Manuel Baguiche, qui marqua le but, qui devait provoquer la grande surprise de l'épreuve à la 62e minute. Le religieux, auteur du coup d'éclat, explique calmement : « Il y a de me sale échappé très facilement sur une balle en profondeur. J'ai alors pensé que je pourrais marquer si j'évitais l'énervement. Dès que le gual Florès est sorti de son but pour fermer l'angle de tir, j'ai tenté alors ma chance de sa portée. »

En Amsud, on y perd son latin. Certains considèrent comme un miracle le but qui fit mordre la poussière au défenseur de la Coupe face à une formation sans expérience. La-bas, on n'appelle plus « Barcelona » de Guayaquil que le rendrillon de l'épreuve, et le Père Baruzco que l'attaquant aux pieds bénis. Gageons que ce but historique va plus faire pour le prestige du religieux dans sa paroisse que tous les sermons prononcés par lui à ce jour. On prétend même que deux clubs argentins aimeraient le compter dans leurs rangs, mais on voit mal l'évêque de Guayaquil donner son accord pour un transfert.

Les supporters de Palmeiras ressentirent dimanche au stade du Pacaembu une véritable humiliation quand leur équipe fut battue trois à zéro par Nacional Montevideo. L'entraîneur Minelli fut hué à l'issue de la rencontre. Palmeiras a ainsi concédé le neuvième but encaissé dans un match décisif comme cela se produisit déjà en 61 et 68, alors qu'après avoir battu Universitario de Lima, 3 à 0, il devait logiquement les chances semblaient de son côté pour l'accession à la finale.

Dans ces rencontres au jeu technique et très cadencé, l'ouverture de la marque a plus d'importance que partout ailleurs. Sa perte. Nacional qui marqua dès la quinzième minute par Arrilma fit ensuite circuler la balle avec une précision diabolique, affolant un Palmeiras très anxieux d'égaliser sous les cris de son public. Mais une contre-attaque conclue par Arrilma permettre à 4 de minute à Artime, toujours aussi froid et bien placé, de loger pour la seconde fois le ballon dans les filets de Leao.

Palmeiras, qui vaut par sa régularité et sa adresse, a l'image de son meneur de jeu le blond Ademir Da Guia, ne parvint jamais à refaire surface. Son sort était réglé. En seconde mi-temps, malgré ses buteurs aveugles, il devait encaisser un troisième but qui vint encore alourdir à son déconfort. Une fois encore, il a gâché ses chances sur un seul faux pas. Palmeiras perd décidément toujours les rencontres qu'il ne faut pas perdre. Il devait perdre, il disputers, à Sao Paulo, le match-retour contre Universitario de Lima, avant d'affronter Nacional au stade Centenario de Montevideo, le 16 mai.

RESULTATS COUPE AMSUD

Groupe II

Barcelone	0	Estudiantes	1
Estudiantes	0	Barcelone	1
Nacional	1	Espag. (Chili)	0

CLASSEMENT. — 1. Nacional, 4 pts ; 2. Estudiantes, 2 ; 3. Union Espagnole, 0.

GROUPE I

Universit. Lima	1	Palmeiras	0
Universit. Lima	0	Palmeiras	2
Nacional	0	Nacional	3

CLASSEMENT. — 1. Nacional, 2 pts ; 2. Palmeiras, 2 ; 3. Universitario, 0.

Les deux vainqueurs de chaque groupe seront opposés en finale.

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE SEUL QUALIFIÉ CONNU

TUNIS. — Décidément le cap des quarts de finale de la Coupe de Tunisie a fait durer le plaisir.

Après leur report au 2 mai, deux des trois matches prévus au programme de ce week-end dernier ont vu leurs résultats annulés par décision des instances d'appel. Mais tout cela devait s'avérer plus que réconfortant devant la piètre partie des acteurs du match vedette.

A Hamam, le C.F.S. s'empresse de remplir une formalité devant les Divisionnaires qui ont longtemps tremblé avant d'égaliser par Ben Barka. En effet, trop confiants peut-être, ils ont été surpris par les banlieusards. Ces derniers méritent de ce match nul, arraché en fin de rencontre pour retrouver samedi prochain leur coriace adversaire.

Résultats 1/4 de finale

Espérance	2	E.M. Mahdia	1
C.O.T.	0	Etoile Sahel	1
(Après prolongation)			
C.S.Hammam L.	1	C.S.S. Fax	1
(Après prolongation)			

Confidentiel monde

■ Au stade olympique d'Amsterdam, on interdit aux spectateurs d'Ajax-Atletico de lancer des fusées et des pétards. C'était un ordre de l'U.E.F.A. Des spectateurs le respecteront, car Ajax avait déjà écopé d'une amende récemment.

■ Un bruit court avec persistance en Hollande et à la « une » des journaux : Gerd Muller jouerait la saison prochaine à Feyenoord.

RAZZIA SUR L'AUTRICHE

Un nouveau joueur autrichien dans la Bundesliga la saison prochaine. Il s'agit du demi-international Ettmayer (à Innsbruck) qui renforcera le milieu de terrain du V.F.B. Stuttgart affaibli par le départ de Gilbert Gress. On parle d'un transfert de 200.000 marks (30 millions anciens).

Un autre footballeur autrichien est repéré : il s'agit de l'attaquant buteur Willy Kreuz, que le Sparta Rotterdam et le Hambourg S.V. convoitent.

■ La plupart des femmes des joueurs d'Ajax, sacrifiant à la mode, portaient un short au match, malgré la température assez fraîche. Mme Cruyff, tout de blanc vêtue, a fait sensation.

■ Après un purgatoire de deux ans, Leicester va rejouer en Division I. Il a été sacré champion après sa difficile victoire à Bristol City (1-0), mercredi dernier. Leicester est le club de Peter Shilton, le successeur de Gordon Banks, qui n'a d'ailleurs encaissé que 29 buts en 41 matches.

■ A 49 ans, Jef Mermans fait sa rentrée. Il a joué le 1er mai avec les anciens de Merksen contre l'Antwerp 1957.

■ Trevor Francis, la grande découverte du football anglais cette saison (tout juste 17 ans), qui joue à Birmingham City, participera au tournoi européen de l'UEFA en Tchécoslovaquie. Les Anglais ne font pas mystère de leurs intentions : ils veulent gagner.

■ L'arbitre Ray Tinkler, au centre des polémiques après le match Leeds-West Bromwich, garde toute la confiance des sommités arbitrales. Il a officié pour la finale de la Texaco Cup (richement dotée et qui intéresse les clubs) entre Wolverhampton et Hearts.

■ Un cas difficile à résoudre. Une équipe de la « Mid. Essex League », Bardfield United, avait été suspendue pour indiscipline. Elle trouve cependant le moyen d'être champion, son rival Great Baddow ayant été plusieurs fois battu. Les dirigeants de la League ne savent pas encore s'ils attribueront le titre à ces bannis trop bons.

■ Avant de jouer la finale de la Coupe de Belgique avec le Beerschot, l'international et capitaine Jan Verheyen a reçu l'assurance qu'il serait transféré. Il n'admet pas que les étrangers du club bénéficient de conditions privilégiées.

■ Rinus Michel, l'entraîneur d'Ajax, ne viendra sans doute pas à Anderlecht ou au FC Bruges, comme on le disait ces derniers temps. On lui confierait un rôle de general manager à Ajax.

CE CHER CRUYFF

Ajax est inquiet, car le contrat de Johann Cruyff doit expirer le 1er juin.

Le club d'Amsterdam vient d'offrir à son attaquant vedette une augmentation de salaire annuel. Ce dernier passerait de 19 millions et demi d'A.F. à... 35 millions.

Ajax a proposé un nouveau contrat de trois ans.

Cruyff n'a pas répondu. Rappelons que le montant de son éventuel transfert aurait été déjà fixé par Ajax à 310 millions d'A.F.

■ Orvar Bergmark, ex-sélectionneur de l'équipe de Suède et entraîneur actuel de Örebo SK, vient d'accepter l'offre de commenter les matches internationaux pour le compte de la radio suédoise. Il fera ses débuts pour Suède-Finlande du 20 mai.

■ Tommy Docherty va quitter Porto et sans doute regagner l'Angleterre. Bien que « Doc » ait aussi parlé d'un transfert possible en Allemagne et en Espagne.

LES GRÉVISTES

Les joueurs professionnels italiens ont failli faire grève dimanche afin de voir leurs revendications aboutir. Quatre des « meneurs » sont les internationaux Rivera, Juliano, Mazzola et De Sisti (de g. à dr.). Photo Associated Press.

EPUISEMENT PSYCHIQUE

Les joueurs de l'Atletico Madrid, éliminés de la Coupe d'Europe, vaincus par Valence pour le titre de champion d'Espagne souffrent « d'épuisement psychique », a déclaré le docteur Ibanez, médecin du club madrilène.

La presse sportive semblant mettre en cause un excès d'entraînement en vue des rencontres importantes disputées récemment par l'équipe, le docteur Ibanez a affirmé que « tel n'est pas le point de vue médical. Ce qui arrive, ajouta-t-il, c'est que les joueurs sont dans un état d'épuisement psychique causé par la tension nerveuse provoquée surtout par la fin du championnat d'Espagne, où l'Atletico a terminé à la troisième place. »

■ Max Merkel vient de confirmer qu'il n'entraînerait plus Séville la saison prochaine. Mais il a affirmé qu'il désirait rester en Espagne. Il a en outre déclaré que Barcelone aurait été champion si c'est lui, Merkel, qui l'aurait dirigé. En toute modestie...

HECTOR DE BOCA

Boca Juniors ne s'est pas consolé d'avoir perdu Alfredo Di Stefano qui lui avait apporté le titre de champion.

M. Armando, le président du club de Buenos Aires, vient d'entrer en contact avec l'ex-Madrilène et ex-Argentin Hecto Rial, auquel il a proposé le même contrat qu'à Alfredo.

Boca avait bien sollicité Helenio Herrera. Mais les exigences de ce dernier étaient exorbitantes !

■ Van Himst (comme Van Mœr) est invité au jubilé Yachine le 27 mai à Moscou. Mais comme la Belgique joue le 26 au Danemark, tout dépendra de la possibilité d'une liaison aérienne.

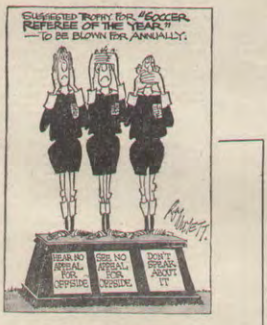
■ Au vert à Zandwort avant leur match contre Ajax, les Espagnols allèrent voir les exhibitions des dauphins dans une piscine.

■ Istsan Sztani vient de signer un contrat de deux ans comme entraîneur de La Gantoise. Sztani succède ainsi à Vandooren et passe du maillot de joueur au banc de coach.

L'IDEE DU REAL

On parle beaucoup d'un changement technique au Real Madrid. Miguel Munoz, qui est en place depuis plus de dix ans, deviendrait secrétaire technique ou manager du club madrilène.

Mais qui lui succédera ? On parle beaucoup des anciens joueurs du club Hector Rial et Luis Molowny. Molowny semble tenir la corde. Le récent voyage de Santiago Bernaben à Las Palmas, avec le Real (déplacement du président rare en championnat) a éveillé les soupçons.


SUGGESTED POPPY FOR "SOCCER REFEREE OF THE YEAR"!
— TO BE BLOWN FOR ANNUALLY.
HEAR NO APPEAL FOR OFFSIDE
SEE NO APPEAL FOR OFFSIDE
DON'T KNOW WHAT APPEAL FOR OFFSIDE IS

OFF SIDE

Dessin paru dans le « Daily Express » après les multiples incidents d'arbitrage en championnat d'Angleterre. Le quotidien propose cet « objet d'art » comme trophée à remettre à l'arbitre de l'année : trois referees dont le premier se bouche les oreilles (pour ne pas entendre les appels au hors jeu), dont le second se bouche les yeux (pour ne pas voir les appels au hors jeu), et dont le troisième se masque la bouche (pour ne rien dire sur le sujet).

■ M. Joao Havelange, président de la CBD, a confirmé qu'il sera candidat à la présidence de la FIFA en 1974 bien que Sir Stanley Rous ait l'intention de briguer un nouveau mandat.

■ Le président Rik Van Looy voit haut et grand. Il aurait engagé le Tchécoslovaque Kvasniak (RC Malius) pour la saison prochaine.

■ Le Grec et Soulier d'Argent de l'Antwerp, Sideris, a l'intention de rejoindre son pays natal. Son épouse est déjà repartie.

■ C'est McLintock, 30 ans, Ecossais, arrière central et capitaine d'Arsenal, qui a été sacré meilleur footballeur anglais de l'année 71. Il succède ainsi à... deux Ecossais : Brenmer (Leeds) et McKay (Derby).

RECETTE

Savez-vous comment M. Svensson, un habitant de Stockholm, a gagné 340.000 francs aux pronostics avec une mise de 80 oere (5,50 F) ? Ce n'est pas difficile : il s'est installé à la terrasse d'un bistrot et a rempli son bulletin de pronostic en marquant 1 - 2 ou x selon que passait devant lui un homme, une femme ou un enfant.

Si vous ne faites pas fortune aux concours de pronostics après avoir eu connaissance de cette recette, ne vous en prenez qu'à vous...

■ Les Belges veulent nouer des relations avec les Italiens. Ils envisagent des matches interligues entre les deux pays.

■ Yves Baré, l'international du Beerschot qui souffrait d'une défaillance cardiaque et s'était vu prescrire un repos formel de trois mois, espère jouer la finale de la Coupe de Belgique. L'inactivité le rend... dangereusement nerveux.

LE ROI PORTUGAIS

Eusebio a marqué contre l'Ecosse son 33e but pour l'équipe nationale portugaise.

L'attaquant de Benfica est le meilleur buteur (tous temps) de la sélection.

Il devance Torres (14 buts), Matateu et Feyrotes (13), José Aguas (11), Pinga et Augusto (8), etc.

■ La Coupe de Champion d'Espagne 1971 a été remise au Valence FC. d'Alfredo Di Stefano, vendredi dernier à l'occasion du match de Coupe Valence-Majorque. Le trophée a été donné par le président de la Fédération, José Luis Perez-Paya, qui fut le coéquipier de Di Stefano au Real.

■ Cagliari vient de reconduire pour un an le contrat de son entraîneur Scopigno qui avait été sollicité par l'A.S. Rome.

SUR LA SELLETTE

Vic Buckingham, l'entraîneur (anglais) de Barcelone, avait critiqué très violemment les entraîneurs espagnols. Ces derniers ont réagi vigoureusement et demandé de graves sanctions contre Buckingham, réclamant notamment que lui soit retiré l'autorisation d'exercer en Espagne.

■ Le F.C. Barcelone a engagé le demi de l'équipe d'Espagne et du Celta Vigo, Costas, qui joua contre la France à Valence.

■ Benfica, champion du Portugal 1971, remporte son neuvième titre en douze saisons. Il n'en a raté que trois, en 1962 (troisième), en 1966 (second) et en 1970 (second).

FRANCE FOOTBALL

Chaque semaine 30.000 francs qui font des heureux

CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

BULLETIN DE RÉPONSE *QUINZIÈME "CONCOURS-FOOT"* ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE* ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(un ×) pour un match nul.*

" CONCOURS - FOOT " N° 15 — F. F.

1	2	Réponse
NANCY	RENNES	
ANGERS	METZ	
NANTES	BASTIA	
ANGOULEME	REIMS	
MARSEILLE	LYON	
VALENCIENN.	SOCHAUX	
NIMES	STRASBOURG	
SEDAN	NICE	
AJACCIO	RED STAR	
*LENS	*BOULOGNE	
*PIERROTS	*CHAUMONT	
*ROUEN	*BLOIS	
*LA CIOTAT	* AVIGNON	

Association sportive désignée ..... N° DEP

Matches de remplacement

*TROYES	*LILLE	
*PARIS S.-G.	*LIMOGES	
*CANNES	*GAZELEC	

*CLUBS DU NATIONAL

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A « CONCOURS - FOOT »

CEDEX N° 910 — CONCOURS PARIS - BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

LA DIVISION 1 REVIENT EN FORCE

Après Hongrie-France, après la Coupe et après aussi quelques matches de C.F.A. qui rebutaient un peu nos lecteurs et les consurrents de notre « Concours-Foot », la Division 1 revient en force pour notre concours n° 15 puisque, pour ce dernier, nous vous offrons tout le programme (Division 1) de la trente-et-unième journée, à l'exception de Saint-Etienne-Bordeaux, qui doit se dérouler samedi à 17 h. 15. Ainsi sommes-nous fidèles à notre ligne de conduite qui veut, pour conserver le maximum de régularité à notre « Concours-Foot », que nous renoncions à placer dans nos grilles les matches ayant lieu le samedi après-midi. Nous aurons donc neuf matches de Division 1 et, pour compléter notre grille, des matches de National de première importance comme Lens-Boulogne et Pierrots-Chaumont, la première place du Groupe Nord étant toujours aussi ardemment disputée. C'est ainsi que nous avons choisi pour premier match de remplacement : Troyes-Lille.

RETOUR AU SAMEDI

Le 1er mai passé, nous revenons à un week-end normal. Ainsi, amis lecteurs, vous devrez cette semaine, comme par le passé, poster vos bulletins-réponse de manière à ce qu'ils nous parviennent avant samedi midi.

par Jean CORNU et Philippe TOURNON

DIVISION I

NANCY (15) - RENNES (4)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Hélias

- **Quatre derniers résultats : Nancy** : Match nul à Metz (1-1) ; b. Bastia (3-0) ; battu à Reims (2-1) ; match nul à Nice (0-0). **Rennes** : b. Angers (1-0) ; battu à Saint-Etienne (1-0) ; match nul avec Angoulême (1-1) et avec Sedan (0-0).
- **Match aller** : *Rennes b. Nancy (5-1).
- **Attaques** : Nancy : 30 buts (moyen) ; Rennes : 50 buts (très bon).
- **Défenses** : Nancy : 46 buts (faible) ; Rennes : 32 buts (très bon).
- **Différence de buts** : Nancy : — 16 (faible) ; Rennes : + 18 (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Nancy : Wiberg, 7 buts ; Rennes : 14 buts.
- **A noter** : Nancy n'a pris que 7 points sur 11 matches depuis les matches retour ; Rennes en a pris 12 dans le même temps, mais n'a gagné aucun de ses trois derniers matches.

ANGERS (12) - METZ (5)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Mouton

- **Quatre derniers résultats** : Angers : battu à Rennes (1-0) ; b. Red Star (3-1) ; battu à Lyon (1-0) ; match nul à Sochaux (0-0). **Metz** : match nul avec Nancy (1-1) ; battu à Sedan (1-0) ; match nul avec Nantes (0-0) ; b. Marseille (2-1).
- **Match aller** : *Metz b. Angers (2-1).
- **Attaques** : Angers : 42 buts (moyen) ; Metz : 36 buts (faible).
- **Défenses** : Angers : 50 buts (faible) ; Metz : 33 buts (excellent).
- **Différence de buts** : Angers : — 8 (faible) ; Metz : + 3 (moyen).
- **Meilleurs buteurs** : Angers : Kovacevic : 16 ; Metz : Hausknecht (7).
- **A noter** : Angers : N'a pris que 3 points au cours de ses cinq derniers matches ; Metz reste sur une belle victoire devant l'O.M. mais aura joué mardi à Saint-Etienne

NANTES (3) - BASTIA (19)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Debroas

- **Quatre derniers résultats : Nantes** : match nul à Marseille (2-2) ; avec Lyon (1-1) ; à Metz (2-0) et à Reims (0-0) ; **Bastia** : battu par Ajaccio (4-1) ; battu à Nancy (3-0) ; bat Sedan (4-0) et bat Angoulême (3-1).
- **Match aller** : *Bastia b. Nantes 1-0.
- **Attaques** : Nantes : 46 buts (bon) ; Bastia : 37 buts (moyen).
- **Défenses** : **Nantes** : 30 buts (excellent) ; Bastia (68 buts (très faible).
- **Différence de buts** : Nantes : + 16 (très bon ; Bastia : — 31 (très faible).
- **Meilleurs buteurs** : Nantes : Blanchet (11) ; Bastia : Karyan (11).
- **A noter** : Nantes reste sur 4 matches nuls et n'a marqué que 3 buts au cours de ces 4 rencontres ; Bastia : vient de gagner ses deux derniers matches — mais à domicile — marquant 7 buts en ces deux rencontres.

ANGOULEME (14) - REIMS (7)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Kitabdjian

- **Quatre derniers résultats : Angoulême** : battu par Strasbourg (1-0) ; b. Sochaux (1-0) ; match nul à Rennes (0-0) ; battu à Bastia (3-1) ; **Reims** : b. Sedan (2-1) ; battu à Ajaccio (1-0) ; b. Nancy (2-1) ; match nul avec Nantes (0-0).
- **Match aller** : *Reims b. Angoulême (2-0).
- **Attaques** : Angoulême : 25 buts (faible) ; Reims : 39 buts (bon).
- **Défenses** : Angoulême : 35 buts (bon) ; Reims : 31 buts (bon).
- **Différence de buts** : Angoulême : — 10 (faible) ; Reims : + 8 (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Angoulême : Gallice (8) ; Reims : Galic (9).
- **A noter** : Angoulême a pris 5 points au cours de ses trois derniers matches dont deux à l'extérieur. Reims : Dans ses trois derniers matches au dehors, il a remporté une victoire, fait un match nul et subi une défaite.

MARSEILLE (2) - LYON (7)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Petit

- **Quatre derniers résultats : Marseille** : match nul avec Nantes (2-2) ; b. Valenciennes (5-2) ; match nul à Sochaux (1-1) ; battu à Metz (1-2) ; **Lyon** : battu à Saint-Etienne (1-2) ; match nul à Nantes (1-1) ; b. Angers (1-0) ; b. Valenciennes (3-1).
- **Match aller** : Marseille b. *Lyon (4-1).
- **Attaques** : Marseille : 65 buts (excellent) ; Lyon : 39 buts : (assez bon).
- **Défenses** : Marseille : 36 buts (assez bon) ; Lyon : 42 buts (moyen).
- **Différence de buts** : Marseille : + 29 (excellent) ; Lyon : — 3 (quelconque).
- **Meilleurs buteurs** : Marseille : Skoblar (29) ; Lyon : Di Nallo (16).
- **A noter** : Marseille avait peiné chez lui ces derniers temps, mais son dernier résultat à domicile — sans compter son match de Coupe — 5-2 devant Valenciennes, est sans appel. Lyon : N'a pas perdu à l'extérieur depuis les matches retour.

VALENCIENNES (19) - SOCHAUX (7)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Lafebvre

- **Quatre derniers résultats : Valenciennes** : Match nul avec Sedan (0-0) ; battu à Marseille (5-2) ; match nul avec Ajaccio (0-0) ; battu à Lyon (3-1). **Sochaux** : b. Nîmes (3-0) ; battu à Angoulême (0-1) ; match nul avec Marseille (1-1) ; match nul avec Angers (0-0).
- **Match aller** : Valenciennes b. *Sochaux (1-0)
- **Attaques** : **Valenciennes** : 33 buts (très faible) ; Sochaux : 42 buts (moyen).
- **Défenses** : Valenciennes : 50 buts (faible) ; Sochaux: 32 buts (bon).
- **Différence de buts** : Valenciennes — 17 (faible ; Sccaux + 10 (moyen.
- **Meilleurs buteurs** : Valenciennes : Joseph (15) ; Sochaux : Piat (13).
- **A noter** : Valenciennes a pris 4 points pour ses trois derniers matches à domicile ; Sochaux n'a pas gagné un seul de ses quatre derniers matches chez l'adversaire.

NIMES (6) - STRASBOURG (17)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Bonsourt

- **Quatre derniers résultats : Nîmes** : battu à Sochaux (3-0) ; match nul avec Nice (1-1) ; battu à Bordeaux (3-0) et vainqueur à Saint-Ouen (Red Star) (2-1). **Strasbourg** : b. Angoulême (1-0) ; battu par Bordeaux (1-0) ; battu à Saint-Ouen (Red-Star) (2-1) ; b. Saint-Etienne (1-0).
- **Match aller** : Nîmes b. *Strasbourg (2-0).
- **Attaques** : Nîmes : 50 buts (très bon) ; Strasbourg : 36 buts (faible).
- **Défenses** : Nîmes : 45 buts (moyen) ; Strasbourg : 43 buts (moyen).
- **Différence de buts** : Nîmes + 5 (moyen) ; Strasbourg — 7 (faible).
- **Meilleurs buteurs** : Nîmes : Vergnes (17) ; Strasbourg : Molitor (10).
- **A noter** : Nîmes : N'a pas perdu un match chez lui depuis les matches retour et doit retrouver Mézy et Sherer ; Strasbourg : vient de battre Saint-Etienne et est allé gagner à Angoulême le 7 avril ; après la crise, la paix semble revenue au club alsacien.

SEDAN (18) - NICE (11)

Samedi, 20 h 30 - Arbitre : M. Dhumeretle

- **Quatre derniers résultats : Sedan** : match nul avec Valenciennes (0-0) ; b. Metz (1-0) ; battu à Bastia (4-0) ; match nul à Rennes (0-0). **Nice** : b. Strasbourg (1-0) ; matches nuls : à Nîmes (1-1), avec Saint-Etienne (0-0), avec Nancy (0-0).
- **Match aller** : *Nice b. Sedan (2-0)
- **Attaques** : Sedan : 31 buts (très faible) ; Nice : 36 buts (faible).
- **Défenses** : Sedan : 44 buts (moyen) ; Nice : 35 buts (bon).
- **Différence de buts** : Sedan : 13 (faible) ; Nice : + 1 (assez bon).
- **Meilleurs buteurs** : Sedan Dellamore (9 buts) ; Nice Aghirudis (8 buts).
- **A noter** : Sedan : Depuis ses matches-retour (10), n'a marqué que trois buts. Nice n'en a marqué que deux au cours de ses six derniers matches.

AJACCIO (7) - RED STAR (16)

Dimanche, 17 heures - Arbitre : M. Wurtz

- **Quatre derniers résultats : Ajaccio** : gagne à Bastia (4-1) ; b. Reims (1-0) ; match nul à Valenciennes (0-0) et à Bordeaux (2-2). **Red Star** : battu à Bordeaux (4-1) ; battu à Angers (3-1) ; b Strasbourg (2-1) ; battu par Nîmes (2-1).
- **Match aller** : *Red Star b. Ajaccio (3-0).
- **Attaques** : Ajaccio : 40 buts (assez bon) ; Red Sar : 35 buts (faible).
- **Défense** : Ajaccio : 40 buts (assez bon) ; Red Star : 48 buts (faible).
- **Différence de buts** : Ajaccio : 0 (moyen) ; Red Star : — 13 faible).
- **Meilleurs buteurs** : Ajaccio : Dortomb ; (12) ; Red Star : Ahoche, Simon, Pinfenat, Garcia (5 chacun).
- **A noter** : Ajaccio : N'a été battu qu'une seule fois chez lui, par l'O.M. ; Red Star : a perdu chacun de ses trois derniers matches à l'extérieur par 3 buts d'écart.

Suite page 31.)